LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
38e année
No 28

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
3 mai 1964

En reportage à Chypre pour le Petit Journal

Notre envoyé mitraillé par les Cypriotes



Jean-Yves Bégin

(A lire en page A-3)



René Guynemer, 3 ans, et condamné à mort

M. Guynemer, le père du petit René :

"Je ferai tout pour sauver mon fils"

(A lire en page A-4)

Nos reporters visitent l'EXPO de New York



(A lire en pages A-40, A-41, A-42 et A-43)

Au milieu des lamentations, des cris et des larmes . . .

30 rescapés de "l'enfer" par un soupirail!

par Guy Lessonini

"Une femme s'était évanouie . . . On s'empressa autour d'elle. Deux ou trois autres, en proie à une violente crise de nerfs, grattaient de leurs ongles les cloisons, tentant de les arracher. Elles cherchaient une fenêtre de secours. L'une des plus courageuses d'entre nous se mit à chanter. Quelques-unes l'imitèrent mollement. Sans goût ! Je n'étais pas en proie à la panique, mais je n'avais vraiment pas envie de chanter non plus . . ." Qui me fait cette déclaration ? Une personne qui dit être sortie vivante de l'enfer.

Expliquons-nous . . . Le nom de cette personne ? Mme Gérard Parisien, du 3983 boulevard Lévesque, à Chomedey. Et cet enfer ? Le sous-sol d'un édifice en feu de Chomedey . . . Mme Parisien était au nombre de ces trente personnes (27 femmes et 3 hommes) qui ont failli être brûlées vives.

Situé au 1500 boulevard Labelle, en bordure de l'ancienne route des Laurentides où d'ailleurs la circulation a été interrompue lors du sinistre, le building de 150 pieds de long sur 80 de large abritait plusieurs magasins au rez-de-chaussée. Et c'est au sous-sol de cet immeuble, occupé par **l'Institut de Culture physique et de santé**, que tout ce monde aurait pu roussir ou, à tout le moins, être asphyxié, sans la célérité dont firent preuve les pompiers de Chomedey.

Mme Gérard Parisien, qui a failli y laisser sa peau, nous raconte donc comment survint et grandit la panique pour se communiquer à presque tous les emmurés qui, se voyant pris, criaient de plus belle.



L'intérieur de l'édifice incendié n'est plus que ruines . . .

Ce soir-là . . .

"Ce soir-là, lundi le 27, je me rendis à mon cours de culture physique vers 6 h. 30. Comme je n'étais pas très bien, je décidai de prendre juste un bain de vapeur et un massage. J'étais allongée sur la table, lorsque la masseuse entendit quelqu'un crier : "Ça sent la fumée !" Nous sortîmes toutes les deux de la salle de massage — je n'avais qu'un peignoir sur le dos — et, effectivement, ça sentait la fumée et de plus en plus nettement ! Et la fumée commença à apparaître puis à envahir le sous-sol. Elle arrivait de partout, d'en haut, d'en bas, de l'extérieur, par les soupiraux, et des cris d'angoisse jaillirent, se confondant avec la sirène des pompiers et de la police. La panique, faisant grimacer les visages, s'empara de tout le monde. Quelques-uns criaient : "Mes deux enfants sont seuls ! — Que va-t-on faire, on ne peut plus sortir d'ici !" Une autre fit écho : "Moi j'ai 3 enfants, et mon mari est absent !" Quelques-unes se précipitèrent sur les deux téléphones pour demander à leur mari de venir les libérer; d'autres essayèrent de déchirer la cloison bordant les trous d'aération afin de les agrandir; une autre s'évanouit. Pendant qu'on vint lui porter secours, et voyant la terreur s'amplifier à mesure que la fumée augmentait, une dame courageuse se mit à chanter. Quelques compagnes d'infortune tentèrent de l'imiter — mais sans goût — et les pompiers apparurent, munis de masques à gaz et de plusieurs bonbonnes d'oxygène."

Premiers sauvés

Appel au feu : 7 h. 10. Retour des camions : minuit 15 ! C'est le lieutenant J.-P. Marineau qui nous donne ces précisions. "La voiture ne mit pas longtemps à se rendre sur les lieux de l'incendie; l'édifice atteint n'était situé qu'à environ deux cents pieds de la caserne des pompiers." Malgré cela le feu ravageait déjà la bâtisse, les flammes sortaient par toutes les fenêtres du deuxième étage, et une épaisse fumée s'en dégageait, incommodant quelques centaines de badauds que le spectacle attirait.

"En descendant au sous-sol par l'escalier d'en avant, dont la rampe était déjà léchée par les flammes, les sauveteurs butèrent sur un corps (celui d'un instructeur), qui fut transporté dehors où aussitôt il reprit vie."

Après quoi, le lieutenant Marineau et le pompier Sirois redescendirent au sous-sol avec les bonbonnes d'oxygène. **"Tout le monde s'accrochait à nous"**, souligne le lieutenant Marineau. Et il ajoute : **"Moi, je ne suis pas nerveux et je leur ai demandé de rester calmes, en essayant de les rassurer. Mais plus la fumée augmentait et moins les gens nous écoutaient. Après leur avoir fait respirer de l'oxygène, la dame évanouie (qui était cardiaque) et la dame enceinte furent les premières à être évacuées par la porte arrière — car il n'était plus possible de passer par la porte avant . . ."**

Le lendemain, ayant visité le sous-sol où se déroulèrent ces moments angoissants, je m'imagine la difficulté qu'eurent les sauveteurs à tourner et retourner dans les nombreux couloirs de ce sous-sol, véritable labyrinthe, aggravé d'une épaisse fumée suffocante. Ayant enfin découvert la porte de secours, **les sapeurs durent la défoncer à la hache.**



Mme GERARD PARISIEN
". . . je n'avais pas envie de chanter".

A ce sujet le directeur des pompiers Robert Gamache, ainsi que l'ingénieur en chef Jean-Paul Lépine qui émet les permis de construction visant à faire respecter les normes de sécurité, m'ont assuré qu'ils présenteraient des suggestions aux dirigeants de Chomedey, qui étudient précisément un nouveau règlement à cet effet.



Le lieutenant Marineau indique ici le fameux soupirail par où trente personnes se sont échappées d'un véritable enfer.

D'autres sauvetages par un soupirail

De retour dans ce sous-sol où régnait maintenant une panique indescriptible, le lieutenant Marineau et les pompiers Sirois et Séguin décidèrent d'évacuer les gens par un soupirail de 15 pouces de large sur 30 pouces de long. Comme ce soupirail était à 9 pieds de hauteur du sol et que le plafond, construit de telle sorte, obstruait l'entrée du dit soupirail, il fallut démolir une partie du plafond et faire la courte échelle aux rescapés qui devaient pratiquer toute une acrobatie pour sortir de là, même aidés par 3 pompiers à l'intérieur et par 2 autres à l'extérieur . . .

Un sauvetage laborieux s'accomplit : quelques personnes, voulant "sauver" leurs effets personnels, ralentissaient la sortie de ceux qui attendaient leur tour en se bousculant devant le soupirail. **"Pendant ce temps,** nous dit le lieutenant Marineau, **le directeur de l'Institut de Culture Physique et ses deux collaborateurs se conduisirent comme des capitaines de navire, en sortant les derniers et en aidant à répandre le calme."**

On sait aujourd'hui que c'est en empêchant les gens de sortir par la porte d'en avant que le Dr Claude Dupont fut brûlé au deuxième degré (derrière cette porte l'incendie faisant rage). Une par une, les 30 personnes en péril furent sauvées et aussitôt transportées à l'hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville pour y subir un examen. L'enquête du Commissaire des Incendies de la Province n'étant pas terminée, nous n'avons pu connaître la cause de ce sinistre. Le montant des dégâts se chiffrerait par environ $100,000 !

Sous la mitraille cypriote

"Comment j'ai vu la mort de près"

La vie de journaliste a ses bons et ses mauvais moments. Notre reporter Jean-Yves Bégin, à Chypre pour préparer un reportage — reportage qui sera publié la semaine prochaine — sur les troupes canadiennes, a vécu lundi soir "l'aventure de sa vie". Se promenant dans l'île, il est tombé dans une embuscade et a été la cible d'un mitrailleur. Jean-Yves Bégin nous raconte cette aventure où il a vu la mort de près. Pour un mauvais moment, c'en fut tout un !

par Jean-Yves Begin

Trois fortes détonations. Je freine, je joue frénétiquement du klaxon. Nouvelle rafale. Cette fois, le sifflement strident des balles enterre le tintamarre des coups de feu. J'ouvre la portière, tombe à plat sur la route et je fonce vers un gros olivier à trente pas en criant à mes compagnons: "Suivez-moi !"

Nous nous couchons derrière le tronc. Une troisième rafale tombe comme une pluie. Ça siffle et ça miaule. Une balle fait "toc" contre notre arbre. Il fait brun. Chaque minute de gagnée, c'est une goutte de vie de plus pour nous trois.

Turcs ou Grecs ? Peu importe. Tout correspondant qui bouge un peu dans ce beau pays tourmenté de Chypre risque une embuscade comme celle-ci. Nous sommes près du village



JEAN-YVES BEGIN, armé . . . de ses caméras, se prépare à monter à bord d'un avion de l'A.R.C. qui doit le conduire dans le Grand Nord canadien où il "couvrira" les manoeuvres militaires "Renard bleu" pour le compte du PETIT JOURNAL. Photo prise il y a sept semaines. Lui-même ex-soldat de l'Armée de réserve, M. Bégin s'intéresse de près à tout ce qui touche la chose militaire.

grec de Karmi. A un mille du village turc de Temblos. A deux milles de la ville grecque de Kyrenia. Devant nous se dresse le haut massif de Kyrenia où la bataille fait rage. Derrière nous, la Méditerranée nous donne le goût de vivre.

"Don't shoot !"

Deux fois je crie: "Press ! Don't shoot ! We're from the press !" La réponse est toujours la même, implacable, cruelle, meurtrière, forcenée. Les balles font des traits de mort à quinze pouces de nos têtes. Les détonations martèlent les sifflements avec une obstination de fou. Je me dis:

— Journalistes ou pas, ils veulent nous avoir, fini de parlementer, faut les déjouer !

Les deux étudiants en journalisme de Paris qui m'accompagnent n'ont pas plus de vingt ans. Michel Borget et Hervé Bracquemond, rencontrés par hasard au QG avancé de l'armée grecque. L'un d'eux a un frisson: j'ai cru que c'était son dernier spasme, tant les balles nous talonnent. Ils parlent de fuir. Ils se feraient descendre comme des lièvres, il fait trop clair.

Je leur ordonne de rester. Ils m'obéissent comme des enfants terrorisés. Nous avons très peu de chances de nous en tirer. Une rafale me le confirme toutes les trente secondes.

Ma femme, mes enfants, mes parents, cette mort qui est néant et qui vous transforme en chose, tout cela défile en un film accéléré. Ma gorge s'assèche, ma jambe gauche tremble, des sueurs moites m'envahissent. Mais je me rends compte que si la terreur me paralyse, je suis perdu. Il faut accepter le risque de mort pour pouvoir bouger, trouver une issue et fuir. J'arrête le film. Le sang-froid me revient. Un grand calme me gagne. J'accepte tout. J'étudie la situation.

Que faire ?

Je reconnais au son que c'est une mitrailleuse "Bren" qui tire. Cette arme est ordinairement utilisée d'une position fixe. Donc peu de chance qu'ils viennent nous tuer à bout portant. Ils resteront là, et nous resterons ici. Pour le moment. Le mitrailleur ne nous lâche pas. Je détermine la direction de son tir avec précision. L'"ombre" de l'olivier par rapport au tireur sera notre voie de salut. Elle donne vers une dénivellation apparente du terrain qui nous procurera du couvert. J'explique soigneusement à mes camarades quoi faire et le chemin à prendre.

Les idées affluent à mon cerveau. J'aperçois les lumières de Kyrenia à deux milles plus bas. Je prends mes points de repère sur les étoiles. Nous reviendrons à travers bois. J'entrouvre mon coupe-vent: il me servira à faire un garrot si l'un de nous est frappé. Les balles activent ma réflexion et ponctuent chaque minute d'attente. Elles passent presque toutes à portée de bras. Parfois elles font "toc" contre l'olivier. Depuis combien de temps sommes-nous ici ? Cinq minutes, dix minutes ? C'est long. Mon auto est là, portières ouvertes et phares allumés, ce qui fournit un point de repère aux tireurs mais les empêche aussi de scruter l'ombre par leur effet éblouissant. Maintenant il se peut qu'ils viennent voir si nous sommes morts. Il est temps de partir ! Il fait sombre. Après une rafale de mitrailleuse "Bren", le tireur doit toujours raplomber son arme déplacée par le recul du canon et viser de nouveau, ce qui donne une pause de trois ou quatre minutes au minimum pour un tir précis. Ce n'est donc pas dans une période de calme, alors que le mitrailleur a le doigt sur la gâchette et l'oeil dans la mire semicolon, qu'il faut détaler. Mais juste après une rafale.

Quatre balles sifflent. Je crie:

— Go !

Il tire comme un fou

Je plonge tête première dans un escarpement de terrain d'une dizaine de pieds. Mon béret reste accroché à la branche d'un arbre. Ah ! que c'est doux les pierres qui vous frappent, les ronces qui vous déchirent, quand on sait que ce n'est pas des balles . . .

Le mitrailleur a été surpris. Maintenant il tire comme un fou, mais nous sommes à couvert. Beaucoup de bruit. Mais fini le sifflement d'abeilles empoisonnées. Nous filons vers Kyrenia à travers bois, en utilisant au maximum le terrain pour nous cacher. Puis nous revenons franchement sur la route à un mille plus loin. Il faut choisir chaque risque en le pesant avec précision et en prenant le moindre . . . Nous parvenons à un poste de l'ONU, où des p'tits Canayens de chez nous en autos-mitrailleuses alertent leur Quartier Général et reçoivent l'ordre d'attendre au matin. Ce soir, c'est trop dangereux !

J'éprouve une terrible admiration pour ces jeunes soldats de la paix dont le devoir est de placer entre les barricades ennemies leurs poitrines et leur prestige sans tirer eux-mêmes quand Grecs et Turcs tirent en mettant en danger les populations civiles. J'ai maintenant une idée exacte du courage et de la force morale qu'il faut pour être dans leur peau. Puisse l'ONU réussir à arrêter ces combats meurtriers dans le plus beau pays du monde !



Chasseur de . . . photos

MARC BENNETT, 8 ans, ne tient pas dans ses mains une arme redoutable. C'est tout simplement une invention de son père qui permet de soutenir sans effort le lourd téléobjectif d'une caméra 400 millimètres. Le tout est monté sur une crosse de fusil. L'appareil se déclenche en appuyant sur la gâchette.

B.B. (comme Bécaud) pourrait chanter :

"Y a toujours un côté du mur à l'ombre..."

SAINT-TROPEZ. — Pendant que la célèbre Brigitte Bardot se prélassait sur les plages brésiliennes avec un autre de ses fiancés, Robert Zaguri, les habitants du centre de villégiature de la Côte d'Azur manifestaient leur mécontentement en face du mur qu'a fait construire B.B. devant sa propriété.

Brigitte l'avait fait ériger devant sa villa de "la Madrague" pour se préserver des regards indiscrets. Comme elle a l'habitude de se baigner en costume d'Eve, elle avait jugé impudique de s'offrir en spectacle au premier venu.

La municipalité lui avait donné la permission de faire ceinturer sa propriété d'un immense mur. Pour entrer, il faut montrer



BRIGITTE BARDOT semble ne pas s'en faire au sujet de la controverse que suscite l'érection de son fameux mur. Elle se contente d'être belle . . .

patte blanche. En général, Brigitte passe l'été à "la Madrague", au milieu de ses intimes. Mais les vacanciers parisiens, qui ont fait un si long voyage pour contempler les merveilles de la nature, ne sont pas du tout contents de se priver d'un si beau spectacle.

Ils signèrent donc pétition sur pétition pour que le mur en question soit démoli, estimant avoir le droit de jouir de toutes les attractions de Saint-Tropez, B.B. incluse.

Pas de problèmes

Ce problème ne semble pas inquiéter B.B. outre mesure. Elle a vécu plusieurs mois au Brésil sur une plage sauvage et exotique, en compagnie de son nouveau fiancé, un homme d'affaires brésilien.

Toute à la joie de ces nouvelles amours, elle se soucie peu des bruits qui courent à son sujet. Il est fort probable, d'ailleurs, qu'elle revende sa propriété de Saint-Tropez pour acheter une villa dans un endroit plus calme.

C'est elle qui, en effet, avait lancé ce petit centre touristique. L'endroit était un paisible village de pêcheurs et, séduite par la beauté du paysage, elle avait décidé de venir s'y reposer durant l'été. Elle fut bientôt imitée par le Tout-Paris, qui vint, pour la voir de près, chercher là un peu de soleil.

Maintenant, l'endroit est embouteillé durant l'été et les autres étoiles de cinéma commencent à émigrer. Pendant qu'à Saint-Tropez la foule crie: "A bas B.B.!", une nouvelle loi sur la protection des animaux vient d'être adoptée à Paris: elle est connue sous le nom de "Loi de B.B.". Brigitte Bardot s'était illustrée dans la défense des animaux, en France. Menant une campagne ardente, elle avait obtenu qu'ils soient mieux traités dans les abattoirs. Cette nouvelle loi lui donne gain de cause puisque les animaux seront désormais tués au pistolet électrique au lieu d'être assommés d'un coup de masse.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ La première femme-juge à juridiction provinciale A-16
★ Prisonniers relâchés avant le temps ? (enquête) A-20
★ Les jeunes couples : "L'Eglise ne nous comprend pas . . ." A-50
★ Les impressions de deux as ("rallye Shell") A-54
★ "J'avais un bébé dans mon poumon" A-55

★ ★ ★

LITTERATURE et BEAUX-ARTS
A-58 à A-61

★ ★ ★

SPECTACLES
A-62 à A-73

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
A-74 à A-92

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE
★ Un grand reportage sur les labos secrets de l'URSS B-1, B-2 et B-3
★ Le suicide (un cancer moral) B-8
★ Une auto "repensée" en fonction de l'accident B-25
★ Un photo-reportage sur le rein artificiel B-34 et B-35



René Guynemer, père d'un enfant leucémique :

"Je prendrai tous les moyens pour arracher mon fils à la mort"

Texte : Virginie Boulanger
Photos : Roger Lamoureux

"Si on ne permet pas à M. Naessens d'utiliser son sérum pour guérir mon fils, alors je saurai ce qu'il me restera à faire ! . . ."

M. René Guynemer, ex-commandant dans les Forces françaises libres, n'entend pas se soumettre aux lois établies, ni au Collège des Médecins du Québec, ni au Ministère de la Santé d'Ottawa, ni à qui que ce soit, pour le cas où on lui interdirait de tenter l'ultime chance d'arracher à une mort prochaine son fils de 3 ans et demi, atteint d'un cancer du sang.

Ce petit homme énergique, parti le 6 avril dernier pour aller constater de visu les guérisons accomplies par le sérum de M. Naessens, désirait convaincre ce dernier de lui permettre d'apporter le médicament miracle. Il fit mieux : lundi dernier il revenait à Montréal avec le biochimiste lui-même.

Prêt à tout ! . . .

— Maintenant que M. Naessens est ici, je suis prêt à tout affronter, même la prison, pour aller jusqu'au bout, affirme M. Guynemer. Je n'aurai pas le temps d'attendre le résultat des expérimentations si elles doivent durer 15 ou 18 mois. A mes yeux, ce sérum a fait ses preuves ! Cet anablast, je l'obtiendrai par tous les moyens possibles, dussé-je aller le chercher en Europe. Et s'il le faut, si je n'ai pas la somme suffisante pour prendre l'avion, je travaillerai sur un bateau pour payer mon passage ! J'ai, quelque part en Europe, un allié, un homme de confiance qui a pu conserver douze fioles de ce précieux médicament. Il m'a promis de me les remettre personnellement si M. Naessens n'a pas l'autorisation d'en fabriquer sur place, dans un délai raisonnable. **Quand je l'aurai — ce sérum — je l'injecterai moi-même à mon fils, si aucun médecin ne veut en prendre la responsabilité.**

"Pourquoi me refuserait-on ce dernier recours ? Les praticiens eux-mêmes n'ont-ils pas irrémédiablement condamné mon enfant à disparaître d'ici quelques mois ? Ils ont fait tout ce qui leur était humainement et médicalement possible pour secourir mon René . . . Je les en remercie ! Qu'ils me laissent agir à ma guise maintenant ! Et puisque même en France, où M. Naessens n'a pas bonne presse, on a reconnu que le sérum n'était pas toxique, il ne peut donc pas faire de tort . . . Pourquoi ne pas essayer ?

"J'ai confiance en M. Naessens . . . René, lui, ne jure plus que par "l'Oncle Gaston".

— M. Guynemer, vous croyez donc que le sérum anablast peut guérir votre fils ?

— Non seulement il **peut**, mais il **va** le guérir !

M. et Mme Guynemer ne sont plus qu'espérance. "Regardez comme il a bon appétit, mon lapin !" répétait avec son accent méridional la maman attendrie. (Mme Guynemer est de Toulouse.) "Il vient de manger "trois beaux cocos" avec du pain, du lait, et, pour finir, une grosse pomme !"

A son retour à la maison, mardi dernier, après trois mois d'hospitalisation, le petit bonhomme était aussi turbulent que les gamins bien portants de son âge. Après avoir fait le tour de la maison, trois, puis quatre fois, après être passé des bras de Maman à ceux de Papa, et même à ceux de "l'Oncle Gaston", le bambin s'est enhardi à taquiner le photographe et la journaliste. Las de jouer avec les grandes personnes, l'enfant a bientôt réclamé à grands cris la permission d'aller trouver les copains à l'extérieur. Nous l'avons tous observé. Sa joie de courir librement dans le soleil par cet après-midi de début d'été . . . Se peut-il que, bientôt, ce petit être intelligent . . . ?

Au Canada depuis un an seulement

Les époux Guynemer, qui s'étaient connus en Angleterre, s'y sont mariés le 11 juillet 1957. Suzanne Caze y exerçait alors la profession d'infirmière, tandis que René Guynemer faisait partie des forces armées. René naquit le 29 octobre 1960, à East-

(Suite à la page suivante)



"Au clair de la luuune, mon amiiii Pierrot . . ." Quelques minutes à peine après son entrée dans la maison, René a sauté sur sa guitare et ne s'est pas fait prier pour donner un récital.

Une ère nouvelle...

chez LAFOREST

- Venez dès aujourd'hui visiter nos nouveaux locaux rénovés et conçus selon les toutes dernières normes modernes.
- Vous y verrez une conception toute neuve et originale du commerce du couvre-plancher à Montréal.
- Un échantillonnage complet de tapis, prélarts et tuiles, étalés dans un décor agréable, pour faciliter votre choix.
- Notre personnel courtois et avisé vous aidera à résoudre tous vos problèmes de couvre-planchers.

Stationnement facile à proximité
(à l'arrière du St-Hubert Bar-B-Q)

NAP. **LAFOREST** & FILS LTÉE
6415, rue ST-HUBERT — Tél: 274-7651
(coin Beaubien)

Je prendrai tous les moyens...

(Suite de la page précédente)

bourne, dans le Sussex. "Mais ça ne l'empêche pas d'être un vrai petit Canadien français !" insiste Mme Guynemer. Enfin, après un long séjour outre-mer, les Guynemer décidaient de venir s'établir au Québec. Ils débarquèrent à Montréal le 16 février 1963, et ouvrirent un restaurant à Duvernay.

Les premiers signes de la maladie

— Comment s'est manifestée la maladie ?

— Nous étions début août 1963, raconte la maman. Un soir que je donnais le bain au petit, comme à l'accoutumée, il s'est mis à pleurer en répétant "Bobo, maman !" chaque fois que j'effleurais ses joues. J'ai alors remarqué que son visage était un peu enflé et nous avons découvert, mon mari et moi, des marques bleues sur ses jambes. Nous l'avons aussitôt conduit chez le Dr Jean-Guy Wolfe, à Saint-Vincent-de-Paul. Le médecin lui a fait une piqure, croyant qu'il s'agissait d'une allergie. Quelques heures plus tard, les lèvres de l'enfant étaient gonflées et son visage tuméfié. Cette fois, le médecin conseilla de l'amener à l'hôpital. A la première analyse, on a tout de suite soupçonné la présence de la leucémie, à l'hôpital Jean-Talon. On m'a toutefois autorisée à ramener René à la maison. Mais pas pour longtemps ! Il était midi trente lorsque je suis rentrée chez moi ce mardi 6 août 1963. Une demi-heure plus tard, je recevais un appel de l'hôpital Jean-Talon me pressant de ramener le petit avant 3 heures, le jour même. Le vendredi suivant, on lui a fait une transfusion de sang. C'est ce jour-là, je crois, que mon mari a appris que notre fils souffrait de leucémie. Il a pleuré comme un enfant. Mais il a vite repris la maitrise de lui-même et a résolu de lutter . . .

Cet homme est mon dernier espoir

"Je me suis mis à étudier tout ce qui avait trait à cette maladie, poursuit M. Guynemer. J'ai consulté les plus grands spécialistes de Montréal, ceux du Children Memorial Hospital, ceux de Sainte-Justine. Ils sont entrés en contact avec le Dr André Reeves, de l'hôpital Jean-Talon. Le Dr Reeves s'est attaqué au mal avec toute sa science et son dévouement, mais force lui fut bientôt d'admettre que la médecine ne pouvait plus rien pour sauver notre bébé. C'est alors que je me suis tourné vers Naessens. J'avais lu des journaux qui faisaient état de la découverte d'un sérum miraculeux : l'**anablast**. Je me souvenais qu'on avait rapporté des guérisons. A compter de janvier, je suis allé tous les jours à l'aéroport recueillir les journaux européens — une dizaine chaque jour — afin de trouver des renseignements qui m'orienteraient vers M. Naessens. Cet homme était devenu et est encore mon dernier espoir. Il ne faut pas croire toutefois que je lui ai accordé ma confiance aveuglément. J'ai voulu avoir des preuves certaines. Quand j'ai pris l'avion le 6 avril dernier, en direction de Londres, je voulais rencontrer l'industriel Daniel Davis et Sir Godfroy Nelson qui ont offert à M. Naessens $10,000 par année et un laboratoire pour lui permettre de poursuivre ses recherches en Ecosse. J'ai également rencontré plusieurs personnes condamnées qui ont recouvré la santé grâce au sérum. Quand j'ai eu suffisamment de preuves, je me suis rendu à Paris, où j'ai dû affronter l'autorité médico-légale — qui était opposée à M. Naessens. Je n'y ai pas trouvé un seul de ces messieurs qui fût objectif à son égard. Pour sa part, M. Naessens m'a accueilli simplement, a écouté le récit de mes démarches, puis a accepté de me suivre à Montréal. C'était beaucoup plus que je n'espérais. Juste avant de quitter Paris il a fait parvenir une lettre au juge en chef du Palais de Justice de Paris, lui expliquant qu'il ne fuyait pas mais que, au contraire, il restait à l'entière disposition de la Justice pour faire face à l'inculpation d'exercice illégal de la médecine et de la pharmacie portée contre lui. M. Naessens a même refusé que je lui paye le voyage, et il ne veut pas entendre parler de rémunération.

"Mon sérum est efficace !"

— M. Naessens, qu'avez-vous l'intention de faire pour le petit René Guynemer ?

— Pour le moment, je ne peux rien faire. Mais j'espère trouver des moyens de reconstituer un laboratoire privé pour continuer mes recherches. Je veux me mettre immédiatement en rapport avec l'autorité médicale afin de savoir si cela n'est pas possible ici, s'il m'est permis de monter un laboratoire, comme je le pense. Je pourrais produire de l'anablast d'ici très peu de temps, et je le leur remettrais pour qu'on l'étudie en laboratoire. Sinon je retournerai en Europe, puisque, pour l'instant, je suis sous inculpation et que je n'ai pas l'intention de me soustraire à la Justice.

— Si votre anablast est à ce point efficace, comment expliquer le blocage auquel vous avez été soumis ?

— Je ne peux encore parler des débouchés qui me seront offerts au Canada. Mais je sais maintenant qu'en Europe il n'y a aucune possibilité d'obtenir une analyse objective. Ce n'est pas dans le cabinet d'un juge d'instruction qu'on peut évaluer la valeur d'une thérapeutique. Pourtant, je suis convaincu non seulement de l'innocuité de mon sérum, mais aussi de son efficacité.

Le Collège des Médecins ne rejette pas l'anablast

Au Collège des Médecins, on se montre plutôt circonspect. Toutefois on ne rejette pas carrément l'anablast de M. Naessens. Interrogé à ce sujet, un porte-parole dudit Collège a déclaré: "Le Collège des Médecins ne formule aucune opposition à l'utilisation du l'anablast, pourvu que l'efficacité de ce produit ait été reconnue par les *autorités fédérales*.

"En effet, déclare M. François Zalloni, il revient au gouvernement fédéral — chargé de protéger la santé publique — de définir quelles drogues, quels médicaments peuvent être mis sur le marché. C'est le but de la loi fédérale sur les aliments et les drogues.

"La responsabilité du Collège touche à un autre domaine, celui de l'exercice de la pratique médicale. Le Collège, après avoir accordé un droit de pratique, est ensuite chargé de surveiller la manière dont un médecin exerce sa profession. Celui-ci n'a pas le droit d'utiliser des drogues non reconnues scientifiquement. Tel est, pour l'instant, le cas de l'anablast.

"L'Académie des Sciences de Paris a condamné l'anablast. Elle en a interdit la fabrication. Notre Collège serait donc justifié, en vue du bien commun de la société, de s'opposer à l'introduction de cette drogue dans notre province.

"Considérant toutefois que nos spécialistes n'ont pas encore étudié ce produit; désirant aussi ne pas priver les malades d'une chance éventuelle de guérison même fort éloignée, le corps médical de la province ne formulera aucune objection à ce que le gouvernement fédéral reprenne à son compte l'examen de l'anablast."

Telle est donc la situation. Un fait semble assuré: ce sérum n'est pas toxique. Et il apporte l'espoir. Mais s'il apportait autre chose?



M. NAESSENS a pris place à droite. Papa est tout fier de retrouver son petit gars si turbulent. Maman, elle, sourit silencieusement et espère . . .

STATIONNEMENT GRATUIT



CADEAUX POUR TOUTES LES OCCASIONS

VENTE DE MAI

20% à 40% d'ESCOMPTE

• Verrerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

Offre du manufacturier pour 5 jours seulement

Accordez-nous 3 jours pour la livraison

PROFITEZ DE CE SPECIAL IMBATTABLE !

SERVICE à DINER à 33⅓% d'escompte

"Royal Staffordshire" anglais semi-porcelaine très blanche



No 1 et 2 — Bande or, dessins de fleurs en couleurs très naturelles.

4 pers. 20 mcx. Rég. $15.00 — Spécial $9.95

6 pers. 30 mcx. Rég. $22.50 — Spécial $14.95

8 pers. 40 mcx. Rég. $29.00 — Spécial $18.95

12 pers. 60 mcx. Rég. $42.00 — Spécial $27.95

★ Service comprend : assiette à viande 10", assiette à pain 7", bol à soupe, tasse et soucoupe. ★

Cadeau idéal ou pour Vous !

20% à 40% D'ESCOMPTE



Patère et porte-parapluie

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT

NOUS MANUFACTURONS

le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGE

martelé à la main ou fini BLANC et OR

• Division de pièce
• Set de salle à manger
• Set de cuisine
• Grillage de foyer . . . etc.
• Rampe d'escalier . . . etc.

★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT ★

★ Profitez de nos TERMES FACILES ou notre plan MARCHANDISE MISE DE COTE ★

GROS — HC Grégoire LIMITEE — DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 30 ANS

POUR 30 JOURS SEULEMENT

La MAISON BEAUPRÉ répète ce

GRAND SPÉCIAL

grâce à un achat spécial

1,000 PORTES coulissantes pour la SALLE DE BAINS ou PORTES DE DOUCHE

au bas prix de $59.95 Rég. $79.95

(installation comprise)



Modèle uni sans charge additionnelle

3 autres motifs au choix



2 Sirena 3 Cygne 4 Tropical

$6.00 supplémentaires pour chacun de ces trois motifs. Valeur rég. $10.00

ESTIMATION, DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITES

ESCOMPTE SPECIAL Aux contracteurs sur quantité

Ces portes de qualité sont fabriquées d'aluminium anodisé et de verre cristalisé avec barre de serviette intérieure et extérieure.

PORTES PLIANTES

Toutes marques

Nos prix défient toute concurrence

RENSEIGNEZ-vous



Commandes téléphoniques acceptées

La MAISON BEAUPRÉ Enrg.

• Accessoires chromés pour salle de bains
• Stores vénitiens et de bambou, tuiles à plancher et tapis

6725, rue ST-DENIS — 272-5055

Montréal '64

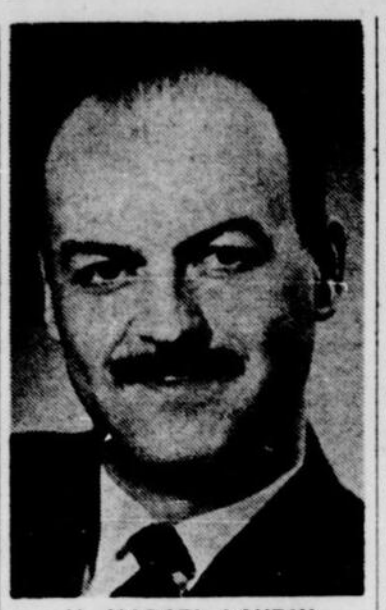
Le transport en commun

Le gouvernement du Québec a entrepris l'étude du projet de loi soumis par Montréal afin de faire apporter d'importantes modifications aux structures administratives de la Commission de Transport de Montréal. Ce bill a déjà soulevé de bruyantes controverses, beaucoup plus, en tout cas, que le dernier bill soumis par Montréal, il y a quelques mois, visant à l'amendement de la charte. D'où vient, cette fois, l'opposition ?

Comme il fallait s'y attendre, elle vient des villes de la banlieue, qui craignent une mainmise de l'administration montréalaise sur le service de transport en commun de l'île. Mais Montréal pourrait aujourd'hui poser aux dirigeants de ces villes cette question de M. Jean de La Fontaine : "Que faisiez-vous au temps chaud ?" Aucune de ces villes, en effet, n'a daigné, par le passé, partager avec Montréal la garantie des emprunts contractés par la C.T.M. M. Marcel Laurin, maire de Saint-Laurent, symbolise l'opposition, à titre de président du Conseil de Coordination intermunicipale. Tranquille et confiant, M. le Maire déclare qu'il n'ira même pas à Québec pour défendre ses intérêts : "Nous avons de bons avocats", dit-il. Ces bons avocats sont Mes François Aquin, André Nadeau et Jacques Viau.

Les pompiers chez eux

Egalement tranquilles et confiants sont les pompiers de Montréal de pendre la crémaillère dans leur nouveau building, pas encore construit, il est vrai, boulevard Saint-Joseph. Le projet se concrétise. On est d'ores et déjà sûr que les travaux commenceront fin septembre, avec possibilité d'occupation au mois de février. L'immeuble coûtera dans les $400,000. Il abritera, en plus des pompiers, la nouvelle Fédération des Caisses d'Economie, qui groupe déjà 75 succursales.



M. MARCEL LAURIN
. . . tranquille et confiant

Go East, young man !

Soixante-quinze succursales, ça doit faire quelques millions de bâtons. De quoi voulez-vous que rêve un économiste, sinon d'argent et de capitaux ? C'est un peu pour ça que M. Georges Longval, de l'Office d'initiative économique de Montréal, évalue à $250,000,000 les investissements industriels dans la ville, en 1964. Entre deux séances de la Commission Sylvestre sur les problèmes de l'île Jésus, M. Longval rêve d'aménager un vaste centre industriel sur les quais et dans la zone portuaire, dans le rectangle compris entre de Lorimier et Sainte-Catherine, en allant vers l'est. Vous prendrez peur et croirez que bientôt on viendra fabriquer des égouts collecteurs dans votre cour. Mais n'ayez crainte... M. Longval est persuadé que l'industrie lourde s'humanise, qu'elle a évolué, qu'elle tient désormais compte des besoins et des exigences de son outil primordial, le genre humain . . .

La population de la ville

Pendant que l'industrie s'humanise, la ville perd sans doute peu à peu ce qui lui restait de pittoresque ou de grandiloquent dans le style ancienne bourgeoisie . . . Le Service d'urbanisme a constaté que la ville semble être devenue le lieu de résidence préféré des jeunes adultes, des petites familles et des personnes sans liens familiaux, alors que la banlieue accueille de plus en plus les enfants d'âge scolaire et préscolaire, les familles de taille moyenne et les familles nombreuses. Ces savantes considérations sont contenues dans le deuxième bulletin technique publié par le Service d'urbanisme, intitulé "Familles et ménages 1951-1961". L'étude révèle en outre que le phénomène de l'exode vers les banlieues se traduit par des différences de plus en plus marquées dans la composition de la population de la ville comparativement à celle de la banlieue.

Les îles se remplument

On comprend les jeunes citadins d'élire domicile dans la grande ville : ils seront à proximité du merveilleux emplacement que constitueront les îles que Montréal est à construire en vue de l'Exposition universelle. Mais le tout est de s'y rendre. En plus du pont Jacques-Cartier, il en fallait un autre. Aussi deux entreprises, Dufresne Engineering et Dominion Bridge, ont-elles commencé les travaux préliminaires à la construction du pont des Peuples, entre la jetée Mackay et l'île Sainte-Hélène. Le total des contrats adjugés est de $10,300,000.

Encore ce passage à niveau . . .

Qui dit construction, dit aussi camionnage, industrie qui emploie des camionneurs et des routiers. Ce sont ces derniers, cette fois, qui élèvent la voix, par l'entremise de leurs patrons, membres de l'Association du camionnage du Québec, que préside M. Camille Archambault. Dans un message adressé à la Commission des Transports du Canada, les entreprises de transport par camion soutiennent que les villes d'Outremont et de Mont-Royal ont négligé, depuis 15 ans, de construire un tunnel ou un viaduc à la traverse à niveau de l'avenue Rockland. Le signataire du message écrit : "Nous avons raison de croire que les deux municipalités impliquées agissent de façon à garder un isolement qui est contraire à l'intérêt public."

Des monuments et des fontaines

"L'intérêt public" se présente sous plusieurs aspects . . . Montréal avait bien conscience de le défendre, cet intérêt, quand elle a lancé son concours pour la construction d'une vingtaine de monuments-fontaines dans la ville. Trois cent vingt-six créateurs de huit des 10 provinces du Canada ont fait parvenir leur inscription. Les artistes ont jusqu'au 15 septembre pour faire parvenir leurs projets. Cent soixante-dix-huit artistes du Québec prennent part au coucours; on compte 28 inscriptions provenant de la Colombie-Britannique . . . Est-ce à dire que cette initiative de M. Saulnier a contribué à rappeler aux habitants de la côte du Pacifique que la province de Québec fait encore partie du Canada et que dans cette province se trouve la métropole du pays ?

A 11 h. du matin . . .

Espérons que ces monuments-fontaines seront illuminés et qu'ils feront rutiler les grandes eaux sur un fond de clair de lune . . . Ce sera sans doute à l'avantage des membres d'une pieuse confrérie, celle de l'Adoration nocturne, qui, comme on le voit, sont forcés de braver la nuit pour faire leurs dévotions. Est-ce parce qu'ils n'aiment plus sortir la nuit qu'ils ont pris rendez-vous avec le maire, lundi le 4, à 11 h. du matin ?

Maurice Roy



Elle s'assagit

ZOE PROGL, ex-reine des basfonds de Londres, fameuse pour avoir été la seule à s'échapper de la prison de Holloway, vient de prendre époux. Elle est âgée de 35 ans, et son mari Roy Bowman, de 24. Elle est décidée à revenir dans le droit chemin et à élever ses trois enfants, issus d'un précédent mariage . . . avec un policier.

PEINTURES FRENIERE GROS ET DETAIL

SEUL

LA FRENIÈRE

VEND

LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURES AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

FRENIERE

SHERWIN-WILLIAMS FRENIERE

SURPLUS DE STOCK
LOWE BROS. - CANADA PAINT
MARTIN-SENOUR
SHERWIN WILLIAMS
rég. $8.65 à $13.25

3 GALLONS POUR $10

EXTRA-SPÉCIAL

SPECIAL
GRIS
A PLANCHER
REG. $6.45
SPECIAL
$2.50
le gallon

SUPER KEM-TONE
Rég. $8.90 le gallon
TRES GRAND SPECIAL
$2.50

SPECIAL
LATEX
3 GALLONS
POUR SEULEMENT
$7.50

ROULEAUX 75¢ ch.

PEINTURE "C-I-L" A DES PRIX IMBATTABLES !

GRATIS
Un GALLON de PEINTURE
Glidden
avec chaque achat de $20 ET PLUS

LIVRAISON GRATUITE — SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

LA FRENIÈRE 272-4418 272-1033

6210, rue PAPINEAU

qualité et économie
BRANVIN
SHERRY ET PORTO CANADIENS
En vente dans tous les magasins de la R.A.Q

JORDAN BRANVIN
Vin Blanc
SHERRY CANADIEN



G. Howe
...une réussite



T. Arbic
... du théâtre



R. Faucher
...anniversaire



Mme J. Plante
... un rêve

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Le collège Roussin célébrera, le 3 mai, son cinquantenaire de fondation. M. André Lambert, publiciste de l'Amicale des anciens de Roussin, nous informe que ces fêtes seront présidées par S. E. Mgr Baggio, délégué apostolique au Canada. — M. et Mme Roland Faucher célébreront en juin leur 35e anniversaire de mariage. Ce couple sympathique sera alors l'objet d'une fête organisée par des parents et des amis, fête qui aura lieu en l'hôtel Reine Elisabeth. — Un expert de la compagnie **DICTAPHONE** comparaîtra au procès de l'honorable juge Adrien Meunier. Nul doute qu'il sera appelé à se prononcer sur la valeur de cette bobine désormais fameuse qui a fait sursauter beaucoup de gens lors de la non moins fameuse préenquête présidée par l'honorable juge Claude Wagner.

● Serge Laprade chantera à JEUNESSE OBLIGE (canal 2), le 12 mai, puis filera vers Sorel et Sherbrooke où ses "fans" se multiplient. — Toni Roman sera la vedette invitée à JEUNESSE D'AUJOURD'HUI (canal 10), samedi prochain. Celui-ci figurera au programme DISCO-SIX, à la TV de Chicoutimi, le 16 mai. Toni Roman, enfin, se joint de nouveau à l'équipe de ZERO DE CONDUITE (Dominique Michel, Donald Lautrec, Jacques Desrosiers), qui poursuit sa tournée en province. — Jacques Plante refait présentement le plein de soleil en Floride. Jacques reviendra dans la Métropole après deux semaines de repos bien méritées. Sa ravissante épouse rêve, pour sa part, d'un voyage de quelques semaines dans la région du lac Saint-Jean où elle compte d'innombrables parents et amis.

● **L'ECOLE MISS MONTREAL**, une école de mannequins dirigée par Mme Denise Salotti, prépare une réouverture spectaculaire pour septembre prochain. Cette école, qui compte déjà d'excellents professeurs féminins et masculins, ajoutera alors à son programme un cours complet d'élégance et de charme. — La comédienne Thérèse Arbic, copropriétaire de **LA BOUTIQUE FANTASQUE**, située rue Crescent, n'a pas perdu sa passion du théâtre. A l'automne, cette talentueuse comédienne oubliera, un moment, ses soucis de femme d'affaires, pour reprendre sa place au sein de l'équipe du **THEATRE-CLUB**. — Madeleine Quévillon, une ancienne employée du **PETIT JOURNAL** qui avait été séduite par **LE NOUVEAU JOURNAL** où elle avait fait ses débuts dans le journalisme, reviendra très bientôt de Paris pour diriger son propre magasin d'exclusivités,

● En un temps où l'omnipuissante Publicité fait passer la moindre vessie pour une éblouissante lanterne, Gordie Howe, qui a connu cette saison les succès que vous connaissez, force le respect et l'admiration par la solidité de son jeu. On reste ébloui par tant de maîtrise. Car quelle que soit la fonction qu'on lui assigne au cours d'une partie, il dépasse les limites conventionelles de l'efficacité. Après tant de saisons fabuleuses, Howe prouve que le poids des années est sans effet sur la cohésion et la force de son jeu et que rien ne paraît devoir entamer cette technique de métal.

● Après s'être bâti une solide carrière comme chanteur, Pière Sénécal se révèle de plus en plus un jeune homme d'affaires averti. Directeur des **EDITIONS PALMARES** depuis à peine deux mois, Pière Sénécal est maintenant propriétaire des **EDITIONS NOUVELLE-FRANCE**. — Le **CLUB SPORTIF DES JOURNALISTES** compte maintenant 1,400 membres, m'annonce le président Gino Salotti. Je suis ravi de ce succès, bien sûr, mais ça me démange de savoir comment Gino Salotti a pu dénicher 1,400 journalistes dans la Métropole ! De toute façon, le **CLUB SPORTIF DES JOURNALISTES** obtiendra sa charte provinciale en septembre. — Un nouveau microsillon du chanteur Claude Vincent sera lancé sur le marché vers le milieu de mai.

● Autant que nous, les Londoniens se plaignent des difficultés de la circulation. D'autant plus qu'il n'est pas rare de voir une voiture en stationnement interdit, enlevée purement et simplement par la police, sans autre forme de procès. Ainsi, ai-je pu lire, dans le très sérieux journal THE TIMES, cette savoureuse annonce : "DOCTEUR SOLLICITE N'IMPORTE QUEL EMPLOI DANS UNE AMBASSADE, AFIN DE POUVOIR ARBORER UNE PLAQUE CORPS DIPLOMATIQUE QUI LUI PERMETTRA DE GARDER SA VOITURE N'IMPORTE OU ET DE VISITER SES MALADES SANS ETRE EMBETE PAR LA POLICE. "Je raconte ce petit fait à ma voisine qui, corrosivement, commente : "C'EST BEAU, CETTE CONSCIENCE PROFESSIONNELLE, MAIS JE ME DEMANDE COMBIEN DE NOS MEDECINS MONTREALAIS SE DERANGENT POUR VISITER LEURS MALADES. QUAND ON SONGE QUE CERTAINS DE NOS MEDECINS REFUSENT MEME DE REPONDRE AUX APPELS D'URGENCE ! . . ." — Dans son bulletin du printemps, le Better Business Bureau de Montréal reproduit cette petite annonce classée parue dans une publication locale : "A VENDRE A PRIX D'AUBAINE . . . UN PETIT ORGUE PRESQUE NEUF AYANT ETE UTILISE PAR UNE VIEILLE DAME EN CHAUSSONS . . . POUR JOUER DE LEGERS CANTIQUES LE DIMANCHE . . ." C'est gentil, non ?

Chez MARQUEZ

AUCUN DÉPÔT REQUIS

1er PAIEMENT en septembre '64

TAPIS



Que vous prévoyiez ou non de déménager, nous vous invitons à profiter de cette offre là où les économies abondent.

Le "GRANADA" — $6.49 la v.c.

Un tapis de laine et rayonne très résistant facile d'entretien et assurant une longue durabilité vous est offert dans 6 teintes. Or, beige, brun, vert, tweed brun, tweed turquoise.

POSE ET FEUTRE INCLUS

100% Nylon "501" Dupont — $10.95 la v.c.

Enfin, voici un tapis qui surpasse tous les autres grâce à sa texture continue et par sa résistance à l'écrasement, au feutrage et au peluchage, et sa facilité d'entretien remarquable. Il est antimite et non allergique.

22 teintes printanières au choix : Vert bouteille, rouge cerise, turquoise, dove beige, or espagnol, lilas, beige or, bleu jade, champagne, canelle, rouge marron, coquille d'oeuf, or antique, nutria, avocado, café, vert feuille, bleu royal, épices, orange brûlé, turquoise foncé, or ambré.

POSE ET FEUTRE INCLUS

RÉDUCTIONS SPÉCIALES

PRÉLART

Accolon, Sandran, Heavy Bird — Val. rég. jusqu'à $2.39 — POUR $1.59 v. c.

CONGOLEUM — Val. rég. $1.10 — POUR $0.79 v. c.

Pour camp d'été — Val. rég. .69 — POUR $0.39 v. c.

Sur un seul appel de votre part un représentant qualifié passera chez vous sans obligation

AUCUN DEPOT REQUIS Jusqu'à 36 MOIS pour payer

MARQUEZ

PRELARTS — TUILES — TAPISSERIE

SERVICE DE DECORATION D'INTERIEUR

6370, rue ST-HUBERT — CR. 4-2571

(EN FACE DE ST-HUBERT B.B.Q.)

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SERVICE DE NETTOYAGE DE TAPIS

Les pompiers de Montréal devant la Commission Blier

Ils y seront, comme si c'était une 5e alerte

par Maurice Roy

Les propriétaires de Ville d'Anjou et de Dollard-des-Ormeaux laisseront le souvenir, à la Commission Blier sur les problèmes intermunicipaux, de deux audiences avortées. Lundi dernier, en effet, ces deux groupes prétextaient la maladie pour ne pas se présenter, après avoir fait faux bond une première fois, le 20 avril. Mais, lundi 4 mai, ce sera au tour des pompiers de l'île de Montréal de se faire entendre: ils seront fidèles au rendez-vous, croyez-m'en, même s'il fallait y aller flamberge au vent, à coups de cloches et de sirènes . . .

Nous sommes tellement certains que les pompiers seront ponctuels que nous connaissons déjà l'essentiel de leurs recommandations : tout le personnel qui s'occupe de prévenir et de combattre les incendies, de même que l'équipement utilisé aux mêmes fins, devraient être mis au service de tous les citoyens de l'île de Montréal.

Cette formule d'unification dans le commandement et de coordination dans l'accomplissement des manoeuvres serait déjà en application en Europe et en Amérique, dans des centres urbains tels que Paris, Rome, New York, Baltimore. Cette même formule suppose l'existence d'un système de remplacement aux termes duquel les pompiers d'un secteur urbain occupés à lutter contre un incendie peuvent compter sur la collaboration de leurs camarades de la ville voisine, si un deuxième incendie se déclare au premier endroit. Le système de remplacement existe déjà à Montréal et les pompiers de l'île sont unanimes à en souhaiter l'étendue à ladite île.

La faux nationalisme municipal

Les pompiers qui comparaîtront lundi devant la Commission Blier se recrutent tous dans les villes de l'île où la protection contre les incendies est assurée par un corps de pompiers permanent, organiquement séparé du service de la police, soit dans les villes de Montréal, Verdun, Westmount, Lachine Outremont, Saint-Michel, Montréal Nord, Saint-Laurent et Mont-Royal. Le lieutenant André Plante sera leur porte-parole. Ils se montreront catégoriques sur l'une de leurs recommandations : que tous les pompiers permanents des villes annexées soient transférés au service de la ville qui annexera.

Les pompiers dénonceront sans doute ce qu'ils appellent "un faux nationalisme municipal qui place une autonomie fictive au-dessus des intérêts publics". Car actuellement, deux familles d'une même rue ne bénéficient pas de la même protection lorsque leurs vies et leurs biens sont menacés Il suffit pour cela que la maison de chaque famille soit située à la frontière de deux villes. Le Commissariat des incendies de la province a établi que les pertes par le feu, en 1962, se sont élevées à $16,138,310 sur l'île de Montraél dans des sinistres qui ont fait 22 morts. A Montréal uniquement, les pertes ont été de l'ordre de $10,212,415, soit $7.19 par citoyen; dans les villes de la banlieue, la moyenne des pertes, par habitant, a été de $11.64.



Le lieutenant ANDRE PLANTE "Nous serons là !"

Villes mal protégées

Mais les pompiers ont bien raison de maugréer et d'aller même jusqu'à s'indigner . . . La cause qu'ils défendent n'est pas uniquement leur propre sécurité d'emploi; elle dépasse aussi la question de leurs salaires. Le fait métropolitain n'a pas contribué, à Montréal, à mettre fin à une révoltante disproportion de moyens, entre villes voisines L'exemple suivant le démontrera : Westmount compte 30,000 habitants répartis sur un territoire de 1,000 acres; son service de protection contre l'incendie se compose de 68 pompiers, deux casernes, sept fourgons à incendies. LaSalle a une population de 34,000 habitants, sur un territoire de près de 4,700 acres; cette ville n'a pas de pompiers permanents, ne possède qu'une seule caserne et cinq fourgons, dont un date de 1932.

Il est curieux de constater que la loi de prévention des incendies, dans le Québec, contrairement à celle de l'Ontario, n'oblige pas les villes ou municipalités à des standards minimums de protection du public, sous prétexte de ne pas s'ingérer dans l'autonomie municipale.

Pas d'entraide

Les pompiers feront ressortir, devant la Commission Blier, qu'il n'existe pas de plan d'entraide, sur l'île de Montréal, assurant à tout point du territoire, les renforts nécessaires en cas de désastres majeurs; que sur 35 p. 100 du territoire de l'île, la population ne peut compter pour sa protection, que sur des policiers ou des volontaires; que Pierrefonds et Côte-Saint-Luc ne possèdent même pas de fourgon à échelles, bien que des séries d'immeubles de quatre à 10 étages soient déjà érigées dans ces villes.

Jusqu'ici, le gouvernement du Québec s'est retranché derrière l'autonomie municipale pour ne pas forcer les villes à assurer une protection maximum à la population; mais nous sommes d'avis, avec les pompiers, que si l'incendie volontaire est un crime, l'incendie causé par la négligence criminelle est un délit . . .

Dernière volonté

L'aumônier s'adresse au condamné à mort :

— Mon vieux, vous savez que la coutume veut que l'on exauce votre dernière volonté. Quelle est-elle ?

Alors le condamné :

— Je voudrais apprendre l'anglais.

NE RESTEZ PAS EN MARGE DU PROGRES

ÉPICIER BOUCHER...

MODERNISEZ A BON COMPTE AVEC DU MATERIEL PRESQUE NEUF

Modernisation

OBTENEZ + de clients de ventes de bénéfices

POUR UN MINIMUM DE FRAIS

Construction

Décoration

COMPTOIRS :

• Comptoirs-étalages (ouverts ou fermés) • Chambres frigorifiques • Glacières électriques pour la bière • Comptoir-caisse • Ilots et tablettes ajustables • Moulin à viande, tranche-jambon • Balances • Tables de travail, etc . . .

Pourquoi retarder ? Consultez, sans obligation :

NCE NATIONAL COMMERCIAL EQUIPMENT Ltd

4329, rue Papineau, Montreal: LA 3-2137

ETABLI DEPUIS 1923

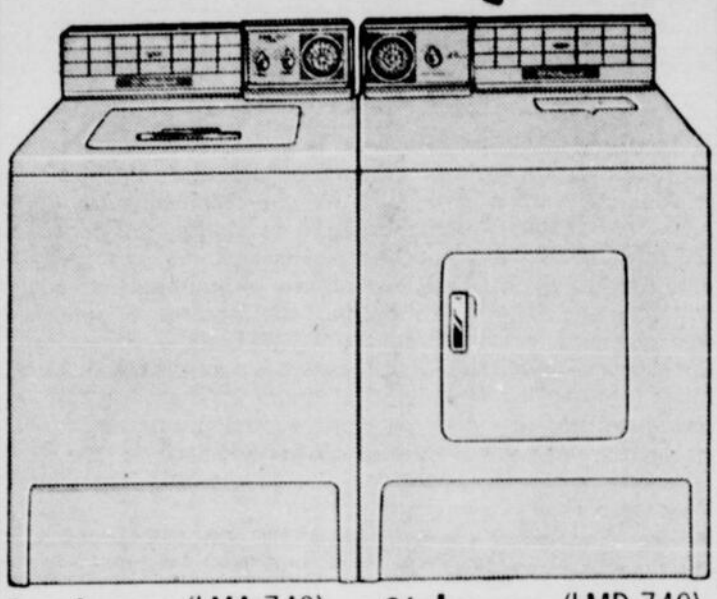
PROFITEZ de ces SPECIAUX chez CLAUDE RICHER toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

Ce que les ménagères désirent le plus

RCA Whirlpool



Lessiveuse (LMA-740)

• 3 cycles — Régulier, délicats "wash'n wears"
• 3 sélections du niveau de l'eau
• 3 sélections de la température de l'eau de lessive et de rinçage
• Filtre dispensateur "Magic-Mix"
• Drainage à écoulement libre
• Capacité jusqu'à 12 lbs
• Agitateur "Surollateur"
• Modèle "Epargne Eau et Savon" (LMA-745)

Sécheuse (LMD-740)

• 3 cycles — Régulier, délicats "Wash'n wears"
• 6 sélections de température
• Chaleur exclusive "Equa-Flow"
• Grille à charpie à hauteur de la ceinture
• Console éclairée
• Baril satiné
• Cabinet à l'épreuve de la rouille
• Charge complète de 20 lbs (linge humide)
• 6,000 watts (approx.)

PRIX IMBATTABLE RICHER



REFRIGERATEUR-CONGELATEUR 11.0 PI. CU.

Modèle NTC-120 avec l'exclusive Etagère Carrousel à 5 directions

Congélateur de 84 lbs à réel degré-zéro • Cycle de dégivrage complètement automatique • Légumiers jumelés en porcelaine • 2 portes • Contenant portatif pour les oeufs • Grande porte d'emmagasinage • 2 plats à glace enfermés, avec levier éjecteur • Seau portatif à l'usage de la glace • Garde-Beurre intégré • Tresses à un million d'aimants autour des portes • Murs minces.

BAS PRIX RICHER

Visitez nos 4 ETAGES de MEUBLES

Toute notre marchandise de haute qualité porte une GARANTIE de notre magasin et du manufacturier.

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2



Colette : les plus belles jambes du monde ... Jacques : beau et élégant ...

Une danseuse qui fuit des femmes ...

Colette a peur qu'on ne lui enlève son mari

par J. Casanova

PARIS. — (D.R.I.) — "J'ai peur des femmes ! C'est pour moi une véritable maladie !". Non, ce n'est pas un homme effarouché qui parle, mais la danseuse Colette Marchand — celle que les Américains ont surnommée "The Legs", ce qui veut en dire long sur la beauté de ses jambes.

Colette semble gênée, elle hésite, puis elle avoue :

"Quand je dis que j'ai peur des femmes, cela signifie, bien entendu, que je suis férocement jalouse de toutes celles qui peuvent approcher mon mari, le chef d'orchestre Jacques Bazire.

"Il est tellement beau, tellement élégant ! continue-t-elle. Je suis bien devenue amoureuse de lui, pourquoi n'inspirerait-il pas le même sentiment à une autre ?

Toujours séparés

"Depuis dix ans que nous sommes mariés, c'est à peine si nous avons passé quelques mois ensemble. Ça n'est pas fait pour apaiser ma jalousie. Un jour, il était à Rome, et pendant ce temps j'étais à Amsterdam. Quand j'arrivai à Rome, il était déjà parti pour New York. A cause de nos carrières respectives, notre union n'a été jusqu'à maintenant que l'impossible rendez-vous du soleil avec la lune !

"Mais, enfin, la bonne fée des amoureux vient de se manifester. Elle nous a réunis à Paris. Jacques est retenu dans la capitale avec le ballet "Cendrillon", et moi, avec la comédie musicale de Marcel Achard, "Eugène le Mystérieux", que je joue tous les soirs au Châtelet.

"Ça va être de véritables vacances pour nous ! Et, pour moi, un moment de répit à mon incorrigible jalousie."

La belle danseuse soupire :

"Mais je sais bien que l'infernale poursuite va recommencer, et à nouveau je tremblerai. Il y a des moments où je me demande si je ne ferais pas aussi bien d'arrêter la danse."



Son rêve devient réalité

Tous les enfants américains rêvent de devenir cow-boys. Les petits Anglais, eux, désirent par-dessus tout, devenir "Royal guardsmen". Le rêve devait devenir réalité pour ce petit Londonien de 5 ans, Lee Smith. Son grand-père lui a en effet offert un uniforme de la garde et lui a fait construire une guérite. Il est ici en train d'y monter la garde devant le magasin de son père. Sa petite soeur de trois ans, Tracy, 3 ans, semble bien s'amuser du manège.

ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

VENTE 3 OCCASIONS

FETE des MERES

GRADUATION — VACANCES

SACS à MAIN

Tous nos modèles printaniers — en vinyle — veau — maroquin — cuir verni dans les teintes à la mode SONT REDUITS DE 20%



PLUS de 500 SACS en VINYLE



VALEURS JUSQU'A 7.95

3.33

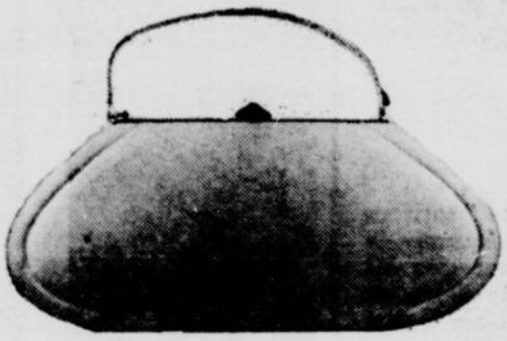


MODELES :

- CLASSIQUE
- TOUT ALLER
- SPORT
- FOURRE-TOUT

COULEURS :

- NOIR
- BLANC
- BEIGE
- ROUGE
- TAN
- PATENT





SAC "Avion" pour DAMES et MESSIEURS en bleu ou brun

SPECIAL BEAUDOIN 14.99

425 VALISES DÉSASSORTIES de marques réputées

à des prix réduits jusqu'à 50%

MISE de COTE Un léger dépôt réservera tout article jusqu'à demande

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.

SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.

4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Taxe temporaire ?

Notre nouvelle taxe de vente provinciale uniforme de 6 p. 100 est la plus élevée au Canada. Le nouveau taux, annoncé par M. Lesage dans son discours sur le budget, constitue — au dire du Premier ministre — une mesure temporaire. Le mot est habile, car l'on pourra toujours diminuer cette taxe . . . pour en appliquer une autre ailleurs. C'est que la Province a un besoin désespéré d'argent. Les dépenses montent en spirale. Ici comme dans tout le Canada, nous sommes aux prises avec l'inflation. Ottawa nous annonce chaque mois, et froidement, une hausse constante du coût de la vie. Le laconisme du gouvernement fédéral dénote son impuissance à l'enrayer. Au Québec, le gouvernement fait un travail magnifique dans les domaines de l'éducation, de la santé publique et de la voirie, mais ces trois ministères prennent, à eux seuls, les trois quarts des sommes dont dispose la Province. Et chez nous le nombre des chômeurs devient inquiétant. Nos sans-emploi représentaient, l'an dernier, 37.40 p. 100 de l'ensemble des provinces. L'agriculture québécoise est, par surcroît, de plus en plus malade. La situation des cultivateurs s'aggrave. La Législature actuelle est obligée de prendre des mesures qui s'imposaient bien avant son accession au pouvoir. Ajoutons que la nouvelle source uniforme prive la Métropole d'une taxe qui constituait pour elle une importante source de revenu. Non seulement on trait la vache à lait, mais on réduit sa pitance !

Rien ne baissera

★ ★ ★

Il est assez ironique de constater que, quelques jours à peine avant le discours sur le budget, la Législature avait soumis un projet de loi pour doubler les amendes imposées aux commerçants qui négligent de remettre à qui de droit le montant exact de la taxe de vente qu'ils ont recueillie. La sanction serait de 10 p. 100 de l'impôt non remis. A notre avis, c'est insuffisant. Mais c'est mieux que rien . . . Car s'il est un principe de justice inhérent à toute taxation, c'est que celle-ci doit être aussi juste que possible. Rien n'est plus injuste que de voir des gens qui paient leurs taxes, et d'autres pas. Et ce qui est encore plus scandaleux, c'est de voir des citoyens qui encaissent des impôts et qui ne les remettent pas au gouvernement, c'est-à-dire au public.

Chasse aux resquilleurs

Chose étrange, le ministre du Revenu, M. Kierans, avait déclaré, une semaine avant le discours de M. Lesage, qu'une meilleure surveillance de la rentrée des impôts ajouterait au Trésor de la Province environ $40 millions par année ! Pareille somme aurait rendu partiellement inutile notre nouvelle augmentation de taxes !

Souhaitons donc que s'exerce la surveillance annoncée. Elle rétablirait la justice et l'égalité parmi nous tous, "cochons de payants".

En pleine jungle

La Cour d'appel de l'Ontario a décidé que les "machines à boules" font partie des jeux de hasard. En conséquence de quoi un propriétaire de restaurant, non loin d'Ottawa, a été condamné pour avoir tenu une "maison de jeu". Le défenseur de l'accusé a soutenu en vain qu'une certaine habileté de la part du joueur peut contrôler, dans une certaine mesure, la course des boules et que, par conséquent, ce n'est pas là du jeu de hasard . . .

Mais par ailleurs, la même semaine, la Cour d'appel du Québec a décidé qu'une machine à boules n'est pas illégale et qu'il s'ensuit que l'établissement où la police de Montréal l'a confisquée ne peut être déclaré maison de jeu. Le tribunal déclare que l'habileté du joueur compte pour beaucoup dans les résultats obtenus, et que, par conséquent, ce n'est pas là du jeu de hasard !

Si nos savants juges ne s'entendent point sur des décisions aussi simples (pas si simples que cela, néanmoins, pour les prévenus), qu'est-ce que ça doit être pour des causes un peu plus compliquées !

Désintéressement

L'idée d'apporter de l'aide aux pays sous-développés est commune, toutes proportions gardées, au Canada et aux Etats-Unis. Nous doutons que se termine jamais la discussion pour savoir si ce "secours" bénéficie davantage au pays qui reçoit qu'à celui qui donne. Notre industrie et nos syndicats fabriquent les marchandises que nous expédions à ces contrées étrangères, et ils en bénéficient en salaires et profits. Par ailleurs, les "projets" qu'alimente le Canada en ces régions sont, pour la plupart, administrés par des Canadiens. On pourrait donc dire que le terme d'"aide mutuelle" serait plus approprié. Depuis 1950, notre pays a déboursé plus de $500 millions dans ces entreprises lointaines. L'estimation des sommes qu'il en a retirées est difficile, car elles sont de longue haleine. Mais soyons certains qu'elles ne furent jamais aussi désintéressées qu'on pourrait le croire.



—Mon peuple n'a pas besoin d'un roi, il en a un; et comment trouver un successeur digne de moi ?

Après Khrouchtchev, qui ?

La fausse nouvelle récente de la mort de Khrouchtchev a fait sursauter le monde d'inquiétude. Malgré la fourberie souriante, la vulgarité voulue, les vantardises calculées de cet homme au masque de Tartare, on se rend compte qu'il redoute comme nous un conflit nucléaire toujours possible et qu'il se contente de la guerre froide. Et l'on se demande : "Après sa mort, qu'adviendra-t-il ?" Même s'il est bien vivant, il a tout de même 70 ans, et sa succession pourrait tomber entre les mains d'un fanatique dangereux.

Notre correspondant Léon Dennen souligne que les dictatures n'ont pas de vice-président pour remplacer automatiquement le chef de



Quand Monsieur K (à gauche) mourra, qui lui succédera ? La rumeur désigne son adjoint Nikolaï Podgorny (à droite).

l'Etat, à la mort de celui-ci. Mais on constate que, malgré leur foi dans le pouvoir unilatéral, la stabilité des Etats-Unis les a impressionnées après l'assassinat de Kennedy. Ils croyaient que ce pays formidable serait plongé dans un chaos politique, et ils n'ont pas dissimulé leur admiration de voir Lyndon Johnson prendre la barre que la main de son prédécesseur venait de lâcher, et de le voir gouverner dans l'exacte direction indiquée.

Dennen remarque avec justesse que, depuis novembre dernier, les dictateurs cherchent à imiter les démocraties : ils désignent leurs "vice-présidents". Le Yougoslave Tito a nommé Aleksander Rankovic, ci-devant chef de la police secrète. L'Egyptien Nasser a octroyé la vice-présidence à son compère le feld-maréchal Abdel Hakim Amer. Le barbu Walter Ulbricht, maître de l'Allemagne de l'Est, s'est aussi institué un successeur. L'Espagnol Franco parle de plus en plus de s'en désigner un, peut-être un prince du sang, car l'instinct monarchique est resté puissant en Espagne.

Mais voici le hic : ces vice-présidents, choisis arbitrairement, exerceront-ils jamais le pouvoir après la disparition de leurs parrains ? Car il est un fait : l'héritier favori d'un dictateur devient la cible de ses rivaux.

Le dictateur dispose d'un autre moyen : mettre en selle son héritier tandis que lui-même est encore dans sa toute-puissance. Cela permet au successeur d'éliminer ses adversaires tandis qu'il se sent appuyé. "Le danger, nous écrit Dennen, c'est qu'une fois établi, ledit successeur fasse disparaître son maître."

Après tout, que sait-on d'exact sur la mort de Staline ? Et Staline lui-même usurpa son poste de dictateur après une mêlée d'une barbarie inimaginable. Dans l'article que "Time" consacre (24 avril dernier) à Lénine, nous lisons: "Dans son testament politique, Lénine écrivit en vain que Staline ne devrait jamais lui succéder : il le trouvait trop grossier et ambitieux . . . Pourtant, après sa mort et quand la poussière du corps à corps se fut dissipée, Trotsky était en exil, Boukharine et le flamboyant Zinoviev étaient morts, et Staline était au pouvoir."

Il est vain de spéculer sur le nom du successeur de Monsieur K. Deux des individus qu'il désigna jadis, Aleksei Kirilenko et Frol Koslov, sont disparus de la vie publique. Le président titulaire de l'U.R.S.S., Léonid Brezhenev, n'est pas sur les rangs. C'est d'ailleurs un personnage falot.

En théorie, le successeur de K est le camarade Nikolaï Podgorny, celui-là même qui vient de visiter officiellement, à titre de négociateur émérite, Fidel Castro et le général de Gaulle. Ce qui le distingue, c'est son poste d'adjoint de Khrouchtchev comme Premier secrétaire du colossal Parti communiste. Dans la hiérarchie soviétique, tout pronostic découle de la fonction qu'on occupe. On présume donc que Podgorny, l'ombre suppléante du Premier ministre, est son successeur en puissance.

Mais deviendrait-il le maître sans "purger" d'autres ambitieux ? La bataille serait sans merci. La Constitution soviétique ne spécifie pas que l'adjoint au Premier secrétaire succédera à celui-ci. Elle ne mentionne même pas l'existence d'un Premier secrétaire !

Ne nous tourmentons donc point de questions vaines.

Fernand Denis

C'est se tromper que de croire qu'il n'y ait que les violentes passions, comme l'ambition et l'amour, qui puissent triompher des autres. La paresse, toute languissante qu'elle est, ne laisse pas d'en être souvent la maîtresse; elle usurpe sur tous les desseins et sur toutes les actions de la vie, elle y détruit et y consume insensiblement les passions et les vertus.

LA ROCHEFOUCAULD



DEUX BOUTEILLES DU MEILLEUR COLA POUR 33¢ SEULEMENT!

Kik Cola coûte moins cher, mais vous donne beaucoup plus. En qualité d'abord, et aussi en quantité: *chaque grande bouteille familiale de Kik contient deux verres de plus pour le même prix!* Pétillant, léger, savoureux, Kik est le rafraîchissement idéal pour les réceptions . . . aux repas . . . à tout moment. Buvez Kik . . . le cola familial le plus populaire au Québec!



KIK
COLA

2/33¢
PLUS DÉPÔT

Prix en vigueur dans la région desservie par l'usine de Montréal seulement

Lits, matelas, lessiveuses, appareils de chauffage usagés, etc.

Vous déménagez ? Pensez au Grenier du pauvre

"Il y a des mamans qui dorment sur le plancher pour laisser à leurs enfants l'unique lit de la maison. Et des bébés qui n'ont pour tout berceau que le tiroir d'une commode ou une boîte . . . Des familles qui vivent dans des logis malsains et mal chauffés parce que le poêle est trop vieux et dangereux." M. J.-R. Saint-Amant, directeur du *Grenier du pauvre*, en aurait long à raconter sur les mal lotis de Montréal qui croupissent dans la misère. "Je ne veux pas qu'on romance la mauvaise fortune de ces malheureux, précise-t-il, mais qu'on leur vienne en aide !"

"Dix mères de familles nombreuses m'ont demandé des lessiveuses . . . Toutes les dix en ont un pressant besoin. J'en ai seulement sept à partager. Je n'ose penser aux trois infortunées qui devront continuer de laver et de frotter à la main ! S'il y avait des gens, poursuit M. Saint-Amant, qui projettent de remplacer leur lessiveuse ordinaire par une automatique, quelle bonne action ils feraient en nous permettant d'aller chercher à leur domicile cet outil si utile dont ils ne se serviront plus.

Et des matelas

"Des matelas, il nous en faut aussi ! Que ceux qui le peuvent nous envoient leurs matelas usagés, mais encore en bon état et propre . . C'est essentiel ! Car il serait cruel d'offrir aux pauvres ses vieilleries tout juste bonnes pour le feu ! Des sommiers, nous en avons déjà une bonne provision, ce qui ne veut pas dire que nous refuserons ceux qui nous seraient offerts. Les petits lits et voiturettes d'enfants sont toujours accueillis avec des larmes de joie par les petites mamans qui n'ont jamais eu les moyens même de rêver à ces objets "de luxe" pour leur nichée.

"Parmi les meubles de première nécessité, **le Grenier du pauvre** est bien pauvre en poêles . . . Ce ne sont pourtant pas les demandes qui manquent !" de dire M. St-Amant. A cette époque-ci de l'année, les besoins paraissent peut-être moins urgents. Qu'il me soit permis de révéler que nous profitons de l'époque des déménagements, en mai, pour remplir notre entrepôt, en prévision de l'automne et de l'hiver suivant. Tous ceux qui ont des appareils de chauffage : poêles, cuisinières et même chaufferettes qui peuvent encore servir (cette condition est importante) et qui se sentent le coeur assez chaud pour réchauffer ceux qui n'ont pas de feu, peuvent appeler au **Grenier du pauvre : 527-4121**, et des camionneurs passeront récolter tous les meubles et vêtements encore utilisables, qu'ils voudront bien donner.

"Et, poursuit M. Saint-Amant, parmi les objets de nécessité moins urgente, mais qui serviront à ensoleiller la vie de certaines familles, il y a les services de vaisselle. Et tous les ustensiles de cuisine. Nous recevons bien, de temps à autre, des assiettes et soucoupes, mais ce qui manque toujours ce sont les verres et les tasses . . . Comme dans tous les autres foyers du monde, vous savez bien que ce sont toujours les tasses qu'on casse en premier. Les casseroles seraient certainement bien accueillies ! Les pauvres n'ont pas le moyen d'acheter celles qui ont une certaine résistance, avec le résultat qu'ils sont toujours vis-à-vis de rien.

Si le coeur vous en dit . . .

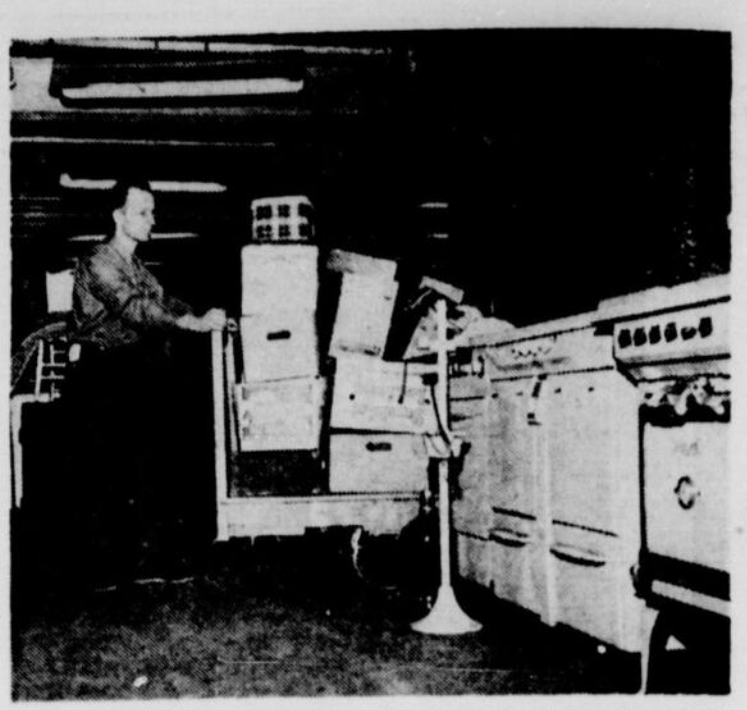
"La semaine dernière j'aurais bien voulu donner à un papa ce qu'il me demandait . . . Un tourne-disque pour ses deux adolescentes. Avec ça, elles recevaient leurs cavaliers à la maison plutôt que d'aller les rencontrer au restaurant. "Voyez-vous, me disait ce père soucieux de l'éducation de ses filles, si j'avais un divan, une lampe et quelques petits bibelots, nous pourrions ma femme et moi transformer en salon un petit coin de notre modeste maison; un tout petit coin, un peu accueillant, qui appartiendrait à mes filles."

"Je voudrais bien l'aider, ce brave homme . . . et tous les autres comme lui. Je voudrais pouvoir leur remettre, en plus des divans, sofas, lampes, radios et tourne-disques, un tapis usagé, trop vieux pour les gens aisés, mais qui cacherait un peu les planchers délabrés.

"Nous recueillons aussi les vêtements pour toutes les saisons, tous les articles de ménage et de literie. Enfin, toutes les choses encore utilisables sont bonnes pour le **Grenier du pauvre**. Par "utilisables", il faut entendre les meubles et les objets encore propres, même s'ils ont besoin d'un peu de réparation. Nous avons une équipe d'hommes qui se chargent de réparer et repeindre les meubles qui nous sont offerts.

"**Le Grenier du pauvre** met des camions gratuitement à la disposition de ses bienfaiteurs. **Il suffit de signaler 527-4121 et un représentant dûment autorisé passera chez vous.** Un point important à souligner : ce qui est reçu gratuitement est redistribué gratuitement aux gens dans le besoin. Contrairement à d'autres sociétés de récupération, le Grenier du pauvre ne vend jamais ce qui lui a été donné. Les personnes responsables le remettent à ceux qui en ont le plus besoin, ceux qui n'ont pas les moyens personnels de s'en tirer. Afin d'éliminer les fraudeurs, une enquête est faite avant de livrer la marchandise.

"Je me permets de lancer un dernier appel, le plus important peut-être, déclare M. Saint-Amant en guise de conclusion. Que tous les papas et jeunes gens qui voudraient participer à notre travail de charité ne se gênent pas pour joindre les rangs de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. On ne trouvera jamais rien de mieux que la charité de personne à personne. En effet, la charité privée sera toujours le secours le plus rapide en attendant l'assistance officielle !"



Rien ne se perd au "Grenier du Pauvre" où les dons sont soigneusement entassés pour ceux que la fortune n'a pas gâtés...



C'EST MIGNON ETRE CHAUVE à 4 mois ...

...mais pas à 30 ans!

Vous n'en doutez certainement pas que si vous devenez chauve vous n'aurez point l'air du poupon de ci-haut. Vous paraîtrez plutôt âgé . . . vous semblerez même avoir 10 ans de plus. Pourquoi donc ne pas prendre immédiatement les mesures qui s'imposent pour conserver ce gage de jeunesse que représentent **vos cheveux ?**

L'expert Thomas peut vous aider à combattre et éliminer les désordres capillaires qui vous menacent de calvitie. Sa compétence est doublée d'une expérience de plus de 40 années consacrées à la trichologie (soins des cheveux) et à l'application de plus de 8,000,000 de traitements donnés jusqu'ici. Ajoutez à cela les toutes dernières techniques de thérapeutique . . . donc les moyens les plus sûrs pour stimuler le cuir chevelu . . . et vous avez là les fameux traitements capillaires Thomas, les plus efficaces qui soient.

Venez aujourd'hui même pour une consultation gratuite. Vous verrez par vous-même comment la clinique Thomas peut vous aider à arrêter la chute de vos cheveux, faire disparaître vos pellicules et éliminer vos démangeaisons. C'est ainsi . . . et seulement ainsi que vos cheveux reprendront leur pousse normale. Pas besoin de rendez-vous. Venez immédiatement ou n'importe quand !

NOTRE GARANTIE
Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

Écrivez à Dept. PJ-896 ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite LES SOINS DES CHEVEUX.

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS !

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041
PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux — PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS



Un repas minute – nourrissant et délicieux!



Soupe aux légumes Campbell . . .
. . . 16 légumes dans un riche bouillon . . . voilà ce que vous offre Campbell. 16 légumes différents, mûris à point et mis en conserve selon un procédé spécial qui permet de garder la valeur nutritive et la saveur naturelle des légumes. Une soupe aux légumes Campbell – c'est du soleil en conserve sur votre table.

Saucisses fumées farcies au fromage (plat très nourrissant avec une pointe de fantaisie)
4 saucisses fumées (Francfort)
2 tranches de "fromage cuit"
4 petits pains "hot dogs" fendus et grillés
Fendre les saucisses dans le sens de la longueur (sans les fendre complètement). Déposer dans chacune des bandes de fromage. Placer au four de 2 à 4 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Présenter dans les petits pains. 4 portions.



Il avoue son erreur

Le Dr Robert Graham (ci-dessus) a avoué à l'enquête du coroner de Guelph, en Ontario, qu'une erreur de sa part au cours d'une opération a causé une péritonite aiguë à sa patiente, Mme Ida Noer, 54 ans, et a provoqué sa mort. Des pinces avaient été oubliées dans le corps de la femme. Des enquêtes ont toutefois prouvé que l'instrument lui-même n'avait pas causé la mort.

Révolte des étudiants américains

NEW YORK. — La morale est en baisse dans les collèges américains. Les parents s'en inquiètent. On a procédé à des enquêtes. Les sociologues se penchent sur ce problème.

Une récente enquête parmi les étudiants américains affirme qu'au moins 60 p. 100 des garçons et des jeunes filles accordent encore quelque valeur à la traditionnelle vertu de chasteté : les autres se disent indifférents à ce sujet.

"L'essentiel est qu'il n'y ait pas de conséquences indésirables", a dit brutalement une étudiante.

"L'important est que deux jeunes s'aiment, a dit un futur ingénieur. S'ils sont sincères ce qu'ils font ne regarde personne."

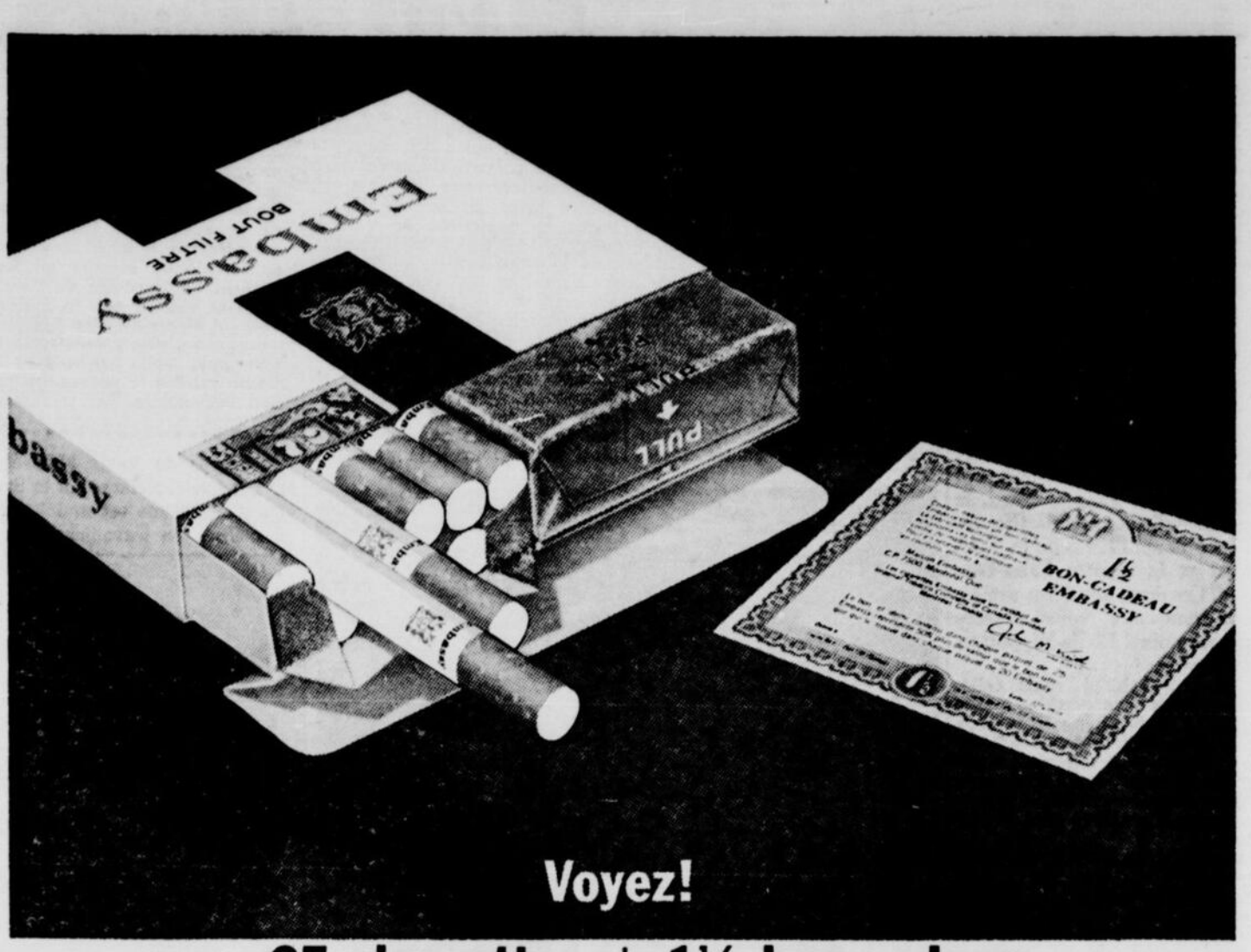
Un étudiant de Princeton a donné une réponse plus précise encore : "Que vient faire, dit-il, la vie sexuelle dans la moralité d'un individu ? Il est honteux de voler, de mentir, de négliger ses études, d'être prétentieux ou lâche. Le mari doit être fidèle à sa femme car il a pris un engagement. Mais pour le reste, chacun fait ce qu'il veut."

Révolution morale

Ainsi, les sociologues se sont aperçus que la jeunesse estudiantine américaine fait une distinction nette entre la morale publique et le comportement intime d'un individu. D'autre part, proviseurs, professeurs et pédagogues sont d'accord sur le fait qu'une véritable révolution morale s'est accomplie, ces dernières années, parmi les étudiants américains. Tous les jeunes interrogés ont répondu avec ensemble qu'ils jugent ridicule qu'une jeune fille soit déshonorée pour avoir cédé à un moment de faiblesse. Même ceux qui, par conviction religieuse ou autre, s'abstiennent personnellement du moindre flirt, partagent cet avis.

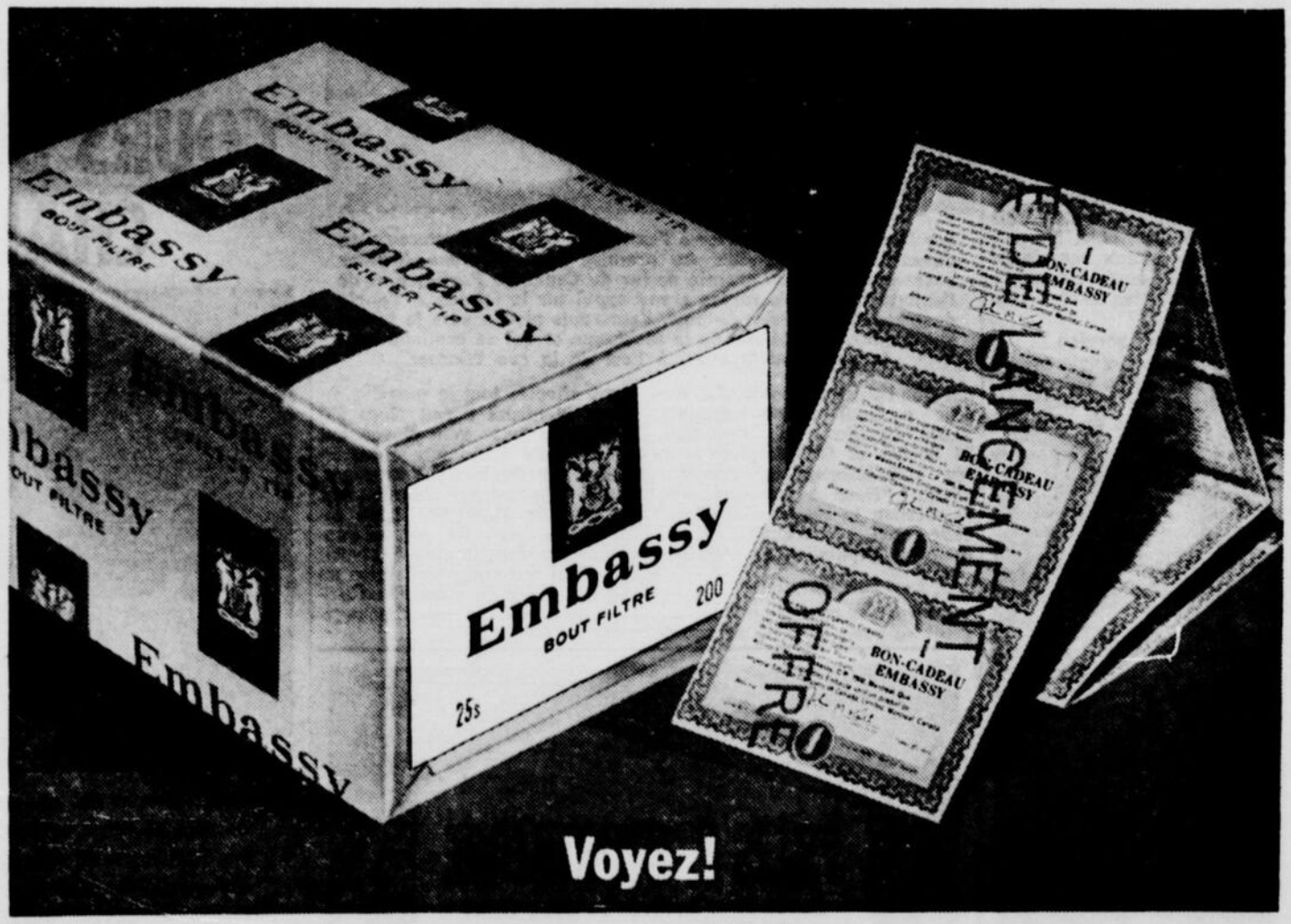
D'ailleurs, les collèges laissent la plus grande liberté à leurs élèves. A Harvard, l'une des universités les plus huppées, on ne laisse pas moins de 38 heures par semaine aux étudiants pour recevoir des visites : de 4 à 7 heures chaque après-midi, de midi à minuit le samedi, et de 7 heures du matin à 6 heures du soir le dimanche. Princeton leur laisse 84 heures par semaine.

"Mais il ne faut pas croire, a dit le proviseur, que si un garçon et une fille se trouvent seuls dans une chambre, ils aient toujours un comportement répréhensible."



25 cigarettes + 1½ bon-cadeau

Chaque paquet de 25 Embassy contient 1½ bon-cadeau, ce qui constitue un surcroît de valeur.
En achetant les gros paquets d'Embassy, votre collection de bons-cadeau augmentera donc plus rapidement.



200 cigarettes + 10 bons-cadeau

A titre de lancement et pendant une courte période seulement, chaque cartouche d'Embassy contiendra 10 bons-cadeau, en plus des bons-cadeau qui se trouvent dans chaque paquet. Ces 10 bons-cadeau—ainsi que les bons-cadeau contenus dans les paquets—peuvent être échangés n'importe quand, sur demande.

Pour recevoir gratuitement
le magnifique catalogue des cadeaux Embassy,
écrivez a:
Maison Embassy, C.P. 7500, Montreal, Que.

Maintenant qu'on connaît le tracé des grandes artères de la région montréalaise

Le plan directeur de l'Ile terminé en 1966?

par Maurice Roy

Le Service d'urbanisme de la ville de Montréal a bon espoir d'avoir terminé d'ici deux ans, la préparation du plan directeur qui servira à l'aménagement de toute l'île pour plusieurs décennies. Les possibilités d'avoir terminé les travaux du plan directeur pour 1966, au dire de M. Aimé Desautels, directeur du service, s'affirment davantage maintenant que sont connus les tracés des principales artères de l'île et de la ville, soit le boulevard Métropolitain dans le Nord, la transcanadienne depuis Décarie jusque dans l'Est via le Sud-Ouest et la montée Saint-Léonard. Ces deux dernières artères aboutiront aux voies d'accès du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine.

Autre probabilité, mais celle-là beaucoup plus certaine parce que plus rapprochée : dans deux mois sera publié le tracé définitif de l'échangeur de circulation qui fera le "coude" de la transcanadienne au sud-ouest de l'île, près des voies d'accès du pont Champlain.

Le complexe routier qui s'élèvera alors au-dessus de la cour Turcot, des Chemins de fer nationaux et dans les alentours, nécessitera l'homologation et l'expropriation d'une centaine d'acres de terrain. Ni l'une ni l'autre de ces deux mesures ne sont encore prises, même si les plans de l'échangeur, à toutes fins pratiques, sont terminés; seules des modifications de détails seront accomplies. L'étude des plans de l'échangeur se poursuit actuellement chez les ingénieurs Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et Associés.

Troisième et dernière probabilité au sujet de la transcanadienne : le tracé officiel de l'autoroute à partir de la rue Papineau jusqu'au pont-tunnel de l'Est sera communiqué d'ici trois mois. A l'hôtel de ville, les personnages les mieux renseignés assurent que la route longera à cet endroit, les voies ferrées vers l'est.

Un grand service

M. Desautels est d'avis que la tenue de l'Exposition universelle aura rendu un service inestimable à la Métropole du Canada, en ce qu'elle lui a permis de déterminer, dans un laps de temps relativement court, les structures de son réseau routier. **"Montréal n'aurait jamais pu entreprendre des travaux de voirie aussi importants,** dit M. Desautels, **si ce n'avait été de l'aide que lui fournit maintenant le gouvernement du Québec par suite de l'Exposition."** La ville dépensera $40,000,000 pour la transcanadienne, mais son coût total dans Montréal sera de $200,000,000.

Pour ce qui est du tronçon est-ouest de l'autostrade, M. Desautels précise que quatre tracés ont fait l'objet d'études. Le secteur contient 50,000 habitants, 12,000 familles, huit paroisses, 24 écoles et 650,000 pieds carrés d'établissements commerciaux. **"Nous avons opté pour la solution la moins coûteuse et celle qui désorganiserait le moins la population du secteur."**

Les parcours

Le premier parcours étudié longeait les voies du C.N., au sud de la rue Saint-Jacques; le deuxième est celui qui a été choisi; le troisième prévoyait quatre voies longeant les voies du C.N. et quatre voies au sud de la falaise; le quatrième se rendait jusqu'à la rue Saint-Ambroise, puis bifurquait vers la rue Notre-Dame et la rue Commissioners.

Ce quatrième parcours présentait des problèmes considérables. Il aurait été physiquement impossible de construire la voie en dépression, à moins de sacrifier 50 p. 100 des commerces de la rue Notre-Dame et d'appauvrir ainsi un secteur déjà passablement affecté; tout le quartier du Vieux Montréal aurait alors été affublé de cette voie élevée qui aurait passé à la hauteur des fenêtres de l'édifice Bonsecours, que la ville restaure actuellement au coût de $1,400,000; 1,200 familles auraient dû être déplacées. En fait, le tracé choisi, soit celui qui longe la falaise au sud des voies du Canadien Pacifique, nécessitera le déménagement de 600 familles.



Sur la maquette, vue prise à l'extrémité ouest de l'autoroute en direction du centre-ville. Au premier plan, l'avenue Atwater passe en-dessous du chemin de fer du Canadien Pacifique et de l'autoroute. La voie rapide prend appui sur la falaise. A l'angle des rues Guy et Saint-Antoine, l'autoroute plonge vers le tunnel qui commence à la rue de la Montagne et qui se continue sous la rue Saint-Jacques, à l'est de la rue Windsor.

Le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier, n'a pas caché son opposition à toute tentative de certains coulissiers qui aimeraient transporter le Golf municipal dans le secteur de Rivière-des-Prairies. Ce projet mort-né n'empêche pas la ville de se préoccuper beaucoup du nouveau secteur. Le Service d'urbanisme a déjà recommandé l'homologation de 540 acres de terrain où pointait un dangereux élan de construction au hasard. Le territoire de l'ancienne municipalité de Rivière-des-Prairies s'étend sur 10 milles carrés, soit un cinquième de la ville de Montréal. Des 6,000 acres du secteur, 4,000 sont encore vierges. La ville y construira l'une de ses quatre usines d'épuration d'eau; elle aménagera la voie promenade du boulevard Gouin et fera le nécessaire pour conserver dans l'Est plusieurs îlots de verdure.

A propos du Vieux Montréal, M. Desautels déclare que le Service d'urbanisme est maintenant en mesure de travailler sur un plan directeur du quartier. **"Jusqu'à maintenant nous ne pouvions pas le faire, parce que nous ne savions pas ou passerait l'autoroute est-ouest."**



AIME DESAUTELS
"Il ne fallait pas que l'autoroute désorganise les paroisses."

Vésicule et ultra-sons

Expériences en cours à Budapest, pour pulvériser les calculs de la vésicule biliaire, par exposition aux ultra-sons. Si les expériences demeurent satisfaisantes, on pourra dans de nombreux cas éviter l'opération.

PRÊTS 1ère HYPOTHÈQUE
au taux d'intérêt le plus bas!
6 1/2 %
POUR ACHETER • CONSTRUIRE • REFINANCER UNE PROPRIÉTÉ

Consultez le gérant
LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Apprenez à coudre...
et à confectionner vous-même vos vêtements
en suivant les
COURS DE COUTURE CHALIFOUR



Inscrivez-vous dès maintenant à nos cours du jour ou du soir, et venez consulter nos professeurs au sujet de vos problèmes de couture. Nos cours sont donnés par des spécialistes sous la direction de

Mlle BERTHE LAROSE
diplômée de la
Chambre Syndicale de Coupe et Couture de Paris

Pour tous renseignements téléphonez à
273-4426
ou rendez-vous à
L'ÉCOLE DE COUPE ET COUTURE CHALIFOUR
6586, RUE SAINT-HUBERT
MONTRÉAL

GAGNEZ $100-$500 OU $1000 EN ARGENT



au jeu Dominion

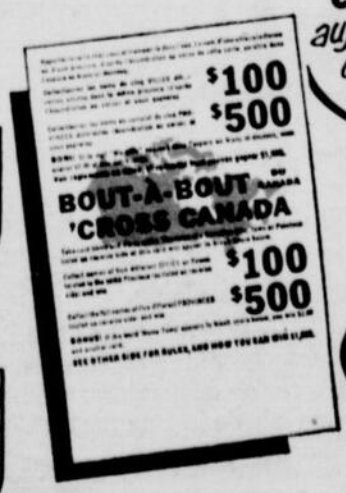
"BOUT À BOUT" DU CANADA

Un nouveau jeu vraiment canadien

DES MILLIERS DE GENS ONT GAGNÉ DE L'ARGENT AU JEU "4 de suite ou 4 d'une sorte"!

Dans le concours récemment terminé "4 de suite ou 4 d'une sorte", *plus d'un quart d'un million de dollars* fut décerné en 11 semaines seulement! Vous avez vu des photos par centaines de personnes gagnantes dans les journaux. Des milliers d'autres ont profité du plaisir et de l'intérêt à jouer à ce jeu. Si vous n'avez pas eu le plaisir de participer au dernier jeu Dominion, voici l'occasion de le faire. Commencez votre jeu aujourd'hui même! Vous pouvez être parmi les premières personnes à gagner!

Obtenez votre CARTE GRATUITE aujourd'hui... et à chaque visite au magasin!



VOICI UN JEU AMUSANT ET INTÉRESSANT . . . Un nouveau jeu intrigant qui peut vous faire gagner des milliers de dollars! Pensez-y, vous pouvez gagner de l'argent en surplus pour les vacances d'été . . . pour une garde-robe d'été! Obtenez une carte gratuite au Dominion. Emportez-la chez vous et trempez-la dans l'eau. Le nom d'une ville canadienne ou d'une province (d'après la liste au verso de la carte) apparaitra dans l'espace en blanc:

COLLECTIONNEZ le nom de cinq villes différentes situées dans la *même* province (d'après la liste au verso de la carte) et gagnez..... **$100**

COLLECTIONNEZ le nom complet de cinq PROVINCES différentes (d'après la liste au verso de la carte) et gagnez... **$500**

BONI! Si les mots "MA VILLE" apparaissent dans l'espace en blanc sur votre carte, vous gagnez $2.00 et une autre carte.

NOMS DES VILLES ET PROVINCES À COLLECTIONNER

COLOMBIE-BRITANNIQUE: Burnaby, New Westminster, Vancouver, Vernon, Victoria. **ALBERTA:** Calgary, Edmonton, Lethbridge, Medicine Hat, Red Deer. **SASKATCHEWAN:** Moose Jaw, Prince Albert, Regina, Saskatoon, Swift Current. **MANITOBA:** Brandon, Dauphin, Flin Flon, Selkirk, Winnipeg. **ONTARIO:** Hamilton, Kingston, London, Ottawa, Toronto. **QUÉBEC:** Granby, Montréal, Sherbrooke, St.-Hyacinthe, Trois-Rivières. **NOUVEAU-BRUNSWICK:** Edmunston, Fredericton, Moncton, Saint-Jean, Sussex. **NOUVELLE-ÉCOSSE:** Glace Bay, Halifax, Kentville, Liverpool, Truro. **ÎLE-du-PRINCE-ÉDOUARD:** Charlottetown, Montague, St. Peters, Summerside, Wellington. **TERRE-NEUVE:** Bonavista, Botwood, Corner Brook, Gander, St. John's.

LISEZ LES RÈGLEMENTS ET LES DÉTAILS SUR LES CARTES!

COLOMBIE-BRITANNIQUE

ALBERTA

SASKATCHEWAN

MANITOBA

ONTARIO

QUÉBEC

NOUVEAU-BRUNSWICK

NOUVELLE ÉCOSSE

ÎLE-DU-PRINCE ÉDOUARD

TERRE-NEUVE

Votre marché alimentaire amical d'un bout à l'autre du Canada

DOMINION

Mme le juge (ou Mme la jugesse ?) Yvette Dussault-Mailloux :

La première femme juge à juridiction provinciale

par Hermine Beauregard

Comment l'appeler ? Monsieur le juge ? Madame la jugesse ? Madame le juge ? Le titre n'a pas tellement d'importance, mais la fonction en a — et elle crée un précédent. Me Yvette Dussault-Mailloux était nommée cette semaine juge de la Cour du Bien-Etre social pour le district de Montréal. C'est la première femme, dans l'histoire du Québec, à occuper un fauteuil de juge avec juridiction dans toute la province.

Rue paisible de Saint-Lambert, coquet bungalow de briques, agréable salon aux teintes de beige et bleu marine, débordant des fleurs de la gloire, Madame le juge, souriante et sympathique, entre, très élégante, dans une robe bleu acier.

La nomination d'un juge est chose courante, et suscite habituellement un intérêt d'actualité. Mais l'accession d'une femme à ces hautes fonctions revêt, aux yeux de la femme québécoise, une très grande importance. Le bill 16 a tiré nos belles au bois dormant d'un sommeil profond; la nomination de Mme Claire Kirkland-Casgrain au poste de ministre avait presque ébahi. Et voilà que l'on prend conscience de la nécessité urgente pour les femmes de s'intéresser à la chose publique.

Son rêve

"Comme tous les avocats, en commençant ma pratique du droit, je rêvais d'un pareil couronnement à ma carrière. Mais cela apparaissait très lointain, et d'autant moins réalisable que j'étais une femme . . . Or, l'émancipation féminine a fait des pas de géant depuis quelques années. J'ai su récemment qu'il était question de nommer une femme comme juge à la Cour du Bien-Etre social, car les 12 juges actuels sont débordés. Mais je ne me suis pas doutée un instant que ce serait moi. Je suis fière de l'honneur qui m'échoit, à cause de ce qu'il représente pour moi : une expérience professionnelle et humaine extrêmement enrichissante. Aussi, parce que je crois bon que les femmes soient présentes à tous les paliers de la société.

— Vous êtes familière avec les problèmes qui préoccupent la Cour du Bien-Etre social ?

— Comme tous les avocats, il m'est arrivé assez fréquemment durant ma pratique d'avoir à m'occuper de problèmes où des mineurs étaient en cause. Et je me suis toujours intéressée, à titre personnel, aux aspects psychologiques des comportements sociaux. Mais j'ai beaucoup à apprendre en ce domaine. Aussi, je me hâte de mettre mes propres dossiers en ordre, afin de commencer le plus tôt possible à me familiariser avec le milieu dans lequel je travaillerai. J'ai l'intention de visiter les centres de réhabilitation de la province, de savoir exactement ce qui s'y fait et d'approfondir les diverses lois qui régissent la Cour du Bien-Être social : loi de la Protection de la Jeunesse, lois de l'Assistance publique et lois fédérales sur la délinquance.

— Et quand monterez-vous sur le banc ?

Pas de répit

— Je serai assermentée le 1er mai, et je dois entrer en fonctions dès la semaine prochaine. La Cour du Bien-Etre ne connaît guère de répit. Elle siège presque continuellement, et l'on ne peut permettre que les causes s'accumulent, comme il arrive souvent au civil."

Quelle attitude le nouveau juge aura-t-il devant les problèmes de la délinquance juvénile ? Sévérité ? (On la prône tellement ces jours-ci.) Indulgence ? Son titre de femme l'y inclinerait peut-être . . .

"Des travailleurs sociaux m'ont prévenu, dit-elle, qu'il fallait s'aguerrir et se durcir, et ne pas se laisser impressionner par tous ces jeunes. Pour moi, je persiste à croire que de nombreux délinquants ont besoin d'aide psychiatrique. Mais il faut quand même être ferme, et la loi doit être respectée. Je n'ai aucune attitude préconçue. Je ferai de mon mieux, mais je me promets avant tout d'étudier tous les aspects sociologiques aussi bien que juridiques des causes qui seront présentées devant moi . . ."

A écouter le juge Dussault-Mailloux, on a tôt fait de s'apercevoir à quel point la profession lui convient. Il faut dire que tout l'y appelait. Fille et petite-fille de notaire, son père Me Rosaire Dussault dirige une florissante étude à Saint-Césaire de Rouville.

Depuis sa tendre enfance Yvette Dussault, qui est enfant unique, a entendu parler de la loi. Sa mère, qui aidait beaucoup son mari dans son bureau, avait confié à sa fille qu'elle aurait vivement souhaité faire ses études de droit; mais comme, à cette époque, les femmes ne s'y aventuraient pas, elle y avait renoncé.

Grande voyageuse

Mais Yvette Dussault, elle, fit les siennes à l'Université de Montréal et accéda au Barreau en 1952. L'année suivante, elle entrait dans l'étude légale Nadeau, Villeneuve, Pigeon et Marquis. Elle est présentement secrétaire du Bureau de revision du Code civil de la province de Québec, dont Me André Nadeau est président. Elle est, avec Mme Claire Kirkland-Casgrain, membre fondateur de l'**Association des femmes avocates de la province.** Son mari, M. André Mailloux, est courtier en immeubles.

— Et quand vous ne faites pas de droit, à quoi vous intéressez-vous ?

— J'ai aimé la politique; mais cela est chose du passé. Mon mari et moi adorons voyager. Nous faisons chaque année, si c'est possible, un voyage : Europe, Mexique, Antilles, Ouest canadien. Nous jouons au golf pour faire un peu d'exercice . . . car nous aimons tous les deux les bons petits plats. Je déteste faire la cuisine; je lui préfère de beaucoup le ménage. Ma profession ne m'a jamais laissé beaucoup de loisirs. Mais il est une oeuvre à laquelle je m'intéresse énormément : je fais partie des dames auxiliaires qui s'occupent des malades mentaux oubliés de Saint-Jean-de-Dieu. Il est à la fois bouleversant et attachant de constater la solitude de ces malades, et la joie que peut leur procurer une visite . . ."

La sonnerie du téléphone vient interrompre la conversation. Je prends congé de Madame le juge Yvette Dussault-Mailloux.



Madame le juge YVETTE DUSSAULT-MAILLOUX

Et d'abord la prudence !

Ce père de famille est coiffeur. Il initie son fils au métier. Un client entre pour se faire raser.

"Tiens, dit le père à son fils, prends Monsieur. Et surtout fais attention à ne pas te couper."





PRÊT PERSONNEL

de la

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Pourquoi remettre à demain l'achat de ce que vous pouvez avoir *aujourd'hui* grâce à un Prêt Personnel? Voici les avantages d'un Prêt Personnel:

1. **ARGENT COMPTANT. . .** Avec de l'argent comptant, vous pouvez acheter où vous voulez et quand vous voulez.
2. **INTÉRÊT RÉDUIT . . .** Vous bénéficiez d'un moyen de financement qui compte parmi les plus *économiques* qui soient.
3. **EXCELLENTE PROTECTION . . .** Chaque Prêt Personnel comporte une assurance-vie.
4. **GRANDE COMMODITÉ . . .** Vous obtenez rapidement la somme désirée; les remboursements sont fixés en proportion de votre budget et peuvent être effectués à toutes nos succursales.
5. **ACCUEIL SYMPATHIQUE . . .** Le gérant de la Banque de Commerce est courtois, compréhensif et serviable.

Vous connaissez maintenant un moyen pratique et économique de combler la différence entre *désirer* et *posséder:* rendez-vous à votre succursale de la Banque de Commerce aujourd'hui même.

LA BANQUE QUI BATIT L'AVENIR

Plus de 1260 succursales à votre service

S'il va mal à l'école...

Votre enfant souffre-t-il peut-être de "légasthénie"?

par D. Lange

MUNICH. — (DaD) — Le cabinet du docteur Biglmaier ne désemplit pas. Ses clients, ce sont toujours les mêmes: des parents inquiets par le comportement anormal de leurs enfants et qui viennent chercher conseil auprès du médecin. "Mon fils lit tout le temps *er* au lieu de *re*," dit une mère. "Ma fille fait trente fautes d'orthographe par dictée et ne parvient toujours pas à prononcer correctement les mots lorsqu'elle lit," dit une autre. Le Dr Biglmaier se hâte de rassurer les parents. La maladie dont souffrent leurs enfants est courante. Elle s'appelle la "légasthénie" et 2 à 4 p. 100 de tous les écoliers en Europe souffrent de troubles analogues, du reste faciles à guérir.

Les causes et les manifestations de ces troubles sont presque toujours identiques. L'enfant commence à avoir des difficultés dans une matière et se bute. Il devient renfermé, refuse d'apprendre ses leçons, fait des fautes de plus en plus fréquentes. Bientôt il est le "dernier" de la classe. Mais les troubles se manifestent parfois avant même que l'enfant aille à l'école.

Une maman nous rapporte l'histoire de son petit garçon (guéri grâce aux soins du Dr Biglmaier qui dirige à Munich une clinique spécialisée dans le traitement de la "légasthénie"). Son petit Till à peine âgé de 5 ans avait l'habitude de gribouiller et de graver des signes sur tout ce qui se trouvait à sa portée. Sa maman avait grand-peine à l'en empêcher et à effacer les traces sur les meubles. Elle s'aperçut bientôt que Till — qui connaissait déjà les lettres de l'alphabet — gravait toujours son nom à l'envers : LLIT. Une fois à l'école, le petit garçon garda cette habitude et se mit à lire et à écrire tous les mots à l'envers.

Ne pas les décourager

Ces cas sont, paraît-il, fréquents chez les enfants durant leurs premières années de classe. Les troubles disparaissent au bout de quelque temps et l'enfant se met à lire et à écrire normalement. Ils sont parfois provoqués eux-mêmes par des troubles visuels ou moteurs et peuvent avoir une origine psychologique. L'enfant a été contrarié par ses camarades, se sent mal à l'aise dans sa famille ou éprouve de l'antipathie pour son professeur. Une enquête discrète auprès des parents pour s'informer sur le milieu social et familial dans lequel vit l'enfant permet aux médecins de trouver plus rapidement une thérapeutique adaptée à chaque cas.

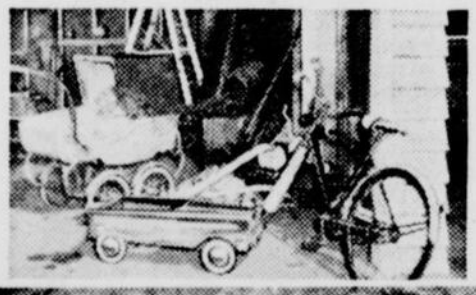
La clinique du Dr Biglmaier organise des cours de lecture et d'écriture pour ces enfants handicapés. Ceux-ci doivent lire des histoires qui les intéressent ou les passionnent même. Le médecin-professeur s'occupe individuellement de chaque élève. Lorsque l'enfant fait une faute, il doit aussitôt recommencer à lire ou à écrire le mot, ce qui l'oblige évidemment à faire de grands efforts de concentration. Mais ces efforts portent leurs fruits, et à la fin de la journée on compte tous les "mots justes" qu'il aura écrits ou prononcés.

— Nous ne faisons jamais le bilan des fautes, déclare le Dr Biglmaier, pour ne pas décourager les enfants. Il faut au contraire leur montrer qu'ils font des progrès, cela les stimule et les incite à mieux faire la prochaine fois.

Le Dr Biglmaier s'efforce aussi d'intéresser les parents et les professeurs à ses méthodes de guérison qui ont fait leurs preuves. Une seule chose reste inexplicable : pourquoi on compte quatre fois plus de garçons que de filles souffrant de "légasthénie".



Ça ne tourne évidemment pas sur les roulettes pour cet élève. Pour régler son problème, un beau "pleure pas, mon pitou" ne vaut pas grand-chose. Qui sait ? Ce gosse souffre peut-être de "légasthénie".



Les propriétaires de Meteor utilisent leur garage pour ranger les outils, les bicyclettes, les échelles, etc.

(Pourquoi cacheriez-vous une si belle voiture dans un garage?)



Le sedan 4 portes Meteor Custom, une autre des excellentes voitures Ford-Canada, construites au Canada.

C'est vrai qu'elle est superbe... mais elle est aussi *pratique!* Il suffit, par exemple, de presser un bouton pour que la glace arrière inversée Breezeway se baisse automatiquement; un peu . . . la buée disparaît par enchantement; beaucoup . . . vous obtenez une aération parfaite sans courants d'air. La glace arrière inversée Breezeway est à l'abri des intempéries; rien ne peut gêner votre visibilité vers l'arrière, ni en été ni en hiver.

La Meteor possède des dimensions idéales; six bons pas de géant de longueur (soit 215.5 pouces) et deux bons pas de géant de largeur. Résultat: la Meteor est mieux suspendue, plus manoeuvrable! Son habitabilité est considérable! Vous serez sûrement fier d'avoir cette magnifique voiture devant votre maison. Et pensez à tout ce que vous pourrez maintenant ranger dans votre garage! Voyez donc le vendeur Mercury dès ajourd'hui.

LA METEOR '64

Certaines caractéristiques mentionnées ou illustrées sont facultatives moyennant supplément.

8652CF

Ford MERCURY

Voyez votre vendeur Mercury

AUTOS USAGÉES SAFE BUY

Si on applique les recommandations du rapport Porter

Les taux d'intérêt baisseront-ils?

La Commission royale Porter n'y va pas avec le dos de la cuiller dans son volume de 646 pages sur la jungle du crédit. Seulement, si elle lance: SUS AUX USURIERS ! elle paraît en oublier quelques-uns, qui sont, en vérité, de jolis requins... Ainsi, elle prône des changements radicaux dans le secteur des prêts directs, mais laisse de côté les ventes à tempérament.

N'empêche que dans le domaine des prêts directs elle va à la racine du mal. En effet, pour y supprimer le fléau du crédit usuraire, elle estime **1)** qu'il faut de toute nécessité qu'aux banques, aux presque-banques et ailleurs, tous les emprunteurs connaissent le coût réel et total de leurs emprunts et **2)** qu'il est impérieux que toutes les institutions prêteuses soient plafonnées à un intérêt réel de 1 p. 100 par mois pour tous les montants variant entre $300 et $5,000. Qu'on songe, par exemple, que pour toutes les sommes dépassant $1,500 la loi actuelle accorde **CHAMP LIBRE** aux compagnies de prêts — mais pas aux banques.

On fera peut-être obesrver qu'une commission d'enquête ne donne que des avis et que souvent le gouvernement passe outre à des suggestions du genre. Minute ! car, cette fois-ci, les enquêteurs n'ont sûrement pas embrouillé les cartes — **et le gouvernement applaudit !** Somme toute, une révolution s'annonce qui, sans doute, n'obligera pas tous les usuriers à déménager, mais qui devrait transformer un vaste terrain d'escroquerie en un secteur où l'honnêteté et une saine concurrence prévaudront.

Formée par le gouvernement Diefenbaker, la Commission Porter a enquêté durant deux ans et demi, dans tout le pays, au coût de $75,000, sur des faces et facettes du loyer de l'argent. Elle vient de publier son rapport.

Une vraie concurrence

Présentement, les banques ne se concurrencent vraiment entre elles que par le nombre de succursales qu'elles ouvrent chaque mois et par **l'intérêt-sourire** que donnent leurs caissières. Quant à **l'intérêt-argent**, il est gelé dans toutes les banques — et seulement là — à 6 p. 100 pour les prêts au commerce et à l'industrie, et à 11½ p. 100 pour les prêts aux particuliers, alors qu'ailleurs, hein, il va fréquemment à 40 p. 100 et



JAMES E. COYNE
Il avait tort . . .



DONALD FLEMING
Il avait raison . . .

même plus. La Commission Porter réclame la disparition du plafond de 6 p. 100, vu que souvent il nuit précisément à ceux qu'il est censé protéger. Certes, il fait du tort aux banques, mais il cause préjudice surtout aux petites gens qui sont obligés de se jeter dans la gueule des requins . . . Le juge Dana Porter et ses collègues croient que si le gouvernement épouse leurs vues, les taux d'intérêt, en règle générale, loin d'augmenter, devraient plutôt diminuer — et pour la peine — aux banques, aux presque-banques et ailleurs.

Les banques grandiront

Sans doute que l'importance des banques va s'accroitre, d'autant plus que la Commission Porter estime qu'elles devraient avoir le droit de consentir des prêts hypothécaires. Cependant, nous ne devons pas oublier que depuis quelques années les banques sont loin de progresser au même rythme que d'autres maisons prêteuses . . . Et qui en souffre le plus sinon le peuple ?

Les banques ne sont cependant pas sans reproches. Ainsi, elles s'entendent officieusement au sujet de l'intérêt qu'elles payent aux déposants. La Commission Porter dénonce cet état de choses, qui ressemble à un cartel, et elle demande que la loi soit très sévère à ce sujet.

Deux autres choses : les commissaires déclarent qu'aucune banque au Canada ne doit être la propriété d'étrangers; et ils tiennent mordicus à ce que le gouvernement ait autorité sur la Banque du Canada, ce en quoi ils donnent raison à Donald Fleming et tort à James E. Coyne . . .

Ottawa et les impôts

Ayant décidé de céder aux provinces pendant les deux prochaines années $180,000,000 **DE PLUS** qu'il n'avait prévu de le faire, Ottawa sera-t-il forcé d'augmenter ses impôts ?

On se pose la question dans bien des milieux.

Mais, demande nul autre que le ministre fédéral **Maurice Sauvé :** "Pourquoi pas une réduction des dépenses ?"

A Chypre

Représentant les Nations unies et munies d'armes modernes, à l'exception des engins nucléaires, les troupes canadiennes à Chypre sont donc puissantes psychologiquement et militairement et c'est uniquement parce qu'elles commandent le respect que l'île de feu où elles ont été dépêchées n'est pas le théâtre d'un massacre indescriptible. Voilà, en substance, ce qu'a dit aux Communes cette semaine le ministre des Affaires extérieures, M. Paul Martin.

Sept fois 24 heures

Selon le chef de la diplomatie canadienne, si nos soldats quittaient Chypre, l'île serait envahie le lendemain par les troupes de la Turquie et de la Grèce.

Le Passage du Nord-Ouest

"Un changement mystérieux se produit dans la température partout sur notre planète. La Terre entière se réchauffe. Les glaciers fondent. Il est conséquemment fort possible que le fameux Passage du Nord-Ouest devienne une réalité dans un avenir rapproché."

Qui parle ainsi ?

Un Norvégien, le pilote de ligne Einar Petersen, qui a survolé 150 fois le pôle Nord. Petersen était à Montréal il y a quelques jours. "Si nous avions l'aide du plus puissant brise-glace au monde, le Lénine, qui est mû par l'énergie atomique, dit Petersen, tous les navires qui vont d'Europe en Orient pourraient passer par l'Arctique dès cette année, mais même sans le Lénine, le Passage du Nord-Ouest devrait cesser avant longtemps d'être un rêve !"

En vrac

● Des indices veulent que le Québec s'enrichisse d'ici quelques années de quatre ateliers de montage d'automobiles. **FORD** a des options sur des terrains dans la région de Dorion-Vaudreuil. Il est possible que la compagnie y ait à son emploi un jour quelque 4,000 travailleurs. **GENERAL MOTORS** vérifie le sol dans la région de Sainte-Thérèse. Elle songe à y monter des Chevrolets, des Pontiacs et des compactes. **RENAULT** louche vers la région de Québec et **DATSUN**, compagnie japonaise, ne sait pas encore où elle ira dans notre province . . .

● **A PLATTSBURG,** New York, on se ravise . . . tous les commerçants s'y sont engagés à demander $1.05 américain pour le dollar canadien, ce qui est évidemment moins que le taux officiel; plus tôt cette année, le dollar canadien y valait souvent 12 cents de moins que la devise américaine.

● La Chambre de Commerce des Jeunes de Hull veut **une nouvelle route** entre sa ville et Montréal. Elle a



C'est notre Royal 22e Régiment qui empêche Chypre d'être le théâtre d'une véritable tuerie. De gauche à droite, sur une crête de l'île, le lieutenant PIERRE GADBOIS, de Montréal, et le major PAT TREMBLAY, de Québec.

soumis un mémoire au gouvernement à ce sujet. Mais le ministre de la Voirie lui a répondu : "Ça coûterait $50 millions, et ce serait trop cher."

* * *

● **M. ERIC KIERANS** veut hausser de $40,000,000 annuellement le revenu du gouvernement provincial en obligeant tous les agents gouvernementaux chargés de recouvrer les contributions indirectes à s'acquitter de tout leur devoir, c'est-à-dire à percevoir tous les impôts indirects et à les remettre intégralement à l'Etat. L'agent est tantôt un particulier, tantôt une société. Les impôts indirects comprennent notamment tout ce que nous versons au gouvernement chaque fois que nous achetons quelque chose, que ce soit un repas d'un dollar ou plus, une boite d'aspirine, du chewing-gum, un paquet de cigarettes, un outil, une salopette, et le reste. La liste est interminable. Un projet de loi prévoit entre autres choses que les "mauvais agents" seront assujettis à une amende élevée.

* * *

● **AU BOIS-DE-COULONGE,** si on ne croupit pas . . . dans le sirop d'érable, on n'en manque sûrement pas... L'érablière y est très riche, mais la production ne peut être vendue, étant donné que cela appartient au gouvernement. Toutefois, le lieutenant-gouverneur Comtois ne se plaint pas trop . . . Portant une chemise sport, c'est de façon experte qu'il surveille la fabrication du sirop. Ça lui rappelle sa vie d'enfance, passée à la ferme ancestrale de Pierreville, et peut-être aussi l'exercice de sa profession d'agronome . . .

● **La vente des oeufs liquides** n'a commencé qu'il y a deux ans, et pourtant, l'an dernier, il s'en est vendu plusieurs millions de livres aux boulangeries, surtout dans les régions de Toronto et de Montréal. Expédiés par livraison rapide des établissements de décoquillage aux boulangeries, où on les utilise dans les 24 heures qui suivent, les oeufs liquides permettent notamment d'éliminer le double problème de la congélation et de la décongélation.

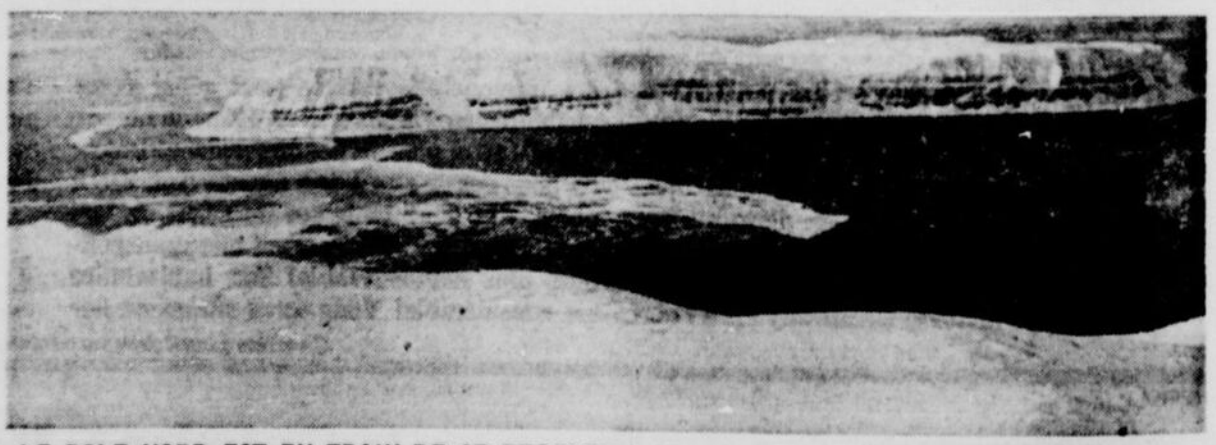
* * *

● La guigne ne cesse de frapper **Robert Thompson.** Par suite de la défection des caouettistes et des députés Girouard (de Labelle) et Ouellet (de Rimouski, les thompsonistes, qui étaient 24 il n'y a pas tellement longtemps, ne sont plus maintenant que 9. Et il paraît que "c'est pas fini . . ." Jamais jusqu'ici un chef de parti n'avait perdu à la Chambre même, en moins d'un an, les deux tiers de son effectif . . . Pas étonnant que Thompson parcoure l'Ouest de ce temps-ci en clamant : "Il ne faut pas d'élections générales cette année, car s'il y en avait, le Québec se séparerait du Canada !"

● N'empêche que des stratèges libéraux sont en faveur d'**élections hâtives.** Ils expliquent qu'un gouvernement minoritaire doit profiter du bon vent — succès des dernières négociations Lesage-Pearson, ventes formidables de blé à la Chine et à des pays situés derrière le rideau de fer et victoire du transfuge Thatcher en Saskatchewan (Ross Thatcher, qui devient premier ministre libéral de la Saskatchewan, est un ancien membre de la C.C.F.).

● Viennent les élections et ce sera une grande victoire pour Mike Pearson, prédit le **Financial Post.**

Roger NADEAU



LE POLE NORD EST EN TRAIN DE SE DEGELER ! On voit ici LE DETROIT DES PORTES DE L'ENFER (entre les îles Devon et Ellesmere, dans l'Arctique canadien, près du 75e parallèle). La navigation y est maintenant possible à longueur d'année grâce à des courants chauds qui y jaillissent du lit de l'océan. Aux dernières nouvelles, le jour n'est peut-être pas si éloigné où les navires venant d'Europe et allant en Asie passeront par l'Arctique, au lieu du canal de Panama, et raccourciront ainsi leur voyage de plus de 5,000 milles !



Dimanche, c'est la fête des mères – le jour où l'on donne des bonbons frais Laura Secord. Choisissez-lui une boîte de ses bonbons préférés à même le vaste assortiment offert par

LES MAGASINS DE BONBONS

Laura Secord

Quand on veut des bonbons vraiment délicieux alors... Laura Secord

Composez Victor 5-8252 pour obtenir l'adresse du magasin Laura Secord le plus près de chez vous.

L'enquête de la semaine

Prisonniers relâchés avant le temps?

par Arthur Prévost

Presque tous les détenus finissent par sortir un jour des pénitenciers. Mais, justement, on peut se demander si parfois ils n'en sortent pas trop tôt ! Les citoyens se posent des questions: devrait-on respecter la sentence des juges et ne pas l'abréger ? Devrait-on établir un peu mieux la distinction



R. Dufresne



C. Belair

entre les détenus qui en sont à leur premier séjour en prison et les habitués ? Dans les prisons, devrait-on veiller à séparer les "nouveaux" des "anciens" ? De toute façon, voici ce que dix citoyens ont répondu à la question: "Laisse-t-on les détenus sortir trop tôt des pénitenciers ?"

Marcel Aubin, préposé à l'entretien : "Probablement que oui. On laisse les détenus sortir trop tôt des pénitenciers. Les prisonniers devraient purger le temps imposé par le juge. Les libérer avant le temps, c'est les inviter à recommencer. Ils se disent qu'à la prochaine condamnation ils ne feront pas leur temps, comme ce fut le cas la première fois, et ils ne se gênent pas pour risquer de passer une autre fois devant le juge."

Yvanhoe Pellerin, coiffeur pour hommes : "Les prisonniers devraient faire tout leur temps. Il leur faut du temps pour se réhabiliter, mais il leur en faut aussi pour racheter leurs fautes. Ça leur serait une bonne leçon que de faire tout leur temps."

Claude Bélair, instituteur: "Cela dépend des cas. Chaque cas est un cas particulier. Certains sortent trop tôt des prisons, et d'autres ne devraient pas faire tout leur temps. D'autre part, il y en a qui sortent sans avoir eu le temps d'être rééduqués. Souvent, ce sont des jeunes qui n'ont pas pu apprendre un métier afin de gagner honorablement leur vie, une fois sortis de prison. Quand on rencontre un jeune plein de bonne volonté, un jeune qui s'est soumis, on peut le libérer avant terme — mais non sans avoir préparé sa sortie. A un récidiviste, il est inutile d'accorder un traitement de faveur."

Robert Lafontaine, maître coiffeur pour hommes : "C'est selon. Il en est qui, naturellement, ne méritent pas de récompense; d'autres méritent de sortir avant d'avoir purgé leur peine. S'il s'agit d'un détenu modèle, qu'il sorte un peu avant son temps. Si c'est un récidiviste, ça ne sert à rien."

Fausto Cucunati, coiffeur : "Dans le cas d'un homme qui a déjà un dossier, et un dossier chargé, qu'on ne se gêne pas pour le garder au pénitencier durant tout le temps que le juge a décrété. En Italie, on accorde des permissions à ceux qui en sont à leur première faute, mais jamais quand ils se font repincer par la police."

Louis Fusco, cireur : "Pour un premier délit, on peut être moins sévère. Il ne faut pas que le prisonnier fasse tout son temps, comme vous dites ici. Mais pour les récidivistes endurcis, on ne doit pas se gêner. On doit les laisser faire tout leur temps, et ne pas les élargir sur parole comme on le fait trop souvent. Quand il s'agit d'un jeune, il peut avoir eu de mauvais compagnons et en être à sa première infraction; cela est une autre chose. Il faut le tirer de prison et surtout du pénitencier, pour éviter d'en faire un criminel pour le restant de ses jours. Car, au pénitencier, il en apprend des choses ! Pendant que j'y suis, puis-je suggérer que l'on sépare les détenus "novices" des récidivistes ? Car, pour les jeunes non endurcis, nos pénitenciers deviennent souvent une école de crime."

Jude Poliquin, conducteur d'autobus : "Ça n'aide pas de libérer les prisonniers avant leur temps. Il y en a que le juge a condamnés à cinq ans et qu'on laisse sortir après trois ans. Et souvent ce sont des récidivistes. A mon avis on devrait laisser sortir les prisonniers qui en sont à leur premier délit, surtout s'ils se sont bien conduits au cours de leur incarcération; mais jamais les récidivistes."

Yves Demers, coiffeur : "On les laisse sortir trop tôt. On devrait leur laisser faire leur temps."

Robert Dufresne, commis: "Ça dépend du cas, et ça dépend du gars. Certains méritent de faire tout leur temps; d'autres auraient droit à une commutation."

Jean-Paul Pronovost, cuisinier: "On les laisse sortir trop tôt, ces détenus-là. Ils devraient faire leur temps — tout leur temps — surtout quand ils n'en sont pas à leur première faute. Ce qui importe, c'est de séparer les prisonniers en deux catégories : ceux qui sont au pénitencier pour une première fois et ceux qui sont devenus des habitués."



J. Poliquin



Y. Demers



J.-P. Pronovost



R. Lafontaine



F. Cucunati



L. Fusco



M. Aubin



Y. Pellerin

Dupuis

DELICAT, PETIT, PRATIQUE SE PORTE

NOUVEAU DANS L'OREILLE

ZENITH

CAMEO

- Pas de corde ni tube pour vous ennuyer
- Se porte même à temps partiel, s'ajuste et s'enlève en une seconde
- Essayez-le et comparez sa qualité de fonctionnement
- Test audiométrique sans frais
- Entrevue privée
- Cordes et piles pour tous genres d'appareil



UNE PETITE SURDITE EST UNE GROSSE PERTE

PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

Venez ou téléphonez en composant

VI. 2-5151, poste 316

REPARATION DE TOUTES LES MARQUES

RENDEZ-VOUS A DOMICILE SUR DEMANDE

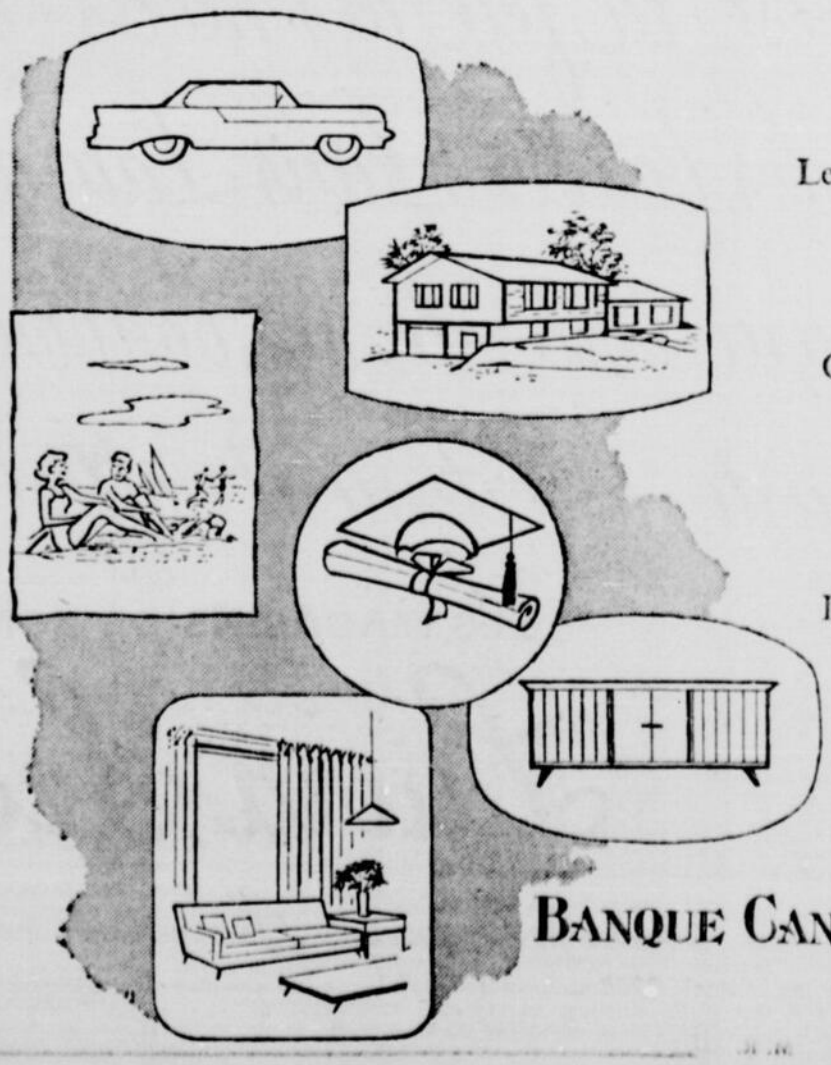
LES APPAREILS AUDITIFS ZENITH SONT EN VENTE

Dupuis Frères 865 EST, STE-CATHERINE MONTREAL



Pas de freins !

Les parents d'Alison Crum, de Shrewsbury, en Angleterre, lui ont offert, pour son 14e anniversaire de naissance, un unicycle. L'engin n'a pas de freins et tourner avec ça est tout un problème. Lorsqu'elle a demandé aux policiers si elle avait besoin d'un permis, ceux-ci, après avoir feuilleté les 236 pages du code de circulation routière et n'y avoir rien trouvé au sujet des unicycles, lui donnèrent la permission de circuler.



Les merveilles du monde moderne ajoutent à votre confort et à votre bien-être. Pourquoi vous en priver ? Ce qui vous semble inaccessible, lointain, irréel, est peut-être immédiatement à votre portée. Parlez-en au gérant de votre succursale de la BCN. Il sera heureux de vous recevoir et de vous aider à trouver les moyens de transformer vos rêves en réalités.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

606 bureaux au Canada



L'agnelet de Caroline

Pour une fois, la jolie Londonienne CAROLINE BAND s'est fait croquer par le photographe. Normalement elle reste derrière la caméra, puisque c'est elle qui choisit les animaux qui sont photographiés avec les mannequins. Mais, toute à sa joie de s'amuser avec ces deux agneaux, elle avait oublié qu'un oeil indiscret la fixait . . . Parions que beaucoup aimeraient être à la place des agneaux !

Dans une ville comme Montréal

Que fait le pro-maire?

L'administration d'une ville comme Montréal exige de ses dirigeants un effort ininterrompu tant au point de vue législatif qu'au point de vue de la vie mondaine . . . Aussi le premier magistrat doit-il déléguer ses pouvoirs pour la bonne marche des affaires: c'est le rôle de maire suppléant, que remplit en ce moment M. Fernand Alie, conseiller du district de Saint-Louis.

Dans la première semaine de mai, nombreux seront les événements où le maire suppléant sera convié afin de représenter officiellement la Ville. Mais son rôle



M. FERNAND ALIE
". . . c'est une expérience humaine".

ne se limite pas à ce genre de travail, puisque le titulaire, nommé pour une période de trois mois par le conseil municipal, exerce tous les pouvoirs du maire quand celui-ci est absent ou incapable de remplir les devoirs de sa charge. Si le maire élu n'accomplit pas son mandat jusqu'à la fin du terme, c'est le maire suppléant qui agit à ce titre jusqu'à ce qu'un nouveau maire ait prêté le serment d'office. Le maire suppléant est habilité à présider les séances du conseil, mais il ne peut pas exercer de vote prépondérant, privilège réservé au maire.

M. Fernand Alie est maire suppléant depuis le 22 février. On lui trouvera sans doute un successeur lors de la prochaine assemblée du conseil. Rendu presque à la fin de son terme, M. Alie déclare que cette fonction est hautement honorifique, mais qu'elle oblige son titulaire à s'acquitter d'obligations bien précises : "La plupart du temps, dit-il, ces obligations à caractère mondain sont très agréables. Elles nous permettent de prendre un contact direct avec divers groupes de la population. C'est une expérience humaine."

Des activités sociales

Depuis février uniquement, M. Alie a dû présider à plusieurs cérémonies, dont la plupart se déroulent dans le grand salon de la mairie, à l'hôtel de ville, mais pas toujours . . . M. Alie a reçu un groupe d'hommes d'affaires japonais, participé à la cérémonie du monument Hippolyte Lafontaine en compagnie du chanoine Lionel Groulx, a inauguré la semaine de l'Education en présence du ministre, M. Gérin-Lajoie, a proclamé la semaine de la Santé, a reçu le Club des Relations internationales de l'Université de Montréal, a été invité à de nombreux vernissages.

Mais voyons plutôt la nomenclature des fêtes, réjouissances, visites, banquets qui apparaissent au calendrier de la semaine : le 1er mai, proclamation de la semaine du Bon Maintien (sans doute une affaire de chiropraxie), réception au commandant de la frégate canadienne **Outremont**, proclamation de la semaine "Embauchez les handicapés"; le 4 mai, visite au salon de la mairie des membres de l'Adoration Nocturne; le 6 mai, réception au commandant de la frégate canadienne **Buckingham**; le même jour, proclamation de la Semaine de la Citoyenneté et remise de prix aux lauréats des concours littéraires du Conseil du civisme de Montréal.

M. Alie remarque que le maire suppléant doit avoir surtout du temps à sa disposition et pouvoir quelque peu suspendre le rythme de ses affaires personnelles pour voir à celles de toute la cité . . .

Les fonctions du maire suppléant rappellent un peu, juridiquement, celles du vice-président des Etats-Unis . . . L'assassinat de M. Kennedy a fait de M. Johnson, collaborateur discret du président, un chef de la Maison-Blanche dont on peut dire qu'il n'a pas failli à la tâche . . . Sur le plan local, un événement mémorable s'était produit le 5 août 1940 : l'arrestation et l'incarcération du maire Camilien Houde. Le maire suppléant Edmond Hamelin le remplaça jusqu'à l'élection d'un nouveau maire.

M. R.



PROFITEZ DE NOTRE GRANDE VENTE
5e ANNIVERSAIRE

Venez encourager des jeunes aux idées modernes !

Chez LEGER les PRIX sont aussi LEGERS que le NOM !

KELVINATOR



NORMAND



CLAUDE

et le
MAGASIN LEGER Inc.
s'unissent
pour vous offrir ces
SPÉCIAUX
de 1ère QUALITE

FUTURS MARIES — ATTENTION !
Nous fournirons un photographe réputé gratuitement pour votre grand jour avec tout achat d'un ameublement.

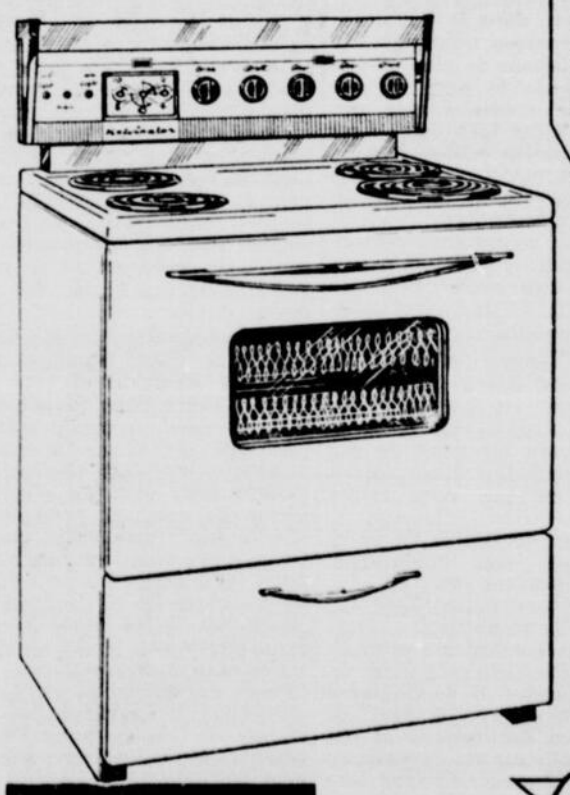


REFRIGERATEUR 13.3 pi. cu.

Le réfrigérateur-congélateur modèle K-780, tel qu'illustré, met en vedette le système économique "sans givre" Kelvinator dans le réfrigérateur et le congélateur de même qu'une foule de commodités • Le congélateur isolé et réfrigéré séparément peut entreposer 105 livres d'aliments à des températures glaciales • Il est muni de deux plateaux éjecteurs pour cubes de glace • D'un porte-plateaux • D'un contenant de cubes de glace et de deux tablettes dans la porte.

BAS PRIX
5e ANNIVERSAIRE





CUISINIERE ELECTRIQUE
30" Modèle K-340, tel qu'illustré

Comprend une foule de commodités qui plairont à toutes les ménagères • Rôtisserie • Minuterie automatique du four, horloge et compte-minutes • Thermostat du four qui commande thermostatiquement les températures du rôtissage et de la cuisson au four • Eléments de surface modernes et rapides avec contrôle thermostatique • Signaux lumineux des éléments de surface et du four • Lumière fluorescente illuminant la surface • Prise de courant minutée • Porte du four amovible avec fenêtre • Plateau amovible de réflecteur du gril • Tiroir utilitaire pleine largeur sur glissières • Pattes réglables de nivellement aux quatre coins.

BAS PRIX
5e ANNIVERSAIRE



ROBERT

MAGASIN Leger INC. MEUBLES
et accessoires électriques
Normand James & Robert James, props
7212 ST-HUBERT — CR. 4-8203-04
(côté ouest, nord de Jean-Talon)

L'attitude normale d'un médecin (sans s'identifier au malade) :

Voir la maladie à travers les yeux de son patient

par Hermine Beauregard

Existe-t-il encore des relations humaines entre patients et médecins, dans l'état de la médecine actuelle ? Le médecin de famille devrait-il mieux connaître la psychologie de ses patients ? L'influence du médecin sur le moral ou le comportement de son patient est-elle aussi importante qu'on l'a affirmé? Quelle attitude doit adopter le médecin envers son patient ? Froideur ? Indifférence ? Sympathie ? Tendresse ? Compréhension ?

Autant de questions qui, tôt ou tard, intéresseront un peu tout le monde, car si tous ne sont pas médecins, tous se retrouveront, un jour ou l'autre, dans un cabinet de consultation et se demanderont alors comment réagira l'homme au stéthoscope . . .

Récemment, alors que se réunissaient à Montréal quelques centaines de médecins membres du Collège de médecine générale du Canada, pour le huitième congrès scientifique annuel de leur association, la plupart de ces questions ont été soulevées et commentées par un des conférenciers invités, le Dr W. J. Stauble, psychiatre en chef de l'Hôpital Reine Elisabeth et professeur de psychiatrie à l'Université Mc Gill. Le Dr Stauble a bien voulu commenter pour nous quelques-uns des aspects de sa conférence.

Il faut dire que le Dr Stauble traitait là d'un sujet qu'il connaît à fond. Diplômé de la Faculté de Médecine de l'Université McGill en 1952, il fit deux ans d'internat au service de psychiatrie du Allan Memorial Institute, puis s'inscrivit à l'Institute of Psycho-Analysis de Londres. C'est là qu'il participa, avec le docteur Michael Balint, de la Clinique Tavistock, aux colloques de psychothérapie organisés à l'intention des médecins de famille. De retour à Montréal, le Dr Stauble a organisé ses mêmes cliniques pour mettre ses connaissances psychiatriques au service des médecins canadiens. Mais laissons-lui plutôt nous dire ce que sont et devraient être les relations du médecin vis-à-vis de son patient.

3 formes

"Tout d'abord, la relation médecin-patient **peut revêtir trois formes différentes. La première est celle qui unit par exemple un médecin à un patient inconscient:** celui-ci est un objet absolument passif entre les mains du médecin, qui demeure plus efficace lorsqu'il ne s'identifie pas à son malade. Cette situation se répète avec un patient qui subit une intervention chirurgicale ou qui souffre beaucoup. C'est à peu près la relation d'un parent vis-à-vis d'un nouveau-né.

"Mais lorsque le patient est conscient et qu'il souffre, par exemple, d'une maladie infectieuse grave, le médecin a besoin de la coopération du malade pour qu'il suive les instructions et les directives qui l'aideront à guérir. C'est un peu l'attitude d'un parent vis-à-vis d'un adolescent. Médecins et infirmières ont l'habitude de parler à leurs patient un peu comme à leurs enfants.

"Cependant, **dans le cas d'une maladie chronique très grave, le médecin a besoin de plus qu'une coopàration de la part de son malade. Le médecin aide son patient à s'aider lui-même; c'est une participation mutuelle à la guérison.** Le médecin ne doit pas être "sympathique", ce qui, en termes psychiatriques voudrait dire qu'il se compromet personnellement dans la situation de son patient. Il dira alors : "Ce que vous m'avez dit me rend vraiment malheureux".

L'"empathie"

Le médecin devra plutôt user "d'empathie", ce qui veut simplement dire qu'il voit la situation à travers les yeux de son malade; il lui dira donc plutôt : "Je vois ce que vous voulez dire".

Toutes ces tournures de phrases semblent sans importance, mais elles peuvent avoir un effet sérieux sur la situation. Que doit donc faire le médecin ?

Ici, le docteur Stauble m'explique que le médecin peut aider de plusieurs façons. **Il doit d'abord écouter son malade. Il peut, en donnant des explications et des conseils basés sur ses connaissances scientifiques, dissiper des craintes graves et des angoisses morbides. Il fera alors la distinction entre les inquiétudes rationnelles et celles qui ne le sont pas. Il peut déceler les difficultés sociales auxquelles son patient doit faire face, sans pour cela donner de conseils. Il peut s'entretenir avec les membres de la famille du malade, ce qui soulagera souvent grandement ce dernier, et enfin, s'il s'aperçoit que les problèmes émotifs du patient sont trop graves pour qu'il puisse l'aider, il le référera à un psychiatre.**

"Au début de sa carrière, me dit le docteur Stauble, le jeune médecin, très idéaliste et plein d'enthousiasme, s'identifie trop facilement à son malade. Il doit d'abord apprendre à écouter, ne jamais poser trop de questions et surtout trop de questions directes. Il doit recevoir son client dans un bureau où il n'est pas constamment dérangé par le téléphone ou le va-et-vient de l'infirmière. Il ne doit pas s'asseoir trop près de son patient (il pourrait alors le mettre mal à l'aise) ni derrière son vaste pupitre, car il prend alors une attitude trop protectrice vis-à-vis de celui-ci et le place dans un état d'infériorité. Il doit éviter de prendre des notes en sa présence, car ce geste aussi établit sa supériorité sur le malade.

Psychologie s.v.p.

"Tous ces détails, déclare le docteur Stauble, ont une grande influence sur les relations du médecin et de son patient. A l'heure actuelle, le cours de médecine offre certains cours de psychologie, mais ils demeurent souvent insuffisants. Voilà pourquoi les médecins de famille devraient s'intéresser aux colloques qui, depuis les expériences londoniennes de Michael Balint, sont devenus partie intégrante de la pratique de la médecine dans plusieurs pays d'Europe.

"Ici, une invitation de ce genre lancée à plus de 3000 médecins de la région montréalaise n'a reçu qu'une dizaine de réponses. Il ne faut pas minimiser l'influence des causes psychologiques, et le meilleur médecin doit savoir que certains malaises et symptômes physiques, souvent graves, ne sont causés que par des problèmes psychologiques. Il appartient au médecin de s'en apercevoir et d'aider le patient à le réaliser, sans quoi il pourrait le soigner pendant des années sans jamais le soulager, si la cause psychologique n'a pas été traitée".

Le docteur Stauble me cite le cas d'une jeune femme qui se présenta devant le médecin souffrant d'indigestions perpétuelles; elle se disait navrée, d'autant plus que ses beaux-parents devaient venir passer plusieurs semaines chez elle. Ce n'est que lorsqu'elle constata combien peu elle désirait cette visite que ses indigestions cessèrent. Et les annales de la médecine sont pleines de ces exemples où l'influence du moral sur le physique pourrait être décelée par un esprit le moindrement observateur.

Tous nos médecins de famille qui voient se succéder dans leur bureau la chaîne sans fin des souffrances humaines sont-ils conscients de leur pouvoir ? Mais il est vrai que les malades, que la peur affole, sont souvent insupportables . . .



Le docteur W. J. Stauble, psychiatre : "Aider le patient à s'aider lui-même" . . .



Eclairage flexible

La Sylvania Electric vient de mettre au point un ruban luminescent qui peut être tordu, plié ou enroulé. Une telle découverte permettra aux architectes et aux décorateurs de créer un nouveau mode d'éclairage. Cette lumière fonctionne sur le principe de l'électroluminescence, qui crée de l'énergie au moyen de l'excitation du phosphore par l'électricité.

Retrouvez le plaisir de la conduite en famille



LE NOUVEAU SÉDAN SPORT
SUNBEAM
Essayez la IMP *maintenant!*
Retrouvez le plaisir de la conduite en famille!

Une suspension indépendante assurant une tenue de route IMPeccable—un moteur de course en aluminium installé à l'arrière avalant les distances—un prix de détail sensationnel!

IMP

VOITURES ROOTES — HILLMAN · SUNBEAM · HUMBER

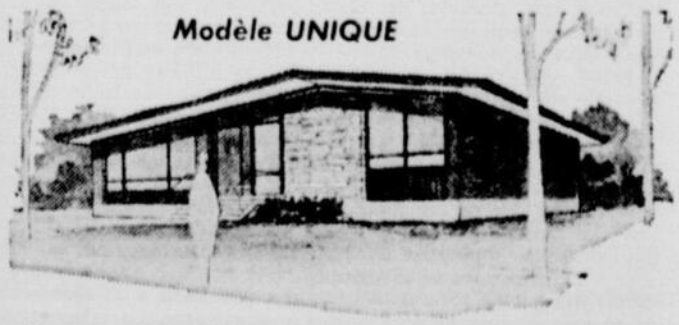
LES HABITATIONS BRANDON

SONT EN MESURE DE VOUS FAIRE PROFITER DU BONI FEDERAL DE $500
sur ses différents projets, de quelques maisons de choix
SOIT :

Pte-aux-Trembles : 1224, 14e Avenue — Ml. 5-1445
Boucherville : 253 François-Séguin Tel. : 655-8331 ou 655-5901
Jacques-Cartier : Chemin Chambly — Tél. : 677-9667
Brossard : Projet Asterville — Tel. : 676-2031 (sortie du pont Champlain)

• *Ouverts tous les jours de 1 h. 30 à 9 h. p.m.* •

Modèle UNIQUE



Ne pas oublier que ces maisons Brandon, en plus de profiter du boni fédéral, sont exclues de la nouvelle taxe de 4%

A QUI LA CHANCE !

prospérité bien ordonnée commence par soi-même...

ACHETONS DES
OBLIGATIONS d'ÉPARGNE
du QUÉBEC
1964

ÊTES-VOUS
MÉCONTENT
DE VOTRE SERVICE DE CHAUFFAGE

ÊTES-VOUS SUR LE POINT DE
DÉMÉNAGER

Appelez de suite Esso Imperial qui vous fournira dans les 48 heures le service économique que vous voulez

C'EST LE MOMENT DE VOUS ABONNER AU SERVICE DE CHAUFFAGE ESSO

Que ce soit dans votre maison actuelle ou dans celle que vous allez occuper, tout sera fait dans les 48 heures par un préposé au service de chauffage Esso: vérification, mise au point et réglage parfait de votre équipement pour affronter efficacement l'hiver prochain.

LE SERVICE DE CHAUFFAGE ESSO NE COÛTE PAS PLUS CHER, MAIS IL OFFRE DES AVANTAGES INESTIMABLES!

L'entretien de votre installation et le service sont assurés par un personnel soigneusement sélectionné, constamment mis au courant et exercé par Imperial Oil. Grâce à leur travail minutieux et consciencieux, vous êtes libéré de tout souci, votre installation fonctionne mieux, chauffe mieux et plus économiquement. La qualité du service Esso réduit vos frais!

Esso

APPELEZ 935-5491

IMPERIAL OIL LIMITED

Eve et l'actualité

La "Voix des femmes" à la Fête des mères

par Hermine Beauregard

A l'occasion de la Fête des mères, "la Voix des femmes du Québec" organise une manifestation publique au Jardin botanique de Montréal, sous la présidence de Mme Jean Drapeau, épouse du maire de Montréal. Il y aura projection d'un film sur le congrès mondial de "la Voix des femmes". Cet organisme international, dont le but principal est de promouvoir la paix dans le monde, manifeste une grande activité au Québec. Lors de l'assemblée annuelle tenue le 22 avril dernier, Mme Thérèse Casgrain fut élue présidente par acclamation. Cette femme dynamique, éveillée depuis longtemps aux problèmes du monde contemporain et à ceux des femmes en particulier, donnera sûrement au mouvement une impulsion renouvelée . . .

Une petite Indienne bien décidée . . .

"La plupart des 250,000 Indiens qui vivent présentement sur les réserves à travers le Canada désirent conserver leur ségrégation. Nous ne voulons pas être assimilés par des mariages avec le reste de la population. A l'heure actuelle, les Indiens se multiplient au rythme le plus rapide de toute leur histoire, et ils désirent acquérir une certaine indépendance économique." Celle qui parlait ainsi, à Montréal, ces jours-ci, c'est la jolie Indienne Kahntineta Horn, membre du "National Indian Council of Canada". La jeune Indienne, qui fut mannequin et script pour la télévision, s'adressait à un groupe de professeurs de l'Université McGill et déplorait que rien ne soit fait pour former des leaders indiens, au niveau universitaire. "Dans 36 ans, a dit Miss Horn, qui est née sur la réserve de Caughnawaga, les Indiens auront atteint un million". Et elle ajoutait qu'à une époque où il est fortement question de justice et de droits des minorités, on pourrait songer aux droits des Indiens qui habitaient le Canada bien avant les Français et les Anglais . . .

Pour la première fois au Québec

Pour la première fois dans l'histoire du syndicalisme québécois, une femme vient d'être nommée responsable des comités d'éducation de la région ouest auprès de la Confédération des Syndicats Nationaux. Il s'agit de Mlle Gabrielle Hotte. Ce service syndical très important comprend la formation des membres syndiqués, le perfectionnement des cadres et des moniteurs. Ce nouveau poste obligera Mlle Hotte à voyager à travers la province pour visiter les conseils centraux. Certains syndicats comme celui des infirmières sont presque entièrement féminins et souvent les femmes sont très mal préparées à entrer dans le marché du travail. Les travailleurs masculins eux-mêmes ne reçoivent à l'école aucune formation économique ou syndicale. Mlle Hotte travaillera donc dans un domaine où il y a beaucoup à faire.

10 mai : fête nationale de la Roumanie

Cette année, la fête nationale de la Roumanie, qui se célèbre le 10 mai, pourra être célébrée le même jour que la Fête des mères par la colonie roumaine de Montréal. Aussi, pour marquer l'événement, le groupe roumain, qui compte plus de 600 membres, donnera un grand banquet en la Salle roumaine de la rue d'Iberville. Ce repas fraternel sera précédé d'un "Te Deum" et suivi d'un spectacle de chants et de danses folkloriques donné par les petits enfants roumains en costumes nationaux. Mme Sylvia Prediscu Baumgart, l'une des organisatrices de cette fête, m'a parlé en termes émouvants de cet héroïque petit pays agricole . . . slave. La plupart des émigrés roumains qui arrivent au pays choisissent de parler français. D'ailleurs là-bas, en Roumanie, le français a toujours été la langue de l'aristocratie. Les Roumains émigrés ici sont surtout des ouvriers spécialisés. Plusieurs d'entre eux n'ont jamais revu leur terre natale et ne peuvent obtenir la permission de faire venir au Canada le reste de leurs familles.

La "mère de l'année" : une Indienne . . .

La mère de l'année 1964 vient d'être choisie lors d'un grand concours national organisé par l'Association de livraison télégraphique. Il s'agit d'une Indienne de Kamloops, en Colombie-Britannique, Mme Mildred Gottfriedson. Elue parmi plus de 300 candidates, elle a été fêtée à Ottawa, le 29 avril, lors d'un déjeuner auquel assistait le ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, M. René Tremblay . . .



On aura tout vu !

Lady Chinchilla, 20 ans, doublure de Brigitte Bardot, vient d'arriver à Londres pour jouer le rôle de lady Macbeth dans la revue shakespearienne de strip-tease du Casino de Paris. De quoi faire Shakespeare se retourner dans sa tombe !

Lumineuse et antidérapante

La route de verre vient de naître au Danemark

COPENHAGUE. — (A.F.P.) — Lumineuse la nuit, antidérapante et refusant la formation de verglas en hiver, la route vitrifiée vient d'obtenir son certificat de bonne tenue au Danemark. Il n'en existe encore qu'un tronçon dans la banlieue de Copenhague, mais tous ceux qui l'ont expérimentée s'accordent à reconnaître que la route de l'avenir est née.

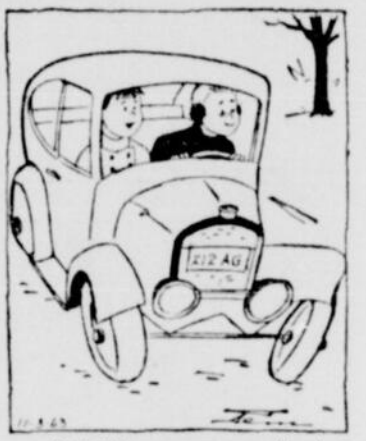
De minuscules fragments de verre sont incorporés au bitume du revêtement dans une proportion élevée. La surface roulante ainsi réalisée est cristalline, granuleuse, et elle réfléchit la lumière des phares de voitures sans éblouir les conducteurs. Chacune des aspérités diffuse la lumière dans toutes les directions si bien que, de nuit, la route semble phosphorescente. De plus, la nature granuleuse du revêtement améliore considérablement la tenue de route, car elle permet aux dessins en relief des pneus d'automobile de mieux adhérer à la chaussée. Le nouveau revêtement est inusable, insensible à l'action de la température et à celle des substances acides ou graisseuses.

Pas de verglas

L'essai de cette route en hiver par temps de verglas a confirmé les avantages de cette technique. La fine couche de glace qui se forme sur la chaussée ne "colle" pas à celle-ci. Les roues des véhicules pulvérisent le verglas, et l'on n'a enregistré aucun dérapage sur le tronçon expérimental depuis le début de l'hiver.

La route en verre présente toutefois un inconvénient auquel les ingénieurs qui l'ont conçue tentent de remédier: le pied carré de chaussée vitrifiée coûte trois fois plus cher que le pied carré de chaussée bitumée ou cimentée par les méthodes habituelles. En revanche, ce pied carré est plus économique que la même surface de route chauffée électriquement selon la méthode britannique qui est également expérimentée en France. Une étude comparative des deux procédés sera publiée sous peu.

Cherchez la femme...



. . . J'ai bien peur que l'achat de ce demi-gallon d'essence ne t'ait rongé tout ton actif liquide.

INSTALLATION MODERNE pour un travail rapide et parfait — Vos photos (blanc et noir) retournées par la poste le même jour de la réception —

PHOTO ECLAIR

Economisez jusqu'à 50%. — Demandez nos enveloppes de retour GRATUITES. — Travail garanti. — Satisfaction ou argent remis.

FILMS NOIR et BLANC

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — 35¢
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — 60¢
Roul. de 20 POSES 3½ x 5 — $1.00
Impression indiv. agrandie .05 chacune. Ajoutez taxe de vente et .05 pour poste.

FILMS en COULEURS "KODACOLOR"

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — $3.00
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — $4.00
Impressions individuelles — 30¢

PHOTO-ECLAIR Enr. C.P. 27 — HOCHELAGA MONTREAL

"Grâce au prêt plan-à-Terme j'ai eu, pour la même somme, une voiture plus luxueuse"



En finançant vos achats d'avance avec un prêt plan-à-Terme, vous disposez de pouvoir d'achat *immédiat* et vous êtes en mesure de *négocier*. Comparez ce mode de financement à n'importe quel autre, et voyez comme il est avantageux. Pas de frais supplémentaires ou dissimulés! Et, ne l'oubliez pas, moins vos frais d'emprunt sont lourds, plus la somme nette que vous pouvez consacrer à l'achat de la voiture est élevée.

Quand vous avez besoin d'argent pour *tout* achat important, utilisez votre crédit comme le font les hommes d'affaires. Passez d'abord à la Banque Royale pour vous renseigner sur les prêts plan-à-Terme avec assurance-vie.

Ces exemples montrent le coût modique des prêts plan-à-Terme

Montant du prêt	*Remboursement en*	*Mensualités*
$ 500	12 mois	$43.93
$2,000	30 mois	$ 75.44
$3,600	36 mois	$115.73

Financez vos achats d'avance à la BANQUE ROYALE

Plus de 160 succursales dans la Province de Québec

LE CENTRE DU BRICOLEUR

MAJOR & MAJOR inc.

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

1540 est, rue SAUVÉ *(Coin Curotte)* **Tél.: 389-7821**

annonce l'ouverture de sa nouvelle

SALLE D'ECHANTILLONS

rénovée et aménagée pour mieux pourvoir aux besoins de sa nombreuses clientèle

Dans une atmosphère luxueuse et confortable vous pourrez, à votre guise, faire le choix de tous vos besoins en fait de matériaux de construction, quincaillerie, outillage, peinture de qualité, en somme tout ce dont vous pouvez avoir besoin pour bricoler ou construire, à des prix pouvant convenir à votre budget.



DE PLUS...

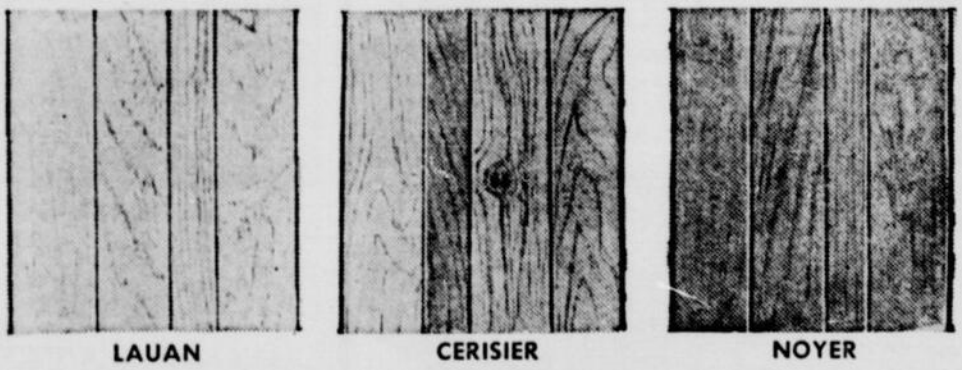
pour vous assurer entière satisfaction, nous ne vendons que les meilleurs marques

Aussi nous vous offrons en vedette...

les fameux

PANNEAUX DECORATIFS

à rainures en "V" verticales



LAUAN — CERISIER — NOYER

SIGNE DE QUALITÉ — Consol Ply — SIGN OF QUALITY

Que vous ayez une cloison nouvelle à poser dans votre foyer, des murs dans votre sous-sol ou pour tout autre besoin du genre, les panneaux décoratifs Consol Ply ont cette qualité supérieure et ce pouvoir magique de redonner à chacune des pièces de votre foyer un nouvel aspect de luxe et de richesse, en plus de vous assurer pleine et entière satisfaction. Faites votre choix.

Le "CATALINA"

PANNEAUX D'ACAJOU VERITABLE

Type LAUAN — Bois nature — 3/16" x 4' x 8' — **LE PANNEAU $3.75**

Pré-fini naturel — 3/16" x 4' x 8' **$4.55 LE PANNEAU**

Type SUNSET — Pré-fini rougeâtre 3/16" x 4' x 8' — **$5.25 LE PANNEAU** — **Type MOKA** — Pré-fini café au lait 3/16" x 4' x 8'

Le "CAPRI"

Panneaux de bois fini cerisier, et cèdre noueux. **$7.90 chacun**

LAVABLES Grandeur : 3/16" x 4' x 8'

Le "COPA"

Panneaux de noyer, pin noueux, cèdre noueux, ou de cerisier rustique véritables. **$11.75 chacun**

LAVABLES Grandeur : ¼" x 4' x 8'

Procurez-vous ces panneaux décoratifs là où les prix ne sont pas majorés chez

MAJOR & MAJOR inc.

1540 est, rue SAUVE (coin CUROTTE) — — — Tél.: 389-7821

Vives discussions au Palais de Justice

Le cautionnement encourage-t-il le crime?

par André Béliveau

Commotion au Palais. Petite commotion, peut-être, mais commotion quand même. Certain procureur de la Couronne parle de "climax". Du côté de la défense, on se contente d'employer le terme "climat". Climax ou climat, on discute, on s'agite, on prend la chose au sérieux ou bien on hausse les épaules. Un seul fait est certain: il existe un malaise. Chacun construit sa preuve, compile des notes, polit ses arguments, et se prépare au grand chiard de Québec que l'on a prévu pour les 22 et 23 mai prochain.

Qu'en est-il ? Que se passera-t-il à Québec les 22 et 23 mai prochain ? Officiellement, rien que de très routinier : une simple rencontre préliminaire des criminalistes québécois en prévision du congrès annuel de la section de justice "criminelle" du Barreau canadien qui aura lieu en septembre à Montréal.

Mais cette rencontre de Québec sera plus qu'une simple "convention" de professionnels. Le mot "chiard" n'est pas de moi . . . C'est qu'à Québec comme à Montréal il sera question tout particulièrement du problème du cautionnement, et que ce problème a quelque chose à voir avec celui des libertés humaines fondamentales, la Déclaration des Droits de l'Homme, la Grande Charte de 1215, etc.

Le malaise

Brièvement, la situation. Mai 1962 : nomination pour le district de Montréal de procureurs **permanents** de la Couronne. Selon l'expression d'un représentant du ministère public, c'est à cette date que remonte la décision de la Couronne de "jouer serré, de ne plus perdre son temps à jouer du "mécano-légal", de plaider du droit". Parallèlement, c'est à peu près à cette époque que les criminalistes de la défense commencent à s'émouvoir. L'un d'eux, parlant en son nom personnel, affirmait cette semaine au **Petit Journal** : "Depuis quelque temps, nous avons noté un manque de respect flagrant à l'égard des droits de la défense." Surviennent deux causes bruyantes, celle du F.L.Q. et celle du professeur Haumont, où le débat est carrément porté sur la place publique. Deux lois y reçoivent des horions : la Loi du coroner et la Loi du commissariat des incendies. Des avocats se plaignent à la presse de ce qu'on les ait placés dans l'impossibilité de communiquer avec leurs clients, nonobstant les droits les plus stricts de ces derniers. Un éditorialiste en vue titre dans un grand quotidien : "La police contre la loi". Le directeur de la police de Montréal, M. Adrien Robert, convoque une réunion de juges, ce qui semble inadmissible à un grand nombre. Plusieurs personnalités fort respectées fondent une Ligue des Droits de l'Homme. Entre-temps, le brillant procureur public Claude Wagner est monté sur le banc. On lui reproche d'en redescendre trop facilement. "Personne ne met en doute la sincérité et la bonne foi du juge Wagner, rappelle Me Dollard Dansereau. C'est une question d'interprétation et d'application de la loi. Il nous semble cependant que la chasse aux criminels appartient au pouvoir exécutif, non au judiciaire, au ministère public, non aux juges. Le juge, par définition, doit juger en toute sérénité. Comment un homme engagé dans une campagne contre le crime peut-il considérer avec impartialité l'innocent présumé qu'on traîne devant lui ?"

Sur ce, les avocats de la défense décident de se constituer en association. Association forcément en marge du Barreau, moulée, selon Me Antonio Lamer, sur l'American Defense Attorneys Association. Leur but ? Par suite d'une entente commune, aucun des membres ne veut parler au nom du groupe avant que ne soit publié un communiqué officiel. Quelques-uns des responsables consentent cependant à nous éclairer : "Nous voulons rendre à la profession le prestige qui, de droit, lui appartient" (Me Raymond Daoust, vice-président provisoire). ". . . Promouvoir les intérêts communs des procureurs de la défense, qui ne sont d'ailleurs pas diamétralement opposés à ceux de la Couronne. Nous avons voulu nous réunir en une association structurée, sans animosité, afin de pouvoir dialoguer collectivement. Tout comme la Couronne est structurée, de par sa constitution même . . ." (Me Antonio Lamer, secrétaire). L'un des directeurs du mouvement y va plus carrément : "Il s'agit d'une réaction contre la nouvelle politique du juge Wagner". "Plus "pacifique", Me Lamer rappelle par contre qu'il ne s'agit pas d'une levée de boucliers née sous l'impulsion du moment : "L'affaire mijotait depuis longtemps, il a suffi des circonstances . . ." Un autre directeur, Me Guy Guérin, déclare : "Notre but est de surveiller l'application des principes du droit pénal. Présentement, il se commet des entorses sérieuses aux libertés civiles, et de la part de la police, et de la part de la Couronne."

Les griefs

Mais que reproche-t-on plus précisément à la Couronne et à la police ? Tout en insistant sur le fait qu'il y a chez leurs adversaires plusieurs personnages sincères et compréhensifs avec les méthodes de qui ils sont parfaitement d'accord (on m'a notamment cité à plusieurs reprises le procureur en chef de la Couronne, Me Jacques Bellemare, "parfait exemple de procureur de la Couronne droit, objectif, impartial, consciencieux, et sans zèle excessif . . ."), les spécialistes de la défense énumèrent leurs principaux griefs :

- Il leur est (parfois) difficile de voir leurs clients, qu'on retient (parfois) incommunicando, aux oubliettes, sans leur permettre de téléphoner à leurs procureurs, sans même les aviser (parfois) qu'ils ont droit aux conseils d'un avocat. Il arrive qu'on fasse le même sort à des individus qui ne sont que des témoins.
- Il arrive qu'on retienne des individus plus de 24 heures sans les inculper et sans les faire comparaître, contrairement aux dispositions de la loi.
- Il arrive qu'on interroge les détenus la nuit, à l'insu de leurs procureurs.
- Il arrive que la Couronne ou la police fassent des pressions sur les juges ou les témoins.
- Il arrive qu'on présente au juge un dossier qui porte mention non seulement des condamnations du "présumé innocent" qu'il va juger, mais aussi de ses arrestations antérieures et des accusations qu'on a portées contre lui, même s'il a été acquitté.
- On reproche à certains juges d'être plus des inquisiteurs que des juges.
- On proteste contre les dispositions des lois du coroner et du commissariat des incendies, et contre l'usage qu'on en fait.
- Question des cautionnements : on reproche à certains procureurs publics de s'y opposer systématiquement. On déplore que le cautionnement soit parfois considéré comme un privilège et non comme un droit, selon les termes de la Grande Charte. On déplore que le cautionnement soit parfois illusoire et prohibitif, parce que trop élevé.

Le son de cloche . . .

De leur côté, les fonctionnaires du ministère public n'entendent pas se taire et laisser faire. L'un d'eux, rencontré à son bureau, nous dit son intention bien arrêtée, non pas de répondre à ses vis-à-vis, mais d'agir à son tour de façon positive. "Il faut savoir ce que l'on veut : travailler pour la société, ou bien travailler pour les criminels. Il est excellent que la question soit portée devant l'opinion publique. Et puisque c'est surtout du cautionnement qu'il sera question lors des réunions de Québec et de Montréal, je vais vous en parler dès maintenant.

"D'abord, savez-vous que le cautionnement est souvent une incitation au crime plutôt qu'autre chose ? Je pourrais vous citer le cas d'un jeune homme qui, s'il n'avait pas bénéficié de remises en liberté sous cautionnement lors de ses premières arrestations, n'aurait pas poursuivi une carrière criminelle. La pression, vous savez, le besoin . . . Un homme vole, il se fait prendre, on lui dit : "Tu es libre si tu as $950 à déposer en cautionnement", il sort, vole pour rembourser sa caution, se fait reprendre, etc. . . Cela n'a pas de fin.

"D'ailleurs, il est faux de prétendre que nous nous opposions au cautionnement dans certains cas. Lorsqu'il s'agit d'une première offense, par exemple, ou d'un crime mineur. Mais comment voulez-vous mettre un terme aux vagues de crimes si on laisse les bandits notoires en liberté ? Une thérapeutique, le cautionnement ? Voyons donc ! 90 p. 100 des individus relâchés sans cautionnement reprennent leurs mauvaises habitudes, c'est prouvé . . . Je sais qu'aux Etats-Unis et en Ontario, par exemple, il y a plus de cautionnements. Oui. Mais ils sont plus élevés, ce qui revient au même.

"Le principe de la liberté ? Mais que faites-vous de la gravité de l'offense ? Du danger d'obstruction à la justice ? Du risque de récidive ?"

Le débat est ouvert. Maintenant qu'on a décidé de laver son linge sale — en famille ou pas — il se poursuivra probablement avec quelque fracas entre deux factions bien déterminées à éclaircir la situation.

OBTENEZ une SILHOUETTE RAVISSANTE,



HARMONIEUSE,

ENVIEE de TOUS et de TOUTES

En vous prélassant confortablement sur le célèbre

GYMNASE-MAISON BEACON



Voilà un GYMNASE-MAISON, capable d'enlever des épaisseurs indésirables et inesthétiques aux parties importantes de votre corps : LES HANCHES, LA TAILLE, LES CUISSES, L'ESTHOMAC. En peu de temps, il redonnera des muscles fermes, harmonieux A LA POITRINE, AUX BRAS, AU DOS ET AUX JAMBES. Faites ces exercices en vous reposant, dans une position assise ou couchée, avec le minimum d'efforts. Dans la plupart des cas, dix minutes d'exercice par jour suffiront. Pratiquez des exercices identiques à ceux du rameur, du nageur, du cycliste ou du marcheur.

Application intégrale de la méthode du POIDS ET DU CONTREPOIDS, la plus universellement reconnue.

Ce GYMNASE-MAISON est de construction solide, au fini chromé. Toutes les pièces mobiles sont lubrifiées à vie sur roulement de nylon.

Vous recevez UN COURS DE CULTURE PHYSIQUE COMPLET et une CARTE DE CALORIES.

PAS $219.

PAS $199.

PAS $159.

SEULEMENT $129.

Conditions de paiement

- Pour une silhouette ferme, élégante
- Pour toute la famille
- Corrige le maintien
- Soulage la fatigue
- Vous tient en bonne condition physique
- Relâche la tension
- Vous retirez tous les bons effets de la nage
- Raffermit la poitrine, les bras, le dos
- Silencieusement sans efforts



GRATIS

Pour garder votre famille en forme

ce magnifique rameur qui plaira à tous



BEACON ENTERPRISES CANADA REG.

7021, ROI-RENE
VILLE D'ANJOU, P. Q.

TEL. 352-2200

Démonstration à domicile, sans obligation de votre part.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. : P.J.-3-5-64

Le plus important distributeur au Canada de voitures

Studebaker

- POUR UN ACHAT SERIEUX
- UN SERVICE SUPERIEUR
- UNE LIVRAISON IMMEDIATE

Voyez

N.

PLAMONDON

Auto Ltée

2619, boulevard ROSEMONT

Tél. : 721-4975

Ancien ministre mêlé à un scandale

John Profumo veut se consacrer aux pauvres

par Charles Montais

PARIS. — (Matekalo) — Un homme très en vue, dont on ne parla que trop l'an dernier, lorsqu'il détint la vedette dans la presse à scandales londonienne, s'est trouvé un nouveau "job" qui ne risque certes pas de lui valoir une publicité aussi intempestive.

Cinq jours par semaine, cet impeccable gentleman quitte sa confortable demeure de West End et prend le métro — sans se laisser impressionner par les curieux qui le dévisagent, stupéfaits de voir emprunter ce modeste moyen de locomotion par un ancien ministre de la Guerre, doublé d'un amateur averti de "dolce vita"... Direction : les taudis de l'East End. Là, tout le monde descend, y compris le très honorable John Profumo — puisque c'est de lui qu'il s'agit.

Depuis un mois déjà, le libertin repenti ne s'occupe plus que d'aider les pauvres huit heures par jour, sans accepter aucune rétribution. Pour l'instant, il est à l'essai. Bientôt, il sera affecté à la tâche précise et régulière que la fondation sociale Arnold Toynbee jugera la plus conforme à son tempérament.

Nul n'était plus "lancé", plus élégant, plus désinvolte que l'ancien ministre conservateur de la Guerre, jusqu'au jour où brusquement son nom fut prononcé par toutes les call-girls interpellées dans l'affaire Ward.

Profumo... Profumo... Toujours, ce nom revenait dans les témoignages fanfarons ou réticents de blondes potelées ou de rousses insolentes, avec ceux du lord Astor, du Dr Ward, de Douglas Fairbanks junior. Ou bien c'était "John"... Ou tout simplement et familièrement "J" — puisque Profumo signait ainsi



CHRISTINE KEELER
... elle coud !

les lettres qu'il adressait à l'éblouissante Christine, et dont celle-ci ne voulut jamais dévoiler le contenu.

L'affaire est encore dans toutes les mémoires. Le brillant ministre ne se contenta pas de ruiner la façade de l'austérité conservatrice, de nuire au bon renom de cette haute société et de ce corps constitué qu'on appelle là-bas "The Establishment". Il fit pire : il "mentit à la Reine"... C'est-à-dire que, niant d'abord toute relation avec Christine Keeler, il se fit croire de M. Macmillan et incita le premier ministre de l'époque à le couvrir aux yeux de la souveraine, comme à l'égard du Parlement.

L'expiation

C'est ce manquement à la règle du jeu qui l'obligea à donner sa démission, alors qu'on eût sans doute fermé les yeux sur les vieux égarements de sa vie privée. Désormais la politique lui était fermée, comme le métier de mannequin était interdit à son amie trop dépourvue de discrétion. Du moins c'est la Christine qui eut l'idée de comparer ainsi ce qui n'était guère comparable, en disant mélancoliquement : "M. Profumo et moi avons ceci en commun : nous avons l'un et l'autre ruiné notre carrière."

Il est vrai que, dans les romans édifiants dont raffole une certaine Angleterre quand elle ne se nourrit pas de potins affriolants, les voies de la rédemption ne sont jamais fermées. Le coquin qui mentait à la Reine s'est acheté une conduite et, son parapluie accroché au bras, va faire ponctuellement sa tournée des mansardes où végètent des indigents. Et sa Christine — sans s'être portée volontaire, il est vrai, pour pareille besogne — travaille aussi pour la société : dans l'atelier de la prison de Holloway où elle purge une peine de neuf mois pour faux témoignage — elle coud des sacs postaux.



Ce n'est pas la meilleur marché



mais c'est la meilleure à bon marché

Voici la robuste Studebaker... La seule voiture totalement canadienne. Aucun détail de construction n'a été négligé. Voilà pourquoi la Studebaker est maintenant reconnue comme étant la voiture la plus digne de confiance, la plus confortable et le plus économique, compte tenu du rigoureux climat canadien. Les ingénieurs de Studebaker sont fiers d'offrir une voiture spécialement conçue pour les Canadiens.

La nouvelle Studebaker, présentement en montre chez votre concessionnaire, résistera à l'usage pendant des années. Son traitement antirouille s'est avéré le plus efficace dans l'industrie automobile et, dans ce domaine, aucune autre voiture n'est aussi protégée que la Studebaker. Le châssis à toute épreuve et la carrosserie renforcée de la Studebaker constituent aussi un gage de longue durée. Les bruits insolites désagréables sont à jamais éliminés. Votre famille et vous-même jouissez d'une sécurité accrue, grâce à une fabrication minutieuse, aux ceintures de sécurité installées à l'usine, au système de freins jumelés, au tableau de bord capitonné, aux commandes en retrait de type avion et à la barre anti-roulis incorporée... *sans frais supplémentaires.*

Allez voir cette voiture de rêve... il suffit de communiquer avec l'un de nos concessionnaires dont les noms sont indiqués ci-dessous.

Trophée de la Voiture de l'Année

Pour la seconde fois en trois ans, on a conféré à la Studebaker le titre de "Voiture de l'Année" et la revue "Track and Traffic" lui a attribué le trophée "Golden Wheel". Voici les principales caractéristiques qui ont valu à la Studebaker ce remarquable trophée: ligne sobre et fonctionnelle, économie, fabrication, dispositifs de sécurité incorporés et qualité générale de sa construction. En voyant la Studebaker, vous conviendrez de son excellence.

La meilleure valeur pour votre argent

La Studebaker est une voiture de grande valeur. Elle est conçue et fabriquée de manière à offrir un maximum de sécurité, une économie et un confort inégalés. La Studebaker constitue un placement sûr. L'historique de la Studebaker est unique dans toute l'industrie automobile — constatez-le par vous-même.

AUJOURD'HUI MEME — Voyez votre amical concessionnaire Studebaker.

PLAMONDON MOTOR SALES REG'D.
2643, boul. Rosemont, Montréal, P.Q.
Tél. : RA. 1-4975

LE MENN AUTOMOBILE ENRG.
3839, boul. Taschereau, Ville Laflèche, P.Q.
Tél. : OR. 6-1838

GARAGE DESJARDINS & FRERES INC.
3923, boul. Samson, Chomedey, P.Q.
Tél. : MU. 1-4986

BROADWAY MOTOR SALES REG'D.
37 Broadway, Montréal-Est, P.Q.
Tél. : MI. 5-1962

THIBERT AUTOMOBILE ENRG.
171, rue Saint-Pierre, Saint-Constant, P.Q.
Tél. : NE. 2-0260

A. & L. ROBERT AUTO
2303, ave De Lasalle, Montréal, P.Q.
Tél. : 254-4517

ALIX AUTOMOBILE INC.
6807, ave Delorimier, Montréal, P.Q.
Tél. : RA. 8-3613

CLOUETTE AUTOMOBILE INC.
4590, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.
Tél. : VI. 4-3311

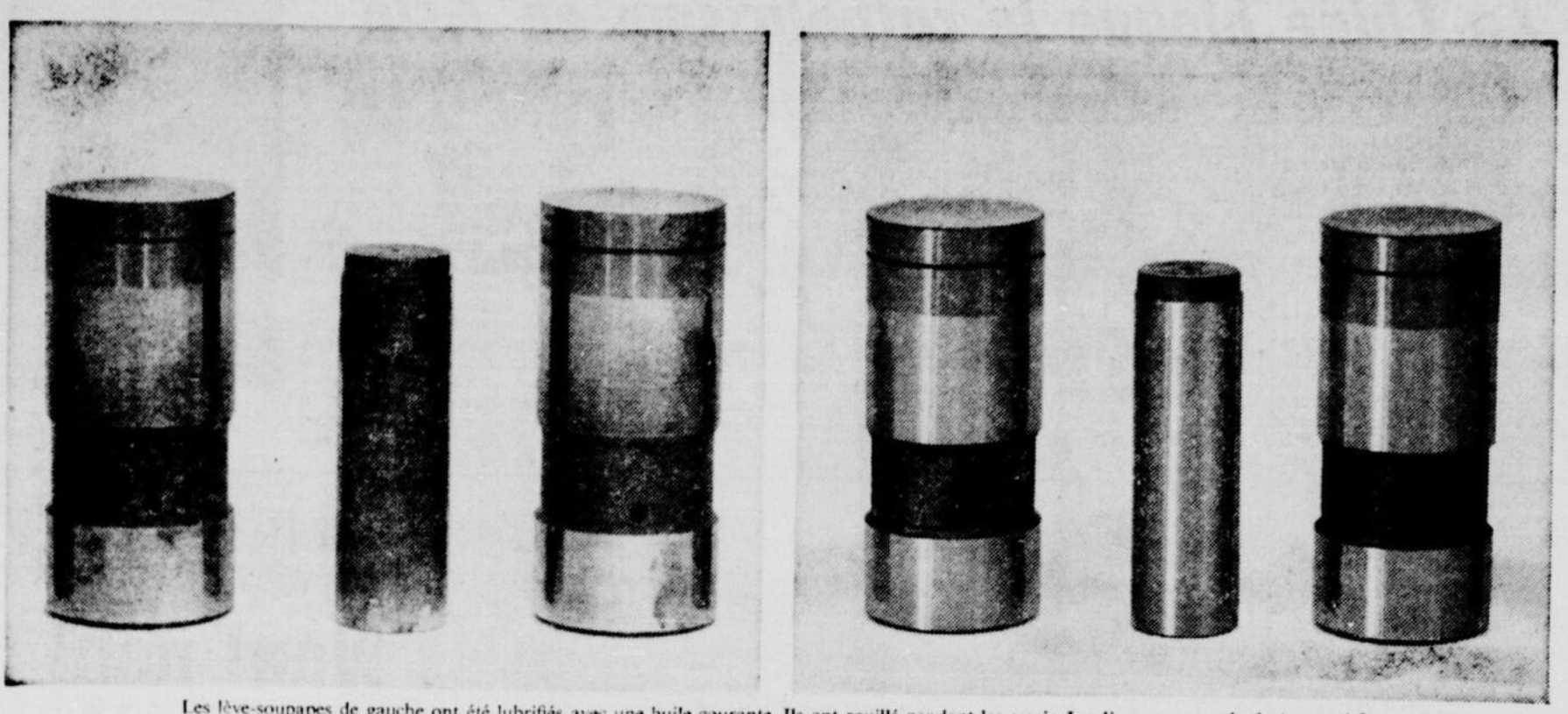
GARAGE LAPIERRE
5400, ave Papineau, Montréal, P.Q.
Tél. : LA. 1-7746

ROBIDOUX AUTOMOBILE
675 Haute-Rive, Duvernay, P.Q.
Tél. : MO. 9-5306



Un metteur en scène sous les projecteurs

. . . mais ces projecteurs ne sont pas ceux d'une scène, même lyrique: plus exactement, ce flot de lumière éclairait ce soir-là (jeudi dernier, 30 avril) l'un des studios de CFTM-TV d'où sont diffusées les émissions "Profil et caractère" qu'anime le photographe-portraitiste Gaby. L'invité, toutefois, justifie le titre ci-contre car il s'agissait, bel et bien, du célèbre metteur en scène *Irving Gutman*. Lui, dont c'est le rôle et la fonction de mettre les autres sur la "sellette", s'y trouvait pour une fois ! Et l'on peut dire qu'il a fort bien fait les choses. L'invitée de jeudi prochain à "Profil et caractère" sera notre talentueux soprano Colette Boky, dont le ramage, vraiment, se rapporte au plumage — ainsi que vous pourrez en juger.



Les lève-soupapes de gauche ont été lubrifiés avec une huile courante. Ils ont rouillé pendant les essais. Les lève-soupapes de droite ont été protégés par la nouvelle huile à moteur Super Shell. La différence—ceux de droite sont "propres comme un sou neuf."

NOUVELLE HUILE À MOTEUR ÉTONNANTE

Aux essais...il a été prouvé que le "film chimique" de la nouvelle huile à moteur Super Shell protège votre moteur de la corrosion.

Voici comment le film chimique révolutionnaire de Super Shell arrête l'eau et les acides, et protège les moteurs en empêchant que leurs pièces métalliques ne soient rongées.

LES LÈVE-SOUPAPES hydrauliques montrés ci-dessus ont été pris parmi les moteurs utilisés par un laboratoire d'essais afin d'établir la nette différence qu'il y a entre l'huile à moteur Super Shell et une huile ordinaire.

L'épreuve a été conçue afin de simuler des trajets courts—avec arrêts et départs fréquents—conditions d'utilisation qui "tuent" votre moteur. Car le moteur ne s'est jamais réchauffé normalement. L'eau et les acides—résultat d'une combustion normale—se développent très rapidement dans l'huile du moteur; ils peuvent éventuellement attaquer ses pièces vitales.

Après les épreuves, les moteurs ont été démontés et examinés. La photographie de gauche montre un lève-soupape lubrifié avec une huile courante que l'on a utilisée pour faire la comparaison.

Vous pouvez apercevoir la rouille . . . signe évident d'usure prématurée du moteur.

Le lève-soupape de droite montre l'état d'une pièce d'un moteur protégé avec de l'huile à moteur Super Shell. Aucune pièce n'est attaquée par la rouille. Pourquoi?



La nouvelle huile à moteur Super Shell contient un film protecteur chimique unique qui protège les pièces vitales du moteur de la corrosion.

Parce que l'huile à moteur Super Shell protège les pièces du moteur qui travaillent dans de sévères conditions en effectuant des arrêts et des départs fréquents.

Enfin c'est une huile qui contient un additif remarquable qui s'applique lui-même sur les pièces métalliques pour former un *film protecteur*.

Ce film protège le métal en éloignant l'eau et les acides provoqués par la combustion. Les liquides corrosifs ne pouvant *atteindre* le métal, il ne se produit alors aucune corrosion.

Les "essais moteur" Shell prouvent que la nouvelle huile à moteur Super Shell—grâce à son étonnant "film" chimique—aide votre moteur à se préserver de l'usure. Un conseil . . . lors de votre prochaine vidange, demandez, essayez la nouvelle huile à moteur Super Shell.

VOLVO REMPORTE 3 DES 4 MEILLEURS PRIX À L'ARRIVÉE DU RALLYE AUTOMOBILE SHELL 4000—1964.

Montréal: Au cours du Rallye Shell 4000—compétition automobile qui a eu lieu la semaine dernière entre Vancouver et Montréal, Volvo remporta 3 des meilleurs prix.

Klaus Ross et John Bird de Toronto se sont placés devant des pilotes-étoile de renommée internationale en terminant la course devant 62 participants. Ils ne furent pénalisés que de 5 points sur le parcours de 4,044 milles, parcours très difficile qui passait dans les chemins escarpés des montagnes rocheuses, les terres boueuses des Prairies . . . des sentiers cahoteux creusés d'ornières.

Maurice Carter de Toronto et Ian Worth de Lachine remportèrent la deuxième place du classement général avec une Chevy II. La troisième place fut gagnée par George Merson de Toronto et Brent Davies de Cooksville au volant de leur Ford Falcon.

Ross et Bird faisaient aussi partie de l'écurie Volvo, qui remporta la première place du classement par équipes commanditées par les constructeurs. Trois Triumph TR4's, remportèrent la seconde place dans ce classement.

Diane Carter de Toronto et Gillian Field de Syracuse, N.Y., ont remporté le prix de la Coupe des dames. Elles étaient au volant d'une Volvo canadienne.

Frank Curran et Ron Carney de Toronto, remportèrent le prix de $1,000 attribué à la première voiture (non commanditée). Ils pilotaient une Peugeot 404 et remportèrent la cinquième place au classement général.

Le Shell 4000 se classe parmi les plus grands rallyes du monde—il fait partie du groupe des cinq qui participent au Championnat du monde 1964 des rallyes.

Sujet à confirmation officielle CASC

SHELL

La Chine bloque le catholicisme en Asie

TOKYO. — (N.A.N.A.) — La population catholique d'Asie augmente de 300,000 personnes par année. Mais ce chiffre est très bas si on le compare à celui de la population de ce continent. De plus, de nombreuses barrières se dressent devant l'expansion du catholicisme chez les peuples d'Asie.

L'obstacle majeur à une plus grande expansion du catholicisme en Asie, c'est la présence de la Chine rouge. Les trois millions de catholiques dispersés derrière le "rideau de bambou" sont privés de toute communication avec le reste de la communauté. De plus, le régime de Pékin interdit toute manifestation religieuse. Un autre problème se pose au Sud Viet-nam. Les récents événements peuvent avoir des conséquences désastreuses sur la population catholique. Quand le gouvernement catholique fut renversé, une junte militaire, composée en majorité de bouddhistes, prit le pouvoir. Les bouddhistes, (dix fois plus nombreux que les catholiques) qui avaient été persécutés sous le régime Diem, virent là une occasion de se venger.

Il y a 37,400,000 catholiques en Asie. Soit quatre fois plus que de protestants, mais dix fois moins que de musulmans. Les bouddhistes, eux, sont quatre fois plus nombreux que les catholiques. La plus grande concentration de catholiques se trouve aux Philippines où les 21,700,000 qui appartiennent à cette religion représentent plus de 75 p. 100 de la population totale. Les 6,500,000 catholiques de l'Inde représentent à peine 2 p. 100 de la population totale. En Indonésie, la situation est moins brillante. 1,400,000 de catholiques sont noyés dans une mer de 100 millions de musulmans. Un récent rapport de l'Eglise annonçait que 2 p. 100 de la population de la Corée du Sud, 6 p. 100 de celle de Hong-kong, 7 p. 100 de celle du Ceylan et 2.6 p. 100 de celle du Nord Viet-nam sont catholiques.

Il est intéressant de remarquer que des pays non communistes comme l'Afghanistan et d'autres pays de l'océan Indien n'ont presque pas d'éléments catholiques. Le Népal, en grande partie hindou, n'a que 700 catholiques pour une population de 9 millions d'âmes. Au Japon, seulement 3 p. 100 des 95 millions d'habitants sont catholiques. La foi chrétienne fit son entrée en Asie vers les 13e et 15e siècles. Mais le grand courant catholique en Asie fut lancé par saint François-Xavier au 16e siècle.



PAUL VI
. . . l'Asie : sa grande préoccupation.



Non! non! pas besoin d'apporter votre fauteuil...

Voyagez à votre convenance: VOYAGEUR vous offre plusieurs voyages par jour pour vous mieux servir:

	Voyages		Voyages
Montréal–Québec	16	Montréal–Trois-Rivières	12
Montréal–Sherbrooke	12	Montréal–Granby	17

VOYAGEUR
PROVINCIAL INC.

1188, BOUL. DORCHESTER OUEST, MONTRÉAL 2



. . . le fauteuil que vous occuperez dans l'autobus VOYAGEUR interurbain est tout aussi moëlleux, tout aussi reposant que votre fauteuil préféré. Les autobus VOYAGEUR interurbains sont agencés en vue de votre confort: appuie-pieds réglables, fenêtres panoramiques, climatisation, suspension pneumatique à l'épreuve des cahots, toilettes à l'arrière—tout y est! Au lieu de prendre le volant et de vous impatienter dans la circulation intense, laissez les problèmes de conduite au conducteur de l'autobus VOYAGEUR. C'est un chauffeur expérimenté, prudent et courtois. Quand vous voyagez, reposez-vous—prenez l'autobus VOYAGEUR et amenez toute la famille. C'est le moyen moderne, pratique de vous rendre à destination . . . et c'est économique!

PRENEZ VOS AISES—PRENEZ L'AUTOBUS

Avec la taxe de vente généralisée à 6 p. 100

Montréal aura-t-elle toujours justice ?

Les déclarations de MM. Drapeau et Saulnier, à la suite de la généralisation à toute la province de la taxe de vente de 6 p. 100, ont laissé plusieurs observateurs perplexes. Ce que les dirigeants de Montréal n'ont pas encore exprimé clairement — et ce qui expliquerait du même coup leur nervosité mal dissimulée à l'annonce de cette nouvelle — porterait sur la répartition de la taxe.

Le produit de la taxe perçue dans la ville et la région de Montréal est distribué par Québec de la façon suivante : la ville touche un montant global comprenant les sommes résultant de la taxe de vente à Montréal et dans les municipalités faisant partie de la Corporation de Montréal métropolitain. Montréal retient une partie de ce montant puis remet le reste à la Corporation, qui en fait à son tour la distribution aux villes membres, toujours au prorata de la population.

Petite histoire de la taxe de vente

—La taxe de vente (à 2 p. 100) a été instituée à Montréal en 1935 par le maire Camillien Houde.

—Le 1er juillet 1940, la Province à son tour impose un taux de 2 p. 100. Total 4 p. 100.

—En avril 1949, le taux est porté à 5 p. 100 (1 p. 100 pour fins scolaires).

—En mars 1958, la taxe est de 6 p. 100 tout comme aujourd'hui : 2 p. 100 pour fins scolaires et 4 p. 100 aux municipalités.

—Le 1er juillet 1961, le 2 p. 100 pour fins scolaires disparaît — mais il est remplacé par un 2 p. 100 pour fins provinciales, ce qui fait toujours 6 p. 100.

Or, Montréal compte toucher un revenu de $34,148,602 pendant l'année financière 1964-1965, dont $8,648,602 seront versés aux villes de la C.M.M. Les $25,500,000 qui resteront dans les coffres de Montréal représentent une augmentation de $1,500,000 sur le montant perçu l'année dernière. C'est précisément cette augmentation — ou plutôt les possibilités qu'elle vienne à se stabiliser — qui inquiète les administrateurs de la Métropole.

Ville perdante ?

Il va de soi que la ville de Montréal va continuer de grandir, elle qui est si bien lancée après avoir failli perdre son titre de Métropole du Canada. Mais à moins de la mise en vigueur, encore bien improbable, d'une politique d'annexion sanctionnée par Québec, il appert que les biens immobiliers de la ville (dont les commerces) vont se multiplier plus vite que n'augmentera la population. Si donc, par suite de la généralisation de la taxe à toute la province, le gouvernement ne met pas en pratique un système de répartition en tenant compte de la hausse de l'évaluation ou du nombre des commerces et industries, la ville sera perdante avant quelques années.

La taxe de vente à 6 p. 100 était déjà en vigueur dans quelque 450 localités de la province. Ailleurs, le taux était de 4 p. 100, sauf à Murdochville, où il était de 5 p. 100.

Rappelons que la taxe ne s'applique pas à la bière ni au tabac, à l'essence, aux denrées alimentaires, aux médicaments livrés sur prescription, aux repas, aux vêtements et chaussures d'enfants.

Il est content

La décision du gouvernement provincial d'étendre à tout le territoire cette taxe de vente fait suite à de nombreuses représentations surtout effectuées par l'**Union des municipalités du Québec.** Le président de l'organisme, M. Robert Cauchon, maire de Salaberry-de-Valleyfield, s'est réjoui à l'adoption de cette mesure, c'est-à-dire de l'uniformité de perception, mais pas plus . .

Car il s'agit maintenant d'étudier la redistribution de cette taxe aux municipalités. Le problème fera d'ailleurs, dans quelques jours, l'objet d'une réunion spéciale des directeurs de l'Union des municipalités, qui veulent préciser leur pensée à ce sujet.

Dès l'année 1961, l'**Union des municipalités** avait été saisie d'une résolution favorisant l'imposition généralisée d'une taxe de vente. C'était la ville de Longueuil qui avait présenté la mesure, tout comme lors du congrès de l'année suivante. Ce n'est pas d'hier que l'**Union** se préoccupe de faire imposer la généralisation de la taxe . . . Les premières suggestions à ce sujet datent de 1959.

M. ROY

Nuance !

Au cours d'une réception, une dame se tourne vers une autre dame :

— Chère amie, je tiens à vous féliciter. Votre mari me paraît dans une forme splendide. Je le trouve sensationnel. Ce nouveau costume lui va à ravir . . .

— Ce n'est pas un nouveau costume, répond la dame; c'est un nouveau mari.



panneaux parfaits

pour les endroits où il y a de l'action

Comment embellir votre intérieur sans craindre les méfaits des enfants? C'est facile maintenant, avec les panneaux Abitibi "Woodgrain" à nouvelle surface protectrice. Ils ont vraiment tout pour vous plaire:

Beauté — Le charme incomparable et le naturel parfait de veinures similibois soigneusement sélectionnées, aux tonalités riches et chaudes, au fini délicatement satiné.

Durabilité — Les solides panneaux Abitibi "Woodgrain" résistent mieux et plus longtemps que bien des revêtements plus coûteux et gardent leur éclat pendant de longues années.

Résistance aux marques — La nouvelle surface protectrice des panneaux Abitibi "Woodgrain" les rend pratiquement insensibles aux coups, éraflures, etc.

Pose aisée — Les panneaux Abitibi "Woodgrain", qui mesurent 4' x 8' ou 4' x 7', sont préfinis et prêts à poser. Chaque panneau est orné de rainures en V qui dissimulent les clous tout en créant un attrayant effet de planche.

Entretien facile — La nouvelle surface est inaltérable, lavable et n'a pas besoin d'être cirée. Les taches ordinaires s'enlèvent à l'eau additionnée de détersif ménager.

Economie — Pas besoin de peinture ou autre finition; durée supérieure à celle de bien d'autres panneaux de lambrissage. Et vous serez surpris du peu qu'il en coûte pour redécorer votre maison avec les panneaux Abitibi "Woodgrain".

Demandez à votre marchand de bois de vous montrer ces magnifiques panneaux dans leurs divers motifs: **Butternut, Pecan, Provincial Cherry, Silverwood, Hearts of Oak et Laurentien.**

ABITIBI SALES COMPANY, LIMITED • DIVISION DES PANNEAUX • MONTRÉAL ET TORONTO

Abitibi

PANNEAUX "WOODGRAIN"
à nouvelle surface protectrice

PASSEZ LES VOIR CHEZ VOTRE MARCHAND DE BOIS OU DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Vendeurs autorisés des panneaux "Abitibi"

DUPUY & FRERE INC.
301, rue St-Denis - St-Lambert
OR. 1-1969

J. P. LUMBER ENR'G
(J.-P. FORGET, prop.)
44, boul. des Laurentides
PONT-VIAU
Tél. 669-2671 - 669-2672 - 669-2673

BOIS & MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
RAYMOND
LUMBER & BUILDERS SUPPLIES
665-3836
11200 6ième RUE / 7th STREET
Rivière des Prairies, Qué.

MARC ROUSSEAU LTEE
520 CURE-LABELLE,
CHOMEDEY, P.Q.
Tél. : 681-1687

En cinq sec...

SOUPER CHINOIS — Le dimanche 10 mai, à sept heures du soir, aura lieu le grand souper chinois organisé par le comité social de l'Association des parrains et marraines de la mission catholique chinoise, sous le haut patronage de S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger et la présidence du lieutenant-colonel et Mme Sarto Marchand. Renseignements à UN. 1-3152.

CHASSE et PECHE — L'édition 1964 du répertoire des terrains de camping, que publie annuellement le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, vient de sortir des presses et elle comporte d'importantes améliorations.

PETITE FLEUR — Le 8 mai, à l'occasion de la Cordée annuelle, les Guides catholiques du diocèse de Montréal solliciteront la générosité du public pour leurs oeuvres de camp d'été, de recrutement et de secrétariat. Comme par le passé, on vendra des petites fleurs aux passants.

ENFANCE MALHEUREUSE— Le président et directeur général de la compagnie Sicard, M. Bernard Lavigueur, préside, cette année, la campagne du club Richelieu-Montréal. Cet appel à la charité a pour but de venir en aide à l'enfance malheureuse.



M. BERNARD LAVIGUEUR
... campagne de charité ...

LE BON SANG — Cette semaine, la clinique de donneurs de sang aura lieu aux endroits suivants. Le lundi 4 : à l'hôtel de ville de Valleyfield, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à la salle paroissiale de Saint-Timothée, de 3 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à la Coopérative fédérée du Québec (1055, boul. Crémazie), de midi à 5 h. 30. Le mardi 5 : au Centre du diocèse de Saint-Jérôme (236, rue du Palais), de 2 h. à 10 h.; à la Montreal Cottons, de Valleyfield (rue Dufferin), de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30. Le mercredi 6: au Centre du diocèse de Saint-Jérôme, de 2 h. à 5 h. 30 et de 7 h. à 9 h. 30; à l'Institut Albert-Prévost (6555 ouest, boul. Gouin), de 1 h. 30 à 5 h. 30; à la Northern Electric (1261, rue Shearer), de 9 h. à 11 h. et de 1 h. 15 à 4 h. 30. Le jeudi 7: à la Northern Electric Company (1261, rue Shearer), de 9 h. à 11 h. et de 1 h. 15 à 4 h. 30; à l'école Wilfrid-Bastien, de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, de 3 h. à 6 h. et de 7 h. 30 à 10 h.; à la Légion canadienne, section 98, à Ville Saint-Laurent (1775, boulevard Edouard-Laurin), de 1 h. à 9 h. 30. Le vendredi 8: à la Distillers Corporation (225, avenue Lafleur), Ville LaSalle, de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à . . .; à la Fry Cadbury (5423, rue Delorimier), de 1 h. 30 à 5 h. 30; à l'Institut Teccart (3320, rue Hochelaga), de 9 h. à midi.

EMBAUCHEZ LES HANDICAPES ! Le vendredi 1er mai, M. le maire Jean Drapeau proclame la "Semaine des handicapés" dont le but est d'attirer l'attention de l'opinion publique et des employeurs sur le sort de nos concitoyens défavorisés à la recherche d'un emploi.

COLLEGE SAINTE-MARIE — Le mardi 5 mai, au collège Sainte-Marie, réunion annuelle des Anciens. Buffet froid de 5 h. 30 à 8 h. Puis, discours, élections, spectacle de qualité à la salle du Gesù.

DANSES ET CHANSONS — L'ouverture de la "Boite à Chansons" au Centre Mgr-Pigeon est, on le sait, reportée au dimanche 3 mai. Les jeunes sont invités à rencontrer un chansonnier très connu. Le samedi soir, on offrira dorénavant des numéros surprises. C'est une nouvelle politique du centre.

TAMBOUR BATTANT — Angle Jarry et Drolet, à l'Auditorium Saint-Vincent-Ferrier, Pauline Julien interprétera les meilleures compositions de vos chansonniers préférés. Aussi au programme, un jeune Canadien qui promet : Claude Palmieri, accompagné de son guitariste et de son flûtiste.

ARMEE — L'officier général commandant de la région de Québec, le major-général Frank Fleury, annonce la nomination du lieutenant-colonel J.-Claude Dubuc comme aide-de-camp honoraire du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, S. E. Monsieur Paul Comtois. Le colonel Dubuc est officier commandant du Régiment de Maisonneuve, à Montréal.

NORMALIENS — En mai, se tiendra le congrès de fondation de la Fédération des normaliens du Québec (les diplômés d'écoles normales).

EXPO '67 — La participation des enfants du monde entier à l'Exposition universelle de Montréal, a récemment fait l'objet d'une conférence de presse tenue par le Comité consultatif de l'enfance, organisme conjoint des clubs sociaux canadiens, au Q.G. de la Compagnie de l'Exposition universelle de 1967, Place Ville-Marie.



En vue de préparer le grand souper chinois, organisé par l'Association des parrains et marraines de la mission catholique chinoise, des responsables se sont réunis. Dans l'ordre, M. et Mme JEAN-JACQUES GUAY, Mme H. BISSONNETTE et M. BISSONNETTE.

Le directeur de l'exploitation, M. Philippe de Gaspé Beaubien, a donné un aperçu des programmes élaborés jusqu'à présent. Ces programmes ne comprennent pas seulement des projets de manifestations enfantines à l'Exposition, mais aussi des programmes en vue d'amener à l'Expo les enfants de cinq à 15 ans.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — D'après le capitaine Eric Neal, le début de la semaine sera généralement ensoleillé et assez chaud. Frais, la nuit; givre, rosée ou bruine le matin. Giboulées par endroits et vents froids. Temps clair avec vents légers au milieu de la semaine. Quelques averses dans le sud du Québec. Bruine et poudreries dans l'Est et le Nord. En fin de semaine, ensoleillé et chaud. Ondées dispersées. Variations du mercure : entre 30 et 75 degrés dans le Sud; 30 et 65 dans les Laurentides; 25 et 55 dans le Nord et le Golfe. De 40 à 60 heures de soleil.

TIRELIRE — Voici la liste officielle des campagnes de souscriptions, fournie par le Bien-Etre social de Montréal pour le mois de mai. Du 1er au 14 mai, les Amis de l'Université catholique de Pologne (objectif : $1,000); du 1er au 15, le Club Richelieu-Montréal ($50,000); du 1er au 15, le Patronage Jean-le-Prévost ($10,000); du 1er au 15, l'hôpital Saint Mary's ($5.5 millions); du 3 au 16, The Navy League of Canada ($45,000); du 4 au 18, l'Armée du Salut ($350,000); du 9 au 20, l'Association des parrains et marraines de la mission catholique chinoise de Montréal ($10,000); du 10 au 17, l'Orchestre Philharmonia de Montréal ($10,000); du 18 au 30, l'Université Sir George Williams et la Y.M.C.A. ($5 millions).

MONT-JOLI — Du 27 juin au 1er juillet, aura lieu l'Exposition industrielle et commerciale du bas Saint-Laurent, à Mont-Joli.

AUTOS — Le dimanche 3 mai, à 3 heures de l'après-midi, bénédiction annuelle des automobiles à la Chapelle de la Réparation.

CHAMPAGNE ET FRAISES — Le vendredi soir 12 juin, dans les jardins du Musée des Beaux-Arts, danse annuelle des jeunes Associés du Musée. Les fonds recueillis à l'occasion permettront d'offrir au public de la Galerie de l'Etable une dizaine d'expositions par an, des conférences, des débats, des discussions, des projections de films, des soirées culturelles.

VIOLETTES AFRICAINES — L'exposition annuelle de la Société des violettes africaines se tiendra le 1er mai, de 3 à 9 heures, et le 2 mai, de 10 heures à 8 h. 30, à la Wesley United Church (5964, avenue Notre-Dame-de-Grâce).

NOUVEAU "STRETCH STRAP" par EXQUISITE



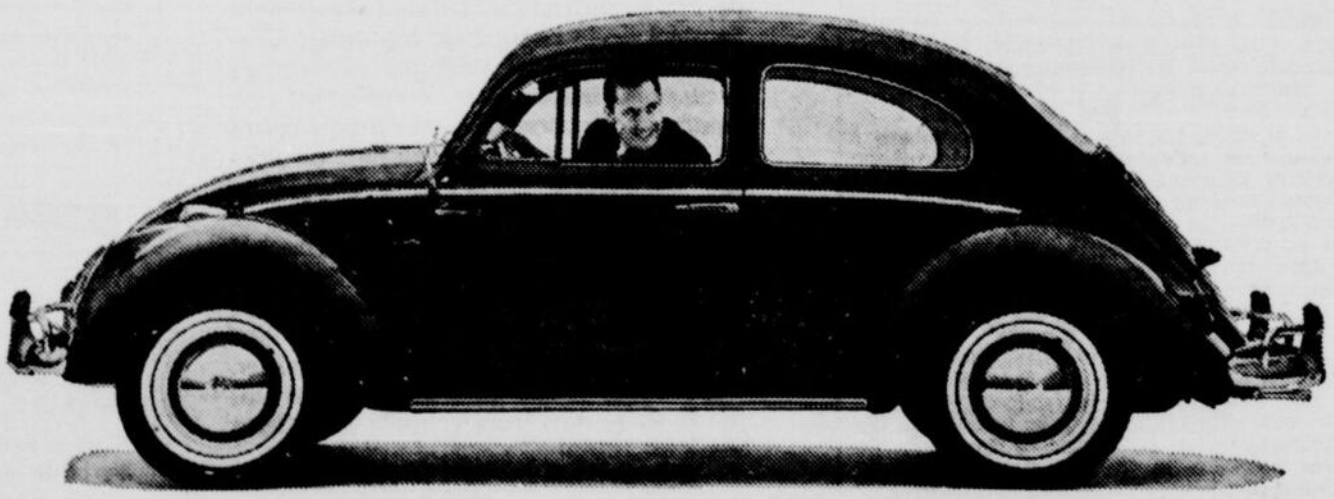
Voici le soutien-gorge qui vous permet de porter... ceci, ceci, ceci,

Ce soutien-gorge remplace à lui seul tous les autres soutiens-gorge. Le Stretch Strap par Exquisite Form vous permet de suivre la dernière tendance de la mode de printemps . . . l'encolure dégagée. Des décolletés carrés plus bas . . . des encolures bateaux plus larges . . . des dos plus échancrés . . . et des décolletés en V qui s'arrêtent au ras des épaules. Le Stretch Strap par Exquisite Form. Essayez-le! Voyez la façon ingénieuse dont Exquisite Form a allié le Lycra et le Spandex pour vous assurer le summum en fait de confort et de liberté de mouvement. En coton, dentelle ou rembourrage profilé; modèles bandeau ou bustier à partir de $4.00.

STRETCH

par Exquisite

Pas de radiateur. Pas d'eau en ébullition. Pas de tuyau qui fuit. Pas de rouille. Pas de pompe à eau. Pas d'antigel. Pas de rinçage du radiateur. Pas de fissures du bloc. Pas de gros frais d'essence. Pas de grosses réparations. Pas étonnant qu'on en voie tant!



Montréal : VOLKSWAGEN SALES & SERVICE LTD.,
1922 Ste-Catherine O. · 5465, av. Royalmount · 6715, boul. Décarie

Montréal : POPULAR AUTO SALES & SERVICE LTD., 5441, rue St-Hubert · 10395, boul. Pie IX

Greenfield Park : CHAMBLY AUTOMOBILES INC., 335, boul. Taschereau

Pierrefonds : CADRIN MOTORS LTD., 14199 ouest, boul. Gouin

St-Jérome : LAFONTAINE AUTOMOBILES INC., Village LaFontaine, Route 11

Montréal : CAMPBELL & CAMERON LTD., 4050, avenue Verdun

Montréal : MOUNTAIN MOTORS INC., 2142-2144, rue Bleury

Montréal : HOULE AUTOMOBILE LTD., 9050-9080, rue Hochelaga

Lachine : RIOPEL AUTO INC., 2125, rue Notre-Dame

Chomedey : FORTIN AUTOMOBILES INC., 272, 70ème avenue

Terrebonne : ALEXANDER MOTORS LTD., Pincourt Rd., C.P. 530

Hudson : FREDON LIMITED, Rue Principale

Le caricaturiste, selon notre grand Robert La Palme

S'il a de l'humour, on oublie sa méchanceté

"Il est doué d'un humour raffiné et reste toujours amusant. Au point de vue technique, il se trouve à la limite de la caricature et de la peinture. Ses compositions sont très ornementales et généralement mieux achevées que celles de ses confrères de la presse. Sa production a un aspect très moderne. Il ne fait pas de doute que, pour le Canada, pays de traditions, il constitue une apparition originale." Extrait d'un article de Francis Bolen paru dans le journal bruxellois "Vooruit", numéro du 26 janvier 1950. Celui — l'avez-vous deviné ? — dont il est question dans cet extrait d'article, c'est le caricaturiste Robert La Palme . . .

Robert La Palme, haut comme deux pommes, a l'air d'un petit lion vieillissant, avec sa crinière encore touffue, les profonds sillons qui marquent ses joues, et ses yeux verts aux lueurs félines . . . Lorsqu'il est immobile, un chat qui dort . . . mais cela ne sont si familières à tous les habitués de Loulou les Bacchantes.

Mais comment tout cela a-t-il commencé ? Par ce simple dessin tracé par un gamin de six ans et représentant, devinez quoi ? trois chevaux derrière une clôture. La famille ayant jugé cela amusant, il continua. D'ailleurs, dans cette maisonnée de huit enfants, la stature frêle de Robert le désignait mal pour des travaux qui réclamaient une certaine force physique. Voilà pourquoi sa mère, sensible à l'art, le dirigea vers ce domaine. Pourtant les Lapalme, qui habitaient rue d'Iberville, dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, avaient des revenus modestes. En 1927, on refusait à Robert l'admission à l'Ecole des Beaux-Arts. Il avait alors 19 ans.

Aussi, les seules leçons de dessin qu'il ait jamais eues, il les doit, une à Raoul Barré, l'un des créateurs de Felix the Cat, qui, un dimanche après-midi, lui enseigna comment tenir un crayon; une autre, sur les techniques des couleurs, à un peintre newyorkais. Mais, dit-il, "ce n'était pas riche, comme conseils"; et enfin un dernier cours par Omer Parent, de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, qui, un jour, lui parla longuement peinture. Tout le reste est recherches et travaux personnels.



Robert La Palme qui, dans sa vie, a caricaturé tant de personnalités de notre petit monde, s'est, à la demande toute spéciale de notre journal, caricaturé lui-même . . .

Ses gagne-pain

De 1933 à 1938, il collabore à différentes revues et publications: "le Droit", "l'Ordre", "l'Action", "la Patrie". Il est bibliothécaire et chargé de cours aux Beaux-Arts de Québec et à la faculté des sciences de l'Université Laval. De retour à Montréal en 1943, il devient caricaturiste-éditorialiste au journal "le Canada". En 1950, il collabore régulièrement au "Devoir". En 1952, il est titulaire du National Newspaper Award, et, l'année suivante, boursier, à Paris, de la Société Royale du Canada. En 1959, il est le caricaturiste-éditorialiste de "la Presse". En 1961, il est de l'équipe du "Nouveau Journal". L'an dernier il présidait à l'organisation de l'Exposition nationale de la caricature canadienne, tenue à la Galerie des Beaux-Arts, de Montréal.

"Etre caricaturiste est un métier difficile, dit M. La Palme. Il faut avoir un sens très net de la politique, et, si la caricature est méchante, il faut que l'humour justifie la méchanceté. Le caricaturiste ne doit pas utiliser les travers ou les incidents de la vie privée d'un homme. Non, je n'ai jamais été poursuivi en justice, à cause de l'une de mes caricatures. A la fin du siècle dernier, du temps de Berthelot au "Canard", cela est déjà arrivé, mais les hommes politiques d'aujourd'hui, en accédant au pouvoir, acceptent de devenir les cibles sur lesquelles s'exerce la malice des caricaturistes.

— Et les projets ? . . .

— Ils sont nombreux. Le temps ne suffit pas. Je travaille depuis quelques années à une histoire de la caricature au Canada. J'ai commencé une série de tapisseries sur des légendes canadiennes, dont trois sont presque terminées. Elles sont tissées par la maison Aubusson, en France . . . Je collabore régulièrement au "Financial Times" . . .

— Et les hobbies ? . . .

— J'aime bien manger et bien boire en agréable compagnie. Me retrouver avec des amis est pour moi un stimulant . . . Puis, il y a la campagne où je passe tous mes week-ends au milieu des fleurs et des plantes que cultive ma femme. J'ai fait moi-même les plans de notre maison de pierre, d'un style ancien. J'ai toujours secrètement désiré être architecte. Pour me consoler, je trace des plans et je bricole." H.B.



La Banque de Montréal nous a vraiment permis de partir!

Grâce à la Banque de Montréal, vous aussi pourrez prendre les vacances de vos rêves!

Alors pourquoi attendre puisque vous pouvez obtenir l'argent nécessaire à votre voyage au moyen du Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal? Chaque année, des milliers de gens ont recours à ce plan économique, comportant une assurance-vie, pour financer toutes sortes de vacances reposantes—depuis un voyage en Europe jusqu'à une villégiature dans le Sud.

Rendez-vous aujourd'hui à la succursale de la Banque de Montréal de votre voisinage. Notre personnel se fera un plaisir de vous indiquer comment un prêt du Plan de Financement Familial peut vous aider. Il ne vous restera plus qu'à arrêter vos plans, faire vos réservations et . . . vous voilà en route!

Il nous tarde de vous aider à partir.

En Europe ou dans le Sud?

NE MANQUEZ PAS DE VOUS MUNIR DU GUIDE QUE VOICI...

Quelle que soit votre destination, l'Ancien Monde ou le Nouveau, ce guide attrayant et commode vous permettra de résoudre les problèmes du change. Offert à toutes les succursales de la Banque de Montréal.



MAIS PAR-DESSUS TOUT...

Avant de partir, convertissez votre argent de voyage en chèques de voyage offerts à la Banque de Montréal. Ils peuvent être encaissés facilement et rapidement en n'importe quel endroit—mais *vous seul* pouvez les changer. Leur coût est minime et votre argent de voyage est aussi en sûreté qu'à la banque.



BANQUE DE MONTRÉAL "MA BANQUE" B de M

Plan de Financement Familial

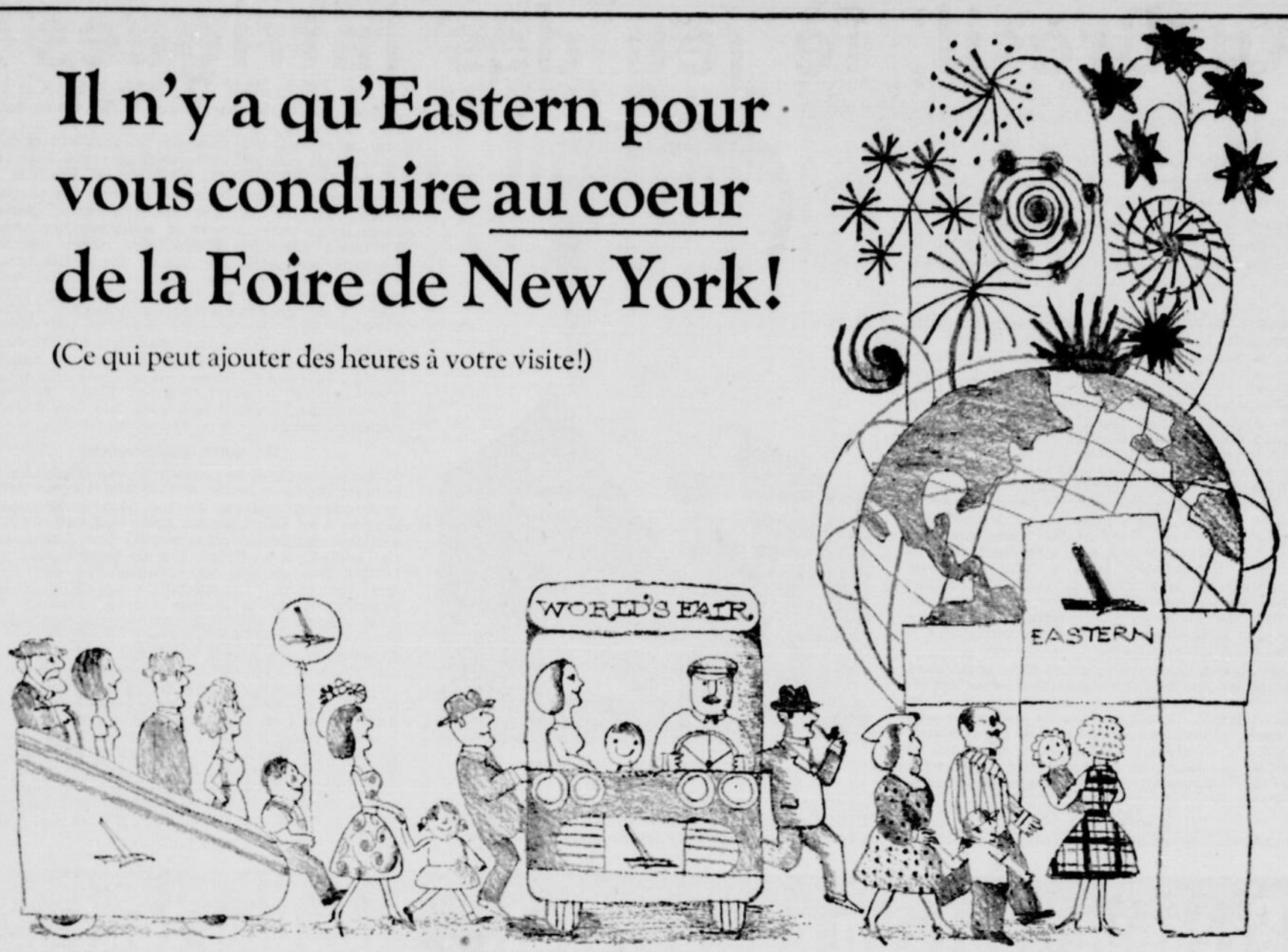
DISPONIBLE À LA SUCCURSALE DE LA B de M DE VOTRE VOISINAGE

Il y a 85 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

FFP-66F55

Il n'y a qu'Eastern pour vous conduire au coeur de la Foire de New York!

(Ce qui peut ajouter des heures à votre visite!)



1. En jet à l'aéroport international Kennedy!

Auprès d'Eastern Air Lines—ou de votre agent de voyages—vous achetez ce billet *exclusif* pour la Foire internationale de New York: le jet d'Eastern vous amène à l'aéroport Kennedy et il vous en ramènera . . . l'autobus d'Eastern vous conduit directement à la Foire et il vous en ramènera aussi . . . enfin ce même billet vous admet à la Foire! Le vol Montréal-New York ne prend qu'une heure 12 minutes!

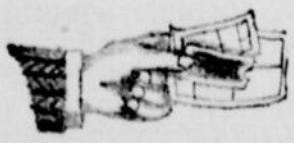
2. Autobus-express pour la Foire!

De l'aéroport même, l'autobus express vous conduit au terminus d'Eastern au coeur de la Foire. Cette course rapide en autobus climatisé prend 15 minutes! Eastern est la seule ligne aérienne qui ait son propre service d'autobus de l'aéroport Kennedy à la Foire!

3. Eastern . . . la seule ligne d'aviation ayant son terminus à la Foire!

Entrez à la Foire de New York par la porte du terminus d'Eastern. Chez Eastern, comme chez un ami, vous pourrez laisser vos bagages en toute sûreté et nous faire prévenir votre hôtel; vous pourrez ensuite vous rafraîchir, chausser vos souliers de marche, et passer le reste de la journée à visiter la Foire et à vous amuser. Le soir, vous rentrerez à votre hôtel et, le congé terminé, vous reviendrez chez vous par le même chemin. Vous quittez l'hôtel le matin à destination du terminus d'Eastern à la Foire internationale et vous y mettez vos bagages sous clé. Vous visitez de nouveau la Foire à votre aise. Plus tard, vous prenez vos bagages et l'autobus d'Eastern vous ramène à l'aéroport Kennedy où vous attend l'avion de retour pour Dorval.

N.B.: Eastern Air Lines a conclu des ententes avec les hôtels et les motels des environs de la Foire pour vous faire conduire gratis de son terminus, à la Foire, jusqu'à votre hôtel ou votre motel. Nous vous donnerons tous les détails.



Billets d'avion, d'autobus, d'admission à la Foire. Eastern ou votre agent de voyages vous offre les 3 ensemble.



Reposez vos pieds, rafraîchissez-vous au terminus climatisé d'Eastern, au coeur même de la Foire!



Pas d'encombrement, pas de péage, pas de tension quand vous confiez à Eastern le soin de vous conduire à la Foire de New York!



Des vacances à New York? Renseignez-vous auprès d'Eastern— VI 9-2201, ou de votre agent de voyages.

Allez! Prenez Eastern

. . . le plus court chemin jusqu'à la Foire!

Au Brésil, le jeu des intrigues !

En principe, le calme règne au Brésil: l'ordre a été rétabli, la machine administrative a recommencé à tourner normalement après la prise du pouvoir par le maréchal Castelo Branco, un homme unanimement respecté. Il n'empêche que l'attention des chancelleries, et particulièrement celle de Washington, est fixée sur cet immense pays où la "démocratie" joue sans doute sa dernière chance "grâce" aux militaires qui contrôlent la nouvelle administration.

Comme le nouveau président n'occupera son poste que jusqu'à la fin du mandat de Joao Goulart, les intrigues se nouent déjà à propos de son successeur. Et, chose curieuse, l'activité politique la plus intense ne se déroule pas dans la capitale, Brasilia, une ville artificielle peuplée de fonctionnaires; les jeux se font à Rio de Janeiro, Santos, Sao Paulo et Recife.

Le coup d'Etat contre Goulart a été lancé, on le sait, sous le prétexte d'empêcher l'arrivée au pouvoir des communistes de tendance castriste.

Il est significatif que, précisément, ce soit la décision de l'ex-président de distribuer au peuple les terres inexploitées par les grands propriétaires terriens qui ait fait déborder le vase. D'autant plus que le maréchal Branco est lui-même un des plus importants de ces propriétaires. La nouvelle junte a beau proclamer qu'elle s'inspirera de la doctrine sociale de l'Eglise catholique, on a peu d'espoir qu'elle se penche sur le sort des misérables, que l'aveuglement des classes dirigeantes a jetés entre les bras des communistes.

Entre-temps, l'épuration anticommuniste se poursuit. Dans chaque ville brésilienne, soldats et policiers envahissent les maisons, les restaurants, pour appréhender les membres de la gauche. Parmi les 5,000 prisonniers, privés de tout recours en justice, on note Miguel Arraes, le gouverneur de l'Etat de Pernambuco. Les politiciens de droite s'en donnent à coeur joie et ne se gênent pas pour exercer leurs petites vengeances. C'est le cas, notamment, du gouverneur de Barros, de Sao Paulo.

L'inflation

Les excès d'aujourd'hui seront sans doute chèrement payés demain. Dans le nord-est du pays, où l'agitation paysanne a toujours été très vive ces dernières années, M. Celso Furtado, un socialiste modéré, dirigeait un vaste programme de développement des terres, seul moyen efficace de rendre la paix à des masses rendues furieuses par la pauvreté et par la propagande cubaine. Cette noble tentative a été sabotée par les militaires qui ont arrêté M. Furtado.



JOAO GOULART . . . en exil !

Même si la population est calme, les problèmes demeurent. La politique anticommuniste gouvernementale n'a pas ramené la confiance des gens, et l'inflation aberrante poursuit sa route. L'économie demeure stagnante, car l'impôt ne rentre pas, les crédits américains sont insuffisants. Quant aux richards brésiliens, il y a longtemps que leurs capitaux sont à l'abri dans des banques européennes. L'absence d'enthousiasme devant cette révolution peu sanglante est manifeste : le président du Venezuela, M. Romulo Betancourt, qui n'est pas précisément un gauchiste, aurait l'intention de rompre les relations diplomatiques avec Brasilia, puisqu'il considère illégal un nouveau gouvernement brésilien qui n'est pas issu d'élections démocratiques.

Un autre soulèvement

Un peu partout, on commente sans indulgence l'empressement avec lequel le président Lyndon Johnson a reconnu le nouveau régime avant même que M. Goulart n'ait officiellement quitté le Brésil. Cette précipitation aurait été recommandée par l'ambassadeur des Etats-Unis au Brésil, Lincoln Gordon, qui la prétendait indispensable au maintien d'un rôle influent des Américains. Le spécialiste des affaires latino-américaines de la Maison-Blanche, Thomas Mann, s'est vainement objecté à une reconnaissance hâtive, pendant que des fonctionnaires pondérés du State Department soutenaient qu'il en "coûterait un jour aux Etats-Unis un million de dollars quotidiennement pour chaque mot du message" de M. Johnson à la nouvelle junte brésilienne. M. Johnson a ignoré toutes les objections et, déjà, il a quelques raisons de s'en repentir devant les répressions et les purges qui s'effectuent au Brésil. Car un personnage influent de Washington estime qu'à moins d'instaurer sans tarder des réformes sociales et de se ménager l'appui des forces libérales, le nouveau gouvernement du Brésil devra affronter un soulèvement d'ici à six mois au plus tard.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Quelle liberté d'expression ?

Les membres de l'Association inter-américaine de la presse considèrent comme "une menace à la liberté" la résolution de la Commission inter-américaine des Droits de l'homme réclamant la liberté d'expression. On conçoit que les riches propriétaires de journaux qui font partie de l'Association aient une conception assez curieuse de la liberté de la presse : ils dénoncent les atteintes à cette liberté en Haiti, à Cuba, au Honduras, au Guatémala, au Paraguay et en Bolivie, mais sont muets sur les conditions qui existent en Equateur ou au Nicaragua, où les journalistes ne peuvent se permettre la moindre critique contre les militaires.

Excès de franchise de Sukarno

Selon lord Avon qui, sous le nom d'Anthony Eden, fut premier ministre de Grande-Bretagne, c'est l'Indonésie qui constitue présentement la plus grande menace à la paix. Aussi les Etats-Unis ont-ils fait savoir au gouvernement de Djakarta que l'aide américaine lui serait enlevée s'il ne renonçait pas à sa lutte contre la Malaisie. Le président Sukarno a très mal pris la chose et, au cours de l'inauguration d'une banque, il a abandonné son texte pour dire en anglais, en regardant droit dans les yeux l'ambassadeur américain Howard P. Jones : "Vous pouvez aller au diable avec votre aide. Nous pouvons nous en passer et nous survivrons."

Le vrai problème

Les exposés faits à la Conférence internationale sur le commerce de Genève illustrent le fait que les pays riches deviennent de plus en plus riches, tandis que les pays sous-développés s'appauvrissent davantage. En dix ans, les nations défavorisées ont vu tomber de 30 à 20 p. 100 leur part du commerce mondial tandis que la valeur de leurs exportations diminuait de 26 p. 100. Il suffirait pourtant aux pays industrialisés de consacrer à l'aide à l'étranger 1 p. 100 des sommes affectées aux armements pour permettre aux pauvres de rejoindre en 40 ans, au lieu de 80, le niveau de vie des Européens.

Du nazisme en U.R.S.S. ?

Les chefs de l'Union soviétique ne cessent de nier avec vigueur que l'antisémitisme règne dans leur pays. Ils ont dû suspendre la diffusion d'un document révélateur : le livre intitulé "le Judaïsme sans fard", de T. K. Kichko, publié par l'Académie des Sciences de l'Ukraine, rappelant les élucubrations les plus sinistres des nazis. La lutte contre les Juifs est surtout menée par les néo-staliniens, qui cherchent des boucs émissaires pour dissimuler les lacunes de leur administration.

Nouveau problème en G.-B.

La question raciale aura des échos pendant la prochaine campagne électorale en Grande-Bretagne. Les conservateurs, conscients de la perte de leur popularité, tentent d'exploiter les préjugés des populations des grandes villes industrielles contre l'invasion des Asiatiques. Une ségrégation de fait existe déjà dans les clubs et même les "pubs" les plus modestes.

Clay est-il un peu dingue ?

L'armée américaine a renoncé à conscrire le champion poids-lourd Cassius Clay. Le fameux boxeur n'a obtenu que 19 points sur 100 à la suite des tests d'intelligence qu'il a subis, alors qu'un minimum de 31 points est exigé.

La "Spaak cha-cha-cha" . . .

Le ministre belge des Affaires étrangères, M. Spaak, est sans doute le seul diplomate ayant inspiré une danse. Lors de son passage à Léopoldville, au Congo, on a lancé en son honneur le "Spaak Cha-Cha-Cha", qui a été interprété à la télévision nationale.

Cabot Lodge : un homme écouté

Les ambassadeurs ont parfois de la difficulté à faire adopter leurs recommandations par leurs gouvernements. Tel n'est sûrement pas le cas de M. Henry Cabot Lodge, chef de la diplomatie américaine au Sud Viet-nam. Comme M. Lodge a de bonnes chances d'être choisi candidat républicain à la présidence, M. Johnson écoutera volontiers ses demandes, de manière à le rendre solidaire de sa politique sud-vietnamienne et de le compromettre ainsi en cas d'échec.

Autre climat en France

Le général de Gaulle a reçu au Mexique un accueil triomphal, quoique la foule ait été trois fois plus nombreuse lorsque John et Jacqueline Kennedy ont visité Mexico. Mais il lui a fallu constater, à son retour en France, qu'il n'aurait pas droit à des acclamations aussi chaleureuses s'il visitait les départements français de l'Aisne, de la Somme et de l'Oise comme il se l'était proposé. Devant la menace de manifestations hostiles, le général a brusquement contremandé sa tournée, à 24 heures d'avis.

TV électorale en Angleterre

Le Premier Ministre conservateur de Grande-Bretagne, sir Alec Douglas-Home, scrutera probablement la programmation d'automne de la télévision britannique avant de décider de la date des prochaines élections générales. Un sondage a indiqué que son parti se ferait battre à plate couture si les élections se déroulaient en mai ou juin. Par contre, si le gouvernement attend la fin de son mandat, à l'automne, il peut espérer que, par temps froid, les électeurs travaillistes ne se rendront pas aux urnes, surtout si la TV met à l'affiche des émissions très populaires.

Représailles de Ben Bella

L'économie algérienne se détériore rapidement. Le trafic ferroviaire a diminué de 50 p. 100, le chômage augmente et l'Etat n'arrive plus à payer ses factures. Le gouvernement de Ben Bella a donc décidé de taxer le capital et les bénéfices de guerre, pendant qu'il intercepte au passage les sommes adressées à leurs familles par les Algériens travaillant en France. Entretemps, les 100,000 Français demeurés ou retournés en Algérie sont en proie au découragement et l'immense majorité d'entre eux songe au retour définitif dans la mère-patrie.

Révolution permanente

Le Mexique connaît, paradoxalement, la stabilité politique depuis que s'est installée chez lui le régime de la révolution permanente préconisée par le Parti révolutionnaire institutionnel. Les candidats de ce parti sont automatiquement élus depuis plus de 50 ans. Ce qui n'empêchera pas M. Diaz, candidat à la succession du président Lopez Mateos, de faire d'ici juillet prochain une intense campagne électorale, comme si ses chances étaient contestées.

12,000,000 d'esclaves

On a peine à le croire, mais il existe encore, en 1964, de par le monde, pas moins de 12 millions d'esclaves. Le marché le plus important se tient dans la ville sainte musulmane de la Mecque, où les esclaves se vendent de $25 à $125 selon leur âge, leur poids et leur condition physique.

Les rêves de de Gaulle

L'offensive gaulliste contre la politique américaine se continue. On prévoit que M. Edgar Faure, qui fut chargé de négocier la reconnaissance officielle de la Chine rouge par la France, se rendra à Berlin et au Pakistan. Puis le gouvernement français inviterait le Groupe des Six à s'allier à lui pour l'aide aux pays en voie de développement. Enfin, de Gaulle rêve, pour le mois d'août, à Paris, d'une grande conférence au sommet neutraliste réunissant les membres des conférences d'Addis-Abéba, de Belgrade et de Bandoeng auxquels se joindraient les pays d'Amérique latine. Washington, bien résolu à ne pas se laisser faire, a laissé entendre qu'il couperait les vivres aux pays africains qui passeraient dans le camp neutraliste.

Defferre : un curieux homme

M. Gaston Defferre, candidat de la gauche française contre de Gaulle, est un homme apparemment pondéré. Mais il a pourtant un caractère assez violent et s'est battu trois fois en duel. Quoique Marseillais d'adoption, il n'est pas de tempérament très cordial : ses collaborateurs n'ont pas le droit de fumer en sa présence et il leur ordonne d'aller "se rhabiller" s'ils ont la fantaisie de mettre des costumes sport.

Peu d'encouragement des E.-U.

M. Gaston Defferre, candidat contre de Gaulle aux prochaines élections présidentielles françaises, a été reçu par le président Johnson. Il en a obtenu peu de réconfort, car il avait à peine commencé à exposer ses opinions que l'audience était terminée. La chose est d'autant plus significative que M. Johnson est, à l'ordinaire, beaucoup plus communicatif.

Castrisme virulent

Le communisme envahit toute la vie quotidienne à Cuba. Les strip-teaseuses font leur numéro en chantant le régime de Castro. Et, quand vous parlez au téléphone, il vous faut obligatoirement engager la conversation non pas par un "allô" mais par les mots : "Patria O Muerte" (La Patrie ou la Mort") et la terminer non par une banale salutation mais en s'exclamant : "Vinceremos" (nous vaincrons).

Au Moyen-Orient, l'ère du chameau est finie

par Nino Lo Bello

LE CAIRE. — Les effets du progrès se font sentir partout. Les derniers vestiges des civilisations passées s'estompent les uns après les autres. L'Egypte, elle aussi, n'échappe pas à la règle. Le chameau, qui était en quelque sorte le symbole du pays et qui avait prouvé son utilité dans le temps, est en voie de disparition. Les moyens modernes de transport connaissent une vogue croissante chez les habitants du désert.

L'âge du **camelus dromedarius** tire à sa fin au Moyen-Orient. Les camions, les autos à air climatisé, l'avion à réaction remplacent petit à petit le "vaisseau du désert". Le premier à en souffrir sera certainement le touriste, qui voyait là un moyen inusité de se divertir. Mais les caravaniers voient le problème d'un autre oeil. Le pauvre chameau n'a plus aucune chance.

Ce qui était autrefois son monopole, les sables du désert qui s'étendent sur des centaines de milles entre deux . . . verres d'eau, devient désormais motorisé, civilisé, organisé et internationalisé. Il a perdu le travail qu'il effectuait depuis plus de 3,000 ans parce que les taux de location étaient inférieurs à ceux fixés par les syndicats. Il était au désert ce que le paquebot était à l'océan, ce que l'avion est au ciel. Son âge d'or est terminé.

"Le chameau est en voie de disparition, disait un marchand du Caire, familier du désert. Nous n'en avons plus besoin. Il n'est plus une oasis que nous ne puissions rejoindre par voiture. Des routes ont été construites sur tout le territoire. Un voyage en chameau du golfe Persique à la mer Rouge qui me prenait 3 mois auparavant, se fait en 3 heures par avion."

Les caravanes motorisées des sociétés de pétrole étrangères s'aventurent dans les régions inhospitalières du désert. Chose impensable avec un chameau.

Un autre signe

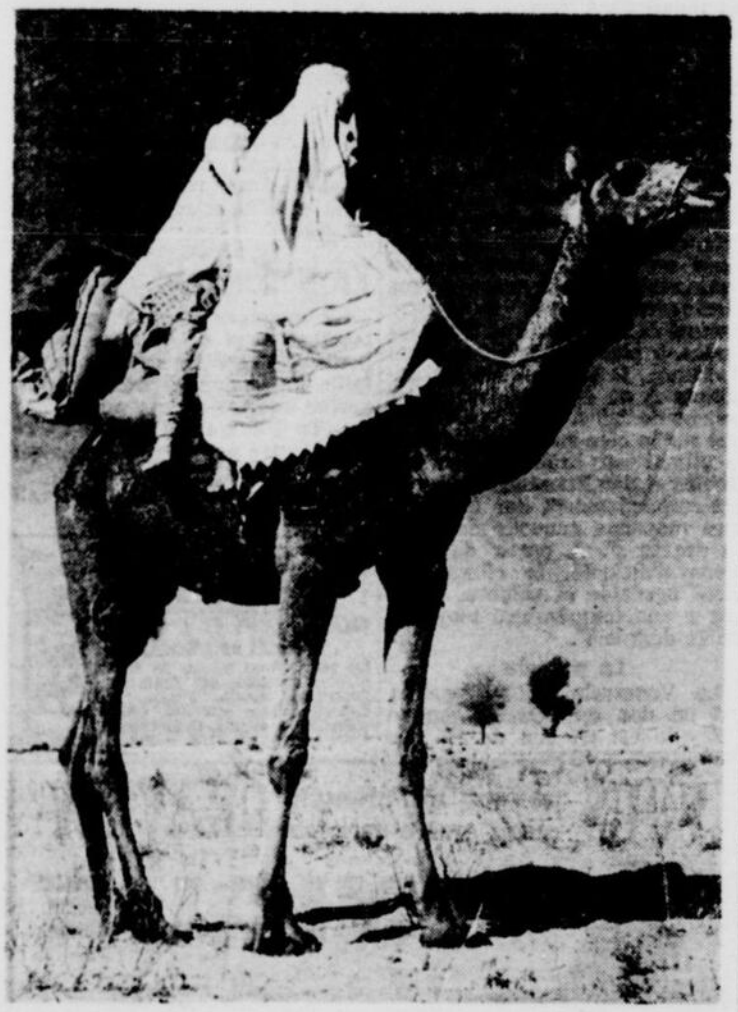
Un autre signe des temps, c'est la poste aérienne. Autrefois, les chameaux avaient beaucoup à faire pour transporter le courrier aérien. Si vous portiez une lettre du Yémen pour les Etats-Unis, par exemple, elle devait faire une partie du voyage par chameau. Ces "chameaux de la poste" prenaient 72 heures pour arriver à Aden, le plus proche aéroport, d'où la lettre prenait l'avion. L'avènement des lignes directes avec les pays arabes a fait perdre au chameau son utilité.

Ce mammifère fut introduit au Moyen-Orient en 1300 avant J.-C. Il détrôna rapidement l'âne à cause de son aptitude à voyager pendant des jours sans boire et même sans manger. Sa gloire dura des siècles. Il rendit possible le commerce entre le royaume de la reine de Saba et les pays méditerranéens. Les royaumes arabes devinrent fameux du jour où ils purent exporter leurs produits exotiques sur le dos de ces bêtes difformes.

Serviteur de l'homme plus longtemps que n'importe quel autre animal, ce quadrupède aux pattes maigres, au cou de girafe, à l'expression stupide, et à la tête disproportionnée, a toujours fait son travail avec une dignité exemplaire, même si on lui faisait transporter des charges d'une demi-tonne. Quand il devenait trop vieux, le chameau pouvait fournir une chair succulente.

Bien qu'il ne montrât jamais son affection pour son maître, le chameau était traité avec respect par l'homme du désert, à qui il rendait d'immenses services.

Maintenant les Arabes tournent le dos à leurs anciens associés. Aujourd'hui, au Moyen-Orient, il ne se trouverait pas beaucoup d'hommes prêts à faire même un pas pour un chameau . . .



Une image qu'on ne verra bientôt plus par tout le Moyen-Orient, où les moyens de transport — même au plus profond du désert — sont en train de se motoriser intégralement.



Une autoroute en plaques d'acier

L'autoroute de Francfort-Kassel, en Allemagne, vient d'être élargie avec de longues plaques d'acier comme celle que nous apercevons sur la photo. Les 2,000 tonnes d'acier qui ont été nécessaires pour la route d'un peu moins d'un mille ont coûté $1,250,000 et sont garanties pour 10 ans.

Partez à la conquête de tous les coins de
L'EUROPE . . . EN AUTOMOBILE !

Profitez des facilités les plus avantageuses
d'ACHAT ou LOCATION

RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.

Choix dans toutes les marques européennes

Kilométrage illimité — Assurance et permis Internationaux.
Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars.

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond — Tél. : UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux — MONTREAL

vos épargnes
+ 104%
une encyclopédie
GRATUITE !

Vos épargnes peuvent vous rapporter 4% d'interêt.
De plus, chacun de nos deposants, ayant un compte de $25 et plus, reçoit gratuitement une encyclopédie reliée de 500 pages qui donne reponse a tout!

Pour effectuer ses dépôts par la poste,
on n'a qu'à remplir le coupon suivant et nous ferons parvenir le nécessaire a l'intéresse.

NOM.....

ADRESSE.....
NO RUE

.....
VILLE P.J.

TGC

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

84 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL • TÉL. 849-9421
2, AV. CHAUVEAU, QUÉBEC TÉL. 529-5311
143, RUE RADISSON, TROIS-RIVIÈRES, TÉL. FR. 6-2541



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Le Venezuela, "une terre de grâce"

"Une terre de grâce !"

C'est ainsi que Christophe Colomb, au retour de son voyage de 1498, décrivait la région du Venezuela qu'il avait abordée.

En vérité, la nature a doté le Venezuela de paysages d'une beauté sauvage et d'une rare diversité.

En un coup d'aile — l'avion n'est-il pas le moyen le plus courant de déplacement ? — Le touriste peut passer des pics enneigés des Andes au sable fin des plages des Caraïbes ou encore aux **llanos**, véritable paradis de la chasse et de la pêche. Et presque partout il trouvera des hôtels ultra-modernes, notamment ceux de la chaine **Canahotu.** Signalons en passant que Caracas offre aux visiteurs des hôtels vraiment luxueux, parmi lesquels le **Tamanaco** mérite une mention particulière. Sous l'impulsion de son dynamique directeur général Mario di Genova di Salle, qui vient d'être nommé vice-président de la division d'Amérique latine de la chaine **Intercontinental Hotels,** ce palace est devenu le grand centre des réunions mondaines, politiques et industrielles de la capitale vénézuélienne.

Le réseau routier s'est considérablement agrandi ces dernières années. On peut aller se livrer au ski ou à l'alpinisme dans les Andes en empruntant la route panaméricaine ou en prenant l'autoroute du Centre.

Sur les plages orientales

A quelques milles de Caracas se trouve Los Tegues, capitale de l'Etat de Miranda, fondée grâce au produit des mines d'or qu'exploitèrent les premiers conquistadors dans la seconde partie du XVIe siècle.

Son parc **Knoor** abrite de nombreuses espèces : énormes cèdres, palmiers, acajous; même le camphrier s'y est acclimaté.

Sur une des places centrales se dresse la statue du légendaire cacique indien **Guaicaipuro**, chef des tribus qui donnèrent leur nom à la ville. De Los Tegues, il est facile de rayonner dans les riches vallées environnantes, surtout celles du **Tuy**, où lors de la Fête-Dieu **les Diables Dansants** vêtus de rouge, héritiers de certaines confréries religieuses de la colonie, se rendent à l'église au son du tambour.

La zone côtière de l'Etat de Miranda offre de nombreuses plages bien aménagées, de même que des grottes qui servirent d'entrepôts aux flibustiers et pirates. Cette région renferme aussi **le fameux lac de Tacasigna**, où s'ébattent les hérons rouges.

L'île des perles

Après avoir dépassé Puerto de la Cruz, on longe par une route sinueuse les côtes accidentées de l'Etat de Sucre, parsemées de plages à cocotiers, et on arrive à Cumana. Autour de cette ville, capitale de l'Etat de Sucre, les excursions ne manquent pas. C'est à Cumana qu'on s'embarque pour **Margarita, l'île des perles aujourd'hui devenue la perle du Venezuela.**



L'architecture vénézuélienne n'est pas si bête, n'est-ce pas !

A cet inventaire touristique, forcément incomplet, il faudrait ajouter, entre autres, la région de la Gran Savana, où se trouve le Salto Angel, une des plus hautes cataractes du monde.

Le climat

Situé entre zéro degré et 12 degrés de latitude nord, le Venezuela est compris dans la zone équatoriale, mais, grâce à ses montagnes, il offre toute une gamme de températures. Dans les Andes, à plus d'un mille et demi d'altitude, le froid oblige les habitants à se couvrir d'un épais poncho de laine, la **ruana**, tandis que sur la côte ou dans les **llanos** le climat est brûlant. Ainsi La Guaïra et San Fernando de Apure ont respectivement une température moyenne annuelle de 86 et 80 degrés F. A partir de 2,000 pieds d'altitude, le climat devient agréable et salubre. Caracas a une température moyenne de 71 degrés F.

Le pétrole

Le Venezuela, dit-on parfois, est un don du pétrole, comme l'Egypte est un don du Nil. Le pétrole domine toute l'économie du pays.

Le Venezuela est le deuxième exportateur mondial de pétrole.

Allez au Venezuela, c'est se rendre dans un pays qui s'industrialise sur une très haute échelle, mais qui sait aussi vénérer ses paysages d'une beauté sauvage et d'une rare diversité.

Le Venezuela reste "une terre de grâce".

Trop souvent

Le manager dispute son poulain qui vient de se faire battre par un adversaire dont la petite taille ne l'empêcha pas de remporter une belle victoire.

— Tu n'es qu'une lavette ! Te faire battre par ce petit gars qui t'arrivait juste au menton !

—Ben oui, mais il y arrivait trop souvent !

HIDDEN VALLEY

VACANCES GAIES ET A LA PAGE DANS LES ADIRONDAKS

Le plaisir vous attend au Ranch le plus populaire des Etats-Unis. Spectacles, sports, piscine, lac, cocktail lounge, orchestre. Leçons d'équitation, de golf. Ouvert 15 mai.

Lake Luzerne 48, N.Y. • Tél. : 518-696-4900

A la caserne comme au combat

Les "soldates" d'Israël gardent leur féminité

par Nino Lo Bello

TEL-AVIV (Israël). — Plusieurs pays de nos jours possèdent des corps d'armée féminins, mais bien peu les emploient comme combattants. Israël, qui fait face à la menace constante d'une invasion arabe, a besoin de chaque bras pour défendre son territoire. Aussi a-t-on la surprise de rencontrer, dans la rue, de charmantes créatures portant casque et fusil à la bretelle.

Elles s'appellent elles-mêmes "la plus petite et la plus dure des armées du monde". Mais leurs ennemis arabes leur donnent des noms beaucoup moins glorieux et surtout moins respectueux.

dès 5 h. 30 du matin, elles s'entraînent durement à la vie militaire. Elles apprennent à se servir de fusils, de mitrailleuses, de baïonnettes et de grenades. Les cours de judo sont obligatoires. De plus, elles apprennent à conduire des camions, des chars d'assaut ou tout autre véhicule.

Servant leur pays à l'égal des hommes, ces amazones modernes sont tombées au champ d'honneur au cours de maints combats frontaliers avec les Arabes. Elles se sont illustrées en 1948, lors de la guerre de l'indépendance.

La terreur blonde

Les troupes arabes avaient surnommé l'une d'elles "la terreur blonde" à cause de sa fougue au combat. Elle se battait comme 30 tigres déchaînés. "Quand on veut qu'une colonne d'hommes avance rapidement, disait un officier, on place à la tête une femme. On est sûr ainsi que la colonne marchera toujours à la même allure. Les hommes sont honteux de demander une halte devant les femmes, alors ils se dispensent de repos et continuent la marche."

Bien que le commandement sache avec quelle férocité les femmes combattent, il tente autant que possible de les garder loin du front. Les soldats arabes ne se rendent pas parce qu'ils seraient honteux de le faire devant des femmes. Le problème majeur est celui des prisonnières de guerre.

Il est douteux que les Arabes traitent ces femmes comme des soldats, aussi le commandement tente de préserver leur dignité en les tenant à l'écart des opérations militaires. Les jeunes femmes souffrent de cette attention. Elles refusent d'être seulement des opérateurs de radio ou des conductrices de véhicule. L'une d'elles pleurait à chaudes larmes parce qu'on lui refusait la faveur d'être parachutée sur le théâtre des opérations.

Femmes avant tout

Ces jeunes soldats n'ont rien perdu de leur féminité. Abandonnant le béret qui leur donnait un air "d'omelette écrasée", elles ont opté pour une tenue agréable et portent des uniformes de couleurs variées selon les fonctions qu'elles occupent.

Derrière sa mitrailleuse en position, un officier nous confiait : "Vous pourrez dire ce que vous voulez au sujet de nos filles, elles sont aussi féminines sous l'uniforme que si elles portaient des toilettes de luxe. Lorsqu'elles ont choisi leurs uniformes, elles ont passé des heures à choisir celui qui leur convenait le mieux, comme si elles choisissaient leur première robe de bal. Pourtant les uniformes étaient tous les mêmes."



Photo de gauche, deux jeunes Israéliennes nettoient leurs fusils avant le combat. Photo de droite, cours d'infiltration et de combat corps à corps pour ces jeunes beautés. Mais avec quelle grâce !

Les villages, les kibboutz et les fermes d'Israël sont en perpétuel état d'alerte. Le nombre et la situation géographique des Arabes jouent en leur faveur. Aussi, pour se préparer à l'éventualité d'une guerre, le gouvernement israélien oblige chaque jeune fille à servir deux ans sous les drapeaux de son pays. La plupart des jeunes recrues atteignent à peine l'âge de 21 ans, ce qui fait que ce corps est le plus jeune du monde.

La vie de ces jeunes filles est loin d'être de tout repos. Levées

VOUS pouvez maintenant avoir votre propre **GRAVELY**

UNIQUE



Un terrain ensemencé en une seule opération — le vôtre, grâce à GRAVELY

Facile ! Labourez puis ensemencez. Charrue puissante à 4 lames rotatives qui pulvérise le sol et le prépare à l'ensemencement.

Une fois la semence faite, servez-vous du cultivateur Gravely tout l'été pour aérer le sol en profondeur et complètement.

Ces deux accessoires font partie de 31 attachements utilisables tout le long de l'année grâce au système d'engrenage du tracteur **GRAVELY**... maintenant disponible avec 4 vitesses standards ou avec nouvelle transmission 8 vitesses **"SWIFTAMATIC"**.

Nombre limité de tracteurs **GRAVELY**, usagés ou reconditionnés, maintenant disponibles pour ceux qui désirent cet équipement de marque supérieure à des prix très réduits.

VENTES — SERVICE — PIECES

chez votre vendeur de confiance

THOMSON-VANIER EQUIPMENT

LIMITED

1425, boul. Laurentien, St-Laurent

(Au sud de Canadair) — Tél. : 747-6538

Vous pouvez payer un **GRAVELY** en 6 - 12 - 18 - 24 ou 30 versements mensuels

TERMES FACILES

DEMONSTRATION GRATUITE SUR DEMANDE

Dans l'échange d'espions : Wynne contre Lonsdale

Les Soviétiques ont roulé les Anglais

par Bertrand Guérandet

LONDRES. — (Matekalo) — Entre l'Est et l'Ouest, un nouveau commerce a pris naissance depuis quelques années: celui des espions. On échange A contre B et X contre Y... On avait échangé Abel, le vendeur d'oiseaux, contre Powers, l'aviateur. Hier, à Berlin, on a échangé Lonsdale contre Wynne. Reste à savoir qui a fait la bonne affaire.

En tout cas, l'U.R.S.S. a relâché Greville Wynne, qu'un tribunal de Moscou condamnait en 1963 à huit ans de prison pour espionnage tandis que l'Angleterre libérait un espion soviétique de classe, Gordon Lonsdale, alias Konon Trofimovitch Molody, condamné en 1961 à 25 ans de prison. L'échange s'est fait à l'heure où l'on procède d'habitude aux exécutions capitales: c'était à 5 heures du matin, au poste de contrôle de la Heerstrasse, à la limite entre Berlin Ouest et l'Allemagne orientale.



Libéré par l'U.R.S.S., le présumé espion anglais GREVILLE WYNNE (entre les deux policiers londoniens) arrive à Londres, à la grande joie de sa femme SHEILA, qui manifeste sa satisfaction de façon non équivoque.

Par pitié

Le gouvernement de Londres s'est laissé apitoyer par l'état de santé de Greville Wynne, et c'est à son honneur. Tandis que sa femme Sheila déclarait que le prisonnier était bien traité et en bonne santé, seule manière de prémunir son mari contre des représailles ou de mauvais traitements, le gouvernement britannique recevait des informations selon lesquelles l'ancien homme d'affaires, qualifié d'espion, était malade, terriblement amaigri et affaibli.

Wynne est un mince personnage. Arrêté en Hongrie au cours d'une réception en novembre 1961, il avait été immédiatement transféré à Moscou — ce qui prouve que l'indépendance de l'Etat hongrois n'est qu'une façade. Dans un procès préfabriqué, il fut déclaré coupable d'espionnage au détriment de l'U.R.S.S. et, selon la version officielle russe, "il plaida coupable avec certaines réserves".

Wynne aurait avoué, au cours des débats, avoir joué un rôle de liaison entre diverses personnalités qu'il avait rencontrées au cours de ses voyages dans l'Est européen. Il faut croire que l'affaire n'était pas très grave puisque sa femme réussit à lui rendre deux fois visite à Moscou. Après la condamnation, elle écrivit à M. Khrouchtchev lui-même pour lui demander de libérer son mari. Tout s'est passé comme si le gouvernement soviétique désirait garder sous la main un agent britannique pour l'échanger, le moment venu, contre un espion de l'U.R.S.S. arrêté en Grande-Bretagne.

Le cas Lonsdale

C'était justement le cas de Lonsdale qui, lui, fut démasqué deux ans plus tôt, lors de l'affaire George Blake, cet agent de l'Intelligence Service devenu espion soviétique. Rappelons, en passant, que Blake fut condamné en 1961 à 42 ans de prison parce qu'il avait reconnu avoir travaillé depuis neuf ans pour le compte de l'U.R.S.S.

Quant à Lonsdale, il avait passé plusieurs années aux Etats-Unis et au Canada avant de s'installer en Grande-Bretagne. Parlant admirablement l'anglais, il fut un espion de classe qui réussit à capter jusqu'aux secrets de la Marine.

Lonsdale n'agissait pas seul. On a arrêté plusieurs de ses complices, notamment les Américains Peter et Helen Kroger, un couple d'*antiquaires* qui abritait à Uxbridge, au milieu de son bric-à-brac, un puissant poste d'émission. On a mis aussi la main sur un employé de l'Amirauté, Harry Houghton, qui fut condamné comme complice. Ces prises étaient bonnes, et d'autant plus remarquables que les agents secrets trouvent sur le sol britannique une sorte d'abri dans le respect sacro-saint que les autorités et la police elle-même ont à l'égard de la vie privée.

L'homme que les Britanniques ont rendu aux Soviets appartient à cette catégorie d'espions qui n'avouent jamais rien, même lorsqu'on trouve par hasard sur eux ou dans leurs bagages quelques documents compromettants. Ils ont plusieurs identités, et la véritable demeure toujours cachée, insaisissable. On n'a jamais su qui était Adolf Abel; on ne saura pas davantage si le dénommé Gordon Lonsdale est bien, de son vrai nom, Konon Trofimovitch Molody. Un espion de cette taille ne parle jamais; pareil à un robot génial, il ne trahit jamais.

Une belle trouvaille

Deux amis se rencontrent après s'être perdus de vue pendant dix ans.

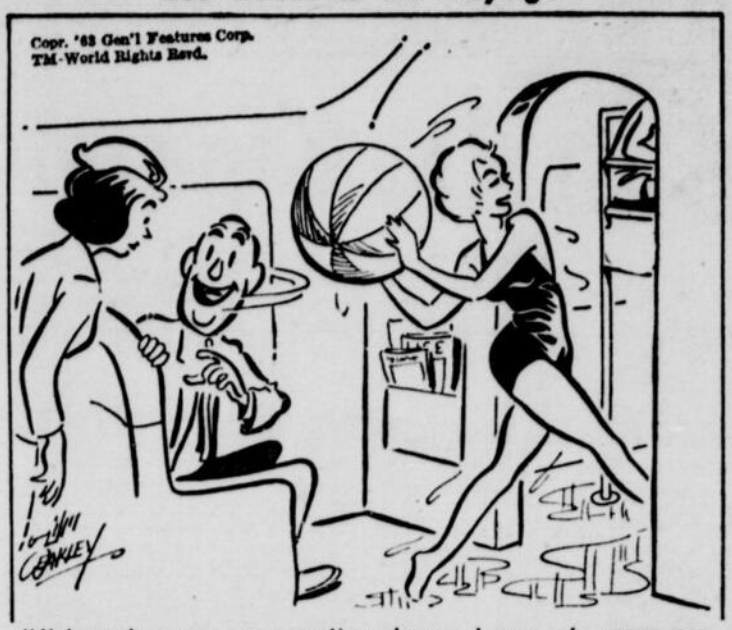
— Eh bien ! dit l'un, tu es splendide ! Tu as fait fortune ?

— Mon Dieu ! ça va, répond l'autre. Je gagne ce que je veux... Je vends des vers luisants aux apiculteurs.

— Pour quoi faire ?

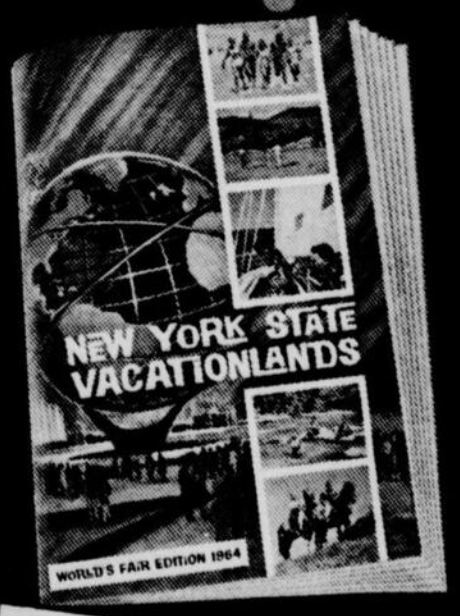
— Tu vas comprendre. Les vers luisants, on les met dans les ruches, comme cela les abeilles voient clair la nuit et peuvent travailler...

Les hasards du voyage



"J'aimerais passer en première classe, si vous n'y voyez pas d'objection..."

CETTE ANNÉE, OFFREZ-VOUS
doubles vacances!
combinez
1 UN SÉJOUR DANS L'ÉTAT DE NEW YORK
2 UNE VISITE À LA FOIRE INTERNATIONALE
PRÉPAREZ-LES AVEC CETTE
brochure gratuite



POUR EN OBTENIR UN EXEMPLAIRE
TÉLÉPHONEZ AU 932-2153
OU POSTEZ LE COUPON CI-DESSOUS

MINISTÈRE DU COMMERCE DE L'ÉTAT DE NEW YORK
C.P. 6900, Montréal 3, P.Q.
MPJ-5

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT la brochure "NEW YORK STATE VACATIONLANDS"—Edition de la Foire Internationale.

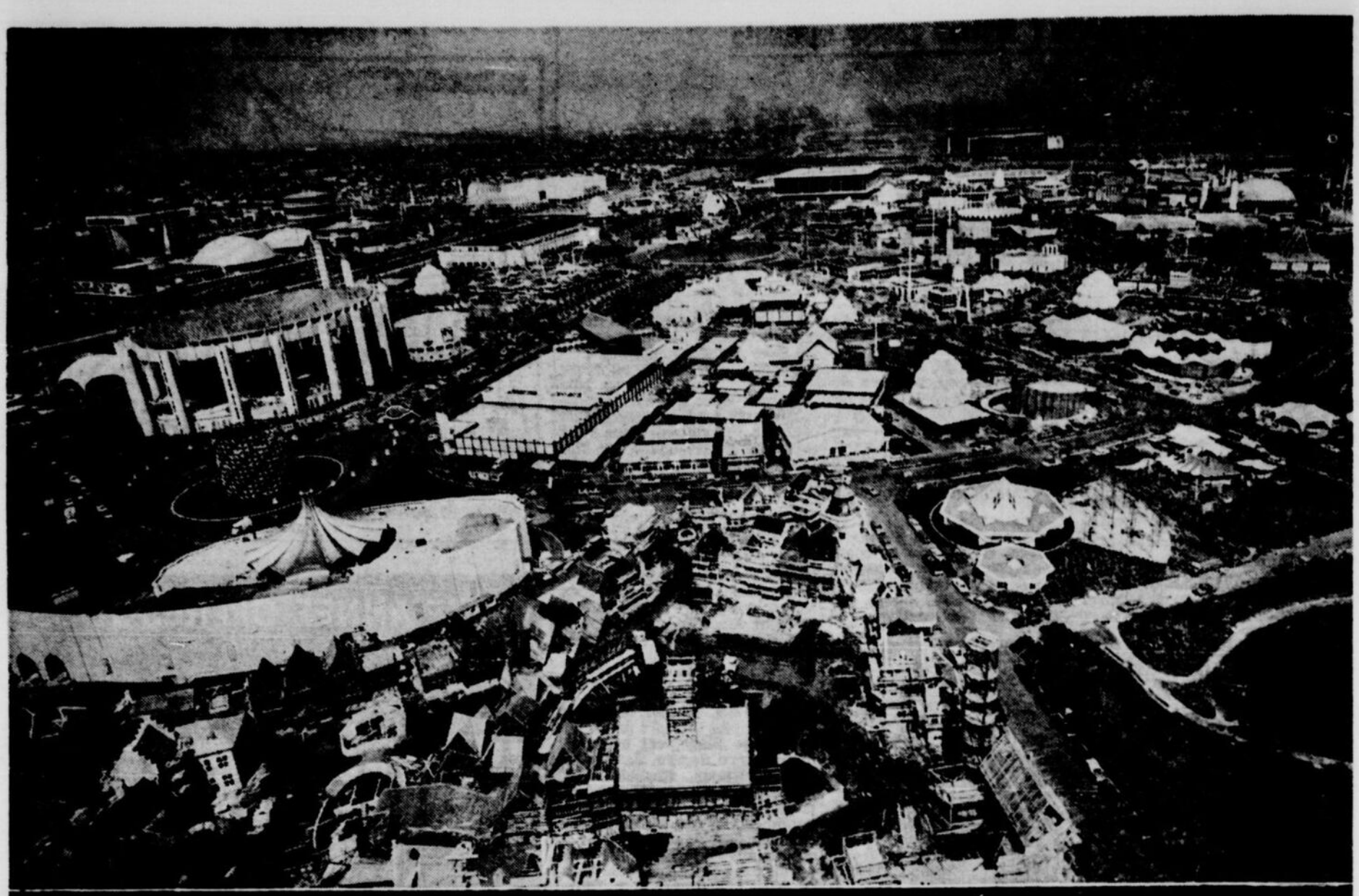
NOM_____

ADRESSE_____

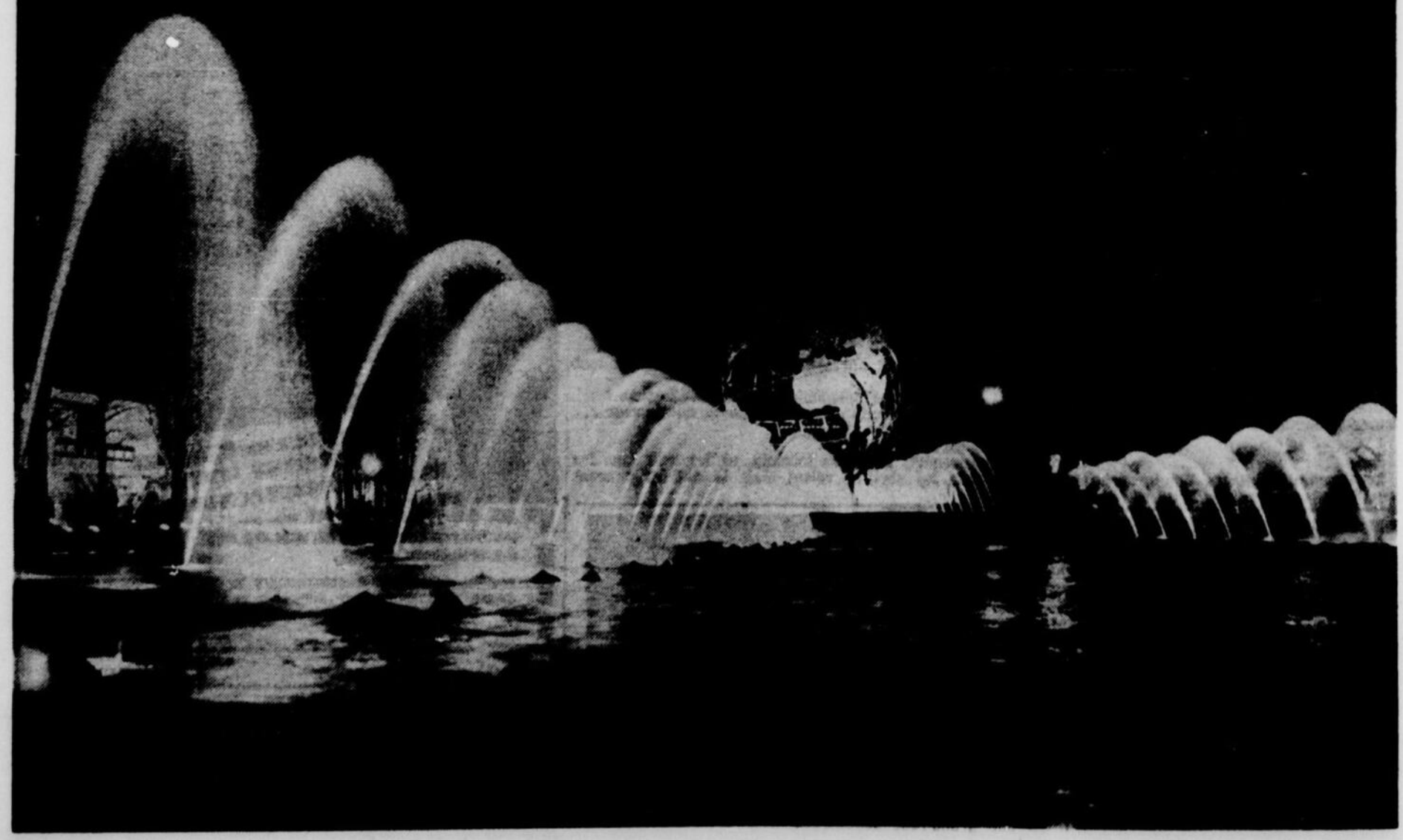
VILLE_____ PROV._____

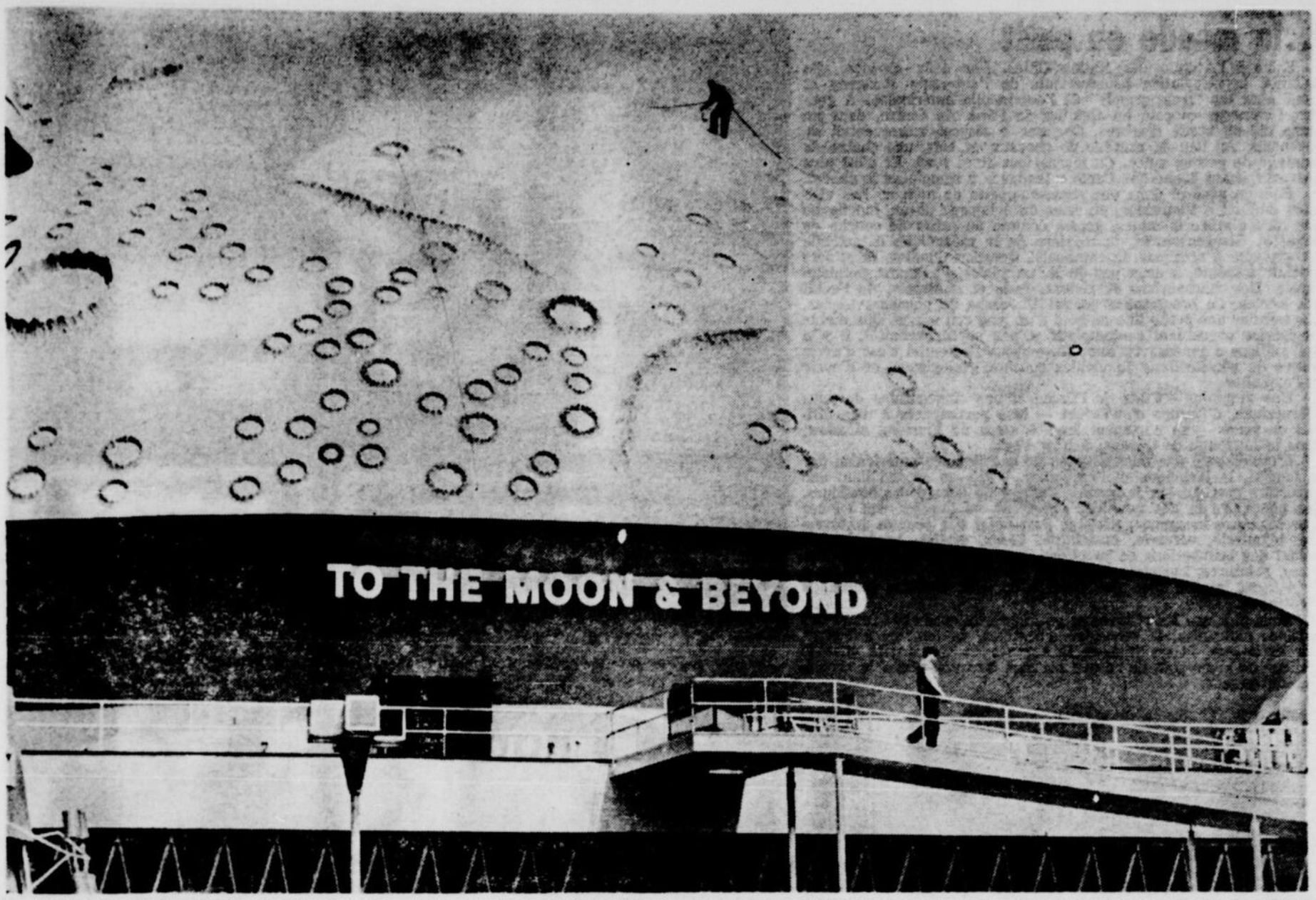
Pour tous renseignements touristiques sur l'État de New York, passez à notre bureau, sur l'esplanade de la Place Ville-Marie, Montréal.

prospérité bien ordonnée commence par soi-même...
ACHETONS DES
OBLIGATIONS d'ÉPARGNE
du QUÉBEC
1964



Nos reporters à l'Expo de N. Y.

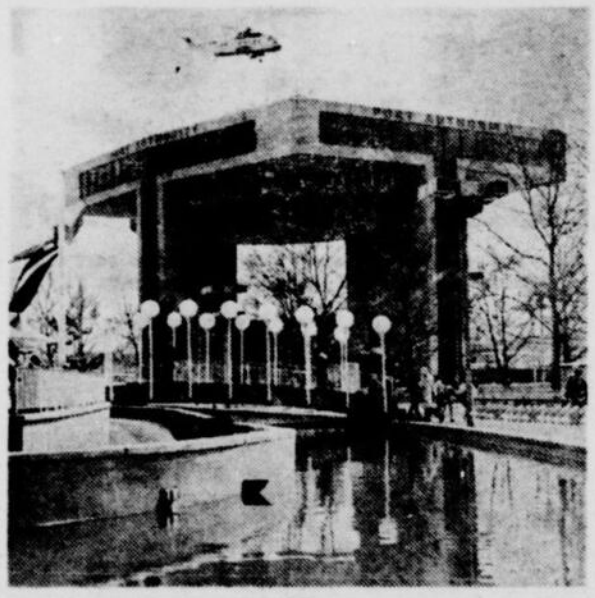




Les Américains, on le voit bien, ont réussi avant les Soviets à transporter un homme dans la Lune. Il s'agit d'un ouvrier qui applique une dernière couche de peinture à un cratère de notre satellite, dont la surface est reproduite au pavillon des "Voyages et Moyens de transport". Trois jours après l'ouverture de la Foire, l'intéressant pavillon n'était pas terminé.



Le pavillon de Thaïlande, véritable joyau de l'architecture siamoise.



L'hélicoptère de l'Administration du port de New York atterrit à l'héliport de la Foire.



Un trio de Japonaises. Le Nippon occupe un rang important parmi les exposants étrangers.



Avenue du Transport, les mamans véhiculent les petits dans des poussettes-autos. Le gros pneu d'arrière-plan est une grand-roue de cirque . . .

La foire de New York...

Texte : Claude Asselin — Photos : Roger Lamoureux

A la Foire de New York, il ne manque que le pavillon de la vie paroissiale au Canada français. Pour le reste, nous y sommes "che nous", avec coke, pepsi, les cires Johnson, le musée de cire, Miss Clairol, la compagnie Bell et le reste. Le commerce, comme le civisme, est une foule de petites choses. Là, ces mêmes petites choses dont est tissée notre existence, sont grossies, grandies à des dimensions super-géantes. Colossal! Audacieux! Parfois original. Mais ce ne sont pas les seules attractions . . .

Quel brave s'aviserait de zigzaguer d'un pavillon à l'autre, entre les myriades de kiosques, de terrasses et de fontaines? Quarante milles de marche. Bon pour les scouts. Bien sûr, on gagne du temps avec les pavillons qui ne sont pas encore ouverts (comme le hall de la Science, le village des Flandres, le pavillon français, la maison d'Espagne et le reste). On en gagne encore avec ceux qui n'existent pas (comme la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S., la Hollande, le *Canada*). Des visiteurs en sont convaincus, il y a un pavillon d'Italie. Erreur! C'est celui du Vatican. L'ambiance y est propice à la méditation. Une dignité discrète. Une grandeur noble.

Pas trop de vendeurs du temple. Dans une pénombre bleuâtre est exposée la Pietà, chef-d'oeuvre de Michel-Ange. Le Bon Dieu a aussi ailleurs une place, ou plutôt des places d'honneur. Au Centre des confessions protestantes et orthodoxe, chaque religion a son stand.

Côté temporel, le Centre est pourvu d'un charmant petit parc d'appareils où les bambins se délassent tandis que les parents s'instruisent sur l'au-delà. Voisin, rappel brutal à la réalité de ce monde, c'est le pavillon de la National Cash Register.

En sirotant vous savez quoi à la terrasse Seven-Up, on distingue au loin la tour carrée de l'octogone où prêche l'évangéliste Billy Graham. Dommage que le pavillon aux colonnades stylisées de Coca-Cola cache la vue de l'église des Mormons, réplique du Temple de Salt Lake City. En contraste, l'édifice adjacent assoit sa masse solide sur des usages pratiques, comme des démonstrations d'art culinaire. C'est le pavillon du "Festival du Gaz".

...le monde en petit

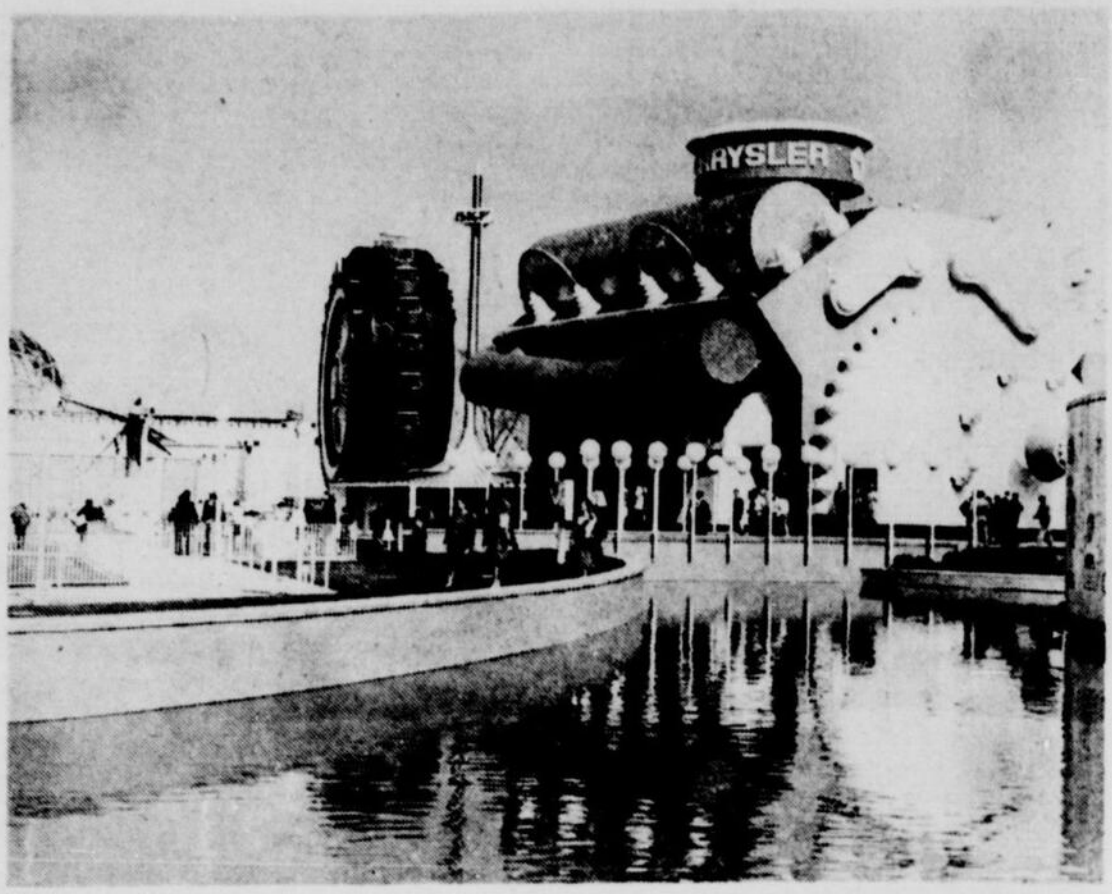
Suivons l'Avenue des Nations-Unies. Par deux viaducs, elle enjambe la circulation bourdonnante de l'autoroute Parkway et mène chez les "trois grands" de l'automobile américaine. A gauche, l'immense coupole en aiguilles de Ford. Au centre, dans un étang oblong bordé d'arbres, Chrysler a disposé son éventail de bâtiments. Au lieu du manège de chevaux de bois, une chaîne de montage de petites autos. Ça tourne tout aussi rond. Et c'est plus instructif, étant donné que l'auto a tendance à remplacer le cheval.

Puis on pénètre dans une super-maquette de moteur. Les visiteurs défilent à l'intérieur, où, sous un éclairage diffus, fonctionne une roue d'arbre à cames, grosse comme un arbre de couche de paquebot. Heureusement, le mystère de la mécanique automobile est expliqué à sec; pas de cambouis! Question d'huiles, la société Sinclair a monté, à deux pas de là, un enclos d'animaux préhistoriques. Des dinosauriens surgissent, frais et guillerets, de l'oubli des siècles. Ce brontosaure bouge! Un corps de plusieurs tonnes, que termine une petite tête au bout d'un long cou mince. Que diable ce sourire vaguement contemplatif et peu subtil cachait-il, il y a des millions d'années? Qu'importe, puisque l'essentiel c'est d'avoir trouvé du pétrole dans de vieilles couches géologiques, et d'avoir su l'exploiter.

Une vingtaine d'Etats de l'Union et une cinquantaine de pays d'Amérique, d'Europe et d'Orient — tous participants à titre officiel ou privé — se partagent les 646 acres de Flushing Meadow, dans le burrough de Queens, à New York.

C'est d'abord une manifestation de la puissance américaine par le capital, la technique et l'ambiance. C'est, en second lieu, une ouverture partielle sur le monde. Fureter au hasard des boutiques, des comptoirs et des pavillons étrangers, contempler des formes d'architecture inconnues, admirer l'artisanat des peuples (orfèvrerie, bijouterie, verrerie, coutellerie, tissus, étoffes, broderies, et hélas! des brimborions de pacotille), voir les oeuvres d'art (sculptures, peintures, murales, mosaïques, enluminures), voilà qui crée un contact intuitif, bien que superficiel, avec d'autres modes de civilisation.

Mais plus que les effluves et parfums exotiques et le fumet des cuisines nationales, la rencontre d'hommes, de femmes différents par la langue, la tradition et la sagesse de vie suscite chez le visiteur un avant-goût de ce que pourrait être une véritable exposition universelle.



Un gros moteur comme ça devrait démarrer même par temps humide. Allez faire un tour à l'intérieur. Vous y verrez fonctionner l'arbre à cames ("camshaft").



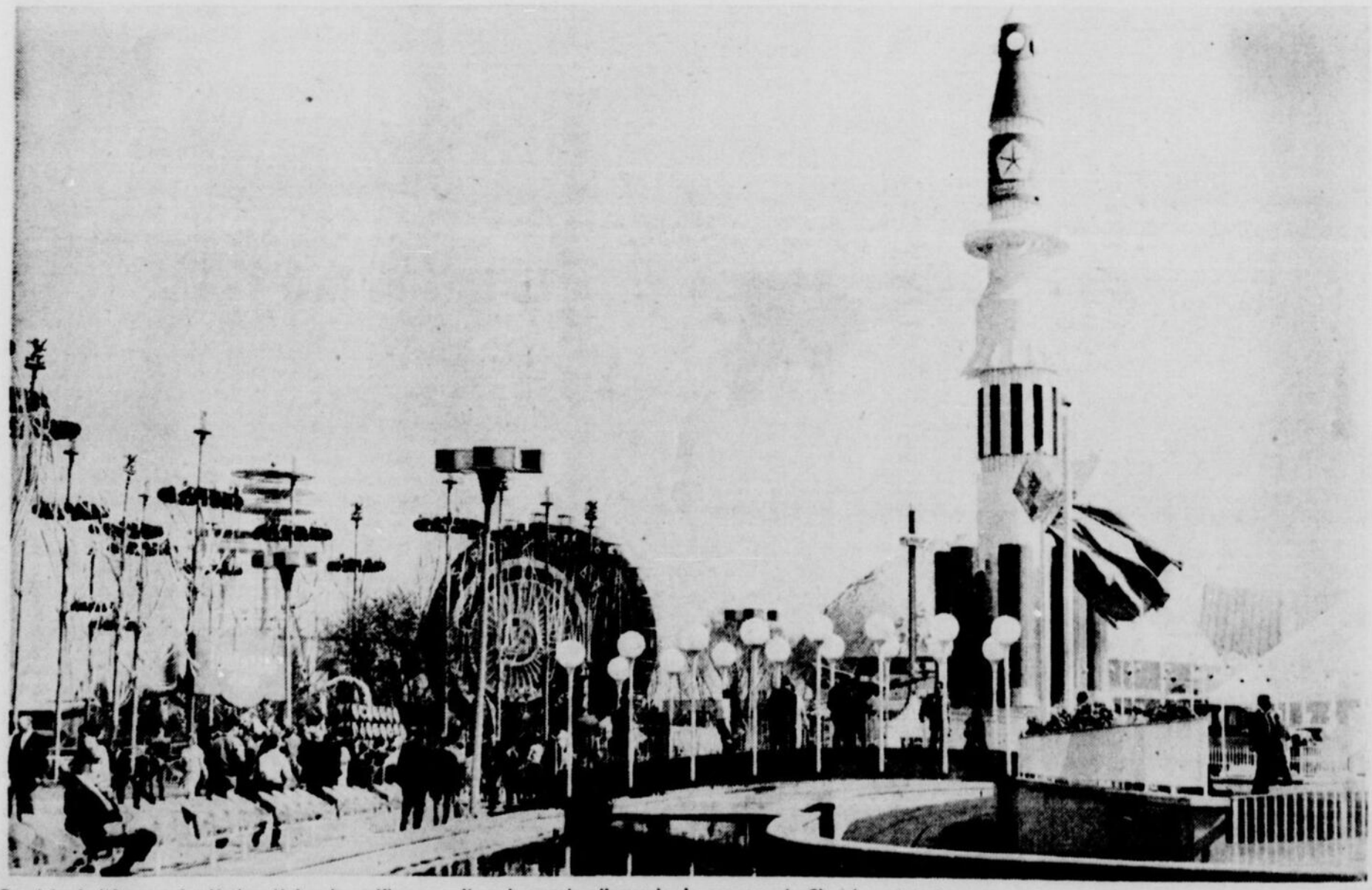
De vraies Flamandes ? Qui sait ! Ce coin de maison belge, à poutres apparentes, a du cachet.



Ce grand saurien au sourire sympathique sort tout droit de la Préhistoire. Pas dangereux !



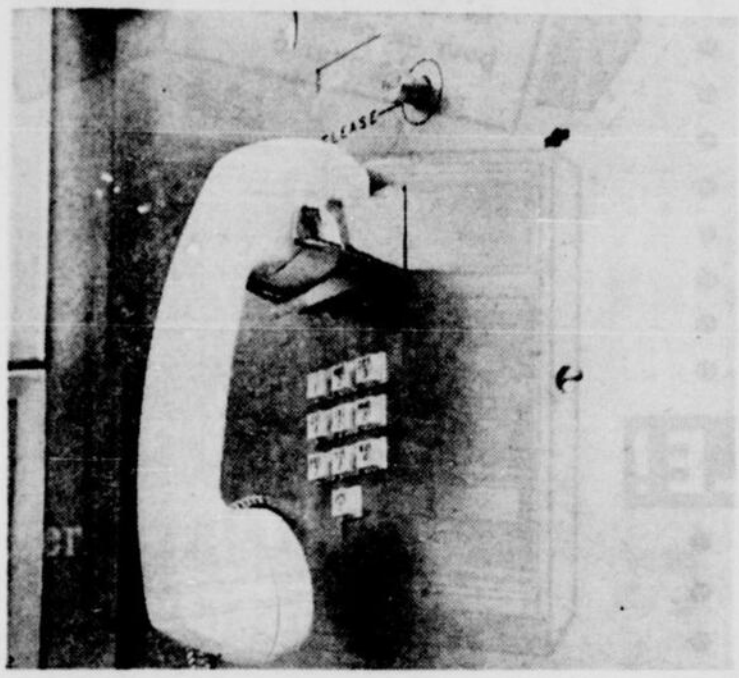
Escorté d'un grand policier Pinkerton (le bâton blanc, à dr.), passe le roi Hussein de Jordanie.



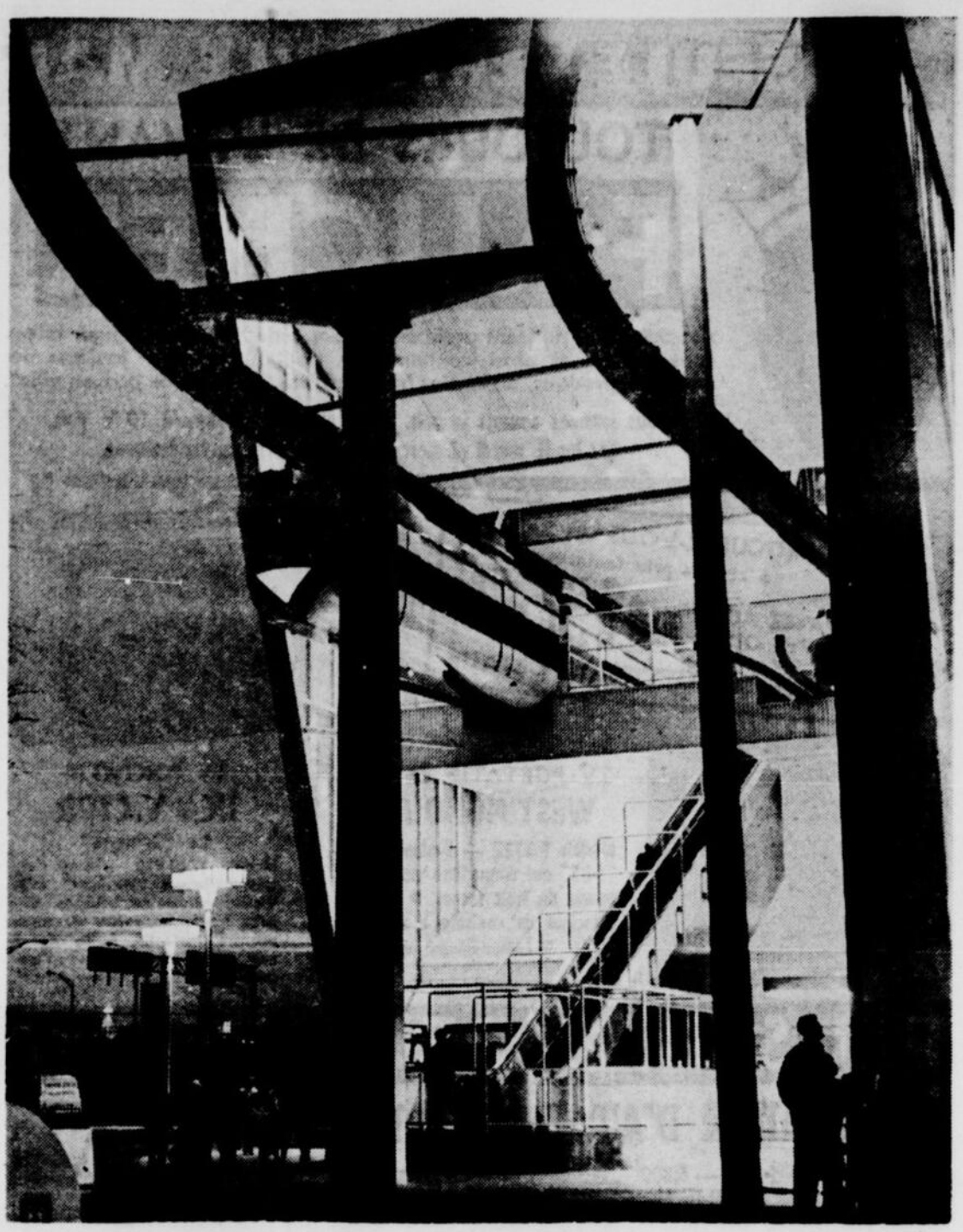
Pas loin de l'Avenue des Nations-Unies, les oriflammes d'une brasserie allemande, le ponceau de Chrysler, et toujours ce gros pneu encombrant. Si vous allez à New York, le métro vous mènera de Manhattan à la Foire pour la modique somme de 15¢. Sept milles de trajet à faire. Ce sera un tour d'essai avant le métro de M. Drapeau.



Ce robot, fait de vieilles pièces d'auto, gesticule, remue et émet des gloussements étranges.



Glissez une pièce de monnaie, et composez ! C'est le téléphone type de la Foire de New York.



Rien d'aussi féerique, rien d'aussi éblouissant que la Foire de New York vue de nuit, à bord du métro aérien en partance . . .



Avenue de l'Automatisation, trottine une voiturette remplie de touristes. L'idéal pour déambuler à travers les avenues, rues, ruelles, places et carrefours de la Foire, c'est d'emprunter ce moyen de locomotion. Il y a aussi les trains miniatures.

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE



TOUJOURS DE L'AVANT

FAUCHER

s'associe à un puissant groupe financier canadien-français pour mieux vous servir, et ainsi continuer sa politique d'avoir toujours les **meilleurs produits**, de la **plus haute qualité** "au **plus bas** prix en ville".

Nous sommes ouverts le soir. Jeudi et vendredi jusqu'à 10 h. p.m.
Les lundi, mardi et mercredi soir, ouverts sur rendez-vous.



Service et garantie de Faucher et des compagnies

PAYEZ AUSSI PEU QUE

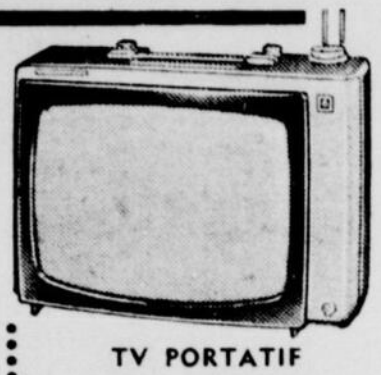
152.50

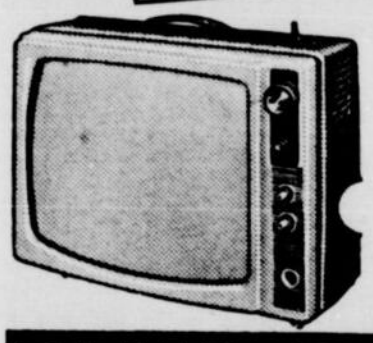
pour un réfrigérateur de qualité

PROCUREZ-VOUS un 2e TV
à ce bas prix fantastique

PAYEZ AUSSI PEU QUE $157.50

pour un TELEVISEUR PORTATIF





TV PORTATIF de 17"

WESTINGHOUSE

Modèle P-3322 — Syntonisateur "F-85" qui donne une meilleure image de trois façons • Centre principal de contrôle à réglage facile • Lampe-image aluminisée.

TV PORTATIF

RCA VICTOR

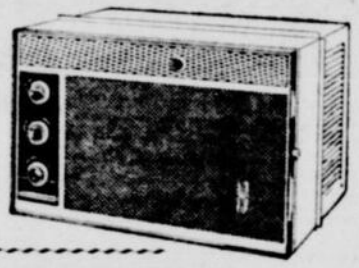
Le "Trinette"

Modèle 17-PT-920 — Avec l'exclusive lampe "Nuvistor" RCA Victor, robuste et efficace. Circuits traités au cuivre de toute sécurité (garantie écrite de 5 ans). Image très claire avec l'unique syntonisateur "New Vista".

PLUS BAS PRIX EN VILLE!

CLIMATISATEUR D'AIR "KELVINATOR"

Modèle KAC-100 — 1 c.-v. — 6,800 BTU — Jouissez d'une atmosphère plus fraîche, plus propre, plus salubre avec un climatisateur Kelvinator.

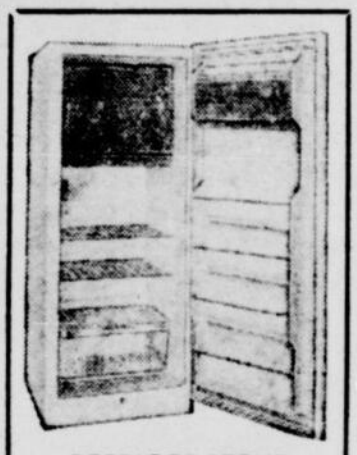


SPECIAL FAUCHER $219

CLIMATISATEURS

WESTINGHOUSE — Puissance de 5,000 B.T.U.	**$159.00**
GIBSON — Puissance de 5,000 B.T.U.	**189.00**
PHILCO — Moteur de 1 H.P.	**219.00**
FEDDER — Moteur de 1 H.P.	**239.00**
FRIGIDAIRE — Moteur de 1 H.P.	**199.00**
RCA — Moteur de 1 H.P.	**249.00**
RCA — Moteur de ½ H.P.	**159.95**

N.B. : Appareils pour besoins commerciaux et domiciliaires. ESTIMATION GRATUITE sur simple demande.



REFRIGERATEUR

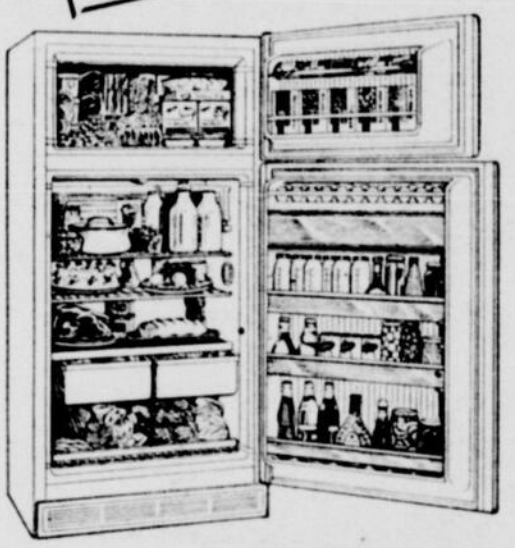
ROY

avec congélateur 68 lbs

Modèle RA1103 — Porte à 4 tablettes — Compartiment à beurre et fromage — Tiroir pleine largeur. Garantie du manufacturier.

SPECIAL FAUCHER

$152.50

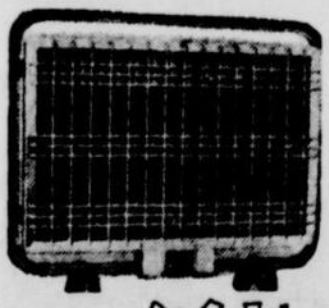


Service et Garantie de Faucher et des Compagnies

PAYEZ AUSSI PEU QUE 239.50

pour un réfrigérateur-congélateur à 2 portes de qualité

RADIATEUR "MARK-HOT"



Modèle 100-A — Puissance de 1,000 watts. Thermostat facile à régler qui contrôle la température de la pièce.

Régulier $52.95

PRIX FAUCHER $24.95

MAGNETOPHONE "Miny"

Modèle 601 4 pistes sonores. Contrôle du volume.



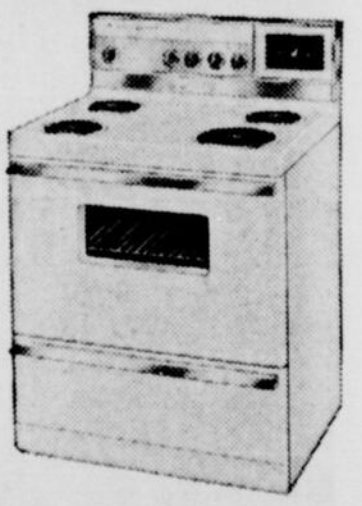
SPECIAL

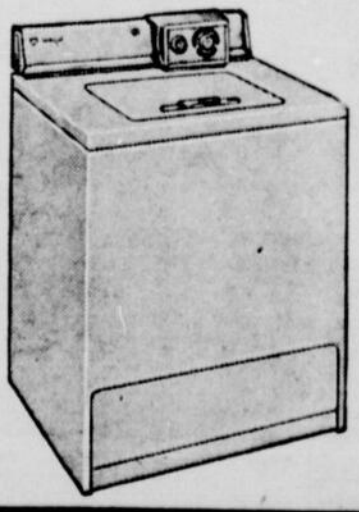
$44.50

Pour une cuisinière électrique de 30" de qualité

PAYEZ AUSSI PEU QUE

129.50





Service et garantie de Faucher et des compagnies

PAYEZ AUSSI PEU QUE

199.50

pour une laveuse de qualité

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLÉCTRIQUE LTÉE

TERMES FACILES SI DÉSIRÉ

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE

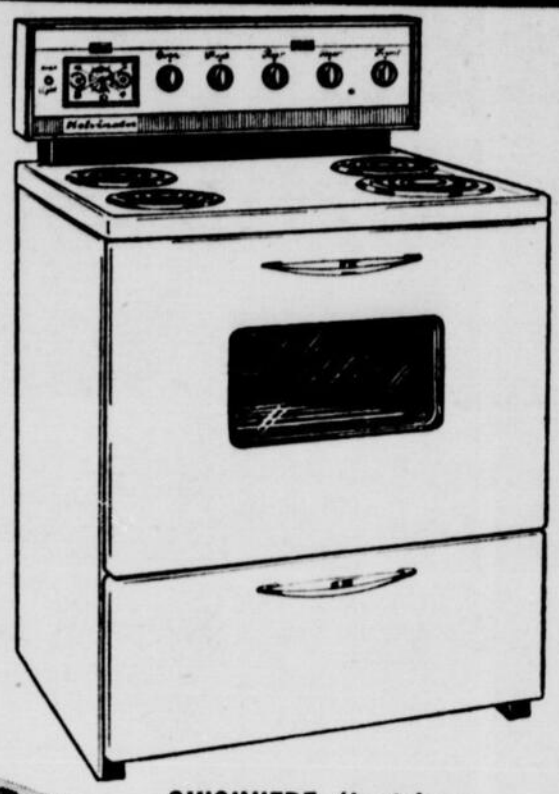
CUISINIERE électrique 30"

KELVINATOR

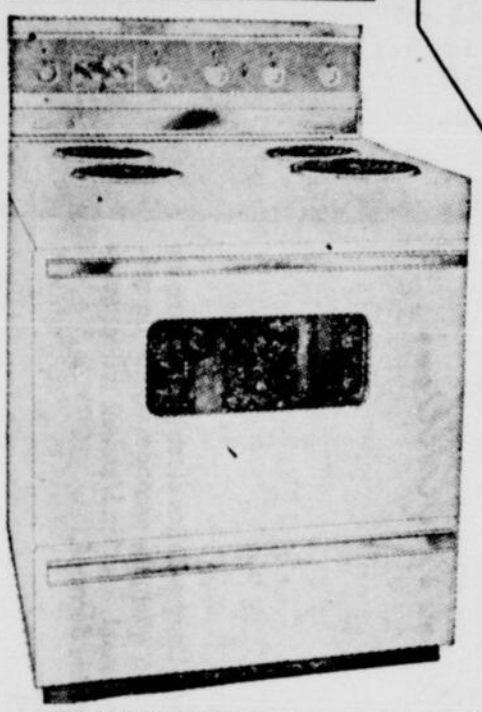
avec rôtisserie

Modèle KR-316 — Contrôle d'horlogerie automatique pour le four • Grande fenêtre vitrée dans la porte du four • 7 degrés de chaleur pour éléments de surface.

SPECIAL FAUCHER **$169**



Venez voir notre grand choix
D'ECHANTILLONS de POELES à GAZ
22" - 24" et 30"
A PRIX FAUCHER



CUISINIERE électrique

ROY

Modèle 3063

- Panneau de contrôles à votre portée
- Four spacieux avec fenêtre
- 4 éléments de surface à chaleur rapide
- Four spacieux avec fenêtre

au BAS PRIX de **$169**



CUISINIERE électrique 30"

WESTINGHOUSE

Modèle KDD-30 — Fonctionnement complètement automatique avec centre de minuterie 2-temps, horloge, compte-minutes, prise de courant chronométrée. Grande fenêtre vitrée dans la porte du four. Tiroir de remisage à la largeur.

SPECIAL FAUCHER **$169.95**

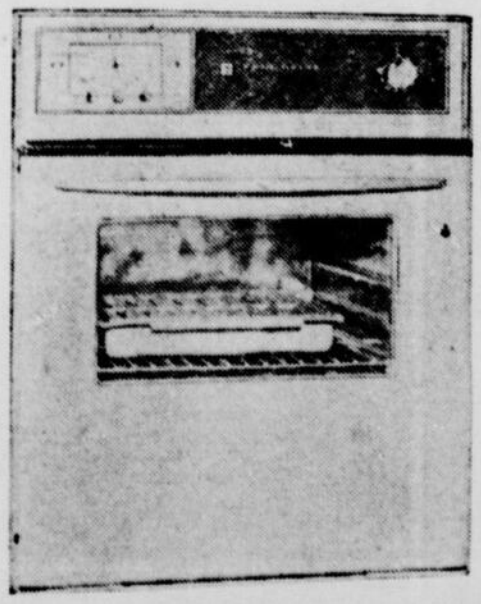


POELE électrique 30"

TAPPAN-GURNEY

Modèle EDVR-X3 — Complètement automatique — rôtisserie — four fini porcelaine — commutateurs à l'infini — lampe fluorescente — porte du four avec fenêtre.

SPECIAL FAUCHER **$149**



Beau choix de
CUISINIERES A ENCASTRER
ATTENTION SPECIALE AUX ENTREPRENEURS
pour l'achat de fours, cuisinières plaques de cuisson et hottes.

FOUR A ENCASTRER

FRIGIDAIRE

Modèle RBE-G94C-1 — Four avec fenêtre — Couleur: jaune, turquoise, café

EXTRA SPECIAL **$129**

Aussi: **PLAQUE DE CUISSON** avec éléments de surface, modèle RBB102. SPECIAL **$79.95**

C'EST LA SEMAINE DU POELE chez FAUCHER



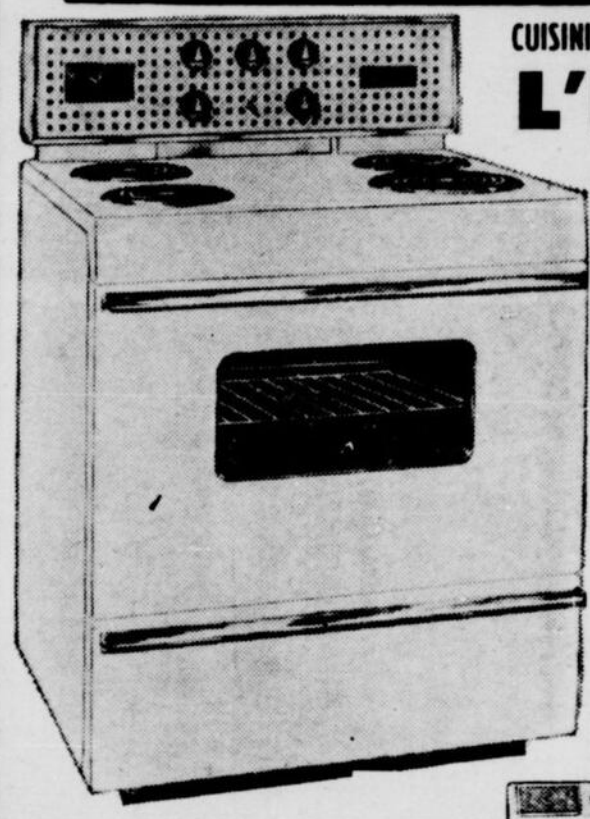
CUISINIERE électrique 30"

L'ISLET

"Le Danube"

Le four géant éclairé de 24¾" de largeur est muni d'éléments de cuisson et de grillage du type monotube de 3,000 watts chacun. Quatre éléments ultra-rapides, un élément de 8" à 2,100 watts, 3 de 6", un de 1,500 et les deux autres de 1,250 watts commandés par des communateurs à 7 intensités. — Grande fenêtre dans la porte du four éclairé qui permet d'observer la cuisson sans ouvrir la porte.

SPECIAL **$149.95**



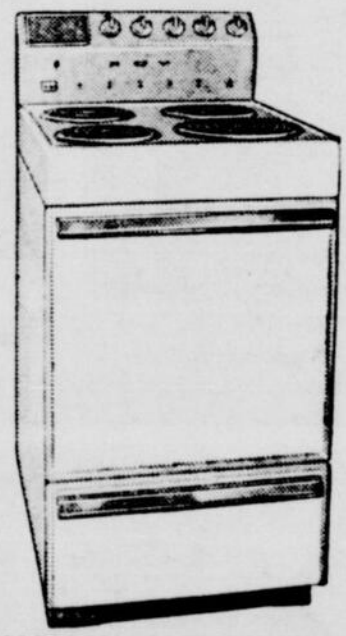
POELE 21"

ROY

Modèle 2143

- Complètement automatique
- Tiroir pleine largeur
- Double garantie

SPECIAL FAUCHER **$129.00**



POELES GAZ et GAZ
Installation gratuite pour les usagers du gaz naturel
pour aussi peu que **$279.95**

TERMES FACILES si désiré

"Le Roi des Bas Prix"

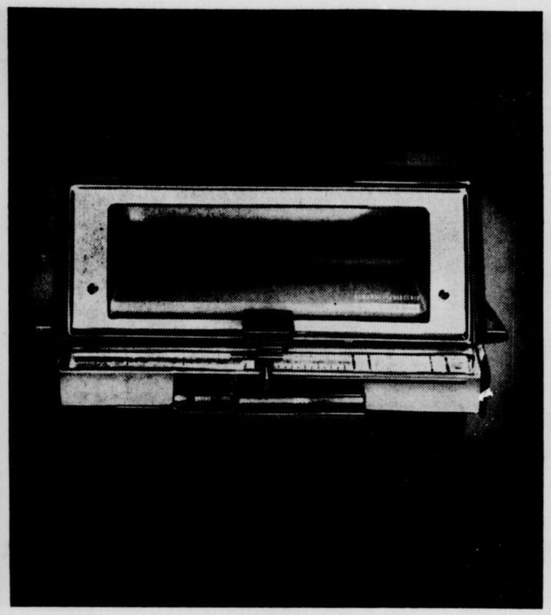
Faucher

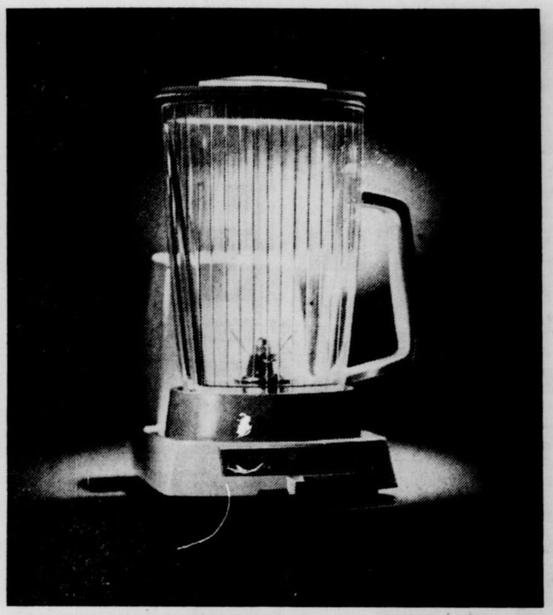
ÉLÉCTRIQUE LTÉE

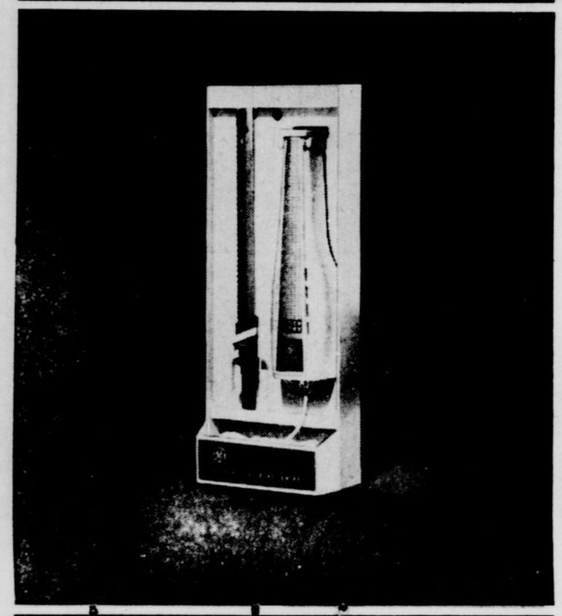
251 est, BEAUBIEN · CR. 4-4373 • 9055, boul. PIE IX · 321-9290

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE









Pour la Fête des Mères... votre premier choix évidemment...



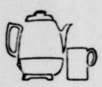
Un cadeau bien pensé—l'ouvre-boîtes électrique. Ouvre les boîtes électriquement en quelques secondes. Offre un mécanisme de perçage puissant, à levier. L'aiment retient automatiquement le couvercle découpé.



Un cadeau tout nouveau—**le couteau-trancheur électrique.** Une pression sur l'interrupteur et les lames se mettent à travailler en mouvement alternatif; il suffit de guider le couteau pour découper tous les aliments sans effort, des rôtis aux légumes.



Un cadeau personnel—le séchoir à cheveux de luxe. Rapide, portatif, silencieux. Grand bonnet bouffant avec orifice. Trois degrés de chaleur plus un réglage refroidisseur. Trois modèles qui sauront répondre aux besoins de toutes les mamans.



Un cadeau élégant—**la cafetière automatique.** Fait de 2 à 9 tasses de café infusé au goût. Lumière rouge indiquant que l'infusion est terminée. Reste chaud automatiquement. Réchauffe sans bouillir à nouveau. Très élégant, en acier inoxydable, fini chrome.



Un cadeau à usages variés—**le Toast-R-Oven.** Rôtit pain, muffins, petits pains à la perfection. Totalement automatique . . . la porte se relève et le support glisse vers l'avant lorsque le rôtissage est terminé. En tant que four automatique, choisir de 200 deg. à 500 deg. Dispositif de rôtissage.



Un cadeau amusant—le mélangeur. Opération: 2 vitesses. 36 onces de capacité. Lames-couteaux en acier inoxydable. Verre léger à l'épreuve des chocs. Couvercle deux pièces non renversant pour remplissage facile.



Un cadeau essentiel—**le malaxeur portatif.** Suffisamment puissant pour répondre à tous les besoins de la ménagère. Suffisamment léger pour se transporter n'importe où (moins de 3 lb). Réglage à trois vitesses; éjecteurs de batteurs à la portée du doigt. Disque exclusif abrégeant la durée du fouettage. Choix de beige, jaune, turquoise et blanc.

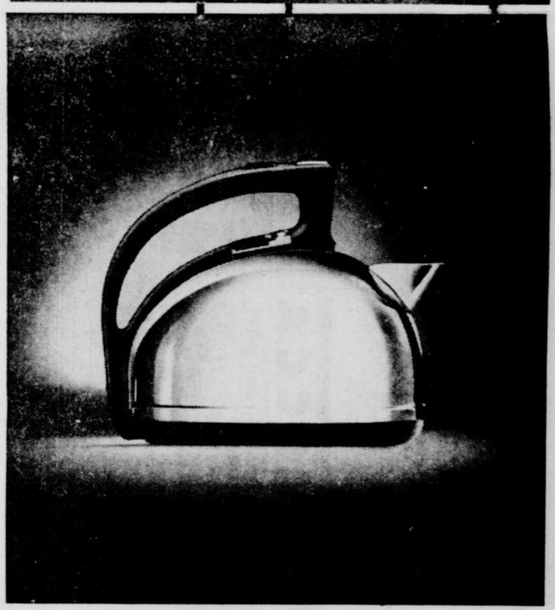


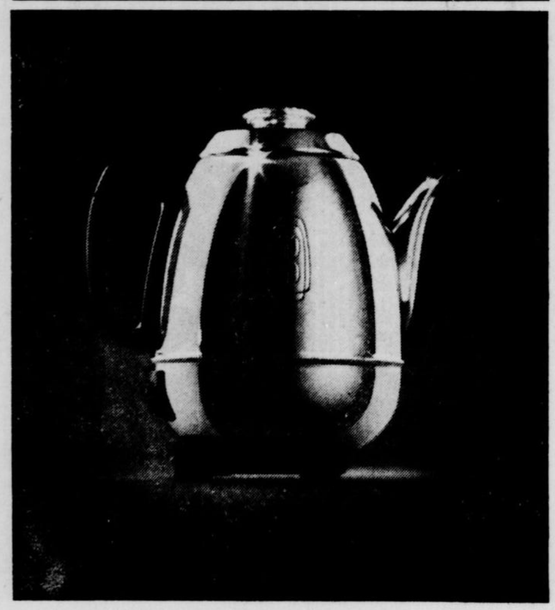
Un cadeau original—la bouilloire à régulateur de vapeur. Fait bouillir l'eau rapidement—s'arrête automatiquement pour douce ébullition. Contrôle à la portée du doigt rétablissant l'ébullition rapide si désiré. Peut servir de vaporisateur pour chambre de malade.

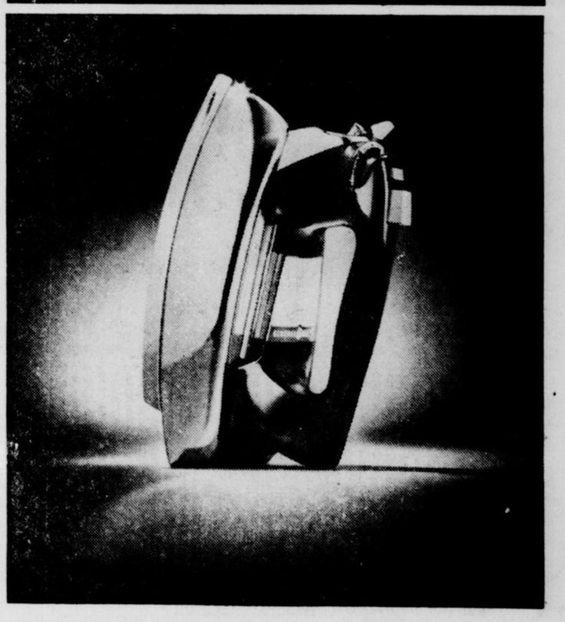


Un cadeau luxueux—le fer à vapeur, à sec, à vaporisateur. Nouvel indicateur de l'eau vous permet de constater combien il reste d'eau dans le réservoir. Un bouton à vaporisation humecte le tissu lorsque nécessaire. Cadran des tissus à indications de couleurs avec réglage pour tous les tissus même les synthétiques.









CANADIAN GENERAL ELECTRIC

Questions LEGALES

Schizophrénie

La schizophrénie, cet état qui détruit l'affectivité, la volonté, la perception et la mémoire au point que le malade perd le sens des réalités et se confine dans un monde irréel, perdant contact avec la vie des autres, est une cause d'annulation de mariage quand un époux en était atteint avant la célébration de son union. La loi et la jurisprudence statuent qu'un époux atteint de schizophrénie ne peut pas donner un consentement valable à son mariage. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en mars 1964.

Magasin incendié

Un magasin est considérablement endommagé par un incendie. Le locataire doit suspendre l'exploitation de son commerce pendant que le propriétaire procède à réparer les dommages. Cela dure trois mois. Le propriétaire a été indemnisé par son assureur de la perte de son loyer pendant ces trois mois. Les réparations, cependant, sont incomplètes, et le magasin n'est plus du tout ce qu'il était à la signature du bail. Le locataire refuse d'y continuer ses affaires. Le propriétaire le poursuit en justice. La Cour a rejeté la réclamation du propriétaire. Vu que le local n'avait pas été réparé convenablement, le locataire n'était plus tenu de l'occuper et pouvait considérer son bail annulé; cela sans mise en demeure. VOIR : jugement rendu en Cour supérieure, en mars 1964.

Chèques postdatés

Un marchand vend un appareil de télévision à crédit. Pour s'acquitter, l'acheteur remet au marchand une liasse de 24 chèques, dont le premier porte une date du mois suivant, et ainsi de suite pendant 24 mois. Le jour même de la vente, le vendeur a escompté lesdits chèques auprès d'une société de prêts.

L'appareil acheté et payé au moyen des 24 chèques est défectueux. Vendeur et acheteur s'entendent pour résilier le contrat de vente, le vendeur reprenant l'appareil. Pendant quelque mois, c'est du vendeur que la société de prêts reçoit le paiement des chèques de l'acheteur. Puis le vendeur fait faillite. Après la faillite du vendeur, la société de prêts réclame le paiement des chèques à l'acheteur à mesure qu'ils deviennent échus. La Cour a rejeté la réclamation de la société de prêts. Elle n'avait pas le droit, dans les circonstances, de réclamer de l'acheteur. VOIR : jugement de la Cour de Magistrat, à Montréal.



Marquise des anges

On vient de donner le premier tour de manivelle de la grande production qui évoquera l'aventure de "la Marquise des Anges". Le rôle principal est tenu par MICHELE MERCIER, jolie Niçoise de 22 ans, qui aura l'occasion de nous révéler son talent et son charme.



Une tiare de $1,000,000

Contemplant sa coiffure dans un miroir, la starlette française DANIELLE GAUBERT, qui a épousé récemment L. R. Trujillo, admire la tiare de diamants qu'elle porte. Ce bijou créé par Jean D'Estrées vaut $1,000,000, et Danielle le portera au fameux "Bal des petits lits blancs", à Beyrouth, le 4 juillet prochain.

Déménagement prématuré

Un propriétaire apprend que son locataire est sur le point de quitter son logis, bien que le bail ne soit pas expiré. Pour conserver ses droits sur les meubles qui doivent être enlevés et qui garantissent le paiement du loyer, le propriétaire pratique une saisie conservatoire sur lesdits meubles, demandant dans les conclusions de son action que les meubles saisis soient placés sous la garde de la justice, de façon à sauvegarder ses droits. Le locataire conteste la saisie conservatoire, alléguant qu'il ne doit pas de loyer, que le propriétaire n'a pas demandé la résiliation du bail et que, par conséquent, la saisie conservatoire est illégale et nulle. La Cour a maintenu la saisie conservatoire. Le propriétaire avait le droit de sauvegarder au moyen d'une saisie conservatoire ses droits sur les meubles qui, autrement, pourraient disparaître des lieux loués. VOIR: jugement de la Cour supérieure, à Montréal. **Thémis**

Ne souffrez pas
UN DENTIER
qui bouge

Si votre dentier bouge et menace de tomber lorsque vous vous mettez à manger, rire ou éternuer, ne restez pas ainsi. FASTEETH, une poudre alkaline (non acide) dont vous saupoudrez votre dentier, le tiendra solidement en place. Vous en éprouverez un nouveau confort et une nouvelle assurance. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Robol
Une ou deux ROBOL ce soir- effet demain matin
CONSTIPATION

Un laxatif spécial pour enfants soulage
l'estomac dérangé!

La maussaderie, l'acidité stomacale, la mauvaise haleine et la langue chargée par suite de constipation sont rapidement soulagées par les Tablettes Children's Own. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac dérangé—soulagent doucement le lendemain matin. Agréables au goût! Ne contiennent pas de drogues âpres. Exigez les Tablettes Children's Own pour votre enfant.

BONS REVENUS
Agents pour vendre des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Plein temps ou partiel. Opportunité splendide. DAVENTRY TAILORS, Dépt. Q, Casier 3014, Montréal.

COMMENCEZ VOTRE COMMERCE **A CREDIT**
Votre propre patron. 575 ont gagné de $3,000 à $5,000 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations, écrivez à : Produits Paula, 21 St-Paul est, Montréal.

MECCA
soulage rapidement les
COUPURES, BRÛLURES, CLOUS, INFECTIONS
Calmant Antiseptique
Mecca est vendu en boîte ou en tube
MECCA OINTMENT — MECCA HEALING ANTISEPTIC

Lisez "Photo-Journal"

VOUS SOUFFREZ ?



La science médicale nous affirme que les indigestions acides, les brûlure douloureuses au dos, sous les côtes, et l'estomac, les maux de tête et la tension nerveuse sont souvent les symptômes des
MAUX D'ESTOMAC
Prévenez ces avertissements avant qu'ils ne se développent plus sérieusement, en ulcères d'estomac. Prenez Gastrodex, qui comme une prescription, contient 18 ingrédients pharmaceutiques qui combattront rapidement et efficacement vos malaises dus aux indigestions acides, aux gaz d'estomac, à la bile, aux sensations de malaises, aux vomissements, aux acidités et aux aigreurs dans votre bouche, aux étourdissements et maux de tête dus à la constipation. GASTRODEX vous donnera de l'appétit, et aidera votre digestion des aliments. La vie vous sera facile quand vous aurez une bonne digestion. Oui, GASTRODEX a déjà aidé des milliers de gens en souffrance, tout comme vous. Ils ont découvert que GASTRODEX les aidait à se sentir mieux rapidement et à reprendre leur vie active. Si vous souffrez, n'attendez plus, prenez GASTRODEX pour des résultats rapides. Vendu à votre pharmacie. Satisfaction garantie ou argent remis.

Ne pressez pas les BOUTONS
Si vous pressez les boutons, cela abîme la peau et laisse des marques. Il est facile de combattre les boutons et points noirs avec le savon NIXODERM et l'onguent antiseptique NIXODERM qui agit pendant le sommeil. Dessèche rapidement les boutons et donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez NIXODERM à votre pharmacien.

Devenez Détectives ou Agents secrets
Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.



Combattez la FAIBLESSE
Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les
PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 1-19

MAUX DE DOS et douleurs RHUMATISMALES
Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.



COMPRESSES médicamenteuses **POUR LES YEUX**
SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître.
Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)
Chez votre pharmacien
OPTREX
"le bien-être des yeux" OP-21

La Science rapporte qu'une Tablette Spéciale
Soulage les "Bouffées de Chaleur" et l'Irritabilité dues au Retour d'Age chez la plupart des Femmes!

Coburg, Ontario: (Spécial) — La science offre de nouvelles preuves que les femmes peuvent être effectivement soulagées de la plupart des misères dues au retour d'âge! Oui . . . soulagées sensiblement des "bouffées de chaleur", de la tension nerveuse et autres malaises d'origine fonctionnelle . . . grâce à une remarquable tablette mise au point *spécialement* pour remédier à ces malaises. Des résultats satisfaisants furent obtenus lors de traitements suivis à la maison!

L'irritabilité fut calmée. Les étourdissements cessèrent. Les "bouffées de chaleur" suffocantes disparurent. L'une après l'autre, les femmes traitées éprouvèrent une sensation de "bien-être". La plupart des femmes soumises aux essais remarquèrent un soulagement frappant!

Cette formule est une *combinaison* unique de médicaments spéciaux . . . elle s'attaque directement à la cause des troubles. Agissant par l'intermédiaire du système nerveux sympathique de la femme, elle soulage la tension nerveuse et les malaises physiques qui ont rendu tant de femmes malheureuses. Nos essais cliniques démontrent qu'elle a vraiment un effet médicinal.

Cette merveilleuse formule se vend dans les pharmacies sous le nom de "Tablettes Lydia E. Pinkham". Ces tablettes, mises au point par le plus grand fabricant au monde de produits destinés exclusivement à soulager les souffrances des femmes, sont faciles à prendre et contiennent du fer qui fortifie le sang.

Pourquoi laisser le retour d'âge gâter toutes vos joies? Commencez dès aujourd'hui à prendre les tablettes Pinkham chez vous. Voyez que très vite vous vous sentirez aussi heureuse qu'avant!

PRÉFÉREZ-VOUS LA FORME LIQUIDE? Les pharmaciens l'ont aussi . . . Composé Végétal Lydia E. Pinkham.

En un clin d'oeil



BROMO MADELON
Soulage
INDIGESTION
MAL DE TÊTE
NERFS EN BOULE
Vendu partout: restaurants, épiceries casse-croûte bars, etc.

Nos lecteurs nous écrivent

Noviciat prémariage ?

Monsieur le Directeur,

J'aimerais donner mon opinion au Dr Ellis à propos de son article de la semaine dernière: "Un P'tit Noviciat avant le Mariage?".

Selon lui, il appartient à la femme de conquérir l'homme. Il veut qu'elle lui fasse des avances, qu'elle lui dise: "Venez me voir à tel endroit, le plus tôt possible". Pauvre docteur Ellis, elles sont nombreuses, ces femmes qui partent à la conquête de l'homme en lui disant: "Tu viens, chéri?" avec ou sans sourire et on les paye pour cela: elles n'ont ni décence, ni apparence maternelle, ni timidité, ni souci de la mode, ni d'appartement élégant, même pas d'esprit bouché.

Vous dites que l'homme est un grand timide: il craint qu'on ne rejette ses offres, mais que faites-vous de la timidité de la femme? Je ne dis pas "pudeur", car vous semblez ignorer ce mot. Evidemment, vous êtes Américain. Mais, même avec ce handicap, vous devriez être assez psychologue pour savoir que la femme n'est pas faite physiquement ni psychiquement pour un rôle de conquérant ou de chasseur.

Je trouve la femme nord-américaine trop émancipée, trop matérialisée et domipatrice. Elle considère son mari comme un valet; elle veut être servie et payée en plus. Mais ce comportement a sans doute sa raison d'être puisqu'elle doit faire la conquête et la chasse aux grands enfants timides que sont les hommes nord-américains.

Vous connaissez peut-être les hommes, docteur Ellis, mais peu les femmes. Nous avons besoin d'un protecteur fort et tendre, non d'un caniche qui quête un morceau de sucre; ces hommes-enfants, nous les méprisons et nous les haïssons parce qu'ils ne remplissent pas leur rôle d'homme. Nous voulons les mêmes prérogatives et les mêmes salaires que les hommes pour pouvoir nous passer d'eux puisque cette espèce est en voie de disparition pour faire place à une sorte d'individus hybrides, mi-hommes, mi-femmes à qui il faut insuffler un peu de virilité et de courage.

Quant à vos théories concernant l'union libre, les liaisons extra-conjugales, etc., elles sont apparemment très en vogue en Amérique, d'où votre suprématie en matière de divorce et de délinquance juvénile. Il y aurait moins de névrosés si les humains vivaient plus en accord avec les lois de Dieu et de la nature. Vous ne dites pas ce que vous conseillez à celles qui, après ces intéressantes unions-tests, s'en vont grossir les rangs des filles mères.

Si l'homme est tel que vous le décrivez, nous allons rapidement vers l'ère du matriarcat, alors, haro sur les tristes bipèdes masculins!

Une vraie femme

Un petit mot à Mme "Française toujours"

Monsieur le Directeur,

Quel milieu fréquentez-vous, Madame "Française toujours", pour juger les Canadiens comme vous l'avez fait?

Que faut-il penser des pions de chez vous qui, parce qu'ils sont Français, prennent (comme vous) des airs de supériorité pour déguiser leur ignorance et leur jalousie en constatant que l'on vit bien mieux au Canada que chez vous?

Eh! là: "J'ai 50 ans et je ne me suis jamais trompée", quel culot! Eh! bien, tu te trompes, la belle, en disant cela. Alors, maintenant, tu pourras effacer le "toujours" et la "trompe" serait encore assez longue.

Ah! oui, la mode! Non, on ne va pas chez Balmain et tous les autres; je crois que nous sommes très bien vêtues, mais pas en p . . . Nos p . . . ont d'ailleurs la décence de se cacher; elles ne sont pas dans l'obligation de faire le trottoir comme chez vous.

Les maisons? Où habitez-vous? Dans un taudis? Oui on en a, comme toutes les grandes villes. Parlons-en, des maisons de France : pas d'eau courante, pas de baignoire et encore moins d'eau chaude, pas de réfrigérateur. On a de belles "baraques" et confortables: chauffage central et électrique, tout le confort moderne à l'intérieur; comme ça sent la jalousie, vos arguments.

Pour l'accent, eh bien, nous avons un accent; nous, on est fiers d'être Canadiens français et je ris des nôtres qui s'aplatissent devant des gens de votre espèce. Heureusement que les nôtres ne sont pas tous de votre genre. J'ai une voisine française et aussi une femme de ménage française, et toutes deux sont très charmantes; elles n'ont pas votre complexe de supériorité et elles disent bien comme vous nous connaissez peu.

Pour le "trente sous" du dimanche, ça a l'air d'être un effort gigantesque de le donner, gardez-le donc; vous en aurez besoin bientôt: et quand on donne on n'en parle pas ou alors on ne donne pas.

Le Canada est riche, mais pas misérable. Ce sont des gens comme vous qui le font misérable. Vous oubliez que, sans les pauvres ignorants, inintelligents et sots de Canadiens et Américains qui ont sauvé votre pays à deux reprises, vous ne seriez pas ici. Vous, si intelligents, pourquoi ne l'avez-vous pas gardé ce "pôvre" Canada? Aujourd'hui, nous serions intelligents, hein!

Vous n'épargnez rien. Tout va mal: les femmes, les hommes, les enfants, les bonnes soeurs, les curés, les presbytères. Quelle farce plate!

Canadienne toujours

Holà, Canadiens, défendez-vous !

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire dans la page "Nos lecteurs nous écrivent", la lettre "La vérité sur les Canadiens". Je suis indignée par le parti pris de cette lettre. Le livre "Maudits Français" devrait être pris par les Canadiens français comme une bonne blague, mais je trouve que cette Canadienne qui vous a écrit a eu raison de prendre la défense de ses compatriotes, ce qu'ils ne font pas assez vis-à-vis de nous, Français, qui arrivons pleins de notre importance, orgueilleux de notre civilisation vieille d'une dizaine de siècles et croyant que les dollars vont nous tomber comme par enchantement . . .

Cette "Française toujours" a dû faire comme beaucoup, se cantonner dans son groupe de Français. Nos meilleurs amis, ainsi que ceux de nos enfants, sont canadiens-français; j'ai suivi le conseil donné par M. Jean-Marie Vachon. J'ai été régulièrement aux réunions des fermières et j'ai trouvé la femme canadienne, rudement débrouillarde et intelligente, ne s'intéressant peut-être pas assez à ce qui ce passe en dehors de son foyer et de sa paroisse, et ne lisant pas assez, mais à qui la faute?

Aussi, je suis d'accord pour ce qu'elle dit du clergé, mais la province du Québec peut être fière d'un Père Ambroise Lafortune dont je suis une admiratrice. Quant aux "baraques", du Québec rural, je n'en changerais pas la gaieté, le confort et la chaleur pour les vieilles maisons en pierre froides et humides de la Normandie, dont je suis native, car, moi, chose rare, je ne viens pas de Paris.

Une Néo-Canadienne depuis 6 ans

Bravo M. Drapeau !

Monsieur le Directeur,

Je faisais parvenir il y a quelques mois à "Tribune libre" de votre journal copie d'une lettre adressée au maire de Montréal, M. Jean Drapeau, lui suggérant de changer le nom "Upper Lachine Road" qui n'avait aucune signification et ne pouvait même pas se traduire en français.

Tout dernièrement, le Comité de toponymie, dont M. Paul-Emile Robert est le président, décida de rendre officiel le changement de "Upper Lachine Road" en "rue Saint-Jacques".

Par l'entremise de votre journal, je voudrais remercier M. Jean Drapeau et sa brillante équipe pour cette décision, et les en féliciter.

Merci de votre cordialité.

Florian Chabot

Bravo, M. Harvey !

Monsieur le Directeur,

Je suis un lecteur assidu de toutes vos chroniques. Je tiens à vous féliciter pour vos idées formidables et votre jugement. Je suis avec vous à 100 pour cent, pour ce qui a trait à la plus intelligente nation du monde: les Américains ("Petit Journal", 19 avril). Je vous encourage fortement à continuer d'émettre des opinions aussi claires, qui, j'espère, déboucheront ces "pas-d'allure" entraînés à tous les vents par des nigauds sans maturité.

J'espère que des hommes de votre trempe, il y en aura beaucoup plus dans l'avenir, car la nation en a un grand et urgent besoin pour dire merci aux mainteneurs de la paix et de la liberté humaine.

Emmanuel Lepage,
235, rue Isabella
(Valleyfield)

A cette "Canadienne de Témiscamingue"

Monsieur le Directeur,

Cette lettre est en réponse à "Une Canadienne de Témiscamingue".

Je suppose que cette personne est catholique pratiquante, sans nul doute, car elle a le droit de juger tout un peuple: "Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre", et naturellement elle est sans péché.

A mon avis, en fait de religion, cette dame ne pratique que la calomnie, la méchanceté, la médisance et la jalousie, mais certainement pas la tolérance et la charité.

Je ne vois pas pourquoi cette chère dame s'arroge le droit de critiquer des "Maudits Français" (langage joual qu'elle parle probablement dans la cuisine et peut-être aussi au salon), mais n'accepte pas quelques critiques méritées à l'endroit de nos "Canayens-Français" (pour moi il y a deux groupes, les "Canayens français" et les Canadiens français) qui, soit dit entre nous, n'ont rien gardé de leurs cousins français, c'est-à-dire ni leurs coutumes, ni leur langue (dont nous sommes si jaloux, avouons-le donc), ni l'expérience qui ne s'acquiert qu'avec les années, car nous sommes un peuple si jeune.

Si cette dame (sans doute une dame de Ste-Anne) se renseignait et cessait pour un moment de se complaire dans l'ignorance crasse dont elle fait preuve, elle s'apercevrait peut-être qu'un bon nombre de Canadiens français (pas Canayens français) se rendent compte que nous n'avons rien à perdre et tout à apprendre en acceptant les critiques méritées venant de la France et même de tout autre pays, et qu'il n'y a rien d'humiliant à accepter la critique constructive, et qu'il n'y a que les ignorants qui savent tout, et Dieu merci, à part cette dame, ils ne sont pas trop nombreux dans notre belle Province.

J'aurais un conseil à donner à cette peu charitable dame: cessez donc de jouer à la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf, et si vous vous refusez à voir plus loin que le bout de votre nez et continuez à vous conduire en enfant gâté qui ne veut pas accepter ses torts, retournez donc à vos chaudrons, vos couches et vos "enfints", car vous êtes sans doute une bonne vieille manufacture du bon vieux temps où la quantité primait la qualité. Temps révolu, car la Province évolue, merci M. Lesage!

Rappelez-vous, chère Madame: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu" et le prochain, chère Madame, comprend aussi les "Maudits Français".

Et voici un dernier conseil amical, chère Madame, égrenez votre chapelet tout en faisant un examen de conscience et apprenez donc à tolérer les défauts des autres si vous voulez qu'on oublie les vôtres.

France de Montréal
(Une Canadienne française pas comme vous!)



Mlle MIREILLE PEPIN, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc.—★



La belle et la bête

Anita Ekberg, la blonde Suédoise, s'est retrouvée avec deux jeunes chameaux après sa visite en Afrique du Nord. Le gouvernement tunisien les lui a offerts à titre d'ami. Espérons qu'il ne s'agit pas là d'un symbole. Anita en a fait don au zoo de Rome.

COURRIER pharmaceutique

A Mme Lucienne M.

C'est vrai que les capsules TETRAMINE sont faites de multiples grains multicolores, mais ce n'est pas par souci décoratif. La raison en est simple : certains grains se désagrègent tout de suite, d'autres plus tard. C'est ce qui fait qu'une seule capsule TETRAMINE procure un soulagement du rhume de cerveau pendant douze heures. Une capsule le jour, une capsule la nuit, cela suffit.

A Pierrette L. de St-Léonard.

Ce soir quand vous vous coucherez dites-vous que sans doute au même moment dans la paix d'une autre chambre, un homme aussi s'allonge et pense à vous. Détendez-vous doucement comme il sied à une femme jolie. Si le sommeil ne vient pas, prenez un comprimé SIESTAN qui aide à s'endormir. La nuit fera le reste et vous rendra belle.

Moi, ça va petit train. Y'a pas à dire, tant que j'aurai ces douleurs au bas des reins, je ne gagnerai jamais de course à pied.

Lionel

Si, comme bien souvent, ces douleurs proviennent d'une irritation urinaire, les comprimés RENITAN aideraient à soulager vos douleurs.

C'est quand la police s'est mise à courir après moi que j'ai commencé à regretter d'avoir fait trop bonne chère.

Achille

Hélas, nous devons tous passer par là. Nous devrions tous avoir le bon sens de prendre de temps à autre le bon THE DES CARMELITES, cet éliminateur des déchets recommandé aux personnes grasses.

Quand René a décidé de laisser pousser sa moustache, j'étais folle de joie. Je frétillais d'avance à l'idée de baisers chatouillants. Lui, hélas, a brisé mon petit coeur sensible quand il m'a dit : "Je ne trouve pas de place pour t'embrasser, tu as trop de boutons et points noirs.

Aline

Sur ces boutons et points noirs, appliquez la crème ACNEMYCIN que vous pourriez accompagner du traitement interne : les comprimés ETANOREX.

C'est rare de trouver un homme de bonne volonté comme mon mari. Ça fait six mois qu'il me promet de peinturer ma cuisine. Dommage qu'à chaque fois que l'occasion se présenterait de le faire, ses douleurs rhumatismales le reprennent.

Thérèse

Administrez à votre mari les comprimés RUMATAN contre douleurs rhumatismales. Ces comprimés sont entériques, c'est-à-dire fabriqués pour éviter le plus possible les crampes d'estomac.

Dans la salle à dîner, le grand-père dans son cadre est sévère. Je n'ose le regarder quand je suis gourmand. Il semble me dire : "Alcide, tu manges trop gras, un jour tu viendras à côté de moi regarder pousser par en dessous les fleurs du cimetière."

Alcide

REP. : Vous devriez écouter votre grand-père. En attendant, recourez à KETOBYL qui aide à digérer les aliments gras.

Adressez toute correspondance à : Courrier Pharmaceutique (62) 5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

PUBLICITE

Les couples devant le "problème de la famille" :

"L'Eglise ne nous comprend pas..."

par Michel Panzini

La femme canadienne-française estime que le nombre idéal d'enfants, pour une famille, est de quatre; nombre considéré comme l'un des plus élevés du monde, soit dit en passant. Nos familles — ou du moins la plupart d'entre elles — planifient maintenant les naissances. Elles ont, d'un autre côté, l'impression que l'Eglise catholique ne comprend pas les couples, et elles croient, encore aujourd'hui, que celle-ci leur ordonne d'avoir beaucoup d'enfants. Nos familles trouvent que les méthodes permises de régularisation des naissances sont en général inefficaces et désagréables, et elles affirment que l'Eglise devra trouver autre chose.

Voilà l'essentiel de la thèse sur "la planification des naissances en milieu canadien-français" que soutenait dernièrement avec brio Mme Colette Beaudet-Carisse, attachée d'enseignement au département de sociologie de l'Université de Montréal et premier docteur issu de cette même faculté, laquelle ne dispense d'ailleurs des cours du jour que depuis 1950.

Le jury était formé de M. Philippe Garigue, doyen de la faculté; de M. Jacques Henripin, professeur agrégé de sciences économiques; de M. Guy Rocher, directeur du département de sociologie; de l'abbé Lacoste, professeur agrégé de ce département, et de Mlle Aileen Ross, directrice du département de sociologie de l'Université McGill.

Après une période de questions qui devait durer trois heures, le jury se retira pour délibérer. A son retour, M. Garigue annonça que les membres du jury recommandaient la candidate au titre de docteur en philosophie, option sociologie. Mme Beaudet-Carisse devenait ainsi le premier docteur de cette faculté.

Sa thèse, qui portait sur un sujet brûlant d'actualité, fut soutenue avec brio. "La famille canadienne-française est reconnue pour sa fertilité, commença-t-elle. Les familles nombreuses ont été à l'honneur durant de nombreuses décennies. Jusqu'en 1850, la moyenne d'enfants par famille était de 9. De nos jours, on rencontre encore de telles familles, mais elles se font de plus en plus rares. Dans les grands centres urbains, la fécondité est deux fois moindre qu'à la campagne".

Son enquête portait sur 80 femmes issues de deux milieux différents : l'un, de moyenne bourgeoisie; l'autre, d'ouvriers spécialisés. Certaines de ces femmes étaient mariées depuis cinq ans; d'autres depuis onze ans.

L'expérience prouve que les couples mariés depuis environ quatre ans passent par une période difficile, les premiers idéaux du mariage commençant à s'atténuer.

Les crises

Après sept à neuf ans de vie commune, la crise est beaucoup plus grave. L'amour risque de se transformer en habitude et la vie de devenir monotone. Il était donc nécessaire de choisir des candidates ayant surmonté ces deux crises. Toutes étaient de religion catholique, canadiennes-françaises, avaient pris époux vers l'âge de 20 à 25 ans et avaient une différence d'âge d'au plus 5 ans avec leur mari. Interrogées, ces épouses révélèrent qu'elles avaient un objectif très précis de fécondité. L'aspiration moyenne est de quatre enfants, et elles s'attendent à ne pas mettre au monde plus de cinq enfants. Le nombre de quatre est considéré idéal pour une famille. Il est à remarquer que ces aspirations sont parmi les plus élevées au monde.

Après onze ans de mariage, les réponses sont plus diversifiées. A ce stade, la moyenne descend à deux enfants, ce qui est une déviation à la norme. Celles qui désirent avoir moins de trois enfants s'excusent presque, comme si elles croyaient commettre une faute. Les questions d'ordre économique entrent alors en jeu; elles préfèrent avoir moins d'enfants et leur donner une meilleure éducation. Quant aux autres, elles considèrent qu'une famille relativement nombreuse est un fait normal et qu'elle apporte une valorisation de la vie familiale comme source principale de vie sociale. Après la conférence, nous avons posé quelques questions à la candidate.



Mme COLETTE BEAUDET-CARISSE
"...le nombre idéal d'enfants pour une mère canadienne-française : 4..."

Planifier

Q.—Madame Carisse, pourquoi avoir choisi un tel sujet de thèse?

R.—En ce moment, on cherche à tout planifier dans le Québec; c'est un besoin qui se fait sentir à tous les niveaux. Il était donc normal que je traite ce sujet d'actualité. De plus, tous les pays du monde avaient effectué de telles enquêtes. Le Canada demeurait le seul à n'avoir jamais étudié la question. Il fallait donc que ce travail important se fasse, et c'est pourquoi je l'ai entreoris.

Q.—Avez-vous mené la même enquête chez les hommes ?

R.—Non. Je n'ai pas jugé nécessaire de le faire. Sur ce sujet, les hommes sont du même avis que leurs épouses. Ils sont parfaitement conscients que, pour différentes raison, les naissances doivent être espacées. D'ailleurs, les femmes interrogées m'apportaient presque toujours l'opinion de leur mari sur le sujet. Enfin, il est assez difficile pour une femme de poser des questions de cet ordre à un homme.

Q.—Qui, dans le couple, décide de la régularisation des naissances ?

R.—La conception des enfants est décidée par le couple. La régularisation des naissances (et non pas le "contrôle", terme négatif) est en général le souci de la femme puisque c'est elle qui pratique la méthode.

L'Eglise

Q.—Quelle est la position de la Québécoise devant les prescriptions de l'Eglise sur la régularisation ?

R.—A ma question : "D'après vous, qu'enseigne l'Eglise à ce sujet ?" quatre seulement sur 80 ont répondu que le but du mariage était de procréer, mais qu'elles pouvaient avoir autant d'enfants qu'elles le voulaient. La grande majorité croit encore que l'Eglise ordonne d'avoir beaucoup d'enfants. En général, elles se conforment aux moyens enseignés par l'Eglise, mais ne se conforment pas aux prescriptions. Pour elles, l'Eglise ne comprend pas les couples. Elle devra en arriver un jour à autoriser d'autres méthodes.

Q.—Quelle est la proportion des épouses qui emploient des méthodes pour espacer les naissances ?

R.—Sur les 80 personnes interrogées, 15 couples seulement n'avaient jamais employé de méthode. Parmi les 65 autres, 32 avaient réussi leur planification et 33 avaient eu des enfants dits "accidentels". Il y a plus de contrôle dans les classes bourgeoises que dans les classes ouvrières. De plus, les jeunes réussissent davantage. La majorité des femmes s'accorde à reconnaître que les méthodes de limitation sont, à un degré différent, inefficaces et désagréables. La méthode Ogino est la plus employée parce qu'elles sont persuadées que c'est, avec la continence, l'unique moyen permis par l'Eglise. Les autres méthodes connues sont le coitus interruptus et la méthode de température basale. D'autres encore ne sont que très rarement employées, et sur une période de temps très courte.

Q.—La limitation des naissances est-elle le problème no 1 du couple moderne ?

R.—Il faut admettre que j'ai trouvé chez ces femmes, au cours des entrevues, beaucoup de sérénité à ce sujet. Cette sérénité se manifestait par un réel contentement de leur rôle de mère. Il faut ajouter cependant que ces femmes n'avaient pas encore atteint le nombre d'enfants idéal, désiré ou souhaité. Il est probable qu'à ce stade il y ait de réels problèmes pour elles, si les méthodes ne sont pas améliorées. Un cas sur cinq était dans cette situation.

A 20 milles de Montréal
nord de Terrebonne, beaux terrains boisés, conditions à discuter, paiements faciles.
Informations : A. Gratton
322-5690 ou 627-3274

PETITE FERME
située près de Drummondville
Prix $300.00, conditions $10.00 comptant, balance $5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Baie, comté de Yamaska, Québec.

48 PAIRES BAS NYLON pour Dames à 2.84
Vendu comme rejet de moulin
12 paires bas pour homme, bien reprisés et bien appareillés. — Taxe et malle comprises. $2.88
L. THERRIEN INC., Dept. L.P.J.
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

Jambes épilées...
bras épilés...



que d'avantages en votre faveur!

Portez vos vêtements d'été sans aucun souci, assurée que les poils superflus ne flétrissent pas votre peau. Soyez épilée et prête, en tout temps, pour les plaisirs qui vous attendent à la piscine, sur la plage, à la montagne, aux parties en plein air ou n'importe où. Commencez immédiatement à vous offrir l'unique amélioration *radicale* que vous puissiez apporter à votre apparence, soit l'épilation définitive de tous poils superflus par la thermolyse Gregory. Elle est si rapide, de toute sécurité, tellement confortable et à prix si convenable que partout les femmes élégantes se font épiler les jambes et les bras chez Gregory. A moins de l'essayer, vous ne saurez jamais apprécier à quel point l'épilation Gregory est pratique et bienfaisante. Faites-en l'essai aujourd'hui... ou demain. Téléphonez-nous ou venez, à votre convenance, pour une démonstration gratuite.

Notre brochure explicative intitulée, "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée gratuitement sur demande.

Gregory System — CLINIQUE D'EPILATION RADICALE

Maintenant 3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741 — 301, EDIFICE CARRE DOMINION 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
Snowdon: Tél.: HU. 1-3522 — 303, EDIFICE BANQUE ROYALE 5292, QUEEN MARY ROAD
Plaza St-Hubert: Tél.: 272-9664 — 300, EDIFICE LOMBANK 6339, RUE ST-HUBERT
Stationnement gratuit aux 3 bureaux de Montréal
A Québec: Tél.: 529-1879 — SUITE 2, EDIFICE MORISSET 695 EST, BOULEVARD CHAREST
A Ottawa: Tél.: CE. 5-2085 — SUITE 1110, EDIFICE FULLER 75, RUE ALBERT
OUVERT: 10 h. a.m. - 7 h. 30 p.m. — Samedis: 10 h. a.m. - 3 h. p.m.

Toute l'Allemagne circule en "pédalo"

STUTTGART, (DaD) — Le hula-houp, ce jeu qui tenait à la fois de la gymnastique et de la danse du ventre, a fait son temps et on n'en entend plus parler. Mais grâce à l'ingéniosité d'une mère de famille de 38 ans, Mme Ruth Weidenbach, de Geisslingen-Steige, le fameux cerceau géant a trouvé un remplaçant aussi amusant et sûrement moins dangereux (on se souvient des vertèbres déplacées) : le pédalo.

Une nouvelle mode est née qui, après avoir déferlé sur l'Allemagne, "menace" de faire fureur dans toute l'Europe.

Mme Weidenbach n'avait pas du tout l'intention de faire sensation. L'histoire de son "invention" est beaucoup plus touchante. Sa petite fille Winnifred, âgée de cinq ans à peine, venait d'être gravement malade et le médecin lui avait ordonné de faire régulièrement de la gymnastique pour affermir ses membres affaiblis par un alitement prolongé. Mais comment obliger une petite fille à faire chaque jour les mêmes mouvements fastidieux dont elle ne peut comprendre la nécessité ? La maman eut alors l'idée de fabriquer un jouet qui amuse Winnifred tout en l'obligeant à faire des efforts physiques.

L'invention est fort simple en soi : trois roues en bois ou en métal de 7 à 8 pouces de diamètre rattachées entre elles par des pédales. Lorsque la petite Winnifred se déplaça pour la première fois sur ce curieux engin dans les rues de Geisslingen-Steige, tous les enfants se mirent à courir derrière elle. La maison de maman Weidenbach fut bientôt envahie.

Un vrai succès

Où avait-elle acheté cet engin "sensas" lui demandait-on. Personne ne voulut croire qu'elle l'avait fabriqué elle-même. D'abord étonnée par tant de succès, Mme Weidenbach décida de faire breveter son invention. Excellente initiative puisque la firme qui fabrique aujourd'hui les "pédalos" sous licence ne parvient même pas à satisfaire toutes les demandes. Elle a dû s'agrandir.

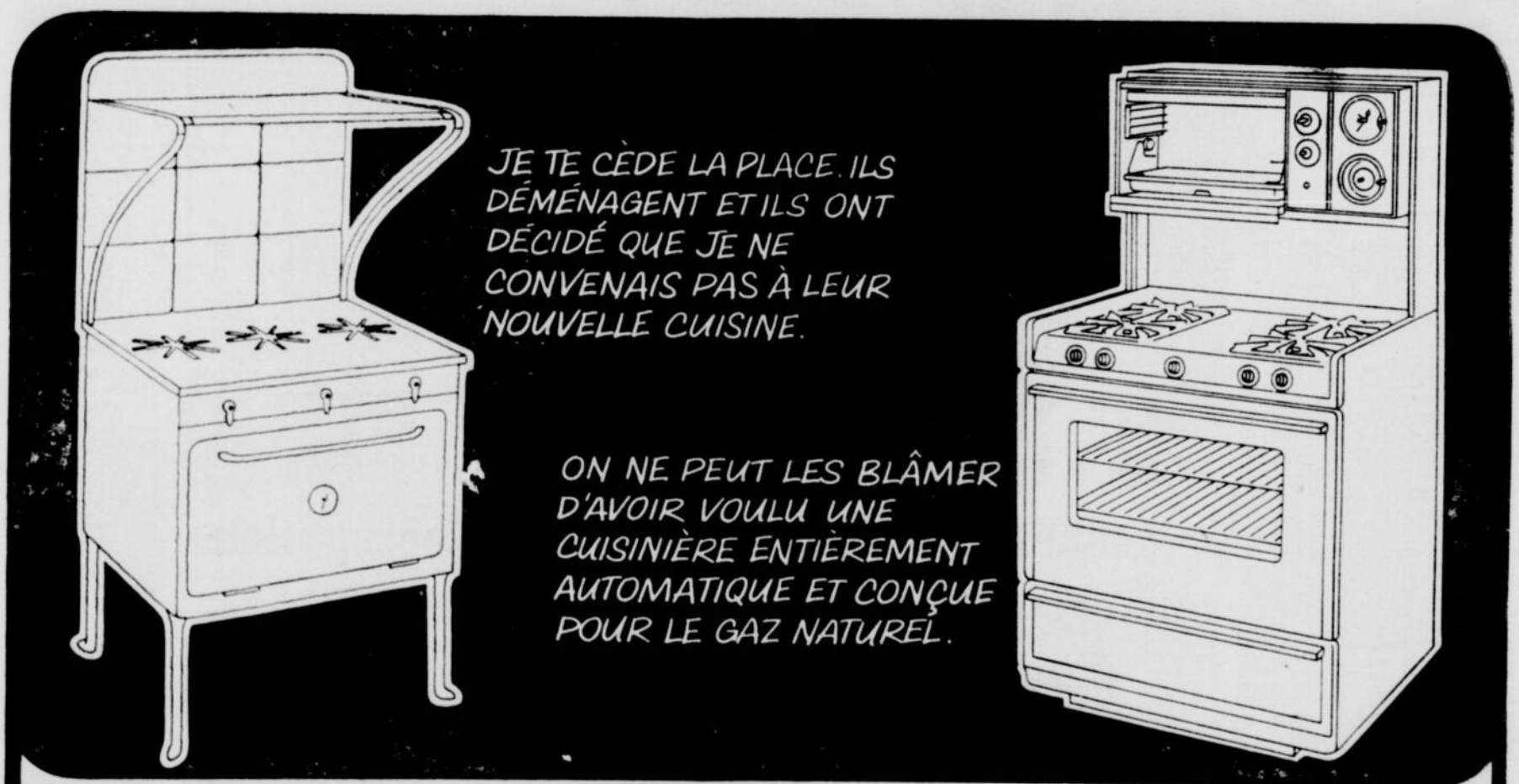
Le "pédalo" enthousiasme jeunes et vieux. Pourvu de roues caoutchoutées, l'engin est aussi devenu un véritable moyen de transport. Dans la petite ville de Geisslingen-Steige on voit déjà des ménagères se rendre au marché "à pédalo" et les secrétaires qui se plaignent d'être assises toute la journée se rendent à leur travail sur leur "trois roues" ou s'exercent dans les couloirs du bureau pendant la "pause".

Mme Weidenbach est ravie. De nombreuses firmes étrangères se sont déjà montrées intéressées par le "pédalo" et veulent le fabriquer sous licence. Son "jouet" peu encombrant aura sûrement un succès fou dans toute l'Europe.

B. Leptin



Les Allemands ont cessé de jouer au soldat. Ils jouent maintenant du "pédalo" . . . Tant mieux pour tout le monde.



DANS VOTRE NOUVELLE CUISINE, INSTALLEZ UNE CUISINIÈRE MODERNE—AU GAZ!

Il n'y a pas de meilleur temps que celui d'un déménagement pour vous défaire de votre vieux poêle de cuisine et le remplacer par une cuisinière moderne, *conçue pour le gaz naturel*. Vous serez étonnés du changement. Les avantages des nouvelles cuisinières au gaz sont multiples: chaleur instantanée, feu de surface à réglage thermostatique, cuisson sur gril sans fumée, brûleurs d'une durée illimitée, four géant dont la température peut se régler entre 140 et 550 degrés (*deux* fours sur certains modèles). Aucun appareil de cuisson ne convient mieux au foyer moderne. Si vous chauffez vous-même votre logement, vous préférerez le poêle-cuisinière au gaz qui non seulement cuit les aliments mais *CHAUFFE ÉGALEMENT LA MAISON*. Plus vous utilisez le gaz, plus son tarif est bas. Pour connaître le nom d'un marchand d'appareils à gaz, téléphonez à M. Paul Roy, Riverside 8-6211.

GAZ NATUREL clé du confort

CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

Marchands d'appareils à gaz — région métropolitaine

PERMA NATURAL GAS APPLIANCES REG'D
2221, rue Hogan
526-4931-32

GEORGES LONGPRE Ltée
2234 est, Mont-Royal
LA. 6-6683

J.A. ST-Amour Ltée
6575, rue ST-DENIS
274-8341

JEAN GERVAIS INC.
5270, Henri-Julien — CR. 7-4103
1145est, Mt-Royal — LA. 4-6817

Syndicat St-Henri
3619 ouest, Notre-Dame
932-3151

COMFORT HEATING & APPLIANCES
3830, rue Masson
RA. 9-4306

Metro Natural Gas Inc.
5653, avenue VERDUN
PO. 7-5381-82
2801 MASSON, coin Rosemont
722-1102-03

Beaulieu & Gladu Inc.
4589 est, rue Ste-Catherine
CL. 5-7787

ROLAND GAGNE
Meubles — Accessoires électriques
angle LAURIER et PAPINEAU
TEL. : 527-4331

Gaz Installation & Service Corp.
4522, rue St-Denis
842-9488

Des souris blanches doivent fumer pour nous

HAMBOURG. — (DaD) — Le rapport américain sur la nocivité du tabac n'a pas fini de soulever des controverses. Consommateurs, industriels, journalistes émettent les opinions les plus diverses. Il y a les "pour" et les "contre". Les uns rendent la pollution atmosphérique responsable du cancer, les autres s'écrient que seule l'inhalation de la fumée de cigarette est cause de tous nos maux, depuis les ulcères de l'estomac jusqu'au cancer, en passant par les troubles glandulaires. Bref, personne n'est d'accord, ce qui prouve que le problème est loin d'être définitivement éclairci.

Les recherches

L'industrie des cigarettes — la première touchée par ces remous de l'opinion — a donc décidé de prendre elle-même les choses en main et de procéder à des tests.

Comme en France, en Grande-Bretagne ou en Suède, on a créé un centre d'expérimentation animale.

Il s'agit en l'occurrence d'une ancienne fabrique de biscuits qui, à Hambourg, vient d'accueillir 10,000 souris blanches, condamnées à "fumer" nuit et jour pour le bien de l'humanité.

Vingt machines à fumer consomment chaque jour 1,000 cigarettes.

Les souris blanches enfermées dans leur "fumoir" doivent consciencieusement inhaler la fumée de cigarette.

La nature les ayant pourvues d'une sorte de filtre nasal, la fumée ne pénétrait jamais jusqu'aux poumons et les bêtes évitaient instinctivement de respirer par la bouche.

Le badigeonnage cutané à l'aide de produits goudronneux et les injections sous-cutanées n'ayant donné aucun résultat satisfaisant, on oblige pratiquement les souris à fumer "comme il faut".

Voilà 10 ans que l'on procède en Allemagne à des expériences de ce genre.

Elles n'ont pas seulement pour but de rechercher les causes du cancer et d'établir dans quelle mesure la fumée de tabac est nuisible pour notre santé.

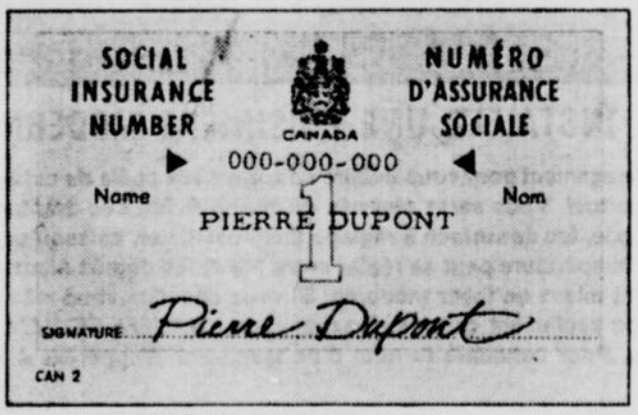
L'industrie allemande veut mettre au point une cigarette inoffensive et, pour faire progresser plus vite les recherches dans un domaine qui nous intéresse tous, cherche à établir une collaboration fructueuse entre les différents centres expérimentaux et les laboratoires européens.



N'essaye pas de me monter un bateau . . . La seule chose que tu aies abandonnée pour me prouver ton amour, ce sont les épinards . . . parce que tu n'aimes pas ça !



Des personnes en emploi dans toutes les occupations ont commencé à présenter leur demande d'un numéro d'assurance sociale.



Votre Gouvernement remplace les numéros d'assurance-chômage que la plupart des personnes en emploi ont déjà par une carte d'assurance sociale. Celle-ci permettra au gouvernement d'utiliser des méthodes modernes dans les bureaux qui assureront une plus grande efficacité dans l'attribution de l'assurance-chômage ainsi que d'autres allocations sociales comme les régimes de pensions proposés.

Voilà pourquoi vous êtes invités à présenter votre demande d'un numéro d'assurance sociale même si vous ne contribuez pas au régime d'assurance-chômage. Voici ce qu'il faut faire:

SI VOUS ÊTES UN EMPLOYÉ: Votre employeur vous donnera une formule de demande d'un numéro d'assurance sociale. Vous rendrez le plus grand service en la remplissant le plus tôt possible et avec le plus de précision et en la remettant à votre employeur. Il la fera parvenir au bureau le plus rapproché de la Commission d'assurance-chômage.

SI VOUS ÊTES EN CHÔMAGE: Si vous recevez des prestations d'assurance-chômage, vous remplirez la formule de demande d'un numéro d'assurance sociale lorsque vous vous présenterez en personne à la CAC ou lorsque vous ferez rapport par la poste.

SI VOUS ÊTES EMPLOYEUR: Si vous êtes un employeur inscrit auprès de la Commission d'assurance-chômage, vous recevrez de ce fait les formules de demande. On vous demande de les distribuer à vos employés, de les faire remplir et signer par chaque employé et de les renvoyer ensemble, et non individuellement, au bureau local de la Commission.

Si vous êtes un employeur non inscrit auprès de la Commission d'assurance-chômage, veuillez communiquer avec votre bureau local et l'informer du nombre de personnes à votre service. Le bureau de la CAC vous enverra alors des formules de demande pour chacun de vos employés. Vous renverrez toutes les formules dûment remplies à la Commission d'assurance-chômage. On vous fera parvenir les cartes d'assurance sociale que vous remettrez à vos employés.

Votre gouvernement demande votre coopération afin d'introduire le nouveau système le plus rapidement possible. Inscrivez-vous dès maintenant en vue d'un NUMÉRO D'ASSURANCE SOCIALE.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE
OTTAWA

UIC-264AP

Sur quatre roues

La "Valiant Barracuda"

La concurrence s'intensifie constamment chez les fabricants américains de voitures dites compactes. Chez *Chrysler*, on fait grand état du lancement de la *Valiant "Barracuda"*. Il est évident que les dessinateurs de *Chrysler* ont puisé leurs idées en partie chez *General Motors*, lorsqu'on examine attentivement la calandre de ce nouveau modèle, de même que les gros feux de position, installés de chaque côté du grillage central. On retrouve des airs des *Pontiac Grand Prix* et *GT*, à n'en pas douter.

Vue de côté, la lunette arrière de la **"Barracuda"** rappelle étrangement celles du roadster Jaguar XKE et de l'Aston-Martin. La **"Barracuda"** est offerte avec soit un embrayage manuel à trois vitesses, soit un autre à quatre vitesses avant ou encore une boîte automatique. L'acheteur a le choix de trois moteurs : l'économique 101 c.-v., le fringant 145 c.-v. et le puissant 180 c.-v. à huit cylindres en "V". La lunette, aux lignes tombantes très prononcées, facilite la circulation d'air chaud dans l'habitacle pendant la saison froide et empêche la formation de vapeur et de buée.

Rallye "Shell 4000"

Soit dit en passant, deux des quatre équipes qui pilotent des **Valiant** au "Rallye Shell 4000" se composent de deux Scandinaves : le Finlandais Esko Keinanen et la Suédoise Anneli Lindquist. Keinanen conduisait une **Valiant V-8** lors du Rallye de Monte Carlo, en janvier 1964, et de sérieux dégâts attribuables à un accident l'obligèrent à abandonner la partie à 200 milles de l'arrivée. Keinanen a été jumelé avec William Silvers, de High Creek (Ontario), tandis que Mlle Lindquist aura comme coéquipière Mme Sally Ann Koelmel.

Le prochain rallye d'hiver du British Empire Motor Club, de Toronto, sera disputé les 7, 8 et 9 février 1965 sur quelque 1,200 milles de routes ontariennes. La **Société Ford** du Canada sera représentée à cette épreuve d'endurance, de compétence et surtout de patience par deux équipes. La première conduira trois **Anglia Super 1200**, tandis que l'autre utilisera trois **Falcon Sprint**.

Les diverses marques de la **General Motors** du Canada continuent d'être fort populaires au pays, comme en atteste le dernier communiqué des ventes émanant d'Oshawa (Ontario). En mars, **G.M.** a vendu 33,076 autos et camions, comparativement à 27,176 véhicules à la même date en 1963. De janvier à mars 1964, les ventes canadiennes ont été de 84,997 véhicules, au regard de 73,280 pendant le même trimestre, l'an dernier.

Présentation Renault

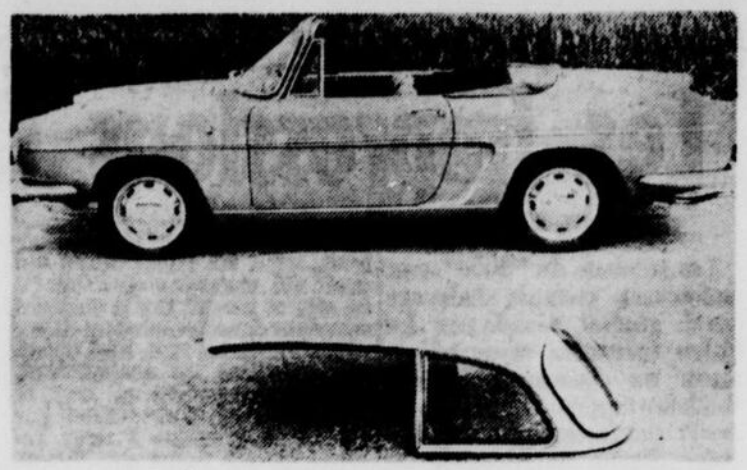
La **Régie Renault** présentait récemment quatre nouveaux modèles de ses voitures fabriquées en France, lors d'une réception qui se déroula à l'hôtel Skyline. Les représentants de **Renault** du Canada ont fait admirer aux concessionnaires et aux invités la **R-8-A Standard**, la **R-8 1100 Sierra**, la R-8 à embrayage automatique et la **Caravelle 1100**. Disons en passant que la R-8-A Standard conserve la même mécanique que l'ancienne R-8, tandis que la **R-8 1100 Sierra** possède un nouveau moteur de 1108 c.c., ainsi qu'une nouvelle boîte de 4 vitesses synchronisées. La R-8 automatique se présente comme la **R-8 1100**, mais avec un embrayage entièrement automatique. La mécanique de la **Caravelle 1100**, voiture plus jolie que jamais, est identique à celle de la **R-8 1100**. La finition est supérieure à l'ancienne et la toiture a été redessinée.

Au récent congrès de Prudentia, à Québec, on a abordé maints sujets captivants, comme la nécessité d'un examen médical pour tous les chauffeurs professionnels, l'influence du sexe sur le comportement au moment de la conduite d'une automobile, etc. M. Jean-Paul Pépin, directeurs des relations extérieures du Club Automobile de Québec, démontra les avantages et la nécessité de la formation de gendarmes pour une police routière spécialisée. Ses propos ont été naturellement bien accueillis par l'inspecteur Yvan Aubin, directeur de la circulation routière à la Sûreté provinciale du Québec. Nous en reparlerons.

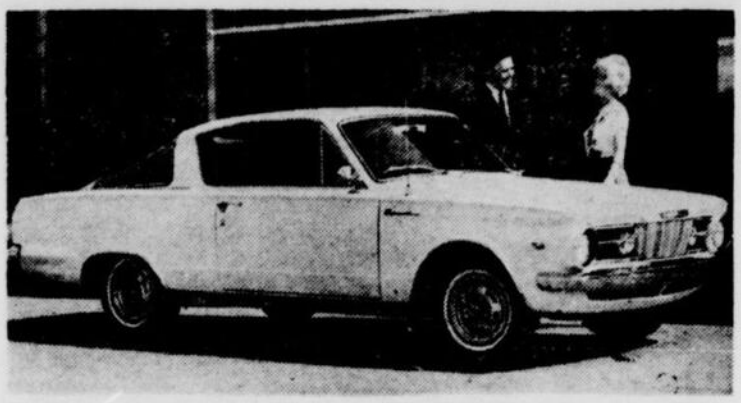
— Sur ce, à la semaine prochaine.

Des questions ?

On aura sans doute apprécié à sa valeur cette nouvelle chronique qui traite de l'automobile en général ainsi que du transport routier et des diverses épreuves sportives qui se disputent au Canada, aux Etats-Unis et dans le monde entier. Les lecteurs qui voudraient poser des questions sur les sujets que traite cette chronique recevront toujours la plus bienveillante attention. On fait parvenir ses questions à "Sur quatre roues", le Petit Journal, 5460 rue Royalmount, Ville Mont-Royal, Québec.



La nouvelle Caravelle 1100 de Renault est une décapotable de grand tourisme, plus élégante que jamais. Son toit amovible (comme on le voit ci-haut) a été redessiné pour améliorer l'habitabilité aux places arrières.



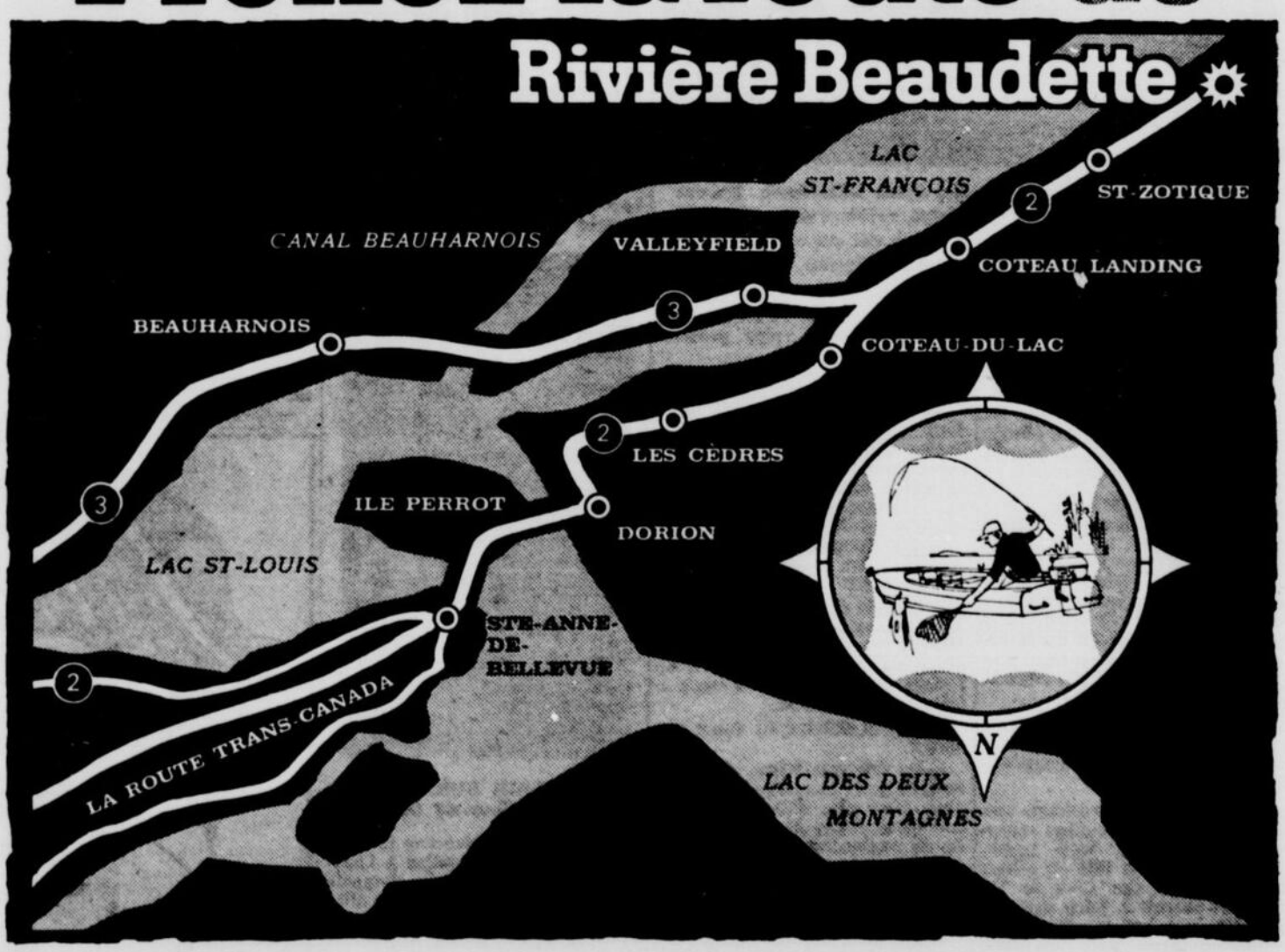
Voici la nouvelle Valiant "Barracuda" de Chrysler, une deux-portières à la ligne arrière très accentuée. Cette Valiant 1964 comporte un choix de trois moteurs et de trois boîtes d'embrayage. Elle sera en montre chez les concessionnaires Chrysler au mois de mai.

Préférence

Dans un petit cimetière des Etats-Unis, trois tombes sont alignées. Sur la pierre du centre, on peut lire :

"Je repose en ce lieu entre Germaine et Marie, les deux meilleures épouses du monde. Mais j'ai demandé à mes héritiers de me pousser un tout petit peu du côté de Germaine."

Prenez la route de Rivière Beaudette





EN partant de Montréal, vous suivez la route No 2 et traversez l'île Perrot. A Dorion, vous tournez à gauche vers les Cèdres, en suivant le canal Soulange. Vous passez les vieilles écluses et le "Château" de Côteau du Lac. Arrêtez-vous sur les bords du canal pour jeter votre ligne! Poursuivez ensuite votre chemin en longeant le lac St-François, et vous arriverez à St-Zotique, puis à Rivière Beaudette. Au total, une promenade de 100 milles aller et retour.

Si vous êtes un fervent de la pêche à la ligne, entrez chez un détaillant Champlain et demandez une brochure "GUIDE DE PÊCHE" Champlain. Vous y trouverez quantité de renseignements sur les endroits fréquentés par les différentes variétés de poissons, les appâts, l'équipement nécessaire, etc. C'est un cadeau que vous offre la compagnie Champlain pour rendre cette expédition — et bien d'autres — encore plus fructueuses!

CHAMPLAIN
PRODUITS PÉTROLIERS CHAMPLAIN, LIMITÉE

Tous les jeudis matins, écoutez "PRENEZ LA ROUTE" à 7h. 30 (CKVL) et 7h. 40 (CKAC).

Confiez le chauffage de votre maison au service Champlain de chauffage à domicile, gage de confort et de sécurité.

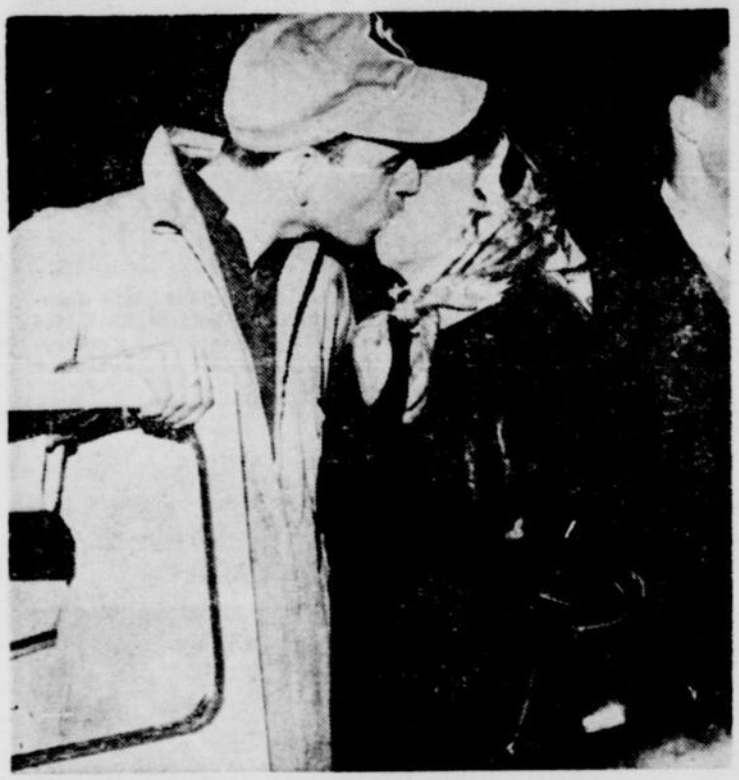
Le 4e rallye transcanadien "Shell 4000" (5)

Les impressions de deux as: Bird et Bunch

par André Béliveau

Les résultats du "4000" sont maintenant connus: balayage quasi général réussi par les *Volvo* (première et quatrième places au classement général, meilleure équipe, Coupe des dames); succès surprenant de l'équipe *Skoda*, qui devance les puissantes équipes de *Triumph TR4*, de *Ford Falcon*, de *Valiant* et de *Chevy II*, et remporte la victoire dans la catégorie des petites voitures: déroute presque totale des conducteurs européens...

Pour clore cette série d'articles, nous avons donc pensé vous offrir les impressions de deux personnages en vue du "transcanadien" de cette année: le vainqueur au classement général et champion canadien, John Bird, et le conducteur de la voiture du Québec qui s'est le mieux placée au standing final, Blair Bunch, champion du Québec pour 1963.



L'accueil aux héros. Vendredi soir, Place Ville-Marie. Encore fourbu, maculé de cambouis et de boue, oubliant de se décoiffer devant la dame que voilà, Blair Bunch est accueilli par son épouse... (Photos André Béliveau)

John Bird

Ce qu'il y a d'insolite dans le cas de John Bird, meilleur navigateur canadien en 1963 et champion du rallye "Shell 4000" de cette année, c'est sa profession: John — ou Monsieur Bird, comme il serait plus séant de le désigner — enseigne la chimie à la Faculté de Génie de l'Université de Toronto!

Et comment un professeur d'université devient-il coureur automobile? John Bird nous explique:

— C'était il y a quelques années. L'un de mes anciens camarades de collège, Tom Smith, s'était acheté une MG et s'était inscrit au MG Car Club de Toronto. Il se mit à faire des rallyes. Un jour, sur son invitation, je l'accompagnai dans une compétition de peu d'importance... et nous terminâmes en 7e place. A partir de ce moment, j'étais mordu. J'ai continué...

Ce n'est pourtant que depuis quatre ans que John Bird s'occupe **sérieusement** de rallyes. En 1961, il participa au premier "transcanadien" comme membre de l'équipe Anglia, avec Art Dempsey comme conducteur. Ils terminèrent 18e, mais l'épreuve n'en fut tellement pas une qu'il se désintéressa totalement de cette compétition l'année suivante. En 1963, cependant, il sortit vainqueur du Winter Rally et s'inscrivit au "Shell" avec Don Haddow au volant de sa Studebaker. Il suffit d'une erreur dans un virage pour les jeter hors course. Bird accepta de revenir cette année sous les couleurs de Volvo, mais à une condition: il choisirait lui-même son conducteur. L'élu fut Klaus Ross, qui avait été champion de l'Ontario en 1961 et menait il y a quelques semaines dans la course au championnat ontarien 1964. Bird décrocha lui-même ce championnat, section navigation, en 1962 et 1963. Ross et Bird avaient par ailleurs fait équipe à deux reprises dans le Rallye des Neiges, finissant premiers en 1963 et troisièmes en 1964.

— Et ce "4000", cette année...

— Je l'ai beaucoup aimé, pour la première fois... Et pas seulement parce que je l'ai gagné, croyez-moi! Mais il était d'une espèce différente des précédents.

— L'étape la plus difficile?

— De Sault-Sainte-Marie à Toronto, à cause de la boue. Près de Parry Sound, plus précisément...

— De quelle façon avez-vous perdu vos quatre points?

— Nous en avons perdu trois dans les épreuves de vitesse, et l'autre parce qu'il y avait des égratignures sur la carrosserie de notre voiture. Probablement des cailloux qu'une autre auto avait fait voler...

— Avez-vous été en retard sur votre horaire, à quelque moment que ce soit?

— Jamais de plus de deux minutes. Dans les Rocheuses, nous étions à temps, mais la carte m'a glissé des mains au moment où j'allais pointer, et cela nous a fait perdre un point.

— A quoi devez-vous votre victoire?

— Au fait que Klaus Ross est un très bon... navigateur! En plus, bien sûr, d'être un excellent conducteur. Sa connaissance de la navigation lui permet de corriger mes erreurs, vous comprenez?

Blair Bunch

Il a le plus britannique des accents britanniques. Et pourtant il est né à Tétreaultville, en banlieue de Montréal. C'est que ses parents l'ont amené en Angleterre alors qu'il n'avait que six semaines, et qu'il n'en est revenu qu'en 1958. C'est d'ailleurs en Angleterre que Blair Bunch a commencé à courir sur motocyclette — à l'âge de 15 ans.

De retour au Canada, à 22 ans, Blair devint lithographe, s'installa à Saint-Bruno, se maria... et se lança dans les rallyes. Jean, sa femme, fut son premier navigateur. Pour son coup d'essai, le jeune couple ne craignit pas de s'attaquer à plus gros que lui: il s'inscrivit au Rallye des Neiges 1961 — avec, pour tous instruments, une lampe de poche, du papier et un crayon — et en sortit avec la rage de recommencer.

Voici le dernier d'une série de cinq articles relativement au rallye automobile transcanadien qui a été couru de Vancouver à Montréal entre les 18 et 24 avril dernier.

Par la suite, ce sport devenant trop onéreux pour le budget familial, Blair se trouva d'autres navigateurs: il remporta divers succès dans les épreuves les plus importantes au pays et, l'an dernier, forma un tandem avec Robin Edwardes, de Fabreville. Ils remportèrent ensemble le championnat du Québec 1963 et, courant pour la maison Skoda, se sont classés 6e lors du récent "4000", s'y révélant ainsi les meilleurs représentants du Québec.

Incidents

— Des incidents pendant le "400"?

— Oui. D'abord, ces inoubliables Cascades, dans les Rocheuses, où se tenait une épreuve de vitesse. 51 minutes pour parcourir 39 milles de route. Mais quelle route! Etroite, sinueuse, boueuse, surplombant sans garde-fou des précipices de 500 ou 3,000 pieds, exposée à tout moment aux avalanches, une route fermée à toute circulation pendant une bonne partie de l'année et ouverte aux seules autos du rallye pour l'occasion. Une route où il n'est permis de faire qu'une seule erreur. J'y étais passé une fois auparavant... à 27 milles à l'heure, et en poussant ma bagnole encore! Cette fois, il fallait aller plus vite, à environ 45 milles à l'heure, ce qui parait impossible dans ces conditions pour une petite voiture. Dans la deuxième courbe, j'aperçois une Valiant sens dessus dessous, le chauffeur à l'extérieur, hagard, et ce qui m'a d'abord semblé être le cadavre du navigateur recroquevillé sur le siège avant. J'ai appris par la suite qu'il s'agissait seulement d'un monceau de vêtements et que personne n'avait été blessé dans l'accident. Quelques centaines de pieds plus loin, une Falcon vacillait au-dessus du vide. Trois milles plus loin, des débris de verre, des pistes folles dans la boue, des marques de peinture sur le roc... J'ai ralenti.



BLAIR BUNCH
... le meilleur du Québec

— D'autres souvenirs?

— Je pense en particulier à cette épreuve de vitesse sur la piste de Mosport, en Ontario, alors que Robin a été le seul navigateur — à ma connaissance — qui soit demeuré dans son auto pour guider le conducteur. Robin, je dois le dire, est un navigateur extraordinaire, extrêmement précis, méticuleux, méthodique... Au point que si je jette un verre de papier hors de la voiture, il peut passer une heure sans m'adresser la parole!

"J'ai peur"

— Comment s'est comportée la voiture?

— Etonnamment bien. Un seul incident: nous avons brisé un amortisseur. Quand le Tchèque Vaclav Bobek, qui courait aussi pour notre équipe, nous a dit que la Skoda était faite de telle sorte que l'addition d'une plaque métallique pour protéger ses organes serait superflue, j'étais sceptique, mais, après coup, je dois avouer qu'il avait raison.

— Quelle sorte de conducteur êtes-vous, Blair?

— Yellow!

— Quoi?

— Scared! J'ai peur!... Non... sérieusement... c'est une question "unfair"...

— J'insiste. Tout le monde vous dit excellent conducteur. Mais que pensez-vous de vous-même?

— Je répète que c'est une question "very unfair". Si vous insistez vraiment... Tiens! Je suis un conducteur qui veut gagner, mais qui veut aussi parvenir à la ligne d'arrivée. Et je crois que je suis toujours conscient... Je n'oublie jamais une seconde que j'ai à mes côtés un homme qui a une femme et quatre enfants...

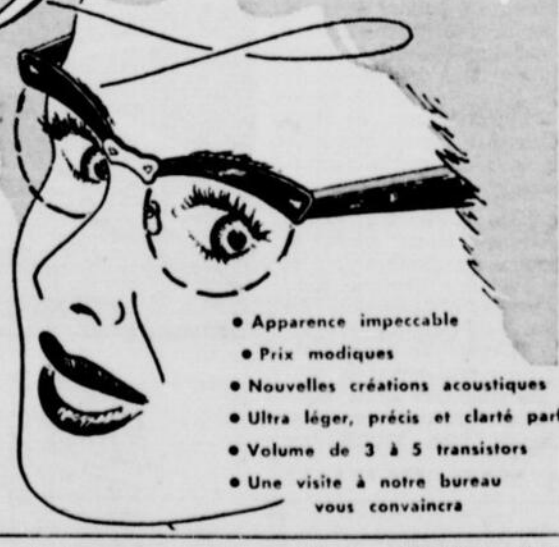


Le professeur Bird, champion du "Shell 4000", porte les marques de sa victoire. Il savoure ici sa victoire en compagnie de sa femme...

POUR VENDRE OU ACHETER UNE
PROPRIÉTÉ
consultez les
IMMEUBLES GOULET REALTIES

M. GOULET

J. GOULET
3130 EST, SHERBROOKE
Tél.: 526-6655

AUDITIVES
Lunettes

• Apparence impeccable
• Prix modiques
• Nouvelles créations acoustiques
• Ultra léger, précis et clarté parfaite
• Volume de 3 à 5 transistors
• Une visite à notre bureau vous convaincra
Piles de tous genres — Piles de 20 DK — 50 DK — 60 DK
Accumulateur de piles DEAC — Spécial à $18.00
DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON
J. A. RACETTE INC.
Dépositaire des minuscules appareils auditifs "Fidelity"
6528, rue ST-DENIS nord de Beaubien
Montréal 10 — Tél.: 272-9572 - 272-9014

LES ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS

(que préfèrent 8 mamans canadiennes sur 10)

MARQUENT LA SEMAINE NATIONALE DES BÉBÉS



Au cours des années, les aliments Heinz pour bébés ont été servis à un plus grand nombre de bébés que ceux de toute autre marque, ce qui reflète bien la confiance que vous témoignez aux produits Heinz. Nous sommes fiers de notre longue association avec les mamans canadiennes qui connaissent bien la pureté et la valeur nutritive des aliments Heinz pour bébés. A l'occasion de la Semaine nationale des bébés, nous sommes heureux de rendre hommage aux bébés canadiens . . . et à leurs mamans.

ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS 57

Bébé en bénéficie aujourd'hui—et pour toute sa vie.

BF-1464 A/P

Jean-Jacques Laurent (17 ans) raconte son incroyable histoire :

"J'avais un bébé dans mon poumon"

PARIS. — *(Actualités Alain Ayache)* — Jean-Jacques Laurent, dessinateur industriel, un jeune Parisien de 17 ans, vient d'accoucher (au sens littéral du mot) à l'hôpital Boucicaut de Paris. Pas d'erreur ! Vous avez bien lu ! ... Le bébé pesait plus de deux livres et il avait une dent et des cheveux. Voici cette étrange histoire qui, heureusement, finit bien ...

Une délicate jeune fille brune, en veste de daim, qui chaque après-midi se rend par le métro dans le XVe arrondissement parisien, porte en elle un lourd secret. A la voir entrer d'une démarche souple et légère sous le porche de l'hôpital Boucicaut, beaucoup de parents de malades ne peuvent s'empêcher de songer : "Quelle charmante jeune fille !"

Un homme seulement est au courant : le concierge de l'hôpital. A son tour, il suit des yeux la jolie silhouette et murmure : "Brave petite Jeanne!" Car Jeanne L..., 19 ans, connait une aventure déroutante et incroyable, une aventure qu'elle ose à peine avouer à ses meilleures amies. Une aventure que nous-même n'osons pas vous expliquer noir sur blanc avant de vous avoir affirmé de la façon la plus formelle que tous les renseignements que nous allons vous donner ont été vérifiés et confirmés par les plus grands médecins parisiens.

Un phénomène

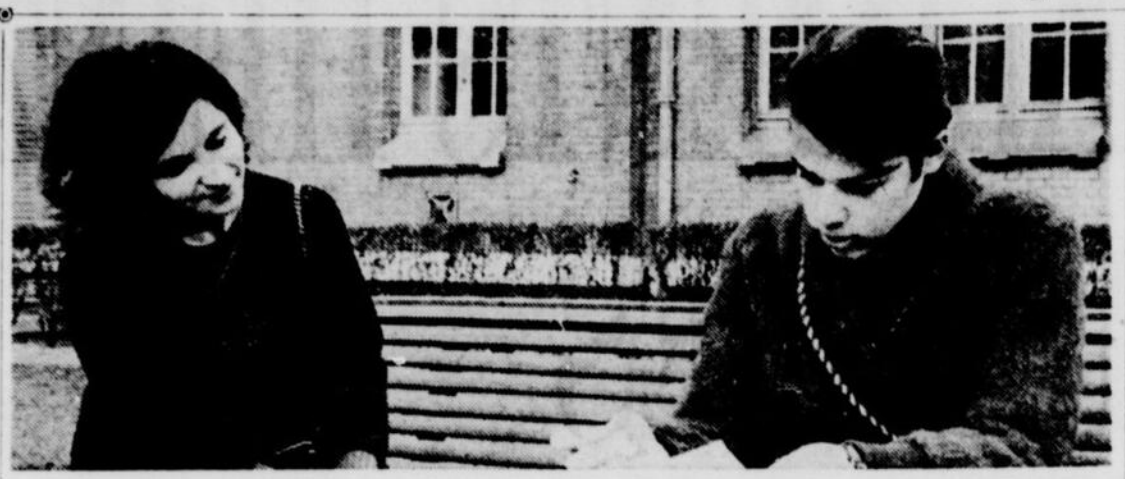
Jean-Jacques Laurent, 17 ans, élève dessinateur, est un joli garçon de 17 ans, aux yeux tendres, à la chevelure brune et drue et au menton énergique à la Alain Delon.

Mais c'est aussi un phénomène médical !

Bien qu'il soit maintenant en parfaite voie de guérison, sa fiancée, Jeanne L..., n'ose toujours pas se confier à son sujet à ses camarades de bureau. La ravissante dactylo préfère encore aujourd'hui se taire. Comme se tait aussi Mme Laurent, la maman de Jean-Jacques, qui travaille comme hôtesse d'accueil à la fameuse Maison de la Radio, quai de Passy. Mais qu'est-il donc arrivé à Jean-Jacques ?

C'est tout à fait incroyable et aussi tout à fait exact : il vient d'accoucher !

Non ! Il ne s'agit pas de cette bizarrerie de la nature à laquelle vous songez aussitôt et que l'on nomme l'hermaphroditisme. **Le sexe de Jean-Jacques est 100 p. 100 masculin. Ni le médecin accoucheur ni le fonctionnaire de l'état civil n'ont, voici 17 ans, commis d'erreur. C'est un extraordinaire accident naturel dont peut être victime l'un des vôtres, et qui par bonheur se termine généralement bien. C'est un phénomène rarissime de la gémellation, c'est-à-dire de la naissance de jumeaux ...** Il se produit lorsque Dame Nature s'embrouille et qu'elle oublie de détacher dans le sein maternel les embryons de deux jumeaux. L'un d'eux enveloppe totalement l'autre. Et, lorsque nait le bébé, personne ne peut se douter qu'il recèle un frère siamois ou bien une soeur siamoise à l'intérieur de son corps !



JEAN-JACQUES LAURENT, en convalescence dans le parc de l'hôpital, en compagnie de sa fiancée.

Mais laissons plutôt Jean-Jacques Laurent nous conter lui-même ce qui lui est arrivé. Aucun récit romancé n'est aussi pathétique que la confidence faite en termes tout simples par ce jeune homme en robe de chambre, qui parcourt à pas mesurés la cour de l'hôpital :

— Tout a commencé un soir de l'été dernier, nous dit-il. **Je m'étais beaucoup dépensé physiquement, ce jour-là, et j'étais rentré à la maison en nage et essoufflé. Une petite névralgie que j'avais depuis quelque temps au côté droit se transforma tout d'un coup en douleur violente. Je ne pus dormir de la nuit. Dès le lendemain matin, sur le conseil de notre médecin de famille, nous nous rendîmes, ma mère et moi, à l'hôpital Boucicaut. Un professeur, accompagné de deux internes, m'ausculta longuement. Il ordonna que l'on me radiographiât le coeur. Tandis que nous attendions d'être fixés au sujet de ma maladie, je voyais le visage de ma mère ... Il était sans doute beaucoup plus pâle encore que le mien. Pauvre maman! Depuis qu'elle est séparée de papa, je suis sa grande raison de vivre.**

Jean-Jacques prend dans sa main les doigts fins de sa fiancée avant de poursuivre le récit de son calvaire.

— Les médecins, continue-t-il, **pensèrent tout d'abord que quelque chose "clochait" du côté de mon coeur. J'ai en effet un coeur un peu gros, comme certains sportifs. Mais cela ne pouvait expliquer les douleurs au côté droit. On me fit une piqûre de morphine afin de me permettre de dormir... Les jours suivants, je passai de médecin en médecin au Service des voies respiratoires. Ils ne purent me cacher que j'avais une immense tache au poumon droit... Sans doute la tuberculose, disaient-ils afin de me consoler. Mais je savais très bien qu'ils songeaient au cancer ! Enfin le Dr S..., le médecin-chef, est venu me voir. Il m'a expliqué en me faisant un petit croquis que j'avais toujours eu un frère jumeau, mais que celui-ci, au lieu de naître en même temps que moi, s'était lentement développé dans mon poumon. Je ne savais plus très bien si je devais croire ce médecin, qui était si gentil avec moi. Peut-être voulait-il me cacher la vérité, avant une opération dangereuse ? Car on m'avait annoncé qu'on allait m'opérer ...**



JEAN-JACQUES LAURENT ... tout a commencé un soir de l'été dernier.

Le reste, nous n'avons pas osé le demander à Jean-Jacques. C'était trop intime, trop délicat. Ce fut une infirmière qui nous conta l'opération inouïe, unique dans les annales de la médecine, qui permit de débarrasser le jeune étudiant de son incroyable fardeau :

— L'opération, nous dit-elle, fut relativement courte. Elle ne dura qu'une heure cinquante minutes. Le chirurgien du poumon qui maniait le bistouri était assisté d'un célèbre obstétricien. C'était la première fois qu'on les voyait collaborer ... Le chirurgien ouvrit la cage thoracique du jeune homme, puis l'obstétricien se saisirent de l'énorme foetus qui s'y trouvait. **"C'est quand même plus propre qu'un cancer !"** murmura d'une voix satisfaisante l'un des deux médecins, une fois que l'intervention fut achevée.

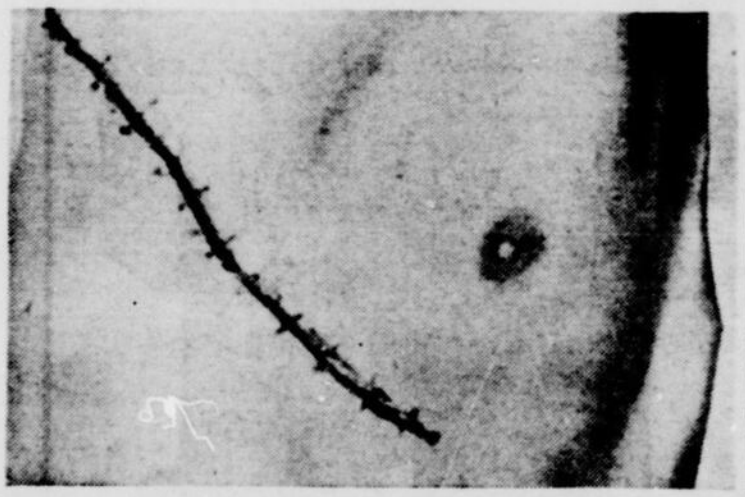
Détails à peine croyables : **le foetus pesait plus de 2 livres ... Il avait des cheveux et même une dent, une incisive supérieure.**

Ses membres, nous a-t-on dit, étaient atrophiés, et en aucun cas il n'aurait eu une chance de survivre à sa naissance. Les conditions de survie que ce foetus avait trouvé dans le poumon droit de son frère étaient évidemment très différentes de celles d'un embryon se développant dans le sein de sa mère. Il lui fallut bien des années pour atteindre la grosseur d'une orange, puis enfin celle d'un bébé prématuré ...

Ce n'est certes pas la première fois qu'un semblable accident d'origine gémellaire est relevé par le corps médical. Il y a quelques années en Italie, puis plus récemment en France, des jeunes filles avaient été opérées de tumeurs au sein desquelles on avait trouvé chaque fois des excroissances d'origine foetale ...

Mais c'est bien la première fois qu'un "bébé" d'un pareil poids est extrait de son jumeau après 17 ans d'existence larvée. Et surtout c'est la première fois qu'un semblable accident arrive chez un garçon. Aussi ne faut-il pas s'étonner que des savants du monde entier se penchent sur le cas de Jean-Jacques Laurent. L'Université de Minneapolis, aux Etats-Unis, a même décidé d'envoyer deux spécialistes à Paris afin qu'ils prennent contact avec la remarquable équipe de chirurgiens de l'hôpital Boucicaut. Un ouvrage scientifique sera sans doute consacré à ce cas unique.

Mais Jean-Jacques Laurent sait peu de choses de tout cela. Tout le personnel de l'hôpital a pour consigne de le distraire et de lui faire oublier. Pour le moment, une bonne nouvelle l'occupe tout entier. Son père et sa mère se sont réconciliés devant son grand lit de fer aux draps tout blancs.



La cicatrice de ce "phénomène médical".

NOUVELLE ADRESSE :
6741 ST-HUBERT
PAUL E Talbot Bachelier en optométrie
EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES
Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal
AUTREFOIS OPTOMETRISTE CONSULTANT A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

OPTICIENS
d'ordonnances
Membres de la Corporation
EXECUTONS PRESCRIPTIONS de MEDECINS OPHTALMOLOGISTES et MEDECINS OCULISTES

Raymond Boulianne
7750 est, rue NOTRE-DAME — 255-9283
(angle Lepailleur)
EST

Sylva Payette
2260 est, rue BELANGER — 727-2323
(près Louis-Hémon)
NORD

L. R. Savage
3954 WELLINGTON — 768-7922
176 CHURCH AVE. — 766-2181
VERDUN

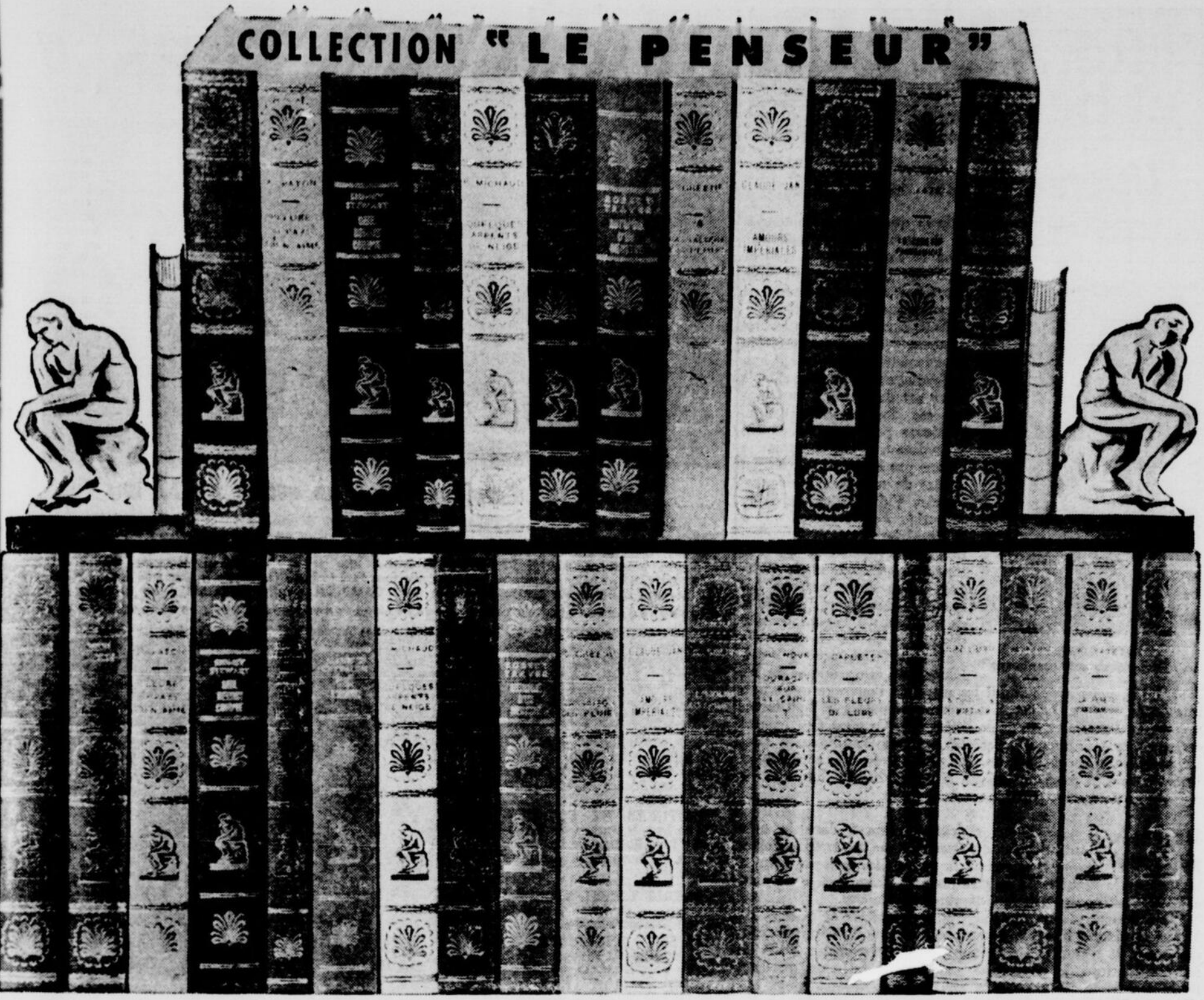
Jules Saulnier
2122 est, rue BEAUBIEN — 728-3501
(près Delorimier)
NORD

Roger Langevin
7569-A, rue ST-HUBERT — 277-1084
(près Faillon)
NORD

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE
A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de Mai, Juin, Juillet et Août sont invités à réserver leur photographe maintenant.
NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO
LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)
POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745



Série complète de 30 volumes : $45.00

$3.00 COMPTANT $3.00 PAR MOIS

ou

Série de 16 volumes à votre choix : $24.00

$2.00 COMPTANT $2.00 PAR MOIS

Un choix bien équilibré de romans, biographies, histoire, documents — d'une présentation impeccable — magnifiques reliures simili cuir lavable, dos or, riches teintes assorties.

TITRES DE LA COLLECTION : Léon M. Uris : **EXODUS** — James Michener : **SAYONARA** — Carlo Cassola : **LA RAGAZZA** — Maurice Chevalier : **C'EST L'AMOUR** — Lynne R. Banks : **DERNIER ETAGE** — Jean Plaidy : **LUCRECE BORGIA** — K. Silberman : **MES CENT ENFANTS** — G. Mergendahl : **LE BUISSON ARDENT** — Claude Jan : **AMOURS IMPERIALES** — Morris L. West : **L'AVOCAT DU DIABLE** — S. Stewart : **SEUL DEMAIN COMPTE** — **NOUS SOMMES RESTES DES HOMMES** — Graham Greene : **LA SAISON DES PLUIES** — R Traver : **AUTOPSIE D'UN MEURTRE** — R. Yates : **LA FENETRE PANORAMIQUE** — J. Twersky : **LE VISAGE DES TENEBRES** — Georges Barr : **EPITAPHE POUR UN ENNEMI** — Sloan Wilson : **L'HOMME AU COMPLET GRIS** — **ILS N'ONT QUE 20 ANS** — B. Trent : **LE MEDECIN DU NORD** — A. Paton : **PLEURE O PAYS BIEN-AIME** — R. Masson : **LA PRISONNIERE D'OLYMPIO** — H. Leipman : **LA CONFESSION DE MARTIN M.** — Paul Michaud : **QUELQUES ARPENTS DE NEIGE** — Roger Lemelin : **AU PIED DE LA PENTE DOUCE** — Yves Thériault : **LES COMMETTANTS DE CARIDAD** — H. Wouk : **OURAGAN SUR LE CAINE** (2 vols) — John Braine : **LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE** — J.M. Bauer : **AUSSI LOIN QUE MES PAS ME PORTENT.**

BON DE COMMANDE

LE COMPTOIR POSTAL DU LIVRE

(Institut Littéraire du Québec)

470, rue de la Couronne, Québec 2, P.Q.

Veuillez m'expédier, franc de port et d'emballage :

☐ pour la somme de $45.00 la série complète des 30 volumes.

☐ pour la somme de $24.00 les 16 volumes que j'ai marqués d'une croix.

Sous pli la somme de $ ..... en acompte. Je paierai le solde à raison de $ ..... par mois le 30 de chaque mois.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

Profession .....

Signature .....

littérature et beaux-arts

"Littérature du Québec"

Demander à un livre autre chose que ce que l'auteur a voulu y mettre me semble relever d'une simple malhonnêteté, ou au moins d'une distraction qu'on ne s'attend pas à trouver chez des personnes qui affichent une attitude officielle de chroniqueur bien renseigné.



GUY ROBERT
. . . "Les documents manquent"

Nous savons tous que les documents, les études d'ensemble nous manquent, concernant non seulement notre littérature, mais notre art du Québec dans toutes ses formes d'expression. Plusieurs personnes le disent, le redisent. Puis, comme je n'aime pas beaucoup parler, en dehors de mon métier de professeur, j'ai mis sur pied la collection *Poésie canadienne* à la librairie Déom, et la collection *Artistes canadiens* au Centre de Psychologie et de Pédagogie. Ces deux maisons ont manifesté beaucoup d'intérêt et de confiance à l'égard de mes projets, et je les en remercie. Puis, chez Déom, grâce à la collaboration sympathique de M. Jean Bode, nous avons établi les plans de l'ouvrage qui s'intitule *Littérature du Québec*. Cet ouvrage déroulera en huit tomes une étude d'ensemble de notre littérature. Ce n'est pas, comme certaines personnes mal informées ou mal intentionnées l'ont dit, un répertoire général, un choix de textes, une compilation orientée vers la mise en vedette de telle chapelle littéraire de notre trop petit monde intellectuel.

★ ★ ★

Un choix personnel Comme il est clairement exposé dans la note d'introduction du premier tome, les trois premiers seront consacrés à la poésie; les trois suivants, à la fiction; le septième, à la critique et à l'essai; et le dernier, à un bilan historique de la littérature du Québec.

Le premier tome contient des témoignages et poèmes de 17 poètes vivants d'ici: je n'empêche personne de faire un choix différent; je n'empêche personne de faire une autre étude de notre littérature, je n'empêche personne de faire un ou deux livres sur Mme Rina Lasnier, etc. Dans le second tome, qui s'intitule *Choix de poèmes*, on trouvera *mon* choix de poèmes, à peu près tous les noms retenus par M. Guy Sylvestre ou par les assistants de M. Alain Bosquet. Décidément, il est beaucoup plus facile d'essayer de démolir que de bâtir. Et au fond, que de jeunes chiots se fassent les dents sur mes livres, que de vieux bonzes se consolent de leurs fatigues en me reprochant ma suractivité, qu'on continue à me créer des embarras, j'y trouve de quoi me rassurer sur l'orientation nouvelle et sur la perspective inusitée de mes recherches.

★ ★ ★

La poésie, chose grave Surtout, on me reproche, dans le premier tome, le long poème "Neige de mai". J'avais plusieurs raisons de publier là ce poème. D'abord, pour provoquer certains chroniqueurs mesquins qui en profiteraient sûrement pour faire semblant d'oublier que le premier tome n'était pas une anthologie protocolaire, mais une sélection rigoureusement subjective. Ensuite, pour justifier davantage mon nom sur la couverture du livre ! Enfin, c'était le seul poème complété que j'avais sous la main, et, mais oui, je *tenais* à participer à cette aventure . . .

En terminant, je vous invite à méditer ces quelques lignes de l'article de M. Guy Sylvestre, paru récemment dans "le Devoir":

> *"Le répertoire de Guy Robert a le mérite de montrer clairement qu'au Québec aussi la poésie est devenue une chose grave, l'expression heureuse d'une aventure spirituelle, une parole d'homme."*

Je m'étonne que M. Sylvestre ait aussi bien compris non seulement mon projet, mais aussi sa réalisation, et qu'il me reproche en même temps ce "ramassis d'idées mal digérées": qui les a mal digérées ?

Guy ROBERT

INSTITUT AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE
- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année
- Cours anglais 1er au 4e degré

$5.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et diplôme
Manuels fournis — Prospectus sur demande
DEBUT DES COURS: 15 MAI
INSTITUT AUDET, C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3



"L'Oscar de l'espionnage" à un auteur de 17 ans

Le prix Cicéron, l'"Oscar de l'Espionnage 1961", a été décerné à un jeune auteur de romans policiers de 17 ans, Claude Stephen. L'heureux élu est étudiant en philosophie et a déjà écrit trois romans. C'est le dernier, "Coups durs à Harlem", qui a été primé par le jury. La vignette ci-dessus montre CLAUDE STEPHEN, à droite, aux prises (amicalement) avec GEORGES CARPENTIER, ancien champion mi-lourd du monde à la boxe (à gauche), chez qui le prix a été décerné à Paris. Au centre, l'écrivain LEO CAMPION arbitre le match à sa manière.

les expos

LA PERSPECTIVE ET SON EMPLOI DANS L'ART. — Galerie de l'Etable, exposition organisée par les Jeunes Associés. Jusqu'au 21 mai.

PEINTURES ET SCULPTURES de Dennis Burton, de Toronto, et d'Ivan Fortier, de Montréal, dans la "Galerie XII". Jusqu'au 10 mai.

GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay). — Sculptures africaines récemment acquises.

GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres de Tony Tascona, artiste de Winnipeg. Jusqu'au 11 mai.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Sculptures récentes de John Nesbitt. Jusqu'au 9 mai.

GALERIE VILLE-MARIE (1, Place Ville-Marie). — Peintures récentes de Shayna Laing.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Sculptures de Sarah Jackson. Jusqu'au 13 mai.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Peintures récentes de Jacques de Tonnancour. Jusqu'au 12 mai.

GALERIE DU SIECLE (1494 ouest, rue Sherbrooke). — Oeuvres récentes de Léon Bellefleur. Jusqu'au 10 mai.

GALERIE DU VIEUX PIN (278 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition de vieux meubles canadiens en pin; reproductions.

TAVERNE "LE GOBELET" (3405, boulevard Saint-Laurent). — Exposition permanente d'oeuvres de Robert Roussil.

GALERIE NEUFVE FRANCE (2143, rue Mackay). — Exposition des tissus de Mme Thérèse Guité. Aussi, expo permanente, par Guy Vicq, de meubles antiques canadiens.

GALERIE ZANETTIN (Collège Marymount, 2975 chemin St-Louis, Ste-Foy, Québec) — Exposition de peintres, sculpteurs et céramistes canadiens dans le cadre du Festival Marymount. Jusqu'au 5 mai.

PALAIS DES CADRES (9, boul. des Laurentides, près du pont Viau) — Première exposition internationale de l'Ile-Jésus, composée de professeurs et d'élèves de l'I.N.S.E.A. (Société Internationale de l'Education par l'Art). Aussi, exposition d'artistes japonais. Les deux expos se tiennent du 4 au 23 mai.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, rue Sherbrooke) — Terry Mosher et Christopher Williams : dessins et aquarelles d'un Tour du Canada "sur le pouce".

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège de Saint-Laurent) — Gouaches et sculptures de Charles Daudelin. Aussi, sculptures et meubles anciens du Canada français. Jusqu'au 17 mai. Les dimanches et fêtes, de 2 à 4 heures.

GALERIE ARS CLASSICA (1454 ouest, rue Sherbrooke) — Huiles et gouaches de Roger Camous. Jusqu'au 15 mai.



Recueil nouveau genre de poèmes

Les Editions du Lys ont présenté à la librairie La Québécoise "Guerre de sang ou le Juif", de Jean Gibea Beaudoin. C'est un recueil de poèmes, mais nouveau genre. L'auteur pose le problème affreux de toutes les tortures morales possibles. Ci-dessus, M. Beaudoin dédicaçant des exemplaires de son oeuvre.

L'air pollué — plus dangereux que la cigarette?

A respirer chaque jour la fumée et les gaz déversés sur nos villes, nous avons les poumons noirs de suie. Cette pollution de l'air pourrait même provoquer le cancer du poumon. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai comment plusieurs grandes villes s'y prennent pour écarter ce fléau qui constitue un danger grave pour les citadins!

ECOLE RECONNUE PAR LE D.I.P. ET PAR L'UNIVERSITE DE MONTREAL
INSTITUT ALIE
2850 est, rue SHERBROOKE — Mtl 24
Tél. 527-3631
EXAMEN D'ADMISSION
Cours classique (8e classique)
Se présenter à l'une des dates suivantes :
Les 2 et 16 MAI, à 9 h. a.m.
COURS scientifique, commercial et général
Examen d'admission sur rendez-vous
COMPOSEZ 527-3631

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

Au jardin de Shakespeare, par Charles et Mary Lamb, adaptation de Denise van Moppès. Desclée de Brouwer, éditeur. Couverture cartonnée et illustrations d'Etienne Morel. 159 pages. Surtout pour les jeunes à partir de 12 ans.

Il n'y a guère de bibliothèque en Angleterre qui ne contienne le petit volume des "Tales from Shakespeare". Il est souvent très usagé : on se le passe de génération en génération, et ses pages ont été tournées par les mains plus ou moins propres de beaucoup de garçons et de filles.

Ce livre est une espèce de jardin de légende, peuplé d'êtres étranges, conduisant au fabuleux pays de Shakespeare. On y rencontre Hamlet, le prince de la piété filiale; Othello, le Maure de Venise; Lear, le roi fou perdu dans la lande; la terrible lady Macbeth ou encore Roméo et Juliette. Il n'y manque ni le gracieux Caliban, ni le traître Iago, ni le fidèle Kent . . . et les frondaisons résonnent des coups d'épée qu'échangent les partisans des Montagus et ceux des Capulets. Ces récits merveilleux rendent avec fidélité l'immense richesse du théâtre shakespearien. Ces contes, inspirés des oeuvres du plus grand dramaturge de tous les temps, furent écrits en 1806 par un frère et une soeur : Charles et Mary Lamb. En 1964, année où le monde entier célèbre le 400e anniversaire de la naissance de Shakespeare, voilà un petit livre qui s'impose.

AVENTURES

Koudiyar et ses cosaques, par Nathalie Dean. Couverture cartonnée et illustrations d'Etienne Morel. Desclée de Brouwer, éditeur. 170 pages. Pour jeunes de 10 à 14 ans.

Ivan le Terrible, qui régna de 1533 à 1584, avait-il un frère aîné qui aurait dû occuper le trône à sa place ? C'est l'une des énigmes de l'histoire russe. Certains pensent qu'un brigand, dont la vie et les exploits sont encore chantés aujourd'hui, était ce frère . . .

L'aventure de Koudiyar se situe dans la Russie du XVIe siècle, une Russie qui a rejeté depuis peu le joug des Tartares. Mais ceux-ci sont restés de redoutables voisins.

A la limite des deux Etats, des bandes de Cosaques se sont constituées. Infatigables, toujours prêts à la lutte contre l'ennemi, ils furent l'avant-garde de la civilisation occidentale dans ces contrées. La vie de ces hors-la-loi évoque celle des pionniers du Far West américain. Koudiyar nous fait penser à un héros de western dont les exploits se dérouleraient dans l'immense décor de la Russie centrale.

ESSAIS

L'homme face à la télévision, par Fernand Benoît. Editions Fidès. **$2.00**

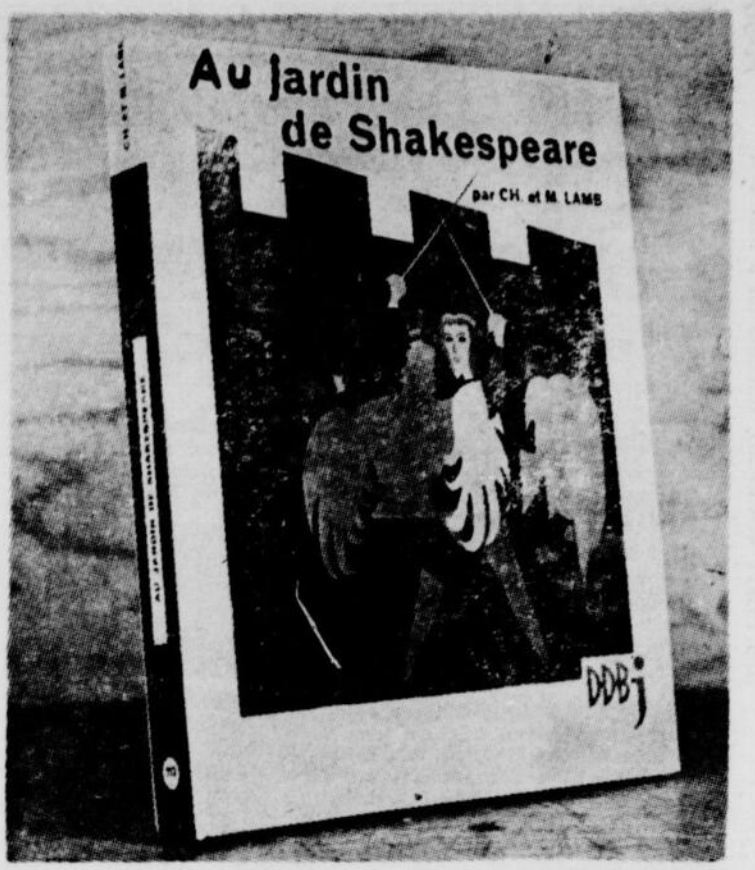
Les émissions dites "populaires" sont-elles vraiment des émissions "préférées" par les différents publics de la télévision? Ce moyen moderne de diffusion répond-il aux besoins réels du téléspectateur, qui est avant tout une personne humaine et non une quelconque décimale dans un rapport de cote d'écoute ? L'homme face à la télévision désire-t-il vraiment voir des images de la réalité ? Ne préfère-t-il pas, au contraire, regarder des images d'une réalité tronquée, falsifiée, idéalisée ? Voilà quelques-unes des questions que se pose l'auteur.



Il étudie non seulement le comportement du téléspectateur, mais aussi et surtout les motivations plus ou moins conscientes qui amènent ce comportement, les besoins psychologiques contradictoires de sécurité et d'aventure, les facteurs qui orientent l'interprétation que donnent inconsciemment les téléspectateurs des différents messages télévisés.

La seconde partie de cet ouvrage consiste en une enquête menée auprès de différents groupes d'ouvriers, de professionnels et d'étudiants. Les données de cette enquête sont confrontées aux idées et hypothèses émises dans la première partie de l'ouvrage.

Enfin, dans une troisième partie intitulée : **Sur la manière d'intéresser le téléspectateur,** l'auteur tente de définir les caractéristiques d'une éducation populaire par la télévision en se basant sur l'étude des motivations du téléspectateur.



Cette année est, à travers le monde, l'année de Shakespeare, dont on célèbre le 400e anniversaire de naissance. Pour les adultes et les jeunes de 12 ans et plus, rien de plus approprié que de lire le livre fameux "Au Jardin de Shakespeare", écrit en 1806 par un frère et une soeur, Charles et Mary Lamb. Il a été traduit en français par Denise van Moppès. Nous reproduisons ci-dessus la couverture de cette édition française. Des générations de jeunes Anglais se sont nourris de l'édition anglaise de cette oeuvre, dont nous parlons dans notre article ci-contre.

Lettres de Piaf pour l'an 2000

L'historien Jacques Bourgeat, grand ami de la célèbre chanteuse Edith Piaf morte en octobre dernier, a remis à la Bibliothèque Nationale de Paris les 150 lettres qu'elle lui a écrites. A cette occasion, il a confié à Carmen Tessier, la "commère" de *France-Soir:*

"On m'a fait des ponts d'or pour les publier, mais j'aurais eu l'impression de trahir Edith. C'est aussi la raison pour laquelle je ne veux pas qu'elles soient communiquées au public avant l'an 2000.



E. Piaf

"Notre amitié a commencé en 1935. Je lui ai composé sa première chanson **'chand d'habits.** Depuis, elle m'écrivait de partout. Elle ne voyait ni le Parthénon, ni les Pyramides, ce qui l'intéressait c'était son coeur, ses amours. Les premières lettres sont amusantes : naïves avec des fautes d'orthographes; puis son style a évolué et les autres ont une valeur littéraire certaine.

"La dernière lettre qu'elle m'ait écrite date de 1960. En voici la dernière phrase :

"Je t'aime toujours autant si ce n'est plus qu'avant. Comment peux-tu douter de moi, de mon amitié, de tout l'amour qui me remplit le coeur ? Notre amitié ne finira jamais, jamais, et même dans l'au-delà, elle continuera jusqu'au bout du bout du toujours."

"Shocking !"

Depuis quinze jours, les New Yorkais peuvent admirer, dans une galerie d'art de leur ville, une oeuvre du peintre Rex Clawson qui représente le regretté président Kennedy tout nu dans une chaise berceuse. Le peintre Rex Clawson est une sorte d'obsédé des nudités présidentielles. Déjà, il y a une couple d'années, il avait brossé une toile où toute la famille Kennedy était alignée dans le plus simple appareil.



Barrault signant ses "Cahiers"

A la librairie Bertrand, Place Ville-Marie, M. Jean-Louis Barrault a signé des exemplaires des "Cahiers Renaud-Barrault", quelques jours avant de quitter Montréal.

Québec, tél.: 529-3751

idc INSTITUT DENYS INC.
722 CÔTE STE-GENEVIÈVE

Montréal, tél.: 729-3558

QUÉBEC 4

ECOLE officiellement reconnue par le département de l'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS REGULIER -- COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE
☐ 12e Commerciale Spéciale
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciale
☐ 6e et 7e pratique
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION GENERALE et SCIENTIFIQUE
avec examens officiels du département de l'Instruction publique
☐ 12e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e générale option MATH.
☐ 8e et 9e pré-scientifique ou général
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

L.P.J.—3-5-64

a s de ..... Comté .....

POUR APPRENDRE LA REPARATION DES MONTRES
demandez notre dépliant gratuit.
COURS :
JOUR • SOIR • CORRESPONDANCE
Institut d'Horlogerie du Canada Ltée
4379, St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

VOTRE AVENIR dépend de VOUS



Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P-B-X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.

Modern Switchboard School
Appelez entre 1 h. et 9 h. p.m.
4806 ST-DENIS — VI. 4-5671

10.000.000 DE LECTEURS ACHETENT marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université
marabout junior
Marabout Flash
marabout géant illustré

EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT, KASAN
226 EST, CHRISTOPHE COLOMB - QUÉBEC P. Q.

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Les artistes canadiens cherchent une salle...

par Paul Gladu

Il est inutile d'espérer qu'un citoyen canadien devienne un jour directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

A ma connaissance, trois Américains et un Britannique ont accupé ce poste depuis environ 12 ans.

Un communiqué du Musée vient d'annoncer aux journaux qui sera le prochain directeur, en remplacement de M. Evan Turner. Il s'agit de M. David G. Carter, directeur du Rhode Island School of Design Museum of Art, de Providence (R.I.). Une longue liste de titres académiques, d'honneurs et de réalisations de toutes sortes nous convainquent assez facilement que l'homme est hautement qualifié.

Au moment où il annonçait la nomination de M. Carter par le Conseil d'administration du Musée, son président M. A. Murray Vaughan déclarait :

— *Le Musée s'estime heureux d'avoir obtenu les services d'un spécialiste aussi distingué et de réputation internationale. Le grand nombre de nouveaux membres et l'augmentation des visiteurs à son ancien musée peuvent être considérés comme un gage de ses capacités et augurent bien pour l'avenir de notre Musée.*

Principe déclaré ?

C'est donc une politique solidement établie au Musée que celle de choisir un directeur d'origine étrangère. C'est même une tradition. En fait, sinon en principe déclaré.

Il n'est pas question un instant de blâmer les individus en question. Tous méritaient leur nomination. Si l'on m'offrait un poste identique à New York, j'accepterais peut-être, même en devinant que des Américains me reprocheront mon origine étrangère.

Je passe par-dessus l'obsession de la publicité qui semble posséder les autorités du Musée de Montréal. Apparemment, elles mesurent leur succès au nombre de gens qui y passent. Cela est hautement discutable. Il y a bien des moyens pour arriver à ce genre de réussite. Par exemple, en offrant des timbres-primes . . . Ou en faisant tirer un Rembrandt . . .

Colonialisme

Mais ce qui me frappe, c'est l'attitude colonialiste des administrateurs du Musée.



Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le Salon du Printemps continue sa tradition de banalité. Voici LEDA & THE FOLKS, une huile de Honoré Sharrer qui a décroché une mention honorable. Oeuvre très inégale où dominent les parties insignifiantes.

Je l'ai déjà dit : autrefois, c'était une institution privée. Le Musée n'avait de comptes à rendre à personne. Lorsqu'il a accepté des fonds publics (et il s'agit de fortes sommes), il a automatiquement eu l'obligation de tenir compte de l'opinion publique. Or, il s'agit d'une organisation canadienne, laquelle doit respecter le milieu où elle opère. Ce milieu n'est ni américain, ni britannique, ni sud-africain . . . Je ne serai point fastidieux, et n'écorcherai point les oreilles des rares anglo-saxons qui connaissent notre patois, en redisant ce qui distingue ce sacré milieu.

Il y a parmi nous de nombreux Canadiens d'origine anglaise fort capables de diriger le Musée. Ceux-là connaissent notre milieu. Ceux-là pourraient favoriser l'épanouissement de formes artistiques d'inspiration naturelle. Il y a aussi quelques Canadiens français également qualifiés.

Cela n'empêche pas de faire appel aux connaissances et à l'expérience de citoyens d'autres pays. Mais pourquoi systématiquement refuser ces postes importants aux Canadiens, dans leur propre pays ? N'y a-t-il pas là un non-sens ?

Curieux complexe

Tant que nous n'aurons pas l'orgueil et la dignité de notre pays et de nos concitoyens, il sera vain de chercher à nous imposer comme nation libre et comme citoyens indépendants au reste du monde !

En Angleterre, on est fier de tout ce qui rehausse le prestige du royaume. En France, on se vante d'être Français. Les Américains ne voient que leur Amérique à travers le monde. Et ainsi de suite. Pourquoi devrions-nous, gens de cette vaste contrée, éternellement agir en coloniaux?

Quel sentiment d'infériorité possède donc les responsables du Musée ? S'ils sont logiques, ils devront songer à remplir leurs salles avec des foules d'origine strictement américaine . . .

Quand on constate le sort réservé à l'art canadien, au Musée; quand on mesure la toute petite salle que deux artistes canadiens doivent **partager**, on se demande par quelle aberration nous avons tous pu en venir là.

En dépit des nombreuses innovations et de la modernisation réalisées au Musée, malgré les efforts de ses directeurs, il faut bien conclure que ceux qui en tirent les ficelles en sont encore à l'époque des armures rouillées et des toiles poussiéreuses. L'Europe est couverte de ces locaux envahis de saletés et gardés par des fonctionnaires oubliés. Ajoutez-y des guides braillards et menteurs. Posez quelques toiles d'araignée, pratiquez des trous dans le plancher, tendez un gobelet à la porte de sortie — le tableau est complet.

Continuez à vivre le cou tordu, le visage tourné vers le passé...

Pas Chicago !

La Joconde a si peu souffert de son récent voyage aux Etats-Unis que son protecteur actuel, André Malraux, pense très sérieusement à l'envoyer se faire voir au Japon, au Mexique et peut-être même au Brésil.

Mais il lui interdira Chicago. Ses experts lui ont, en effet, prouvé que cette ville risquait d'être fort dangereuse pour Mona Lisa. Non parce qu'elle fut — et reste, à certains égards — la capitale du gangstérisme, mais parce que les brumes du Michigan lui assurent une humidité record en toute saison.



Travail soigné sur le Québec

ME DENIS DELROISSE, directeur des Editions Paul Bory, a été ci-dessus photographié au Cercle des Journalistes de Montréal, au lancement du numéro spécial sur le Québec de la grande revue bimestrielle illustrée : "Perspectives d'outremer". Ce magnifique volume, relié toile et abondamment illustré de photos, cartes, tableaux comparatifs, schémas, en noir ou en couleurs, comporte un texte soigné et complet sur tout ce qui concerne notre province. La revue "Perspectives d'outremer" publie ainsi des éditions spéciales sur tous les pays du monde où l'on parle français. Ce numéro sur le Québec, rédigé par des collaborateurs experts, contribuera à faire connaître notre province non seulement partout à l'étranger, mais aussi à nos concitoyens.



Réponse à : Qu'est-ce que la Bourse ?

Les Editions de l'Homme viennent de publier un volume sans équivalent dans l'édition canadienne : "Qu'est-ce que la Bourse ?" Il est indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux questions économiques et financières. Soulignons que ce livre a été lancé sur le parquet même de la Bourse de Montréal, ce qui crée un précédent assez original. Notre photo montre, de gauche à droite, et examinant le volume : M. George H. Hees, président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne; M. Charles Denis, l'auteur de ce volume intéressant, et directeur des relations extérieures de la Bourse; M. Edgar Lespérance, président des Editions de l'Homme. Nous avouons que si ces messieurs tiennent entre leurs doigts un ruban de télécripteur, c'est uniquement pour la frime.

Un moyen de prévoir une crise cardiaque

"Une crise cardiaque peut être *évitée* ou tout au moins retardée de plusieurs années", affirme un spécialiste, en décrivant un nouveau traitement préventif auquel on devrait se soumettre sans hésitation. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai comment, grâce aux recherches d'un grand cardiologue, votre médecin est maintenant en mesure de dire si vous êtes menacé d'une crise, à quel âge et ce qu'il faut faire pour l'éviter. Achetez Sélection aujourd'hui!

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 9 mai 1964
(L'inscription doit être faite avant le 7 mai 1964)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

INSTITUT ALIE
COURS par CORRESPONDANCE

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE	GENERAL	COMMERCIAL
8e et 9e ☐	8e et 9e ☐	10e et 11e ☐
10e année ☐	10e et 11e ☐	12e année ☐
11e année ☐		
12e année ☐		

Cours de conversation anglaise ☐
Matières séparées à tous les niveaux ☐
6e et 7e année spéciale pour adultes ☐

Attention : *grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :*

Culture populaire ☐	Carrière administrative ☐	Journalisme ☐
Carrière féminine ☐	Carrière commerciale ☐	Peinture ☐
	Langues étrangères ☐	Musique ☐

Demandez notre brochure

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél.: 527-3631

L.P.J.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....

(Indiquez par un X le cours de votre choix)

Prosateurs et poètes du Canada français

Le chanoine Groulx est-il notre "sauveur-prophète"?

par Alain Grandbois, de l'Académie canadienne-française

Il est assez difficile, au Canada de langue française, et même au Canada tout court, de parler du chanoine Groulx et de son oeuvre sans provoquer de fortes réactions. Mais ce n'est pas ici mon rôle de porter des jugements sur nos écrivains, je dois simplement me borner à vous les présenter, et cela de la façon la plus objective, la plus impartiale qu'il me soit possible d'observer.

Les oeuvres du chanoine Groulx ont non seulement provoqué de fortes réactions, mais soulevé des passions assez exceptionnelles. Les uns l'ont acclamé et l'acclament encore, et le tiennent pour une sorte de sauveur-prophète du groupe canadien d'origine française; les autres le prennent pour un esprit nocif, étroit, dont l'action intellectuelle paralyse, étouffe et tue la bonne entente qui devrait régner entre Canadiens de langues et de sangs différents.

Le chanoine Groulx est né à Vaudreuil en 1878. Ses ancêtres étaient venus au Canada dès le début du XVIIe siècle. Ordonné prêtre, il se rendit à Rome où il obtint, très brillamment, des doctorats en théologie et en philosophie. Après un court séjour à l'Université de Fribourg, il revint au pays, où on lui confia bientôt à l'Université de Montréal — c'était en 1917 — la chaire d'Histoire du Canada, chaire qu'il occupe encore aujourd'hui avec un prestige toujours augmenté, et non moins violemment discuté.

Premières oeuvres

Le chanoine Groulx publia d'abord des contes du terroir : "les Rapaillages", "Chez nos ancêtres". Puis il écrivit, sous le pseudonyme assez précieux d'Alonié de Lestres, un roman retentissant qui n'était point précieux, et qui s'intitulait : "l'Appel de la race".

Le roman était fort mauvais en tant que tel. C'était un roman à thèse, qui voulait prouver sa thèse. Qui le voulait d'une manière excessive, et dont les personnages s'exprimaient à la façon de robots. Le chanoine Groulx revint à l'histoire.

Il fait de l'histoire passionnée, et il la fait passionnément. Dans ses articles, ses conférences, ses livres, il prêche un nationalisme intégral. Il désire, il exige de nous, de la province de Québec et parmi la population de 150 millions d'habitants que renferme l'Amérique du Nord, que nous devenions un Etat indépendant, libre de toute attache, de tout lien.

Ardent patriote

Personne ne peut nier l'ardent patriotisme du chanoine Groulx, même ses adversaires les plus acharnés, qui peuvent d'ailleurs être aussi patriotes que lui, mais avec une conception différente du patriotisme. J'envie cependant le chanoine, même s'il se trompe, — et je crois qu'il se trompe—, de trouver dans la philosophie de son histoire les éléments qui justifient sa passion. Car sa foi est absolue.

Le chanoine Groulx, dans le commerce privé, est l'homme le plus courtois, le plus digne et le plus délicat que je connaisse.

Ses livres, qui suscitent la colère ou l'enthousiasme, sont trop connus pour que je puisse en faire la nomenclature. Je tiens cependant à vous citer l'opinion que portait à propos d'eux ce pamphlétaire à langue de feu, qui s'appelait Olivar Asselin, dont je vous ai parlé il y a quelques jours, qui était lui-même un nationaliste, mais de peu d'orthodoxie. "Nos historiens n'ont pas perdu l'occasion d'épiloguer sur cette grande catastrophe de notre vie (que fut la Conquête) Ils y ont vu un coup de la Providence amputant, au vieux tronc vermoulu, la branche encore saine, séparant notre histoire de celle de la France pour nous préserver des convulsions politiques et sociales de l'époque révolutionnaire. Certes, dans la mesure où l'homme peut scruter les sublimes desseins de la Providence, il paraît difficile d'accorder un autre sens aux événements de 1760. Mais convient-il d'aller plus outre ? Et faut-il donner à la conquête anglaise de la Nouvelle-France figure de bénédiction et de bienfait souverain ? A notre avis, les enseignements de l'histoire n'autorisent point cet optimisme. Toujours la soumission à un peuple étranger fut, pour une race adulte, la grande épreuve, l'insigne calamité . . ."

Voici un échantillon typique du style du chanoine Groulx :

Extraits

Pourquoi notre vieille société de la Nouvelle-France n'aurait-elle point parmi nous ses admirateurs qui deviendraient ses historiens ? Pour découvrir ces richesses du passé, nous n'aurions qu'à faire cesser notre indifférence inexcusable pour les choses de notre pays, qu'à perdre une bonne fois pour toutes notre état d'âme d'émigrés à l'intérieur. Il ne s'agit point, comme on nous le fait dire stupidement, de cesser nos relations avec la France, et de prétendre à une sorte d'indépendance intellectuelle. Mais il s'agit bien, par exemple, de ne pas faire aboutir la culture au déracinement et de ne plus tant mépriser ses compatriotes et la patrie canadienne, par ignorance ou par manie d'exotisme.

Autrefois, j'en suis sûr, quand nos gars perdus dans les pays d'en haut, poussant leur canot toujours de l'avant, vers des régions mystérieuses, se voyaient tentés de renoncer au retour, de se laisser prendre pour jamais par l'attirance des bois, soudain devant leurs yeux passait, étreignante, la vision de la mer natale. Là-bas, bien loin, plus loin que les "mers douces" et plus loin que la Mattawan et l'Outaouais, sur les rives du fleuve, lentement, dans l'air apaisé, ils entendaient tinter un clocher; les grandes ailes d'un moulin tournoyaient dans l'air et semblaient leur faire signe, et dans l'échancrure de la forêt se déployait la terre paternelle, calme, sous la descente du soir, avec la silhouette du défricheur travaillant pour deux et pour trois, s'épongeant le front devant l'amas des souches roulées, pendant qu'au pas de la porte de la maison blanchie une femme vieillie par les vides du foyer plus que par les labeurs regardait du côté de la route, par où les enfants étaient partis et par où, sans doute, ils reviendraient. Les gars voyaient passer devant leurs yeux cette scène vivante, douce et prenante bucolique, pendant que, silencieux, l'aviron presque en arrêt, ils poussaient déjà plus mollement leur coquille de bouleau. Tout à coup, autour d'eux, la voix des clochers lointains se mettait à vibrer plus fort, plus nostalgique; là-bas les ailes du moulin tournaient plus vite, leur faisant des signes plus pressants. Et les canotiers du fleuve Colbert ou des Arkansas, vaincus par cet appel de la terre et du sang, délivrés du sortilège des aventures, tournaient la proue de leur canot, et reprenaient la route du pays.

Voilà bien longtemps que nous sommes, nous aussi, des fils déracinés du Canada, des chercheurs d'aventures intellectuelles dans tous les mondes enchantés. Les temps sont proches, ce nous semble, où pauvres prodigues dispersés, maintenant que nous reviennent plus souvent l'image du passé et le carillon des gloires anciennes, nous allons rentrer, pénitents, dans la maison de nos pères . . .



Photo récente du chanoine LIONEL GROULX, né en 1878 et qui, dès son adolescence, entreprit de lutter pour la cause canadienne-française.

PENSIONNAT
Sainte-Rose-de-Viterbe
13926 est, Notre-Dame, Montréal
NOUVEL ETABLISSEMENT
Fillettes : Maternelle, 1ère, 2ième, 3ième, 4ième années
INSCRIPTION POUR SEPTEMBRE A FAIRE IMMEDIATEMENT
Pour réservation, s'adresser à :
Soeur Supérieure, Congrégation des Petites Filles de Saint-François
Tél. : 645-3871

FORM

et cela.
STRAP
Form

La Nouvelle Bibliothèque
SCIENCES ET INVENTIONS
12 volumes
RICHEMENT ILLUSTRÉS
en couleurs
(ÉDITIONS RENCONTRE)
le volume et par mois
2.10
autres collections (815 titres)
BON pour un examen gratuit, sans engagement, ni frais.

EDITIONS EUROPEENNES Ltée
1460 rue Semple, Québec 8
Veuillez m'envoyer à l'examen le 1er volume "Sciences et Inventions" et votre bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
COMTE ..... Tél. : .....
PeJ-3-5-64

ENFIN! DEVENEZ VOTRE PATRON

• FINIS les petits salaires
• FINIE l'insécurité d'emploi
GAGNEZ de $150 à $300 par semaine
COURS de VENTE et de PERSONNALITÉ
PAR CORRESPONDANCE
DROIT D'AUTEUR RESERVE A OTTAWA
• Peu importe votre âge ou votre sexe
• Que vous demeuriez en ville ou à la campagne
• Il vous est possible de réaliser ce que des milliers d'autres ont réussi
APPRENEZ à inspirer confiance — à développer votre personnalité — à vaincre votre timidité. Lancez-vous en affaires.
Pour plus de détails gratuits
Postez ce coupon aujourd'hui même
Plusieurs centaines d'élèves bénéficient présentement des nombreux avantages que notre COURS leur apporte.
Institut Maisonneuve
3555 EST, BOUL. METROPOLITAIN,
SUITE 801 MONTREAL 38 — P.Q.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
D-7

spectacles





HUGO ZACCHINI, l'homme-boulet, s'enfonce dans la gueule de son canon.

←

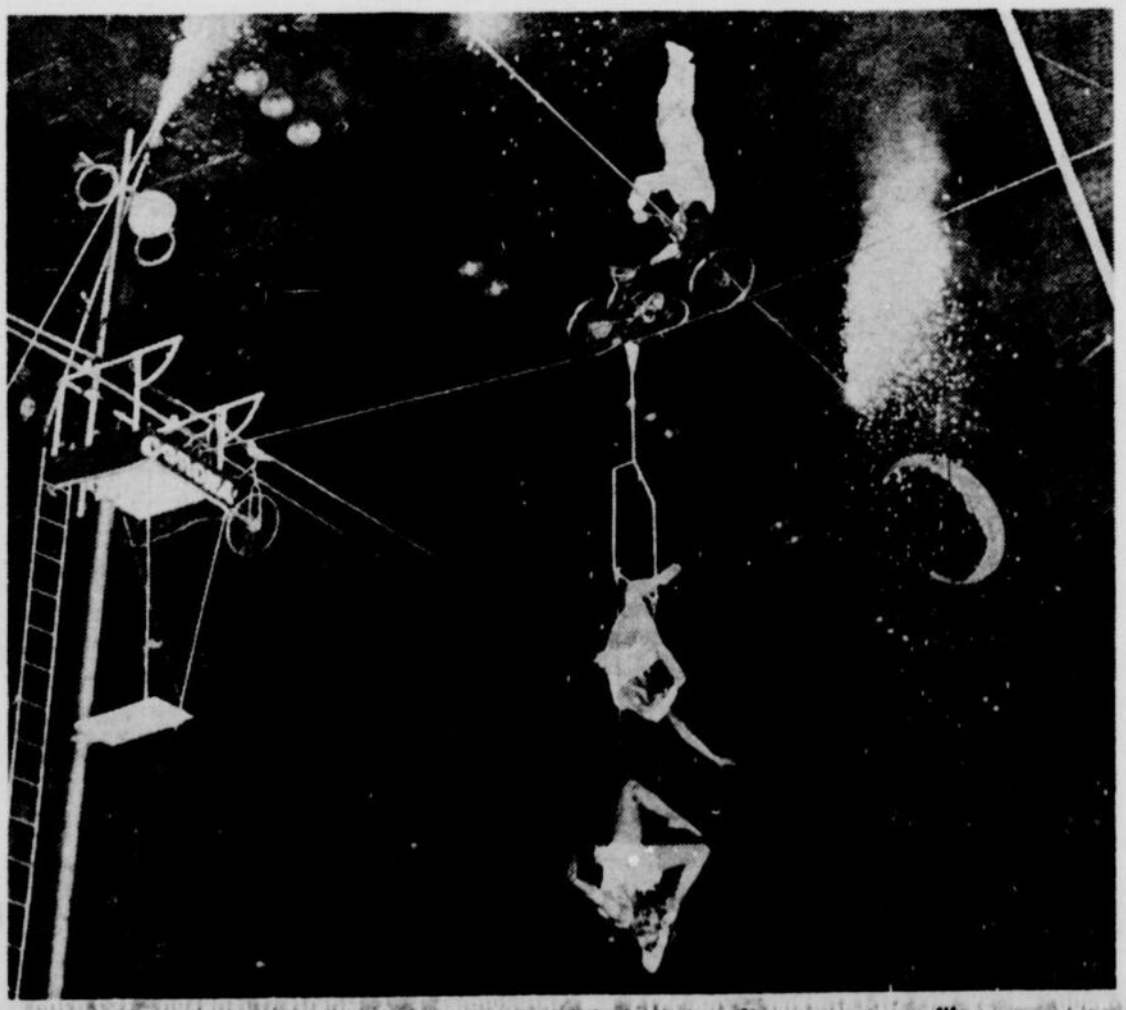
Le prince EL KIGORDO, dompteur, fait travailler un superbe lion.

CELESTE, la trapéziste au nom prédestiné, qui vous donne le frisson.

Depuis 25 ans

Le cirque des Shriners nous visite

Le passage parmi nous du cirque des Shriners marque toujours le début de la belle saison. Cette année, cependant, il nous vient plus tôt que d'habitude, soit du 2 au 9 mai, et, comme pour bien l'accueillir selon la tradition, le temps, d'avance, s'est fait beau. Toujours dans un but humanitaire — pour venir en aide aux enfants infirmes et malades — et aussi, bien sûr, pour distraire tout le monde, le cirque des Shriners vous offre ainsi que chaque année un programme copieux et soigné. De grandes attractions internationales figurent au programme. Une famille d'écuyers-acrobates célèbres, les Zoppe; des funambules et des trapézistes; le grand magicien Leslie Kolasky; un fameux dompteur, le prince El Kigordo et ses superbes lions; les chimpanzés savants d'Anna Delmonte; de nombreux numéros de dressage de chiens et d'éléphants savants, sans oublier l'extraordinaire trapéziste Céleste. Et, pour finir, le toujours sensationnel numéro de Hugo Zacchini, l'homme-boulet, qui se fait projeter dans les airs par son canon. Bref, un spectacle que jeunes et vieux n'oublieront pas de sitôt.



On peut dire que pour les CORONAS leur vie ne tient que par un fil.



Colombe, Frisette, le père Chardonnelle...

Ils revivent tous, ceux que Jovette a tant aimés!

par Claude-Lyse Gagnon

Jovette, l'unique Jovette, et ses personnages de "Je vous ai tant aimés", le père Chardonnelle, Colombe, Frisette, ont recommencé, à CKAC, leurs histoires où il est toujours un peu question de la mer. Chaque matin, à huit heures et quart, matineux comme des mouettes, ils reprennent vie dans une musique de plage et de vagues.

C'est une initiative du directeur du poste, M. Fernand Doré, qui demanda à Jovette, le mois dernier, d'inventer de nouvelles intrigues au roman radiophonique qui, tant qu'il dura, fut un succès, il y a une douzaine d'années.

Alors Jovette qui a le pied marin dans les écritures commença à expédier à CKAC ses copies, "Quasi pas lisibles où il manque souvent une voyelle quand ça n'est pas autre chose", ainsi qu'elle le dit tout bonnement. Comme d'ailleurs c'est reconnu et accepté. Partant du principe, selon l'expression de Mme de Sévigné, "qu'on aime les broussailles qui cachent de si jolies choses".

Face au fleuve

C'est une Jovette plus inquiète que d'habitude que j'ai rencontrée dans sa maison de Longueuil, face au fleuve. Causante mais à voix feutrée... Sa mère, âgée de 94 ans, est malade.

"Ça m'a fait plaisir quand Fernand Doré m'a demandé de faire revivre "Ceux que j'ai tant aimés". Je suis plus sensible maintenant à ces sortes de choses. Je deviens tout émue quand je constate qu'on ne m'oublie pas. Autrefois, quand j'étais jeune, on pouvait me dire n'importe quoi, raconter tout ce qu'on voulait sur mon compte, je m'en fichais. On a dit des vérités grossières, on a révélé des choses que je ne tenais pas à révéler, on en a inventé. A l'époque, ça me passait au large. Même les critiques méchantes me laissaient froide. J'étais jeune. C'était bien d'être ainsi. Il faut tellement que les jeunes soient forts pour réussir, pour continuer, pour durer. Sinon, ils craqueraient tout de suite. Maintenant, j'apprécie davantage. C'est de mon âge."

Délicieusement petite, cendrée, alerte, Jovette s'assoit à la diable dans son fauteuil. Une jambe repliée sous elle. L'autre en ciseau. Les yeux sont tristes mais le museau, mutin. Depuis dix ans, Jovette demeure la même. Elle ne vieillit pas. Ses phrases sont colorées d'expressions pittoresques, parfois gaillardes, toujours drôles, venues du Bas-du-Fleuve.

"Le roman radiophonique, c'est sans doute l'oeuvre qui s'apparente le plus au livre pour l'écrivain. Parce qu'il permet la description, la couleur littéraire.



JOVETTE
... délicieusement petite

"Ceux que j'ai tant aimés", c'est certainement l'émission que j'ai le plus travaillée. Et puis il s'agit des gens que je connais bien, des gens de chez moi, au-delà de Québec."

Avec "Je vous ai tant aimés", les dialogues de "Rue de l'Anse", les courriers à Châtelaine et au "Photo-Journal", Jovette doit travailler tous les jours pour alimenter tout cela. "Cette année, ça va bien, mais je ne pouvais pas en dire autant, il y a deux ans, après la chute du "Nouveau Journal". Nous en avons pris une poche d'air!"

Pas de secrétaire

Jovette, la journaliste, l'auteur prolifique de "Quelles nouvelles?", l'auteur radiophonique, le scripteur à la TV, tout le monde la connaît. Mais Jovette, c'est aussi l'écrivain qui a publié quatre recueils de poèmes, deux romans. "Même au plus fort de mon travail, je n'ai jamais voulu prendre une secrétaire pour taper mes textes, par exemple. Même si les miens l'étaient si mal. Ecrire pour moi, ce fut toujours le moyen de gagner ma vie tout en m'amusant. Je n'aurais jamais voulu que cela devienne "une business". Quand ça pesait trop d'un côté, quand je n'arrivais plus, j'en laissais tomber de l'autre. Je balançais. Ainsi je peux me dire: j'ai gagné ma vie en travaillant, en travaillant beaucoup et je ne me suis jamais embêtée."

Fumant cigarette sur cigarette, elle cause et s'explique sans histoires. Les voyages? Elle n'en fait qu'un par année. Pour se rendre à sa maison d'été de Saint-Fabien, en Gaspésie. "Je m'ennuie dans un autre pays, dit-elle. Je ne tiens pas à voyager. Tandis qu'à Saint-Fabien, je ne m'ennuie jamais. Il y a des gens au bord de la mer qui s'ennuient quand la marée est basse. Moi, basse ou haute, j'y suis toujours bien et je n'ai même plus besoin de radio ou de télévision."

Ses passe-temps...

Parlant livres, elle tranche: "Je n'ai pas d'auteur préféré. J'ai aimé tel ou tel livre d'un auteur mais pas d'auteur d'emblée. Je divise les auteurs d'ailleurs en deux catégories: les écrivains de génie, comme Claudel, Bernanos; les écrivains de talent, comme un André Maurois, par exemple. Eh bien, les génies, ils ne savent pas toujours où ils vont. Tout à coup, ils se perdent, ils s'en vont dans la brume. A ce moment, je leur dis, allez-y tout seul, moi, je passe les pages. Et je les retrouve plus loin. Les auteurs de talent, étant plus réguliers, se lisent souvent mieux!"



Fumant cigarette sur cigarette, confortablement installée dans son fauteuil, JOVETTE BERNIER, romancière, poète, billettiste, dialoguiste, explique à notre collaboratrice la joie qu'elle a éprouvée, en apprenant qu'on lui demandait de faire revivre "ceux qu'elle a tant aimés".

A Longueuil, Jovette s'occupe beaucoup de décoration. "Décorer, dans mon cas, c'est du tricotage. Ça délasse d'un travail comme le mien. Mais j'ai des manies. Je me fatigue de certains meubles. Je les donne dans ma famille. Un mois plus tard, je m'en ennuie. Alors, je rappelle la personne qui les a eus et les lui échange pour d'autres. Ça nous cause des déménagements pour rien tout cela!"

Evoquant son village de Saint-Fabien, elle rêve: "J'ai eu la chance de naître dans un beau petit village où la beauté est partout, vingt-quatre heures par jour et nuit. Si mes parents avaient habité la ville, dans la situation où ils étaient, c'est-à-dire tirant souvent le diable par la queue, nous aurions eu de la misère, mais dans un petit village, il n'en était même pas question. Nous avions une maison, nous ne manquions de rien, nous étions libres et heureux.

"Je demeure à Longueuil parce que je veux voir le fleuve et les bateaux. Je vais rarement dans le centre de la ville. Parfois pour prendre l'air du temps dans le monde, renifler les parfums d'autobus et je reviens vite. J'en ai assez. La ville, c'est pour ceux qui ont les reins carrés."

Jovette revient donc chez elle et, en regardant le fleuve, pense à ce qu'elle écrira tout à l'heure, assise jambes croisées, pliées sous elle. Elle s'installe à sa table et commence. Comme il est difficile de commencer à écrire, c'est presque impossible de ne plus écrire. "L'arbre, comme disait Colette, tombe toujours du côté où il penche."





Nous avons vu au cinéma . . .

"Adua et ses compagnes": film dur, mais prenant!

Il faut d'abord voir *Adua et ses compagnes* au ciné *Parisien*. Ensuite, bien sûr, *America, America*, d'Elia Kazan, au *Snowdon*. De son côté, le *Cinéma Place Ville-Marie* vous offre *To Bed . . . Or Not To Bed*, comédie italienne avec sous-titres anglais. Au *Palace*, une comédie sentimentale, *Love With the Proper Stranger*. Débuts, au *Loew's*, d'une grande vedette de dix mois, le poupon Denise Monroe, dans *A Global Affair*. Les communiqués font d'autre part les éloges de *Kissin' Cousins*, au *Capitol*, avec Elvis Presley, et *The Mouse On The Moon*, au ciné *Avenue*. Voir aussi nos *Gardés à l'affiche*.

● LE PARISIEN

ADUA ET SES COMPAGNES
(production franco-italienne)

Un film en noir et blanc d'Antonio Pietrangeli sur écran ordinaire.

Principaux interprètes : Simone Signoret, Sandra Milo, Emmanuelle Riva, Marcello Mastroianni et Gina Rovere.

Sujet : inutile et pathétique tentative de réhabilitation de quatre . . . respectueuses.

Nos actes nous suivent . . .

Les quatre mots de cet axiome résument la très prenante aventure d'Adua (Simone Signoret) et de ses compagnes. Elles sont quatre amies. Quatre . . . respectueuses qui en ont marre de ne pas "travailler" à leur compte et qui, sous l'égide d'Adua — sorte de femme forte sinon de l'Evangile, du moins genre "executive" —, décident d'ouvrir leur propre maison . . . close. Chose qui ne sera pas facile. Pour ce faire, elles mettent en commun leurs économies et acquerront une villa quasi en ruines dans une campagne pittoresque des environs de Rome. Pour la "façade", elles y ouvriront un restaurant — comme dans la chanson . . . Et puis, après, on fera "des affaires" dans les chambres d'en haut. Mais le beau projet ne manque pas de hic. Même pour un restaurant, il faut un permis — bien difficile à obtenir pour quatre jeunes femmes qui ont déjà été "en carte" . . . Qu'importe! Un financier véreux, politicien et coulissier sur les bords, s'en chargera — à condition, comme de bien entendu, de partager les "bénéfs" éventuels . . . Et le tout se signe devant notaire. L'affaire démarre, pour prendre une tournure inattendue: l'une des copines, cordon-bleu en puissance, se révèle une cuisinière qui fait du pseudo-restaurant une oasis de haute gastronomie . . . reléguant au dernier plan l'idée du boui-boui... Pour un peu, on reprend goût aux sentiers plus ardus mais tellement plus sereins de la vertu. On retrouve même la paix perdue des tranquilles années de l'innocence. Bref, on cède collectivement à la tentation du droit chemin. Mais la fatalité, sous les traits du financier véreux, répondant de l'entreprise, est toujours là, inexorable, inflexible, impitoyable . . . Et c'est ainsi que dans un vrai "dies irae" (pluvieux et sombre par-dessus le marché) Adua et ses compagnes pulvériseront de dépit leur beau rêve et retourneront dans leur fange. Nos actes nous suivent . . . Tout le monde joue bien dans cette histoire dure et humaine. Signoret atteint un nouveau sommet. Mastroianni compose un chef-d'oeuvre de petite crapule. La mise en scène de Pietrangeli est aussi ingénieuse que suggestive. Les images de Nannuzi sont à la hauteur. Un bon film. Un film fort. Un film qu'on n'oublie pas le lendemain — ni le surlendemain. Ça ne se voit pas tous les jours.

G. D.

● PLACE VILLE-MARIE

TO BED . . . OR NOT TO BED
(production italienne)

Film en noir et blanc, sur écran ordinaire, de Gian Luigi Polidoro.

Principaux interprètes: Alberto Sordi, Bernhard Tarschys et Inger Sjostrand.

L'amour libre en Suède est-il toujours si merveilleux?

Amadeo Ferretti (Alberto Sordi) se rend en voyage d'affaires en Suède. Il a nombre de préjugés sur les Suédoises et l'amour libre. Il arrive à Stockholm pendant les fêtes de Noël et il veut immédiatement vérifier s'il est vrai que les Scandinaves se laissent facilement séduire par les Italiens. On assistera à nombre d'aventures, dans les cabarets, à l'occasion d'une réception, dans un bain sauna. On verra aussi un "gymphana", une course d'automobiles sur un lac en glace. Bref, au cours de ses allées et venues, Amadeo apprendra à mieux connaître la Suédoise; il se rendra compte que tout n'est pas aussi facile qu'on le raconte habituellement. "To Bed . . . Or Not To Bed" est une amusante comédie qui se veut toutefois peut-être un peu trop moraliste. Alberto Sordi joue bien. Les prises de vues nous montrent des paysages magnifiques. La mise en scène est amusante. Bref, un film qui mérite d'être vu.

J. L.

● PALACE

LOVE WITH THE PROPER STRANGER
(production américaine)

Film en blanc et noir, sur écran ordinaire, de Robert Mulligan.

Principaux interprètes: Natalie Wood, Steve McQueen, Edie Adams.

Les problèmes amoureux d'une jeune vendeuse qui attend un enfant.

Les créateurs du célèbre film "To Kill a Mockingbird", Alan Pakula et Robert Mulligan, se sont lancés dans une nouvelle aventure, "Love With the Proper Stranger". L'action se situe dans le milieu italien de New York. Angie (Natalie Wood), jeune fille romantique, se demande si elle doit attendre l'amour véritable ou faire un mariage de convenance. Elle aime Rocky (Steve McQueen), mais pour ce dernier le mariage est synonyme de prison. Par contre, un chevalier servant (Tom Bosley) est prêt à l'épouser même si elle est enceinte. "Love With the Proper Stranger" est un film valable, mais ne se compare aucunement à "To Kill a Mockingbird". On y retrouve trop de lieux communs et de scènes déjà vues. Les scènes d'avortement rappellent "Blue Denim", tandis que les situations avec le chevalier servant font penser à "Marty". Les comédiens se débrouillent assez bien, mais on a l'impression d'assister à un film néo-réaliste italien.

J. L.

● LOEW'S

A GLOBAL AFFAIR
(production américaine)

Film noir et blanc, sur écran ordinaire, de Jack Arnold.

Principaux interprètes: Deni-

(Suite à la page suivante)



HISTOIRE D AMOUR — Cette semaine, le cinéma Champlain met à l'affiche "les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse", avec Glenn Ford, Ingrid Thulin, Charles Boyer et Lee J. Cobb. C'est l'histoire d'un amour dans l'ouragan de notre monde. Au même programme : "Branle-bas au Casino".



NE VOUS Y FIEZ PAS — Si JEAN-LOUIS MILLETTE a un air hébété, c'est uniquement pour les besoins de la pièce "Fin de partie", de Samuel Beckett, à l'affiche du théâtre Egregore. Il ne reste que quelques représentations. Hâtez-vous si vous ne voulez pas manquer ce spectacle magnifiquement interprété.

4 DERNIERES SEMAINES !
"Un film monumental !"
—N. Y. World Telegram
THE CARDINAL
MATINEES Mer., sam. et dim. à 2 h. 15 p.m.
EN SOIREE : 8 h. 15
DIMANCHE : 7 h. 45
SEVILLE
WE. 2-1139
Sièges réservés
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES

Cinema PLACE VILLE MARIE
De Rome, s'achemine un charmeur vers la Suède, où les femmes sont belles et séduisantes et les aventures qui s'ensuivent sont une vraie comédie!

Alberto Sordi.
"To Bed... or not to Bed"
Horaire : 12.45 - 2.55 - 5.10 - 7.20 - 9.35
Climatisé

Air climatisé
15e SEMAINE
Little Cinema PLACE VILLE MARIE
Soudain, elle devint femme !
3e SEMAINE ANDERSON dans THE SWEDISH MISTRESS



FORUM ★ 2 au 9 MAI
MATINEES LUN. - MAR. - MERC. - VEND. à 3.15 - SAMEDI à 2.30 p.m.
MATINEES JEUDI à 12.30 et 3.30 p.m. — SOIREES à 8.00 p.m.
(AUCUN SPECTACLE LE DIMANCHE)
CIRQUE des SHRINERS
EN AIDE A L'HOPITAL SHRINERS POUR ENFANTS INFIRMES ET AUX OEUVRES DU KARNAK TEMPLE
SIEGES RESERVES MAINTENANT EN VENTE $2.00 et $2.50
★
ADMISSION GENERALE EN VENTE LE 2 MAI ADULTES: $1.50 — ENFANTS: .75
25ième ANNIVERSAIRE

Nous avons vu...

(suite de la page précédente)

se Monroe (10 mois), Bob Hope, Lilo Pulver, Michèle Mercier, Yvonne DeCarlo et plusieurs autres.

Complications soulevées par la découverte d'un poupon abandonné dans le grand hall d'entrée du building des Nations-Unies.

Une fresque du grand hall de l'immeuble des Nations-Unies à New York est consacrée à l'enfance, espoir et avenir du monde. Les premières images du film nous la montrent, cette fresque, et alors on comprend que le thème de "A Global Affair" tournera autour d'un adorable poupon (Denise Monroe, 10 mois) abandonné par sa mère à ce moment précis dans le hall même en question. Brouhaha, émoi. Après réflexion, on est d'avis que la chose logique à faire est de remettre la pauvre, mais très sympathique, trouvaille au président du Comité des Nations-Unies, lequel, en l'occurrence, est nul autre que Bob Hope. Mais Hope est célibataire — presque endurci! De toute façon, l'enfant abandonnée est automatiquement considérée comme citoyenne du monde, et, comme on entre dans le week-end, Bob Hope fera la nourrice bon gré mal gré. Entretemps, la nouvelle fait son chemin dans les 111 délégations des Nations-Unies et chacune des délégations fait valoir ses droits de tutelle sur le poupon — et les Russes ne sont pas les plus commodes . . . Toutes ces délégations sont représentées, attendu qu'il s'agit d'un bébé, par des femmes ni laides, ni vieilles, entre parenthèses, loin de là! Tant et si bien que ce pauvre Bob Hope se voit entraîné dans une multitude d'intrigues sillonnées des dards les plus acérés de Cupidon — ce, toujours à cause de l'adorable poupon . . . Toute cette histoire se terminera par un débat un peu farfelu en pleine Assemblée des Nations-Unies avec, toujours, la petite Denise Monroe comme "piece" et enjeu. Croyez que le rideau tombe sur une "happy end". Souvent drôle, le film aurait pu l'être davantage. A son ordinaire, Bob Hope fait du bon Bob Hope, mais à vouloir charger l'intrigue, on en a vraiment trop mis. Dommage, le sujet était en or. Mais la petite Denise Monroe, 10 mois, est si adorable qu'il faut quand même voir "A Global Affair".

G. D.

● **KENT**

BILLY LIAR
(production anglaise)

Un film de John Schlesinger en noir et blanc sur grand écran.

Interprètes: Tom Courtenay, Julie Christie, Wilfred Pickles, Ethel Griffies, Finlay Currie, Helen Fraser, Gwendolyn Watts.

Les mésaventures d'un mythomane pris à son propre jeu.



L'HEURE EST GRAVE — . . . mais pas du tout sérieuse. Au contraire, et comment voudriez-vous qu'elle le fût avec ces deux zigues, ABBOTT et COSTELLO. Vous reverrez cette scène aux cinés Mercier, Electra et Villeray dans la désopilante comédie "Les Deux Nigauds contre Frankenstein".

Billy Fisher n'est pas un mauvais garçon, il ne causerait de tort à personne si ce n'était son vilain défaut: il est un incorrigible menteur, à un point tel que c'en est maladif. Il est un mythomane dans toute l'acception du mot. Il se vautre quotidiennement dans un rêve, un rêve magnifique qu'il vit en marge de sa routine de tous les jours. Il se croit dictateur d'un pays imaginaire. Malheureusement, la réalité est tout autre; car il travaille comme simple employé de bureau dans une entreprise de pompes funèbres. Inutile de dire qu'il déteste souverainement son travail, qu'il déteste ses parents qu'il trouve tyranniques, son patron qui ne lui donne pas d'avancement. Il trouve par-dessus le marché le moyen de courir deux lièvres à la fois: il a deux petites amies à qui il a promis mariage et, qui plus est, monts et merveilles. Pour nous faire connaître à fond ce Billy Fisher, le metteur en scène nous fait passer constamment du rêve à la réalité. Fait-on une remontrance à Billy qu'aussitôt il se voit transformé en soldat mitraillette au poing, abattant l'impertinent qui a osé s'en prendre à lui. Autrement dit, il prend ses désirs pour des réalités. Entend-il une foule en délire assistant à un match de football qu'il se voit haraguant les masses. Comme vous pouvez le prévoir son détestable défaut lui causera quelques ennuis: rencontre de ses deux petites amies, renoncement à des projets fantaisistes. Cette comédie, car, somme toute, c'en est une, est dans la tradition de l'humour britannique. Le metteur en scène a fait oeuvre d'imagination et Tom Courtenay est un acteur qui promet.

C. P.-M.

● **GARDES A L'AFFICHE**

IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama: une course effrénée au trésor. (21e semaine.)

SEVILLE — "The Cardinal", avec Tom Tryon, Raf Vallone. Un prêtre parvient à triompher de ses crises de conscience pour sauver sa vocation et devenir évêque, puis cardinal. (17e semaine.)

PETIT CINEMA VILLE-MARIE — "The Swedish Mistress", avec Bibi Anderson et Max von Sydon. Une jeune Suédoise prend soudainement conscience qu'elle est devenue femme. (14e semaine.)

WESTMOUNT — "Tom Jones", avec Albert Finney et Susannah York. Les aventures et les mesaventures d'un "play-boy" au 18e siècle. (7e semaine.)

LAVAL — "Mort, où est ta victoire?", avec Pascale Audret. La vie tourmentée d'une femme qui finit par trouver la paix dans un couvent. (6e semaine.)

ALOUETTE — "The Fall of the Roman Empire", avec Alec Guinness et Sophia Loren. Le déclin de l'Empire romain sous le règne de Commode, tyran cruel et dément. (6e semaine.)

ELYSEE — "14-18". Une rétrospective documentaire sur la Première Guerre mondiale. (3e semaine.)

JEAN-TALON — "D'où viens-tu, Johnny?", avec Johnny Hallyday et Sylvie Vartan. Un jeune chanteur est recherché par des gargsters qui veulent l'abattre. (2e semaine.)



La der' des der'

A la demande générale, MADELEINE RENAUD consent à retarder son départ pour donner une ultime représentation de "Oh, les beaux jours !" de Beckett au Théâtre du Rideau-Vert (Stella). C'est donc lundi soir, 4 mai, à 8 h. 30 qu'on aura la dernière chance d'applaudir ce printemps l'éminente comédienne française.





Les enfants de 10 ans et plus admis en matinée.
Etudiants de 16 ans et plus admis en tout temps.
.99

Réservez vos billets par téléphone :
UN. 1-2807

Samedi — dimanche — Fêtes
Matinées (à 2 h.) — $2.00
Matinée mer. (à 2 h.) — $1.50
Soirées (à 8 h.) — $2.50

AUJOURD'HUI à 8 h. P.M.
THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE
ULTRA-PANAVISION TECHNICOLOR
ALOUETTE
STE-CATHERINE & BEAUBY

Il arrive un moment — un long moment — quand tout se risque avec l'étranger que l'on aime !



A PAKULA MULLIGAN PRODUCTION
LOVE WITH THE PROPER STRANGER
EDIE ADAMS
HERSCHEL BERNARDI and TOM BOSLEY
AIR CLIMATISE
A L'AFFICHE
HORAIRE : 10.35 - 12.45
3.00 - 5.10 - 7.20 - 9.35
PALACE



Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Dans les annales de **la Place des Arts**, on peut affirmer que **Claude Léveillée** aura eu tous les honneurs d'un même coup. D'abord, son récital de la semaine dernière est le premier "one-man show" à y être présenté par un des nôtres. Deuxièmement, il est le premier artiste à être endisqué durant le récital même, dans la grande nef. Enfin, le premier il aura été enregistré simultanément sur ruban magnétoscopique en vue d'une télévision ultérieure au canal 2. Ça méritait d'être souligné. ● Le succès d'**Aznavour**, qui en est un de popularité, se traduit en gros sous d'or trébuchants et bien sonnants : ces jours derniers, deux récitals, dont l'un à Santa Monica et l'autre à Chicago, ont rapporté à son impresario la somme brute de $18,000. Oui, c'est fort, la musique . . . ● Loin de songer à écrire ses Mémoires, **Juliette Pétrie**, qui semble refleurir, vraiment, est retournée au cabaret. "Peut-être plus fatigant que la TV, avoue-t-elle, mais beaucoup plus près de l'ancienne, de **la vraie** formule du music-hall, c'est-à-dire du **vaudeville**, comme on disait dans le bon vieux temps." Dommage que nos p'tits intellectuels à barbiche n'aient pas surpris cette confidence au cocktail de lancement du disque de Lolita De Carlo ! ● Si d'aventure vous passez à **Vienne** en touriste **le 23 mai prochain**, prenez note que ce sera alors l'ouverture du **Festival annuel de musique** et que, pour souligner comme il convient cet événement, on dansera ce jour-là dans les principales artères de 9 heures à 11 heures du soir, au son d'une centaine d'ensembles instrumentaux et que pour cette occasion toute circulation sera fermée aux automobiles. ● Et si vous revenez par Paris, vous serez bien avisé d'aller voir la **Jeanne d'Arc** de Shaw (adaptation de Georges Neveux), avec Danièle Delorme au théâtre Montparnasse.



C. Léveillée
. . . 3 dans 1

● Cette **Semaine du cinéma italien** à Montréal (Place des Arts, du 30 mai au 5 juin) ne restera pas sans lendemain. En tout cas, le cocktail de lancement dans les locaux du Service culturel italien, rue McGregor, avait l'air d'une vraie réunion de "cousins". Très sérieusement, on y a parlé de coproductions et comme aspect sentimental de garantie en cette affaire on peut révéler que le réalisateur **Marco Ferriri** ("le Lit conjugal") a épousé une bonne Québécoise. ● Nouveau symptôme de notre temps : à la Comédie-Canadienne, lors de la représentation des "Cloches de Corneville", et plus récemment à la Place des Arts, alors qu'on y donnait "Don Giovanni", des gens suivaient, pendant l'ouverture et aux entractes, les éliminatoires du hockey par le truchement de leurs radios à transistors qui les suivaient comme leur conscience. Ça devient inquiétant ! ● **Robert Letendre** qui, jusqu'ici, s'est dépensé corps et âme au Festival d'été de Montréal, n'en sera pas cette année : trop pris par les préparatifs de **l'Expo 67**. ● **Jean Garneau**, d'Ottawa, le réalisateur **René Verne** et une équipe de techniciens de Radio-Canada sont actuellement à Chypre d'où ils devraient rentrer ces jours-ci. Mais personne n'a dit qu'une équipe d'**Aujourd'hui** y avait été officiellement invitée par l'Armée canadienne — laquelle est toujours "royale", ne l'oublions pas.



R. Letendre
. . . à l'Expo

● **Jean Morin** et **Paul Legendre** de "Chez Miville", respectivement annonceur et réalisateur, sont allés apprendre à l'hôtel Caravelle de la Guadeloupe qu'on peut être prophète chez soi, malgré tout. Rendus tous deux dans ce paradis, ces jours derniers, pour fins d'enregistrement possible de l'émission désormais fameuse, il est arrivé que la maison mère de Radio-Canada, désireuse de communiquer avec les deux itinérants, reçut, après deux télécâblogrammes, cette réponse choquante par son laconisme : "Ne connaissons ni Jean Morin ni Paul Legendre" . . . ● Tout indique que **les Jérolas** l'auront belle à Radio-Canada cet été (CBF-radio). On étudie en ce moment les possibilités d'une émission matutinale quotidienne de 10 h. à 10 h. 30, et ce tous les jours de la semaine, s'il vous plaît ! ● **Simone Signoret**, de son vrai nom Simone Kaminker, actuellement en vedette dans le très beau film "Adua et ses compagnes", est née à Wiesbaden. Elle vint au cinéma par la figuration, et vous l'avez peut-être entrevue dans "les Visiteurs du soir" de Carné. Avant de venir au septième art, Simone Signoret — l'auriez-vous cru ? — était . . . prof' d'anglais à Paris. ● On dit — est-ce bien vrai ? — en tout cas on le dit, et moi je le répète : on dit donc que Radio-Canada aurait avancé les cinq cents "tunes" pour le cautionnement de **Judith Jasmin**. Pour ce qui est de **Monique Bosco**, autre zélée pour la cause des opprimés (admiror te !), c'est son père qui aurait versé la somme. De toute façon, le geste est magnanime et contribuera, soyons-en sûrs, à "faire une plus belle jambe" aux Noirs d'Amérique.



J. Morin
. . . "abroad"

Le fils d'Albert . . .

Patrick Préjean entre aussi dans la carrière

Alors qu'Albert Préjean a connu son heure de gloire dans le film *Sous les toits de Paris*, son fils Patrick fera ses débuts dans . . . *les Mordus de Paris*. Mais comment parler du fils sans évoquer le passé du père, jeune premier des années trente avec Henry Garat, Jean Murat, Jean Gabin et Pierre Brasseur.

Pour ceux qui n'ont jamais vu Albert Préjean au cinéma, disons que ce comédien se situait entre Jean Murat et Jean Gabin, autant par son âge que par son allure, son caractère. C'était le jeune premier viril — mais à la fois tendre et sentimental. Pas le "dur à cuire" à la Gabin !

Administrateur

Que de temps révolu depuis cette époque ! Albert Préjean compte aujourd'hui 65 printemps. Il tourne très rarement, et encore ce ne sont que des apparitions. Il n'en reste pas moins actif, car il s'est consacré aux affaires de Jean Richard. Il est son administrateur.

D'ailleurs, actif, il l'a toujours été. Dès 1914, à 17 ans, il s'engagea dans l'Aviation, fit la guerre . . . et s'en tira sans une égratignure. Rendu à la vie civile, on le retrouve à l'emploi de la Distillerie Préjean et Cie, propriété de papa.

Engagé comme représentant, il traîne de bistrot en bistrot pour vendre sa marchandise — non sans dommage pour son foie, car il faut "écluser" chaque fois, comme il dit ! Un représentant en spiritueux qui ne boit que de l'eau, ça ne fait vraiment pas sérieux . . .

Hanté par le spectre de la cirrhose, Albert Préjean lâche les spiritueux pour les machines agricoles. Il délaissa les comptoirs pour le volant d'un tracteur qu'il présente de ferme en ferme.



PATRICK PREJEAN
. . . un air de famille

Albert Préjean se sent attiré par autre chose. Passionné de théâtre, il court tous les soirs applaudir ses comédiens préférés. Le cinéma l'attire aussi mais à cette époque, on ne prenait pas n'importe qui pour faire n'importe quoi. Il fallait être comédien pour devenir acteur de cinéma. Comme il est à la fois acrobate et sportif, il commence par jouer le rôle de cascadeur et de doublure.

Sa chance

Un jour, il rencontre René Clair, qui lui offre sa première chance. Il la saisit au vol, et son premier grand rôle dans **Sous les toits de Paris** est un succès mondial. Jusqu'en 1957, il tournera une centaine de films.

Dès le début de sa carrière cinématographique, Albert Préjean s'était fait remarquer par sa belle voix. Il en profite pour faire également du music-hall.

Comme tout a une fin, l'âge l'obligea à se retirer petit à petit du domaine artistique. Un hom-

(Suite à la page suivante)

Commençant lundi

LE JAZZ HOT
PRÉSENTE EN PERSONNE! POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
ART BLAKEY'S JAZZ MESSENGERS



Casa Loma
EN HAUT
94 EST STE-CATHERINE UN. 1-8213
DIMANCHE MATINÉE 5 H. P.M.



Représentation Continuelle
ROSSANO BRAZZI · MITZI GAYNOR
JOHN KERR · FRANCE NUYEN
4e SEMAINE



EN FRANÇAIS
RODGERS & HAMMERSTEIN'S
SOUTH PACIFIC
COLOR par DE LUXE
CREMAZIE · BEAUBIEN
8610 ST-DENIS DU.8-4210 2396 BEAUBIEN E. RA.1-6060



ALBERT PREJEAN, jeune premier des années trente . . . au temps où les caméras de prises de vues étaient encore bien rudimentaires. On ne connaissait pas encore tous ces appareils compliqués dont on se sert aujourd'hui.

Patrick . . .

(suite de la page précédente)

me actif de sa trempe n'allait tout de même pas se tenir pour battu. Ne pouvant guère aspirer à un retour glorieux au cinéma ou au théâtre, il se contenta d'une carrière plus modeste, plus anonyme. Grand ami de Jean Richard, comédien et comique français, propriétaire d'un cirque, ce dernier lui offrit le rôle de Monsieur Loyal, ce personnage en frac qui présente chaque numéro et donne la réplique aux clowns. De fil en aiguille, Albert Préjean en arriva à prendre en main les affaires de son ami Jean Richard.

Albert Préjean est heureux de son sort, d'autant plus que son fiston Patrick est prêt à marcher sur ses traces. Voilà qui le console.

Quand son fils lui a annoncé qu'il voulait lui aussi faire du théâtre et du cinéma, Albert Préjean a longtemps hésité. Il n'était pas d'accord. Mais quand on a été reçu premier au Conservatoire d'art dramatique de Paris, et dans la classe de Robert Manuel entre autres, il est bien difficile de nier un talent qui ne demande qu'à s'épanouir.

Même allure

Patrick Préjean a 19 ans. Il ressemble à son père. Même allure, même physionomie. Si vous lui mettez une casquette sur le coin de la tête, vous vous retrouvez trente ans en arrière; c'est Albert Préjean tout craché ! Avec, peut-être, une légère différence : le fils a le menton un peu plus proéminent.

Malheureusement, les temps ont changé; la mode des jeunes premiers n'est plus aux beaux Brummel, aux Valentino. Les "affreux" font fureur. Il faut avoir le nez cassé comme Jean-Paul Belmondo, ou la figure torturée comme Charles Aznavour, ou alors, carrément, un visage d'ange comme Alain Delon, comme Jean-Claude Brialy . . . un visage sans expression.

Aussi Patrick fera ses débuts dans un film comique, genre comédie musicale : **les Mordus de Paris**. Il jouera aux côtés de Jean Richard, de Pierre Doris et de Jany Clair. Il sera, avec Jacques Morel, le cobaye de médecins farfelus qu'incarneront Richard et Doris.

Patrick rêve aussi de théâtre. Il aimerait bien jouer sous les ordres d'Henri Rollan; mais il lui faudra patienter. Il commencera donc par le cinéma.

Le producteur du film a même offert à Albert Préjean un rôle dans ce même film, aux côtés de son fils. Un retour au cinéma, en quelque sorte. Albert Préjean, très fier, a décliné. Il ne veut influencer son fils en rien, et encore moins jouer les agents d'affaires auprès de lui.

"Il est difficile, explique-t-il, de dire à un imprésario : Prenez mon fils, il est formidable !"

EN DEUXIEME SEMAINE

JEAN-PAUL BELMONDO

un nommé la rocca

L'Excommunié

Un film de Jean BECKER

avec CHRISTINE KAUFMANN



vive HENRI vive L'AMOUR



EN COULEURS

NICOLE COURCEL
DANIELLE DARRIEUX
DANIELE GAUBERT
MELINA MERCOURI
SIMONE RENANT
FRANCIS BLANCHE
BERNARD BLIER
PIERRE BRASSEUR
FRANCIS CLAUDE
ROGER HANIN
ARMAND MESTRAL
VITTORIO DE SICA
JEAN SOREL
dans une réalisation de
CLAUDE AUTANT-LARA

PLAZA
6505 ST-HUBERT - CR.4-6155

CANADIEN
1204 EST, STE-CATHERINE LA.3-5180

Maurice Gauvin présente

Samedi et dimanche les 2 et 3 mai

Un spectacle de choix !

Mettant en vedette

LUCIEN HETU

Chanteur-organiste et SON ENSEMBLE VOCAL

"Les ARTISANS de la CHANSON"

en plus au même programme

ANDRE LEJEUNE ★ RAY DENIS & MOE B

Des disques et de la TV ★ Chanteurs, comédiens et instrumentistes

Billets réservés : $1.50

Au tél. : 721-4954-55

A L'ECRAN

"UN TROU DANS LA TETE"

en Color-scope

avec Frank Sinatra

le nouveau cinéma Rosemont Tel: 721-4953

3238 MASSON

"VOUS TREMBLEREZ DE RIRE EN VOYANT NOS DEUX NIGAUDS AUX PRISES AVEC LE MONSTRE !"



BUD ABBOTT et LOU COSTELLO dans les DEUX NIGAUDS contre FRANKENSTEIN

2 GRANDS FILMS

VICTOR MATURE
MARI BLANCHARD



TECHNICOLOR

LE PRINCE DE BAGDAD

MERCIER • ELECTRA • VILLERAY

CL.5-6224 4260 ST-CATHERINE EST LA.2-9177 1114 ST-CATHERINE EST DU.8-5577 8040 ST-DENIS



CHARLIE CHAPLIN, ou 50 ans de cinéma

Le premier à traduire au cinéma la poésie du monde



Les trois "armes secrètes" de Charlie Chaplin : le chapeau, la canne et les chaussures.

LAUSANNE. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Il a 75 ans, mais oui ! . . . ce "petit homme" qui demeure le plus grand et le plus jeune cinéaste du monde, le plus aimé, sûrement. Il ne les a pas mis en chanson, comme Maurice Chevalier, ni en film, ses "75 berges", Charlot !

On l'applaudit, dans le monde entier, depuis un demi-siècle. Et ses 75 ans résument presque toute l'histoire du cinéma, ce septième art qui, grâce à Charlot — et à quelques autres, certes — reflète, exprime toute la poésie du monde, notre soif, universelle, d'amour, de chaleur humaine, et toute la joie de vivre . . . libre !

Un demi-siècle ? En effet, il y a cinquante ans que les aînés l'ont vue, pour la première fois, s'éloigner sur sa longue route, cette silhouette fragile en noir et blanc !

On lui a consacré d'innombrables volumes, des livres graves, poétiques ou humoristiques, et

Aux yeux de la majorité des cinéphiles, Charlie Chaplin est l'un des vrais premiers Grands du cinéma, une figure de proue, un génie comme il s'en fabrique un par cent ans. Nul ne pourra raconter l'histoire du cinéma sans parler de Charlot. Voici le premier d'une série de 3 articles sur ce personnage extraordinaire. C'est une exclusivité du "Petit Journal".

personne, au fond, ne le connaît.

On a parlé tour à tour de son avarice, de ses excentricités, de sa générosité, de ses enthousiasmes, de ses colères, de ses voyages, de ses triomphes, de ses procès, de sa richesse et de son enfance. On a parlé aussi de ses





CHARLIE CHAPLIN
. . . en 1922

films, reflets de sa vie, de ses amertumes et de ses espoirs.

Essayons tout de même, après tant d'autres, de "déchiffrer" l'homme, l'auteur et ses personnages : l'enfant, le vagabond, l'aventurier, l'artiste épris de justice et de liberté.

Charlie Chaplin est, depuis douze ans, de retour en Europe. Mais c'est de Hollywood que cet enfant prodigue et prodige a conquis le monde entier. Il y a "passé" quarante ans !

On sait également qu'à son retour il n'a pas élu domicile dans sa ville natale. En Angleterre, il ne va, de temps en temps, qu'en pèlerinage : le pays, la cité, le quartier de sa naissance lui rappellent de trop sombres souvenirs.

"Presque à chaque pas, je m'attendris, a-t-il écrit. Je suis ici (à Kennington, faubourg de Londres) en plein centre de ma jeunesse et pourtant en dehors d'elle, comme si je la contemplais à travers une vitre. Je la vois avec netteté, mais quand j'étends la main pour y toucher, il n'y a rien, rien que le verre, posé par les années, depuis mon départ."

Enfant de la balle

La maison où est né Charles Spencer Chaplin, le 16 avril 1889, est toujours debout, 287, Kennington Road. Un cottage de briques entouré d'un jardin minuscule qu'ouvre une porte de bois . . . Précisons-le, dès la naissance du "Kid", les briques et les fusains étaient noircis par la suie, la poussière grasse et la fumée des usines avoisinantes.

Les parents de Charlie et de ses trois frères, Guy, Wheeler et Sidney, étaient artistes de music-hall. Mais bientôt le père mourait, et Hannah, la mère, tombait malade.

L'enfance de Chaplin, oui, ce fut à peu près celle du "Kid". Cet enfant-là n'était pas encore tout à fait Jackie Coogan et pas encore Charlot mais ressemblait à tous deux. La famille avait quitté Kennington pour un quartier voisin, Lambeth :

"Je me souviendrai toujours de Lambeth et de la chambre, sous les toits, 3, Pownal Terrace, où je vécus enfant. Je me revois, montant et dégringolant sans arrêt, les trois étages, pour vider les eaux sales. Je revois l'épicerie où j'allais acheter cinq kilos de charbon et un penny de fines herbes, le boucher qui vendait des rogatons pour un penny, le confiseur qui, moyennant deux sous, permettait de plonger la main dans une caisse remplie de gâteaux en débris. Tout est là, dans ma mémoire, le Lambeth que j'ai quitté, sa misère et sa crasse."

Charlie avait 7 ans et Sidney 9. Mais les deux frères travaillaient déjà :

"Et quand notre mère était à l'hôpital, il nous arrivait parfois de dormir dans la rue. Nous nous nourrissions alors de fruits et de légumes ramassés dans les ruisseaux des marchés, nous dormions sur les bancs et dans les squares."

Village insignifiant

L'ancien imprésario d'Hannah procurait parfois quelques "cachets" aux deux frères. Et quelques années passèrent, pénibles, sans apporter à Charlie de grandes joies, jusqu'au jour où, de music-hall en music-hall et de tournée en tournée, il "découvrit" l'Amérique et, en Californie, un petit village insignifiant, nommé . . . Hollywood.

Et d'autres années, encore, s'écoulèrent, plus mouvementées jusqu'au jour où Blaise Cendrars put écrire . . . en 1915 :

"Tous les permissionnaires ne parlaient que de **CHARLOT**. J'aurais bien voulu connaître ce nouveau poilu qui faisait se gondoler tout le front. Un jour, ce fut enfin mon tour d'aller en perm. Après avoir salué la tour Eiffel, je me précipitai dans un petit cinéma de Pigalle. Et je le reconnus . . ."

Charlot avait conquis le monde.

Cinq ans auparavant, Blaise Cendrars et Charles Chaplin participaient, à Bruxelles, au même programme de cirque. Le grand poète voyageur, qui perdit une main à la guerre, était alors jongleur !

Histoire de famille

Le prochain film de Mylène Demongeot sera réalisé sur un scénario de son mari, le protographe Henri Costes. Mylène a contribué à l'élaboration de l'histoire, qui sera une comédie et se passera en Amérique du Sud.

Décès de M. Duliani

MARIO DULIANI, l'un des hommes de théâtre qui se sont le plus dépensés pour le maintien de la scène chez nous durant les années creuses qui ont précédé l'avènement de la TV, vient de mourir à l'âge de 79 ans, après une longue maladie. On ne compte plus les comédiens, critiques, échotiers et sketcheurs bien en place aujourd'hui qui ont profité, directement ou indirectement, de ses conseils et de ses encouragements. Mario Duliani n'était peut-être pas un grand réaliste, mais son enthousiasme juvénile a toujours fait de lui un "allumeur d'étincelles", et c'est cette rare qualité qui a permis l'éclosion de tant de nos talents. La dépouille mortelle est exposée à la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 est, rue Sainte-Catherine, et les funérailles ont lieu samedi matin (2 mai) à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

La semaine prochaine :

Il était resté anglais, et les Américains le lui reprochaient

1ère FOIS à MONTREAL

Seulement 4 représentations ! **28 au 31 MAI** 3 soirées 1 matinée

Jeudi, vendredi et samedi à 8.30 p.m.

Dimanche après-midi à 2.30 p.m.

LES FAMEUX CHEVAUX BLANCS de VIENNE



Les chevaux savants les plus fameux au monde

BILLETS en VENTE MAINTENANT

Ne soyez pas désappointé, procurez-vous les vôtres aujourd'hui

Billets : $2.00 - $3.00 - $4.00 - $5.00

FORUM

Quatre représentations seulement 28 au 31 MAI

Commandes postales acceptées au Forum 2313 ouest, Ste-Catherine, ou à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, Sherbrooke, Montréal

EN PRIMEUR !

ELVIS PRESLEY

Des filles encore des filles



STELLA STEVENS
JEREMY SLATE
TECHNICOLOR

Aussi UN DRAME DE L'AMOUR PRIMITIF !



TECHNICOLOR

"Les dents du diable"

ANTHONY QUINN YOKO TANI



2e SEMAINE !

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

271-2210 RIVOLI ST-DENIS et BELANGER

CL. 5-2428 GRANADA 4353 est, STE-CATHERINE

LA. 1-6853 PAPINEAU PAPINEAU-MONT-ROYAL



UN RIRE CONTINUEL — Vous voulez vous amuser ? Allez donc voir "Monsieur Masure", comédie de Claude Magnier, à l'affiche de l'Anjou. Sur la photo, FRANÇOIS CARTIER et ANDREE LACHAPELLE dans une scène cocasse.

Coin du Juke-Box

Alice Dona, interprète et compositeur, possède un style insurpassable pour la chanson rythmique, et son récent microsillon "Demain j'ai 17 ans" devrait connaître un grand succès. Parmi les douze chansons susceptibles de plaire, mentionnons : "Mon train de banlieue", "C'est pas prudent", "T'as pas, t'as pas", "Bim bam bam", "Quand je rentre le soir", "Folle de t'aimer" et, naturellement, la chanson-titre "Demain j'ai 17 ans". **(Pathé 67-128)**

La maison Capitol nous présente sur étiquette Pathé son premier enregistrement canadien depuis très longtemps. Il s'agit d'un groupe folklorique, **les Cailloux,** composé de quatre jeunes hommes qui nous interprètent "Canot d'écorce" et "Sous le pont de Londres". Leur style se compare avantageusement à celui du Kingston Trio, et ce n'est pas peu dire. Nous sommes persuadés que **les Cailloux** vous enthousiasmeront par leur dynamisme. **(Pathé 77-504)**

Pour faire suite à "Dans le vert de ses yeux", **Adamo** nous présente "Quand les roses", une chanson sentimentale sur un rythme de rock lent. **Adamo,** un chansonnier nouvelle vague, est un des rares artistes populaires qui réussit à faire des chansons jeunes tout en gardant une certaine tradition. Au verso du disque : "J'étais tout autre", une fantaisie sur un air vieillot et charmant qui est tout à fait dans le même esprit que son récent "Vous permettez, Monsieur". **(Pathé 77-503)**

Le twist, le loop-the-loop, le yéyé et le rock semblent être réunis dans "Permission de nuit", une version endiablée de "Do the Bird", que nous interprète **Gerry Beckles.** L'accent anglais de Garry ajoute à l'interprétation et lui donne un cachet exotique. Au verso, il nous donne la version française de "Your Time Will Come", intitulée "L'amour est roi". Le tempo est plus lent et le rythme, plus défini et approprié pour la danse. **(Vogue 4140)**

Les Garçons de minuit nous reviennent avec un disque qui les remettra peut-être sur le palmarès. Il s'agit d'une composition de J. Lemay, intitulée "Laisse-le donc" — une chanson au rythme de rock lent que **les Garçons de minuit** harmonisent agréablement. Sur l'autre face du disque, ils nous offrent leur vesion de "My Malancholy Baby", intitulée "Viens à moi". Cette chanson, comme on le sait, est un bon vieux succès établi dont l'arrangement moderne devrait plaire aux jeunes. **(Trans Canada 3093)**

Marcel H.

Bourvil se repose

Beurvil a finalement renoncé à interpréter le prochain film d'Henri Verneuil, "Week-end à Zuydcoote". Après "la Grande Frousse", qu'il tourne sous la direction de Jean-Pierre Mocky, il se reposera jusqu'à l'automne. Il sera alors, aux côtés de Louis de Funès, la vedette du film de Gérard Oury, "Défense de doubler".

DÉTECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : **Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 208, Montréal 10, P.Q.** Et recevez gratuitement le **Livre Noir** de l'**Investigation** avec tous les détails.

Les deux cyclopes :

Oreille au vent

La soeur de Nicole Germain, *Micheline Landreau,* est devenue script-girl au canal 2. Elle travaillerait à la section des sports. Cette autre fille du regretté Georges Landreau était réceptionniste à Radio-Canada, rue Dorchester. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle carrière.

★ ★ ★

Guylaine Guy *sera presque sûrement parmi nous d'ici peu. Il serait entendu qu'elle participerait à un festival d'été. Mais le secret le plus absolu est, dit-on, de rigueur. On parle également de* Ginette Letondal.

★ ★ ★

Curieux de voir, sur un court métrage, tourné en français à Montréal par des employés de la Société Radio-Canada pour une émission de télévision française, l'enseigne *Canadian Broadcasting Corporation.* La digne maison de la rue Dorchester n'a pas encore mis en pratique ce que l'on demande à Montréal, au moins : des enseignes bilingues.

★ ★ ★

Les "variétés" de Radio-Canada consacrent un très important budget à leur Caravane *de la saison estivale. Quatre réalisateurs y participeront, plus un superviseur qui est* Pierre Petel, *plus un coordonnateur qui voyage avec toute l'équipe et qui sera* Jacques Blouin, *plus "des plus" en quantité. Après avoir constaté la déficience des variétés durant tout l'hiver, attendons avec impatience que ces messieurs de la section en cause tiennent leurs promesses.*

★ ★ ★

Nous redisons pour la quatrième fois que le canal 10 aura son téléroman, mais nous ne pouvons encore confirmer s'il sera tourné en France ou présenté en direct d'ici.

★ ★ ★

Poste CKAC, attention ! Les mêmes blagues servies à deux heures d'intervalle sont ternes. Jean Duceppe *nous sert les facéties du vieux bonhomme de 83 ans et* Cocorico *nous les redonne le même matin. Soyez amusants mais pas tous à la fois.*

★ ★ ★

Louise Darios est revenue du Chili. Elle voudrait refaire une série comme l'an dernier : "Découvrons les Amériques". Nous en avions beaucoup apprécié les émissions. Ce que pensent les téléspectateurs compte si peu !

★ ★ ★

Louis Morisset *savait, au moment de la signature de son contrat pour la saison 63-64, que c'était la dernière année des* Filles d'Eve. *Nous en regrettons la disparition, mais nous ne comprenons pas le bruit fait autour de la fin d'un téléroman décidée depuis huit mois. Il fallait réagir plus tôt. Et "les Filles d'Eve" ne mourront pas puisque Mia Riddez en a fait un club pour femmes. Magnifique initiative qui sert la bonne cause sans nuire, au contraire, à Louis Morisset.*

★ ★ ★

Roger Garand reviendra au cinéma. En compagnie de *Claude Léveillée* et de trois autres cinéastes, il prépare un film pilote destiné aux enfants. Si le canal 2 l'accepte, une nouvelle compagnie de films tentera sa chance.

★ ★ ★

Micheline *la chanteuse, la danseuse, l'animatrice qui avait tourné une excellente série de films*



A. Stanké ...percepteur — **J. Mignolet** ...consolation — **M. Noël** ... M. Sourire

chez Edwards Productions, *assiste à la vente de l'équipement (vente aux enchères) grâce auquel le Canada l'avait connue et adoptée. Que devient Micheline dans sa carrière de chanteuse ?*

★ ★ ★

Michel Noël est l'animateur qui rit le plus à la télévision. Il rit de ses blagues avec une joie sincère et, comme il manie les calembours avec facilité, il rit souvent. Qu'il surveille, de grâce, un peu plus son français, qui ne nous fait pas rire. En dix minutes il a dit : UN garde-robe, UNE brise-bise, un coureur EN bicyclette. C'est peu, mais c'est trop. *Jeannine Mignolet* nous console des erreurs grammaticales de son compère rieur en ne martyrisant pas sa langue et en riant de façon aussi agréable.

★ ★ ★

A "Votre choix", qui est inégal par la qualité et le choix, mais qui reste dans la bonne moyenne, nous avons particulièrement apprécié la magnifique voix de Rui Mascarenas. *Il a pris du métier, il sait mieux se tenir en scène, et nous lui prédisons une belle carrière.*

★ ★ ★

Très mauvaise, l'idée d'*Alain Stanké* déguisé en percepteur des impôts. Les *Couche-tard* se laissent aller. On peut être drôle, mais il ne faut pas trop se forcer : les téléspectateurs ne sont pas des petits enfants. A onze heures du soir on pourrait être plus professionnel et oublier les plaisanteries usées.

★ ★ ★

Le canal 2 ne comprend pas pourquoi le canal 10 peut obtenir de grandes vedettes internationales de passage. Le canal 2, qui a lancé la mode des gens appelés "recherchistes" et qui devraient s'appeler des nouvellistes, rate ses recherches. Ou peut-être ces vedettes sont-elles moins intéressantes que les conférences de presse intellectuelles et politiques aux yeux de Radio-Canada ?



2e SEMAINE

LA GRANDE IDOLE DU ROCK ET DU ROLL

JOHNNY HALLYDAY

EN COULEURS ET SCOPE

d'ou viens-tu JOHNNY?

Magali et Django

A plein coeur

Un miroir de la jeunesse
Ses amours, Ses sensations et SES CHANSONS

Pour moi la vie va commencer — Ma guitare — Johnny y Django — Rien n'a changé

2e GRAND FILM

VOIR DEAUVILLE ET MOURIR... DE RIRE!

NOUS IRONS À DEAUVILLE



SACHA DISTEL • PASCALE ROBERTS

Cinéma JEAN-TALON

STATIONNEMENT GRATUIT

CENTRE D'ACHATS BOULEVARD
rue JEAN-TALON
(à l'est de Pie IX)
725-7000

LA SEMAINE ARTISTIQUE

Des productions canado-italiennes?

PAR JEAN LAURAC

Les semaines du cinéma sont en vedette. Après la Semaine du cinéma tchèque (l'an dernier, à la Comédie-Canadienne), voici la Semaine du cinéma italien (à la Place des Arts, du 31 mai au 5 juin). Déjà sept personnalités de l'industrie cinématographique italienne ont accepté de venir à Montréal pour l'occasion, et l'on nous assure que quatre ou cinq autres noms prestigieux viendront s'ajouter à cette liste.

Parmi les personnes qui ont accepté, mentionnons les vedettes italiennes **Rosanna Schiaffino** ("The Victors", "le Miracle des loups", "Two Weeks in Another Town", "les Garçons", etc.) et **Ugo Tognazzi** ("le Lit conjugal", "Psychosissimo", etc.). Il y a aussi les metteurs en scène **Marco Ferrerri, Gianfranco de Bosio, Gianfranco Mingozzi**; le producteur **Alfredo Bini**; le critique de cinéma **Giulio Cesare Castello.**

Déjà un des artistes invités est arrivé à Montréal. Il s'agit de Gianfranco Mingozzi, dont on a pu voir un court-métrage au Festival d'août 1963, "la Tarenta", et qui, selon les experts



JERRY LEWIS
... chef-d'oeuvre !

canadiens, ne cesse de s'affirmer comme l'un des plus riches talents de la nouvelle génération.

Ce metteur en scène est arrivé à Montréal il y a une dizaine de jours, et il a profité de tous ses moments dans la Métropole pour visiter la ville et visionner quelques productions de l'Office National du Film. Il séjournera ici deux mois, pour étudier notre façon de travailler.

Il y a six ans que Gianfranco Mingozzi oeuvre dans le domaine du cinéma. Après avoir étudié deux ans à l'Ecole de cinématographie italienne (une institution de l'Etat), il a travaillé trois ans comme assistant de **Federico Fellini.** C'est ainsi qu'il a participé au tournage de "la Dolce Vita" et de "Boccace 70". Il a aussi été l'assistant de **René Clément** lorsque ce dernier a tourné "Plein soleil". Enfin, il a été assistant-réalisateur dans 4 ou 5 autres films de moindre importance.



JEAN-LOUIS BARRAULT
... vive la Place des Arts !

Depuis, il est devenu metteur en scène. Il a tourné 7 ou 8 (il ne le sait trop) courts-métrages. En ce moment, il prépare un long documentaire (genre cinéma-vérité) sur la vie d'un sociologue en Sicile.

Gianfranco Mingozzi s'intéresse vivement aux possibilités d'une production italo-canadienne. Il sait que les accords à cet effet vont bon train. Il se peut même qu'on nous annonce officiellement la signature de ces accords lors de la Semaine du cinéma italien.

A son avis, si la coproduction devient de plus en plus une nécessité sur le plan économique (le financement d'un film), elle ne doit jamais nuire à l'homogénéité d'une histoire ou d'une distribution.

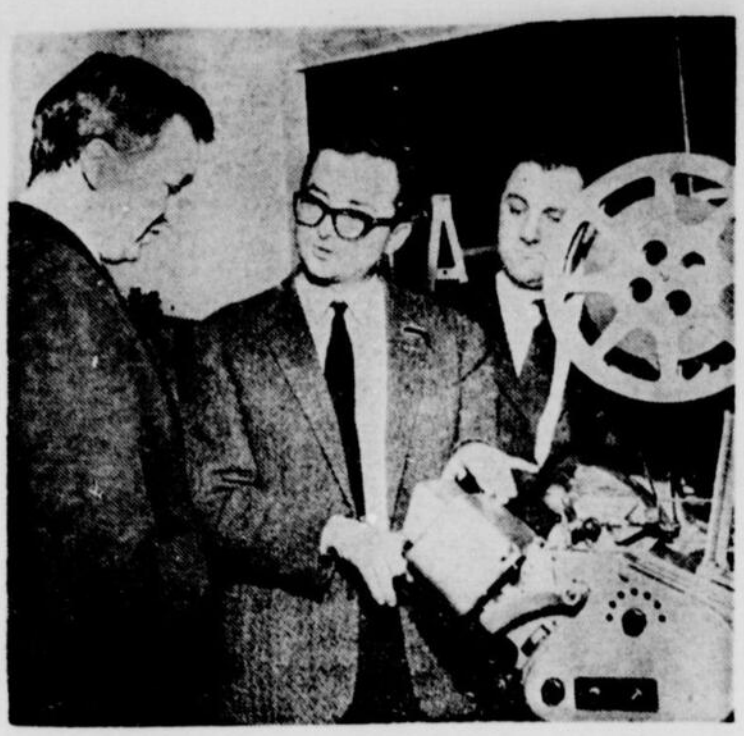
Quant à l'O.N.F., il affirme que cet organisme est unique au monde.

"En Italie, il existe bien un organisme de production de cinéma financé par le gouvernement, mais son activité est très restreinte, dit-il. A mon avis, une telle entreprise est essentielle : c'est une école où l'on peut faire des essais et poursuivre une formation technique. Les longs-métrages, au contraire, devraient relever exclusivement de l'industrie privée."

Bref, M. Mingozzi croit que l'idéal, pour le Canada comme pour l'Italie, serait d'arriver au juste milieu : au Canada, organiser une industrie privée du cinéma; en Italie, renforcer l'organisme gouvernemental.

"D'ailleurs, nous y arriverons sous peu en Italie, explique-t-il. La loi d'aide au cinéma termine son existence juridique en juin, et depuis plusieurs mois l'on se penche sur ce problème. Il semble, selon ce qui en ressort, qu'on organiserait à travers toute la péninsule un circuit de cinéma étatisé où l'on projetterait surtout les films tournés par notre organisme qui correspondrait à l'O.N.F., et les films d'avant-garde que les circuits commerciaux ne peuvent se permettre d'accepter pour des questions d'argent."

Bref, toujours selon ce metteur en scène, le cinéma prend une importance prédominante en Italie. Quant au Canada, notre interlocuteur connaît à peine la situation actuelle. Mais il sent qu'il y a une jeune vague qui veut réussir à tout prix !



GIANFRANCO MINGOZZI, un metteur en scène italien, est arrivé à Montréal, il y a quelques jours, pour étudier ce qui se fait ici dans le domaine cinématographique. Il profite de tous ses moments pour visionner des films à l'Office National du Film. On le voit ici (au centre) dans un des studios, en compagnie de PIERRE JUNEAU (à gauche) et d'UGO PICCONE (à droite), un cameraman de l'O.N.F.

En vrac ...

● **TOUJOURS AU TRAVAIL** — Depuis son mariage, il y a deux semaines, la diseuse **Lucille Bastien** n'est pas devenue sédentaire. Au contraire ! Il semble que cette union lui ait infusé un sang neuf, une volonté de réussir à tout prix, dont elle ne démordra pas. Depuis quelques semaines, tous les soirs, on peut l'entendre "Chez Maxime", ce qui contraste avec l'attitude qu'elle affichait il y a un an. A cette époque, qu'elle obtînt des engagements ou non, elle s'en moquait éperdument. Aujourd'hui, elle a décidé de mettre son nom en vedette. Que s'est-il passé ? "Un peu plus d'ambition, peut-être ..., me répond-elle. J'ai le goût de m'acheter une maison, une automobile ... Et puis j'ai pris goût à la chanson." Une habitude



JACQUES LANGUIRAND
... deux pièces en anglais

qu'on lui reproche parfois et qui, dit-on, pourrait nuire à sa carrière, c'est de dire tout ce qu'elle pense. "Mais que voulez-vous ? dit-elle. Je suis incapable de mentir ... ou de simplement me taire. Si je pense quelque chose, il faut que je le dise, malgré moi."

● **UN TEMOIGNAGE** — Il y a quelques jours, le maire **Jean Drapeau** faisait visiter la Place des Arts à **Madeleine Renaud** et à **Jean-Louis Barrault.** Les commentaires de ce dernier furent courts, mais très significatifs : "C'est l'un des rares théâtres modernes où l'on a envie de jouer !"

● **UN GROS CHIARD** — Le 10 mai, à l'aréna de Saint-Jérôme, on présentera un grand spectacle de music-hall. Y prendront part : **Pierre Lalonde, Moïra, Johnny Thunder, Marthe Fleurant.** L'orchestre sera sous la direction de **Georges Tremblay.** Avis à tous les fans de réserver leurs billets sans retard.

● **TORONTO... NEW YORK...** — La carrière de dramaturge de **Jacques Languirand** va bon train ! A Toronto, on met à l'affiche du théâtre Coach House "le Gibet", pièce présentée à la Comédie-Canadienne il y a quatre ans. Elle sera jouée dans une traduction d'**Al Bermel** sous le titre de "The Gallows". Dès dimanche soir, à New York, et pour quelques représentations seulement, on joue "les Grands Départs" sous le titre de "The Big Move". L'oeuvre sera présentée à des critiques, à des producteurs et à des gens de théâtre susceptibles de s'intéresser à un projet de production régulière. La mise en scène sera assurée par **M. Scrymgeour,** collaborateur de **Tyrone Guthrie.** Une des représentations fera l'objet d'une diffusion ultérieure sur les ondes du poste radiophonique WBAI.

● **PAS DE CRITIQUES** — Apparemment, les journalistes sont utiles quand un artiste est en mal de publicité. Mais il semble qu'on ne veuille pas, pour aucune considération, lire les critiques d'un spectacle que ces mêmes journalistes peuvent rédiger pour le journal. C'est du moins l'impression que nous laisse l'attitude de **Claude Léveillée** qui a présenté son tour de chant à la Place des Arts, lundi dernier. Aucun critique n'était convié à cette soirée. On peut toutefois se permettre d'écrire que la salle était presque remplie; que le microphone ne fonctionnait pas au début, mais que l'erreur a été corrigée après une chanson et demie; que Léveillée a interprété au piano quelques-unes de ses compositions qu'il nomme "jazz". Quant à la valeur du spectacle, impossible de se prononcer. Je n'y étais pas !

● **TROISIEME POSTE DE TELEVISION FRANÇAISE ...** — Il semble que la Compagnie de la Presse ("la Presse", "la Patrie", "CKAC" et les disques "Dinamic") soit assurée d'obtenir dans un avenir immédiat son permis pour exploiter une station de télévision, et déjà l'on assurerait à certaines personnes des postes dans la nouvelle compagnie. C'est du moins ce qu'on répète dans certains milieux très officiels. Impossible toutefois de savoir officiellement à quelle date la nouvelle sera rendue publique.

● **VIVE LES JUGES** — "Le Conseil des Dix" (le désormais célèbre jury français qui statue sur la qualité des films) a de ces jugements assez amusants, pour ne pas dire pis. Selon lui, le meilleur film de l'heure est "The Nutty Professor", qui met en vedette **Jerry Lewis.** Sur les neuf qui portent un jugement, 3 considèrent ce film comme un chef-d'oeuvre, 4 conseillent d'aller le voir absolument, et 2 affirment qu'il faut le voir. Dans le cas de "Cléopâtre", les opinions sont plus partagées. Sur les dix, si 4 jugent inutile de se déranger pour voir ce film, et si 2 croient qu'on peut le voir à la rigueur, deux autres soutiennent qu'il faut le voir, 1 qu'il faut le voir absolument, et le dernier assure qu'il s'agit d'un chef-d'oeuvre. Et ce sont des intellectuels qui portent pareils jugements ! Le cirque, allez, ne se trouve pas qu'au Forum ...

● **ET VOILA !**



LUCILLE BASTIEN
... du sang neuf



PIERRE LALONDE
... à Saint-Jérôme



Photo-actualités



GRANDE VISITE — Deux comédiens de chez nous qui ont amusé les téléspectateurs de toute l'Amérique, WAYNE et SHUSTER, sont arrivés à Montréal mardi pour préparer la dernière télémission de la série "De ville en ville". A droite M. ANDRE ROUSSEAU, représentant de Radio-Canada.



MAGNIFIQUE RECEPTION — Toujours mardi, la nouvelle compagnie de disques Dinamic recevait journalistes et artistes pour célébrer la parution du disque de LOLITA de CARLO. De g. à d. sur la photo, MICHEL LOUVAIN, LOLITA de CARLO et DOMINIQUE MICHEL.



UN NOUVEAU PERSONNAGE — Au cours de l'été, les enfants pourront s'amuser en voyant sur le petit écran les aventures d'Ulysse et Oscar (ce dernier est un lion). ANDRE CAILLOUX interprétera le rôle d'Ulysse, un explorateur farfelu et naif.

Un film vraiment explosif !

Michel Audiard et Albert Simonin, à la collaboration desquels on doit déjà, en qualité d'auteurs, de solides succès comme "Le Cave se rebiffe", "Mélodie en sous-sol" et "les Tontons flingueurs", préparent un nouveau scénario qui s'intitulera "les Barbouzes". Ce sera une histoire d'espionnage pour rire, bourrée d'espions espionnant d'autres espions et de fusées éclatant aux moments les plus inopportuns. C'est George Lautner qui réalisera ce film explosif. Lino Ventura sera vraisemblablement l'un des héros de l'histoire, aux côtés de Bernard Blier et de Maurice Biraud. Mireille Darc incarnera une jeune veuve affriolante.



D'abord acteur de cinéma, JEAN-CLAUDE PASCAL s'est révélé un chanteur étonnamment doué. Aimablement, on lui a reproché de "faire 36 choses", mais il est de ces êtres privilégiés qui en sont parfaitement capables. C'est comme chanteur qu'il viendra prochainement nous montrer son savoir-faire.

Jean-Claude Pascal fait 36 choses . . .

Films à la dizaine, autant de disques !

"Si l'on vous demandait de décrire le jeune homme idéal, vous le verriez grand, mince, avec des traits réguliers, sportif (de préférence, cavalier), mais aussi artiste (de préférence poète ou peintre), un peu nomade, amateur de voyages et, si possible, admirateur des héros romantiques. Eh bien ! c'est exactement Jean-Claude Pascal. On serait tenté de dire devant cette abondance de dons: "C'en est trop, n'en jetez plus ! Vous avez tout de même bien des défauts . . ."

Il y a dix ans, Christiane Rochefort, qui n'était pas encore auteur célèbre ("le Repos du guerrier", "les Enfants du siècle"), mais jeune journaliste aux grands yeux étonnés, avait interviewé Jean-Claude Pascal. Elle avait intitulé son article : "Un jeune premier idéal" et l'avait commencé comme ci-dessus. A sa question, Jean-Claude Pascal avait répondu :

– D'abord, c'est un défaut de faire comme ça 36 choses. J'aimerais mieux n'en pouvoir faire qu'une, mais vraiment à fond. Ensuite, j'ai des défauts : je suis prodigue, orgueilleux, égoïste, renfermé, gourmand et paresseux quand je peux, un peu joueur aussi, à l'occasion, vindicatif.

Voilà comment on jugeait et comment se jugeait Jean-Claude Pascal, il y a dix ans. Et tout cela est encore vrai maintenant.

Mais entre cette époque et aujourd'hui, il y a une quarantaine de rôles au cinéma et au théâtre, le Grand Prix de la chanson d'Eurovision (1962), le Grand Prix du disque (1963), et un film primé à Cannes ("le Rideau cramoisi").

Première visite

Dans deux semaines, Jean-Claude Pascal arrivera à Montréal pour présenter son tour de chant à la Comédie-Canadienne, du 18 au 24 mai. Pendant plus de deux heures, tous les soirs pendant une semaine, il sera seul sur la scène avec ses quatre musiciens à interpréter des chansons aussi connues que "Nous les amoureux", "C'était toi", "l'Amour, c'est comme un jour", "Vertes campagnes", "l'Amour quotidien", "le Plat Pays", "les Feuilles mortes", "les Amants", "les Gens heureux", "C'est le temps de l'amour", etc.

Vous pourrez vous rendre compte à la Comédie-Canadienne qu'entre le Jean-Claude Pascal que vous connaissez au cinéma et celui que vous voyez sur la scène, il n'y a guère de différence. A 36 ans, Pascal est au meilleur de sa forme d'homme jeune, de sportif, de grand garçon costaud qui sait éviter les excès si courants dans un milieu où, en général, c'est dans les excès que l'on puise son inspiration et cette excitation superficielle qui permet de faire croire que l'on a du talent.

Il est là, solide, prêt à affronter des tâches nouvelles avec,



J.-C. PASCAL
. . . faisant le point ?

seulement dans le regard et dans un pli de la lèvre, cette petite note d'inquiétude qui ne le quitte pas simplement parce que cette diablesse de lucidité lui répète à chaque seconde que ce n'est jamais gagné et que, inlassablement, tout est à refaire.

Sam. 2 h. — 8 h. 30
Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
STANLEY KRAMER
CINERAMA
et Technicolor
• 26e semaine
• 209 représentations
• 121,000 spectateurs
"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"
• Vous rirez à vous tordre les côtes !
• HORAIRE : 8 h. 30 tous les soirs — 2 h., mer., sam. — le dim. : 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
• Sièges réservés en vente au THEATRE, PAR COURRIER ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE.
• Pas de réservation par téléphone.
• Enfants, 10 ans, admis mer. et sam. 2 h. — dim. 1 h.
• Guichet ouvert : 10 à 9 — le dim. : 12 à 9.
CINERAMA
IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal
AV. 8-7102 ou 5603
CINERAMA CINERAMA CINERAMA

Lisez "Photo-Journal"
"Tout par l'image"

Les productions Samuel Gesser Inc.
présentent
"EXCITANT"
— Walter Winchell
"SOMPTUEUX"
— Martin, N. Y. Times
"ENCHANTEUR"
— Cassidy, Chicago Tribune
AVANT-PREMIERE DU SPECTACLE DE LA FOIRE MONDIALE DE NEW YORK
Bayanihan
TROUPE DE DANSE DES PHILIPPINES
CE SOIR
1 et 2 MAI - 8 h. 30 P.M.
Billets :
$5.50, $4.50, $4.00, $3.00, $2.50
aux guichets de
PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC), 842 2112

Pour vous distraire...



R. TUCKER
. . . P. des A.



M. ROSSIGNOL
. . . Egrégore



G. COMTOIS
...Place (V-M)



GUILDA
. . . Casa Loma

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

Théâtre

● THEATRE-ANJOU — **Monsieur Masure**, comédie de Claude Magnier. Mise en scène de François Cartier. Distribution : Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche. Représentation tous les soirs à 9 h. Le dimanche à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers présentent **les Bas-Fonds** de Maxime Gorki. Représentations tous les jeudis, vendredis et samedis soir à 8 h. 30. Dimanche, soirée à 7 h. 30.

● THEATRE DE LA PLACE — **Le Quadrille**, création canadienne de Jacques Duchesne. Interprètes : Roland Ganamet, Gilbert Comtois et Luce Guilbeault. Représentations : du mardi au samedi, à 8 h. 30 du soir; le dimanche à 7 h. 30, et le samedi, matinée à 2 h. 30. Relâche le lundi.

● STELLA — Le Rideau-Vert présente **les Amants terribles**, comédie de Noel Coward adaptée par Claude-André Puget. Mise en scène de Loic Le Gouriadec. Distribution : Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, Suzanne Delongchamps, Jacques Galipeau, Denyse Proulx. Représentation chaque soir à 8 h. 30. Pas de relâche. Dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30.

● L'EGREGORE — **Fin de partie**, de Samuel Beckett. Mise en scène de Jacques Zouvi. Distribution : Michelle Rossignol, Jacques Godin, Jean-Louis Paris, Jean-Louis Millette. Représentation chaque soir à 9 heures. Pas de relâche.

● ORPHEUM — Le T.N.M. présente **la Grande Oreille**, comédie de P.-A. Bréal. Mise en scène de Guy Hoffmann. Distribution : Guy Hoffmann, Henri Norbert, Lise Lasalle, Pierre Thériault, Roger Garceau, Lucille Cousineau, Andrée Champagne, Aimé Major, Victor Désy, Georges Carrère, Yvan Canuel. Représentation chaque soir à 9 heures. Le dimanche, à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● ECOLE NORMALE JACQUES-CARTIER — Le 2 mai en soirée, le Théâtre de l'Alliance présente **Jacques ou la Soumission**, de Ionesco, et **Un jeune homme pressé**, de Labiche.

● LES SALTIMBANQUES — **Pile**, comédie de Roger Huard. Mise en scène de Rodrigue Mathieu. Distribution: Rodrigue Mathieu, Wilma Ghezzi, Michel Vais, Elise Stuart, Yvan Gérard, Francine Noël, Marc Chartier. Représentations les jeudi, vendredi et samedi à 8 h. 30; le dimanche à 7 h. 30.

● PLACE DES ARTS — **Boys From Syracuse**, comédie musicale.

● LE CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE — **Le Complexe de Philémon**, comédie de Jean Bernard-Luc, mise en scène de Georges Groulx. Salle Saint-Sulpice, les 1er et 2 mai à 8 h. 30 du soir.

● LA POUDRIERE — **Festival Cocteau.** En alternance, "les Parents terribles", "l'Ecole des veuves", "Anna la Bonne", "Je l'ai perdue", "Par la fenêtre", "le Menteur", et "Parade" (ballet). Pour plus de renseignements, LA. 6-0821.

Variétés

● COMEDIE-CANADIENNE — **Le Diable à quatre**, revue de Gratien Gélinas, avec l'auteur, Marthe Choquette, Claude Michaud et Gilles Latulippe. Tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi.

● LA BUTTE A MATHIEU — Le 2 mai, à 9 h. et à 11 h., **les Cailloux**, par un groupe d'interprètes folkloriques.

● CHEZ JACQUES LABRECQUE (1430 Stanley) — Spectacle de chansons avec **Jacques Labrecque** du lundi au jeudi, à 10 h. du soir; le vendredi et le samedi, à 9 h. 30, 11 h. 30 du soir et 1 h. du matin. Relâche le dimanche.

● PLACE DES ARTS — Les 1er et 2 mai, à 8 h. 30 du soir, spectacle de folklore avec la troupe **Bayanihan** des Philippines.

● FORUM — Du 2 au 9 mai, **le cirque des Shriners** et ses nombreuses attractions : animaux sauvages, acrobates, illusionnistes, trapézistes.

● CASA LOMA — **Jean Guilda** et sa troupe dans une revue à grand déploiement. Tous les soirs, à 10 h. 30 et à 1 h. 30. Trois spectacles le samedi.

● EL PASO — **Flo Parker**, du 4 au 10 mai. Animateur : **Jean Roger.** Deux spectacles tous les soirs.

Musique

● AU JAZZ HOT — Concert de jazz tous les soirs à 9 h. et 11 h., ainsi qu'à 1 h. du matin. Le dimanche, matinée à 5 h. Jusqu'au 3 mai, **Joe Williams** et le trio **Junior Mance.** A partir du 4 mai, **Art Blakey et ses Jazz Messengers.**

● Le PLATEAU — **Festival Mozart**, avec l'Orchestre de chambre de Montréal sous la direction de Laszlo Gati. Deuxième concert, le 8 mai à 8 h. 30 du soir.

● PLACE DES ARTS — **Richard Tucker**, ténor, présenté par The Concert Society of the Jewish People's Schools. Le 9 mai à 8 h. 30.

● VICTORIA HALL — Musica Viva présente le soliste **Jean-Luc Morin**, violoncelliste. Le 6 mai à 8 h. 30.

● ORATOIRE SAINT-JOSEPH — **Raymond Daveluy** interprétera du Bach, du Hindemith, du Liszt et du Arauxo le 3 mai, à 8 h. 45 du soir.

Cinéma

● ALOUETTE — **The Fall of the Roman Empire**, 2 h. et 8 h.

● AMHERST — **L'enfer est pour les héros**, 1 h. 50 et 6 h. 35. **Maciste contre les monstres**, 11 h., 3 h. 25 et 8 h. 10. **The Nutty Professor**, 12 h. 20, 5 h. 05 et 9 h. 50.

● AVENUE — **The Mouse on the Moon**, 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 40 et 9 h. 40.

● BEAUBIEN — **South Pacific**, 6 h. 08 et 8 h. 48; sam. et dim., 12 h. 46, 3 h. 27, 6 h. 08 et 8 h. 48.

● BIJOU — **Le Rossignol des montagnes**, 12 h. 10, 3 h. 33, 6 h. 41 et 10 h. 04. **Les cloches ont cessé de sonner**, 1 h. 37, 5 h. et 8 h. 23.

● CANADIEN et PLAZA — **Un nommé La Rocca**, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 25 et 9 h. 50. **Vive Henri, vive l'amour**, 1 h. 40, 4 h. 55 et 8 h. 15.

● CAPITOL — **Kissin Cousins**, 10 h. 45, 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 30 et 9 h. 45.

● CHAMPLAIN — **Branle-bas au Casino**, 12 h., 4 h. 10 et 8 h. 20. **Les 4 Cavaliers de l'Apocalypse**, 1 h. 35, 5 h. 45 et 9 h. 55.

● CHATEAU et FRANÇAIS — **L'Amour à vingt ans**, 2 h. 25, 6 h. 05 et 9 h. 50. **Les Femmes du général**, 12 h. 45, 4 h. 20 et 8 h.

● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, 8 h. 30; merc. et sam., 2 h. et 8 h. 30; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30.

● CREMAZIE — **South Pacific**, 12 h. 40, 3 h. 23, 6 h. 06 et 8 h. 49.

● ELECTRA — **Le Prince de Bagdad**, 1 h. 26, 4 h. 18, 7 h. 10 et 10 h. 02. **Deux nigauds contre Frankenstein**, 12 h., 2 h. 52, 5 h. 44 et 8 h. 36.

● ELYSEE — **Le Journal intime**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30 et 10 h.; dim., 2 h., 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30. **14-18**, 7 h. 30 et 9 h. 30; sam., 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● FESTIVAL — **L'Amour difficile**, 7 h. 30 et 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.

● GRANADA et PAPINEAU — **Des filles, encore des filles**, 2 h. 25, 6 h. et 9 h. 45. **Les Dents du diable**, 12 h. 30, 4 h. et 7 h. 50.

● JEAN-TALON — **D'où viens-tu, Johnny ?**, 2 h. 50, 6 h. et 9 h. 30 **Nous irons à Deauville**, 1 h. 15, 4 h. 35 et 7 h. 55.

● KENT — **Billy Liar**, 1 h. 20, 3 h. 20, 5 h. 20, 7 h. 20 et 9 h. 20.

● LAVAL — **Mort, où est ta victoire ?**, 1 h., 3 h. 35, 6 h. 15 et 9 h.

● LOEW'S — **A Global Affair**, 10 h. 50, 1 h. 05, 3 h. 20, 5 h. 30, 7 h. 20 et 9 h. 50.

● MERCIER — **Le Prince de Bagdad**, 1 h. 27, 4 h. 18, 7 h. 11 et 10 h. 03. **Deux nigauds contre Frankenstein**, 12 h., 2 h. 52, 5 h. 44 et 8 h. 36.

● MONKLAND — **Charade**, 1 h. 30, 5 h. 20 et 9 h. 30. **For Love or Money**, 3 h. 25 et 7 h. 40.

● OUTREMONT — **The Thrill of it All**, 2 h. 35, 5 h. 55 et 9 h. 15. **The List of Adrian Messenger**, 1 h. 05, 4 h. 25 et 7 h. 45.

● PALACE — **Love with the Proper Stranger**, 10 h. 35, 12 h. 45, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 35.

● PARISIEN — **Adua et ses compagnes**, 9 h. 55, 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 40, 6 h. 55 et 9 h. 20.

● PASSE-TEMPS — **Trahison sur commande**, 3 h. 30 et 9 h. 05. **Les Fuyards de Zahrain**, 1 h. 45 et 7 h. 35. **Opération coffre-fort**, 12 h. 10 et 5 h. 45.

● PLACE VILLE-MARIE — **To Bed . . . or not to Bed**, 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 20 et 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE (le Petit Cinéma) — **The Swedish Mistress**, 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 30.

● RED ROOM (DORVAL) — **Charade**, 9 h. 35. **For Love or Money**, 7 h. 40. Sam. et merc., 1 h., 7 h. 40 et 9 h. 35; dim., 1 h. 40, 7 h. 40 et 9 h. 35.

● RIALTO et SAVOY — **Magdalena**, 1h., 3 h. 55, 6 h. 50 et 9 h. 45. **Hell Fire Club**, 2 h. 20, 5 h. 15 et 8 h. 10.

● RIVOLI — **Des filles, encore des filles**, 2 h. 40, 6 h. 10 et 9 h. 45. **Les Dents du diable**, 12 h. 45, 4 h. 20 et 7 h. 45.

● ROSEMONT — **La Machine à explorer le temps**, 6 h. et 9 h. 30. **Père malgré lui**, 7 h. 45.

● SAINT-DENIS — **Le Rossignol des montagnes**, 12 h. 10, 3 h. 33, 6 h. 41 et 10 h. 04. **Les cloches ont cessé de sonner**, 1 h. 37, 5 h. et 8 h. 23.

● SALLE DOREE (DORVAL) — **Roman Holiday**, 9 h. 30. **The Man Who Knew Too Much**, 7 h. 20. Sam., merc. et dim., 1 h., 7 h. 20 et 9 h. 30.

● SEVILLE — **The Cardinal**, 8 h. 15; sam. et merc., 2 h. 15, 8 h. 15; dim. 2 h. 15, 7 h. 45.

● SNOWDON — **America, America**, 1 h. 35, 4 h. 50 et 8 h.

● STRAND — **Magdalena**, 12 h., 3 h. 20, 6 h. 40 et 9 h. 55. **Hell Fire Club**, 10 h. 25, 1 h. 45, 5 h. 05 et 8 h. 20.

● VERSAILLES (Salon Rouge) — **L'Amour à vingt ans**, 7 h. 35; sam. et dim., 12 h. 10, 3 h. 50 et 7 h. 35. **Les Femmes du général**, 5 h. 50 et 9 h. 35; sam. et dim., 2 h. 10, 5 h. 05 et 9 h. 35.

● VERSAILLES (Salon Bleu) — **The L-Shaped Room**, 9 h.; sam. et dim., 1 h. 05, 5 h. et 9 h. **In the French Style**, 7 h. 15; sam. et dim., 3 h. 15 et 7 h. 15.

● VILLERAY — **Le Prince de Bagdad**, 1 h. 27, 4 h. 19, 7 h. 11 et 10 h. 03. **Deux nigauds contre Frankenstein**, 12 h., 2 h. 52, 5 h. 44 et 8 h. 36.

● WEEK-END — **Les Nouvelles Vacances de M. Hulot**, 8 h. **La Petite Cuiller**, 8 h. **Le Duel de Max**, 8 h. Sam. et dim., 2 h. et 8 h.

● WESTMOUNT — **Tom Jones**, 1 h. 15, 4 h., 6 h. 35 et 9 h. 15.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 2 mai

1 h. — (**CFTM**) — **Ruy Blas**. Drame romantique avec Danielle Darrieux et Jean Marais. Adaptation cinématographique de la pièce de Victor Hugo, un drame féerique.

2 h. — (**CFCF**) — **The Country Chairman**. Comédie avec Will Rogers et Mickey Rooney.

8 h. 30 — (**CBFT**) — **Le Coup de l'escalier**. Film policier avec Harry Belafonte et Robert Ryan. Pour organiser un vol de banque, un ancien policier s'allie à un chanteur et à un ancien bagnard.

8 h. 30 — (**CFTM**) — **Les Aventures du baron de Munchausen**. Comédie fantastique avec Hans Albers. Au cours d'un bal, le baron raconte sa vie d'aventures merveilleuses.

11 h. 15 — (**CFTM**) — **L'Homme qui revient de loin**. Drame mystificateur avec Annabella et Paul Bernard. Un homme passe pour être assassiné.

11 h. 20 — (**CBFT**) — **La Brava et la belle**. Drame avec Anthony Quinn et Maureen O'Hara. Un célèbre matador doit guider dans l'arène les premiers pas d'un jeune torero.

11 h. 30 — (**CFCF**) — **I Confess**. Mystère avec Montgomery Clift et Anne Baxter.

11 h. 35 — (**CBMT**) — **His Girl Friday**. Comédie avec Cary Grant et Rosalind Russell.

Dimanche 3 mai

2 h. — (**CFTM**) — **Le Feu des passions**. Drame avec Jean Danet et Pascale Roberts. Dans un petit port perdu du sud de l'Espagne, deux matelots tentent, par les grands moyens, d'échapper à leur condition misérable.

3 h. 30 — (**CFCF**) — **Hazard**. Mélodrame avec Paulette Goddard et MacDonald Carey.

6 h. — (**CFCF**) — **Four Fabulous Characters**. Dessin animé sur le folklore américain.

7 h. 30 — (**CFTM**) — **La Pêche au trésor**. Comédie avec les Marx Brothers. Un collier de grande valeur est envoyé dans une boîte de sardines.

Lundi 4 mai

11 h. — (**CBFT**) — **Tabor**. Film de guerre avec Armand Mestral et Pierre Larquey. Les exploits d'un groupe de goumiers marocains au cours de la Seconde Guerre mondiale.

12 h. 30 — (**CFTM**) — **L'Enfant perdue**. Comédie sentimentale avec Jacques Jansen et Micheline Francey. Un chanteur croit devoir quitter sa femme parce qu'il a perdu sa voix.

12 h. 30 — (**CBMT**) — **The Secret of St. Ives**. Film de guerre avec Richard Ney et Vanessa Brown.

1 h. — (**CBFT**) — **On ne badine pas avec l'amour**. Comédie d'Alfred de Musset, avec Jean Desailly et Simone Valère. Dédaigné par sa cousine, un jeune homme courtise une paysanne.

1 h. — (**CFCF**) — **Champagne Waltz**. Comédie romantique avec Fred MacMurray et Jack Oakie.

11 h. — (**CBFT**) — **Jeunesse perdue**. Drame avec Massimo Girotti et Jacques Sernas. Les méfaits de la guerre chez quelques adolescents du milieu bourgeois.

11 h. 15 — (**CFTM**) — **Miss Catastrophe**. Comédie policière avec Sophie Desmarets et Micheline Dax.

11 h. 35 — (**CBMT**) — **Frankenstein**. Film d'horreur avec Boris Karloff et Jana Lund.

Mardi 5 mai

11 h. — (**CBFT**) — **Les étoiles ne meurent jamais**. Anthologie cinématographique.

12 h. 30 — (**CBMT**) — **Private Affairs**. Un drame sentimental, avec Robert Cummings et Nancy Kelly.

12 h. 45 — (**CFTM**) — **Uniformes et grandes manoeuvres**. Avec Fernandel, Andrex et Paulette Dubost. Une comédie.

1 h. — (**CBFT**) — **La Maison du souvenir**. Avec Roland Alexandre, Elisa Cegani et Danièle Delorme. L'histoire de la fameuse maison Ricordi.

1 h. — (**CFCF**) — **Quiet Weekend**. Avec Derek Farr et Marjorie Fielding. Une comédie sentimentale.

8 h. — (**CFCF**) — **Street of Chance**. Avec Burgess Meredith et Claire Trevor. Un suspense.

11 h. — (**CBFT**) — **Au coeur de la vie**. Trois épisodes de la guerre civile américaine.

11 h. 15 — (**CFTM**) — **On n'aime qu'une fois**. Avec Renée Faure, Françoise Rosay et Marcel Herrand. Un drame psychologique.

11 h. 35 — (**CBMT**) — **Shady Lady**. Drame, avec Charles Coburn et Ginny Simms.

Mercredi 6 mai

11 h. — (**CBFT**) — **Le Charme de Dolorès**. Avec Maria Litto et Willy Fritz. Une jeune fille qui a pris des leçons de danse obtient un engagement dans un cabaret.

12 h. 30 — (**CBMT**) — **Cry From the Street**. Drame, avec Max Bygraves et Dana Wilson.

12 h. 45 — (**CFTM**) — **Le Capitaine noir**. Avec Marina Berti, Steve Barclay et Mario Ferrari. Un film (italien) de cape et d'épée.

1 h. — (**CBFT**) — **Pierre et Jean**. Comédie dramatique, avec Renée Saint-Cyr et Jacques Dumesnil. Un drame familial.

1 h. — (**CFCF**) — **Hard, Fast and Beautiful**. Avec Claire Trevor, Sally Forrest et Carleton Young. Un drame.

8 h. 30 — (**CFCF**) — **So, This is Love**. Avec Kathryn Grayson, Merv Griffin et Joan Weldon. Une comédie musicale et sentimentale.

Jeudi 7 mai

11 h. — (**CBFT**) — **Ma tante dictateur**. Comédie avec Pauline Carton. Des situations cocasses.

12 h. 30 — (**CFTM**) — **Le Grand Cirque**. Avec Pierre Cressoy. L'aviation de guerre.

12 h. 30 — (**CFCF**) — **Girl in White**. Avec June Allyson.

1 h. — (**CBFT**) — **Mademoiselle Vendredi**. Comédie sentimentale avec Anna Magnani.

1 h. — (**CFCF**) — **No Limit**. Avec George Formby. Comment gagner une course de motos.

7 h. — (**CFCF**) — **Blue Dahlia**. Avec Alan Ladd. Un mystérieux meurtre est commis.

8 h. 30 — (**CFTM**) — **Le Tombour**. Avec Gaby Morlay. Des amours à chaque étage.

11 h. — (**CBFT**) — **Pour l'amour du ciel**. Comédie avec Jean Gabin. On accorde un sursis de vie.

11 h. 15 — (**CFTM**) — **Le Secret de Mayarling**. Drame historique avec Jean Marais.

Vendredi 8 mai

11 h. — (**CBFT**) — **La Ligne blanche**. Drame avec Raf Vallone. Un village est divisé en deux.

12 h. 30 — (**CFTM**) — **Madame et son auto**. Comédie policière avec Sophie Desmarets.

12 h. 30 — (**CBMT**) — **Across the White Missouri**. Aventures avec Clark Gable.

1 h. — (**CBFT**) — **La Soupe à la grimace**. Drame avec Georges Marchal.

1 h. — (**CFCF**) — **Golden Earrings**. Drame avec Ray Milland. Un officier déjoue la Gestapo.

7 h. 30 — (**CFTM**) — **Deux soeurs vivaient en paix**. Comédie avec Cary Grant.

8 h. 30 — (**CBFT**) — **Mam'zelle Nitouche**. Comédie avec Fernandel. Une vedette est remplacée.

11 h. — (**CBFT**) — **Le Salaire de la peur**. Drame psychologique avec Yves Montand.

11 h. 15 — (**CFTM**) — **Gervaise**. Drame avec Maria Schell. Les problèmes d'une fille mère.

11 h. 35 — (**CBMT**) — **New Orleans Uncensored**. Drame avec Arthur Franz.

Minuit — (**CFCF**) — **Animal Farm**. Un dessin animé d'une heure et demie.

Sur 33 tours . . .

AVEC PLAISIR — Monique Gaube interprète "la Mamma", "Dimanche à Dorval", "Toi que j'inventais", "Chanson pour Margot", "Encore", "les Prénoms de Paris", "Tu seras un homme", "Dis rien", "Qu'est-ce qu'on a pu s'aimer", "Aux quatre saisons". — Les orchestres sont dirigés successivement par Michel Brouillette et Roger Lesourd. (TRANS-CANADA TF-316)

Il est toujours agréable d'écouter Monique Gaube nous chanter la vie et l'amour. C'est son premier microsillon; elle l'a fait avec amour et certainement en travaillant d'arrache-pied, car tout y est soigné et à point. Bien détendu dans un fauteuil, on se laisse bercer par sa voix et l'on s'abandonne à la rêverie. Ses chansons nous entraînent dans un paradis enchanteur et merveilleux où tout est agréable. En bref, un disque de qualité avec une excellente photographie de cette vedette sur la pochette. A se procurer.

J. L.

GINETTE RAVEL. L'Amour . . . c'est comme un jour, "Le Jardin aux souvenirs", "Miserere", "Un vendredi en Palestine", "Délivre-moi", "Un jour, tu verras", "le Temps du muguet", "l'Amour", "le Condamné", "Fallait-il", "Parce que . . .", "l'Amour, c'est comme un jour", "Vingt ans après". (RCA Victor LCPS 1053 living stereo.)

C'est tout un nouveau répertoire qu'interprète Ginette Ravel. Elle nous chante des chansons de Bécaud, d'Aznavour et de plusieurs autres compositeurs modernes, comme Leny Escudero. Sortant des sentiers battus, cette chanteuse à la voix grave et réaliste nous apparaît un peu comme une nouvelle Ginette Ravel, ou du moins une Ginette Ravel renouvelée. A mon avis, le choix de ces chansons n'est pas toujours très heureux.

C. P.-M.

CLAIRETTE A MARSEILLE A MONTMARTRE ET AILLEURS — Elle interprète "Magali", "Tais-toi, Marseille", "Toujours aimer", "le Voyage de noces", "le Petit Prince", "la Java", "A la Bastille", "les Moines de Saint-Bernardin", "En revenant de Piedmont" et "la Joconde". — Orchestre : Regis Dubos — Alouette alp 67.

Tout le monde connaît Clairette, son entrain, sa vitalité et son charme. Nul doute que ces dix chansons sauront vous plaire et ajouteront de l'entrain dans les soirées.

J. L.

3 GREAT PIANOS — Frankie Carle, Floyd Cramer et Peter Nero. "My Ideal", "My Romance", "My Sin", "My Reverie" par Frankie Carle; "Secrets", "Going Home", "The Three Bells", "Wabash Blues" par Floyd Cramer; "The Sweetest Sounds", "Lost Love", "Gone with the Wind", "Stella by Starlight" par Peter Nero. (RCA Victor LPM/LSP 2721.)

Peut-être avez-vous déjà dans votre discothèque un échantillon du talent de chacun de ces grands pianistes de musique populaire. Sinon, ce disque vous donnera l'occasion de faire connaissance avec eux. Chacun exécute, dans son propre style, un choix de mélodies qui font ressortir la sensibilité, le caractère et la technique musicale de leur interprétation. On peut en tirer d'excellentes conclusions.

C. P.-M.

PETULA AU CANADA — Petula Clark interprète "Mon bonheur danse", "Tu perds ton temps", "Dans le train de nuit", "Ceux qui ont un coeur", "Il n'a chanté qu'un soir", "Est-ce l'amour qui veut ça", "Entre nous, il est fou", "Jolie", "Maintenant, tu peux partir", "Sally", "Prends garde à toi", "La nuit ne finit pas". — Vogue PC-2.

L'acheteur doit faire attention : ce disque n'a pas été enregistré au Canada, comme le titre le laisse entendre, il a tout simplement été lancé à l'occasion du passage de Petula Clark au Canada. Les chansons sont entraînantes, l'interprète sait les faire passer, et il est fort agréable d'écouter ce microsillon.

J. L.

SOUNDS UNLIMITED — Marty Gold et son orchestre. "Ballerina", "There Goes My Heart", "The Donkey Serenade", "Skylark", "When Your Lover Has Gone", "When I Fall In Love", "Canadian Sunset", "Alone Together", "Ol' Man River", "Don't Worry 'bout Me", "Tonight", "Moonlight in Vermont". (RCA Victor Mono LPM-2714, Stereo LSP-2714.)

La réputation de Marty Gold comme chef d'orchestre n'est plus à faire, pas plus que celle de son ensemble. Disque après disque, on retrouve toujours avec plaisir l'ingéniosité de ce musicien en matière d'arrangement musical. Comme Michel Legrand, il sait tirer partie, et avec beaucoup d'aisance, de sonorités diverses et de certains instruments comme les percussions, par exemple. Musique parfois originale, mais qui ne manque pas d'intérêt et de valeur.

C. P.-M.

Canadiens de Paris

Les tenaces qui ont pris racine !

par François Hertel

Au premier plan, il faut citer l'équipe de Radio-Canada. Jean Têtreau — excellent écrivain, plus connu en Europe qu'au Canada — qui dirigeait avec maîtrise les activités du Bureau de Paris avant la venue de Jean Saint-Georges, Dostaler O'Leary et André Payette, ainsi que sa femme Lise, toujours par monts et par vaux, font un excellent travail de reportage et d'information qu'on connaît beaucoup plus de l'autre côté de la Grande Mare que de celui-ci.

J'ai mentionné, dans un article précédent, l'excellente équipe de la Maison du Québec, qui fait du travail constructif — au point de vue relations culturelles surtout — entre le Canada français et la France.

Tout récemment, mon ami Raymond Tanghe a remplacé un autre de mes amis, Eugène Cloutier, à la direction de la Maison des étudiants canadiens.

J'ai aussi parlé de l'activité inlassable du Service canadien d'immigration.

D'autres actifs qui ne sont pas négligeables : notre ambassadeur, qui a beaucoup de doigté et qui représente fort bien le Canada en France; le rôle culturel de l'ami René Garneau, rôle qui n'est pas sans importance. Il s'efforce, avec les moyens pécuniaires assez faibles dont il dispose, de faire connaître nos lettres en France. Dommage que le budget fédéral des affaires culturelles soit inexistant ! A noter que ce n'est pas lui qui s'en plaint. C'est moi qui le fais pour lui.

J'ai déjà fait allusion à Jean-Pierre Hurteau à l'Opéra; mais nous y avons aussi Louis Quilicot qui nous fait également honneur. Nul d'entre eux, toutefois, n'a encore acquis la renommée qu'eut, il y a une douzaine d'années, notre grand ténor Raoul Jobin.

Tous les métiers

Récemment, j'ai découvert des Canadiens dans toutes sortes de métiers. Un jeune homme dont j'ai oublié le nom est même lecteur dans une grande maison d'éditions. Quant à mon copain Fafard, excellent journaliste canadien, il est plutôt un réfugié. Le voici dans la comptabilité, à l'American Express.

Sait-on au Canada (cette phrase n'a nul caractère publicitaire) que nous possédons à Paris, en la personne des frères Drysdale, une excellente agence de voyages ? Autant cette entreprise est parfaitement canadienne et française à la fois, autant les représentants des banques du Canada me semblent demeurés canadiens et peu intégrés dans la vie française.

Un des actifs les plus intéressants que je connaisse, parmi les Canadiens fixés en France, est Ciarousso qui est dessinateur dans une région voisine de celle que j'habite. Il demeure à Accolay, où un choix important de poteries sollicite les touristes.

Enfin, je connais pas mal de Canadiens qui sont professeurs dans l'enseignement libre. Pour enseigner dans un lycée ou un collège d'Etat, il faut, hélas ! avoir des diplômes français.

Enfin, je salue en terminant mon excellente consoeur en journalisme, Mme Berthiaume, qui a toujours un pied au Canada et l'autre en France.



A la Place

Vendredi et samedi, 1er et 2 mai, la fameuse troupe de danseurs Baynihan des Philippines se révélera aux amateurs de danse montréalais. Ici, la jolie et gracieuse ALESSANDRA "SANDY" ALANO dansant le "Sakuting".



D. O'Leary . . . itinérant



L. Payette . . . journaliste



L. Quilicot . . . à l'Opéra



J.-P. Hurteau . . . un ancien

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours **ULTRA-FACILE** éprouvé par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME
2617, rue Valois, Mtl. 4, Qué. L.P.J.—3-5-64

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

Il n'y a aucun risque

À VOIR SANS LUNETTES



UN BONI SANS PRÉCÉDENT

avec chaque paire de lentilles cornéennes VENT-AIR neuves

Vous recevrez gratuitement une paire supplémentaire de lentilles teintées gris, bleu, vert ou brun, selon votre choix. Ce sont les fameuses lentilles Vent-Air, connues dans le monde entier et dont vous avez souvent entendu parler. Venez dès maintenant pour une démonstration sans obligation de votre part . . . venez vous rendre compte des avantages de notre plan unique qui ne comporte aucun risque. Demain, vous verrez peut-être **SANS LUNETTES.** Paiements mensuels minimes.

EXAMEN ET SERVICE DE REMPLACEMENT

sur tout genre de lentilles cornéennes et pour tous vos besoins optiques

Exclusive à

Vent-Air **CONTACT LENSES®**

Service d'Information au Public,
108 No State Street, Chicago 2, Ill.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LA BROCHURE ILLUSTREE DE 16 PAGES



Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure ainsi que l'adresse de votre bureau canadien le plus près.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov.

BUREAUX A TRAVERS LE CANADA
L.P.J.—3-5-64

Vent-Air **. . . les seules lentilles cornéennes à la Foire Internationale**

A MONTREAL

VERRES VENT-AIR DE CONTACT

Peuvent être obtenus uniquement chez :

KLEAR VISION CONTACT LENS CO.

du Canada Ltée.

Suite 725, Edifice Dominion

1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 2, P.Q.

UNiversity 1-5424

Heures : 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours, samedi inc. Lundi et mer. jusqu'à 8 p.m.

PAMPHLET SUR DEMANDE

sport-atout!

La meilleure équipe a gagné

● Les **Maple Leafs de Toronto** ont conservé la coupe **Stanley** et on peut dire qu'ils n'ont pas volé ce troisième championnat consécutif même si les **Red Wings** méritaient un meilleur sort. Une série éliminatoire étant ce qu'elle est, un club est couronné champion, l'autre doit nécessairement perdre.

Dans le cas des **Red Wings**, on admettra qu'ils ont perdu en hommes . . . tout comme les **Canadiens** dans la série semi-finale. Ils ont tout simplement fait face à un adversaire plus puissant et plus opportuniste dans les matches décisifs. Il s'en est fallu de peu toutefois que les Leafs ne perdent leur suprématie. Un Détroit bien déterminé, affichant un esprit de corps extraordinaire, semblable à celui des Canadiens pendant la saison régulière, a presque causé la plus grande surprise de l'année dans le monde sportif.

Le classement final des équipes et l'addition de **Don McKenney** et d'**Andy Bathgate** à l'alignement du Toronto prouvaient de façon non équivoque la supériorité des **Maple Leafs**. Mais ces performances quasi surhumaines des Red Wings au début de la série finale ont fait oublier que les Maple Leafs pouvaient jouer beaucoup mieux. Au fait, c'est précisément à cause de ce travail acharné de tous les joueurs du **Détroit** que plusieurs joueurs des Leafs ont joué tant bien que mal dans les premières rencontres. Mais rendons à César ce qui appartient à César ! Les Maple Leafs, au moment d'être acculés au pied du mur, se sont ressaisis tout comme ils l'avaient fait contre les **Canadiens**. Une équipe qui tire de l'arrière 3 à 2 et qui gagne les deux derniers matches — et cela dans les deux séries — mérite bien son championnat.

Dans l'ensemble, les amateurs de hockey souhaitaient que **Détroit** gagne. Sans doute parce que les Wings s'étaient classés quatrième et que les plus faibles sont toujours plus sympathiques que les plus forts. Il est également manifeste qu'une équipe ayant préconisé un jeu propre toute la saison durant devienne plus populaire qu'un club rude et souvent brutal.

Mais à tous ceux qui espéraient voir les **Red Wings** gagner la coupe **Stanley** en raison de leur jeu propre, rappelons que les **Maple Leafs** ont conservé le fameux trophée sans avoir recours à des tactiques barbares. Ils ont joué du meilleur hockey dans les moments opportuns et ils ont gagné. Bravo aux champions !

Le baseball à l'envers

● La saison de baseball ne fait que commencer et déjà les surprises se font nombreuses. **Ken Johnson**, des Colts de Houston, lance une partie sans coup sûr **et . . . perd**. Les champions du monde, les **Dodgers de Los Angeles**, se retrouvent dans la cave du classement de la ligue Nationale. Les **Mets** attirent plus de spectateurs que les **Yankees**.

En réalité, il ne faut pas trop s'étonner des déboires des **Dodgers**. Cette équipe est la plus irrégulière du baseball majeur. En **1957**, les Dodgers terminaient au troisième rang. En **'58**, en septième place. Puis en **'59**, ils étaient champions du monde pour retomber en quatrième position de la **ligue Nationale** l'année suivante.

L'an dernier, on leur concédait peu de chances de vaincre les **Yankees** dans la Série mondiale. Probablement pour faire mentir tous les observateurs, les Dodgers n'ont fait qu'une bouchée des Yanks et de leurs puissants frappeurs. Aussi dans les camps d'entraînement cette année, la majorité des joueurs des deux ligues majeures ont prédit un autre championnat aux **Dodgers**. Voilà qui suffit pour que Los Angeles poursuive sa léthargie jusqu'à la fin de la saison. D'autant plus que **Sandy Koufax** et **Johnny Podres** ne sont pas en parfaite condition physique pour sortir les Dodgers de leur marasme. En tout cas, l'une des rares victoires des **Dodgers** jusqu'à maintenant a été remportée avec seulement trois coups sûrs.

La plus étonnante des équipes de baseball est certes celle des **Mets de New York**. Non pas par les victoires qu'elle remporte mais par les spectateurs qu'elle attire. Les Yankees, à leur ouverture officielle, ont vendu **12,709 billets**. Le lendemain, dans la même ville, les **Mets** et leurs joueurs des ligues mineures ont attiré **48,736** personnes. Essayez de comprendre !

Lundi dernier, les statistiques nous révélaient que **Tim Harkness** frappait pour une moyenne de **.464** avec les Mets. Avec le club **Saint-Eusèbe**, de la ligue des Loisirs junior, Harkness n'a jamais atteint ce pourcentage pour le moins astronomique.

C'est vraiment du baseball à l'envers . . . !

Jean AUCOIN



(Photo John Taylor)

Nous apercevons ici le chalet rénové du Club de golf Sainte-Dorothée. D'abord construit en bordure de la route, il a été déménagé sur un promontoire près de l'ancien trou numéro sept, maintenant devenu le trou numéro neuf. Une immense galerie ceinture le chalet d'où le regard embrasse tout le parcours.

Le chalet est déménagé sur un promontoire

Des travaux de $80,000 au Club de golf Ste-Dorothée

par Jean CHARTIER

Il y a 10 ans, un touriste qui visitait l'île Jésus pouvait admirer le pittoresque village de Sainte-Dorothée, mais s'il était un mordu du golf, il devait chercher ailleurs un terrain pour satisfaire son appétit sportif. En effet, centre agricole par excellence de la région métropolitaine, la campagne de Sainte-Dorothée n'était pas encore touchée par le développement de nombreux centres domiciliaires et commerciaux que nous y trouvons aujourd'hui.

La culture maraîchère y demeure toujours à l'honneur, mais les fervents du golf y trouvent maintenant un endroit idéal pour pratiquer leur sport favori. Loin du bruit et de la circulation, ils respirent l'air pur de la campagne. Si la malchance s'acharne sur eux autour des verts, ils peuvent s'exprimer librement, sans subir les regards désapprobateurs des curieux !

MM. Cardinal et Benoît

En 1953, MM. Maurice Cardinal et Léopold Benoît étaient les propriétaires de deux fermes adjacentes situées à un mille environ de Sainte-Dorothée. Hommes d'affaires avertis, ils songeaient à faire fructifier ces biens immobiliers par d'autres moyens que la culture.

M. Cardinal explique ainsi la situation :

"Léopold et moi avons alors compris l'importance que le golf prenait au sein de la population de la Métropole. Ça commençait à bouger sur l'île Jésus. Des villages de l'île se transformaient grâce à l'afflux de citoyens de Montréal qui quittaient le centre de la ville pour habiter près de chez nous.

"Cette période, continue M. Cardinal, fut marquée par l'aménagement de nouveaux clubs de golf et l'agrandissement de plusieurs autres. Il faut noter toutefois qu'un grand nombre ne convenaient pas au budget de la majorité en raison du coût élevé de la carte de membre.

"Nous avons donc décidé que nos deux terres deviendraient un club de golf. Notre club de golf ! Inutile de dire que nous avons eu bien des difficultés à surmonter. Notre club de golf diffère des autres en ce sens qu'il n'appartient pas à une corporation, mais à deux propriétaires conjoints. Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails, mais l'aménagement d'un terrain en parcours de golf et la construction d'un chalet moderne supposent une mise de fonds considérable.

Humble début

"En 1955, nous avons débuté humblement avec un parcours de neuf trous que nous avons tenté de rendre le plus intéressant possible. A notre première saison, nous avons eu une inscription de 27 membres. Déjà, des amateurs de golf, non-membres de clubs, profitèrent de notre statut de club semi-privé et les visiteurs se firent plus nombreux. La roue avait commencé à tourner. Depuis cette date, des améliorations ont été apportées au terrain et le nombre des membres et des visiteurs n'a cessé d'augmenter."

En 1957, le Club de golf Sainte-Dorothée portait son parcours à 18 trous. Cet agrandissement a permis de répondre mieux à la demande des membres et d'un nouveau public. Les membres atteignaient alors le nombre de 250.

Cette saison, les propriétaires du club ont franchi une étape importante dans le programme général d'amélioration depuis sa fondation.

D'abord construit en bordure de la route, le chalet n'offrait aux membres qu'un point de vue bien limité. Une dépression de terrain limitait en effet l'horizon. De la galerie extérieure, il était impossible de suivre les évolutions des golfeurs sur le parcours.

Déménagement du chalet

C'est différent maintenant. Le chalet a été transporté sur un monticule d'où le regard peut embrasser treize des dix-huit trous. De plus, tous les numéros ont été changés. C'est ainsi que le neuvième trou qui fait maintenant face au chalet portait auparavant le numéro sept. Il s'agit d'un trou à la normale de trois, d'une distance de 225 verges. Il est reconnu comme l'un des plus difficiles du parcours. Les spectateurs sur la galerie pourront donc assister, sans avoir à se déranger, aux fins des premières rondes et au départ des deuxièmes.

Des améliorations ont été apportées au chalet. La grande salle de réception est complètement rénovée. On note un agrandissement du "pro shop", la modernisation des douches, et un espace plus vaste dont disposeront les membres pour remiser leur équipement.

On a également construit un immense portique qui ceinture le club et où les membres pourront se reposer tout en voyant évoluer leurs confrères.

Selon MM. Cardinal et Benoît, ces travaux de déménagement, de construction et de terrassement coûtent quelque $80,000.

— Quel est, M. Cardinal, le but de cette rénovation ?

— Nous désirons procurer à nos membres et aux visiteurs un plus grand confort. Je veux souligner ici le fait que nos 300 membres n'auront rien à débourser pour ces améliorations, si ce n'est de fournir leur cotisation annuelle de $150. Nous englobons nous-mêmes ces dépenses dans les frais d'exploitation du club.

Les membres ont préséance

— Votre statut de club semi-privé vous permet d'accueillir des visiteurs. Est-ce qu'ils jouissent des mêmes privilèges que les membres ?

— Il est évident que les membres ont préséance au départ, mais une fois la ronde commencée, il n'existe plus de différence. Il ne faut pas oublier que les membres sont l'âme d'un club. Avec les dernières améliorations, nous espérons en porter le nombre à 500, un objectif bien normal pour un club de golf de 18 trous.

Le professionnel du club, Réal "Lefty Jarry", secondé par ses deux assistants, André Gionet et Claude Bergeron, travaille à l'amélioration du parcours depuis déjà quelques semaines. Si la température est le moindrement clémente, le parcours de 18 trous du Club de golf Sainte-Dorothée sera ouvert au public pour cette fin de semaine.

sport

Un ancien boulanger qui s'est fait conducteur

Jodoin est aussi calme dans un sulky que dans un fauteuil

par Gus LACOMBE

Les courses sous harnais connaissent un essor vraiment remarquable dans la province de Québec. Chaque année, il y a une forte augmentation dans le nombre des parieurs. Ce sport, dont la survivance est assurée (de l'avis des amateurs), a permis à plusieurs des nôtres de s'illustrer dans une sphère dont la popularité ne cesse de croître avec les années.

Lorsqu'on s'interroge à ce sujet, on constate que plusieurs facteurs ont directement contribué à promouvoir le sport des rois dans "la Belle Province".

Toutefois, la plupart des experts attribuent ce succès à deux causes principales : l'habileté des conducteurs et la présentation de spectacles de première valeur.

Ces opinions, émises par les véritables connaisseurs de courses, rencontrent les vues des amateurs du trot et amble. "Les organisateurs qui ont mis sur pied une telle entreprise ne marchent pas à l'aveuglette, nous a affirmé un officiel. Ils ont fait tout ce qui est humainement possible pour gagner la confiance du public.

"Le meilleur moyen d'arriver à cette fin est de donner aux conducteurs d'excellents instruments de travail. Conduire des coursiers de grande valeur, voilà, pour un conducteur sérieux, la suprême satisfaction !"

Parmi les gens qui partagent cette opinion, on remarque Jean Jodoin. Ce petit bout d'homme, qui à cause de sa petite stature ressemble plus à un jockey qu'à un conducteur de chevaux sous harnais, est considéré comme l'un des meilleurs dans son domaine.

Il aimait les chevaux

Dès son jeune âge, Jean se sentait attiré par l'élevage des chevaux. Toutefois, l'état de fortune de ses parents ne lui permettait pas de se payer un tel luxe. Il se résigna à son sort et décida de devenir boulanger, métier qu'il exerça jusqu'en 1946. Cette année-là, il se fit conducteur de chevaux pour différents propriétaires de la rive sud. Au début, ce nouveau travail n'était pas très rémunérateur . . . mais Jean Jodoin le trouvait si agréable !

C'est pourquoi, dès qu'on entreprit d'organiser sur une haute échelle des courses sous harnais à Montréal, tout le monde recherchait ses services. "Jodoin possède le coup de guide magique, disaient certains hommes à chevaux. Il sait quoi faire sur une piste de courses."



JEAN JODOIN
. . . conducteur populaire

Un champion conducteur

Jodoin est devenu de plus en plus habile avec les années. Il est reconnu comme le champion des conducteurs des meetings d'automne, même si l'an dernier il a dû céder le premier rang à Albert Hanna après avoir détenu cet honneur durant deux années consécutives.

Lorsqu'on lui demande pourquoi il n'en fait pas autant au printemps, cet as conducteur vous répond toujours qu'il a horreur d'exiger trop de ses chevaux au début de la saison, de crainte de les épuiser avant la fin des réunions annuelles.

"Un conducteur qui veut connaître des succès doit se montrer prudent, nous a affirmé Jodoin. Sinon, il risque de tout perdre.

— Aimez-vous mieux conduire un trotteur qu'un ambleur ?

— Pour ma part, j'éprouve une sensation beaucoup plus forte à conduire un trotteur qu'un ambleur. Il faut se montrer plus délicat avec un trotteur. Si vous ne faites pas attention, il "casse" au moindre geste maladroit.

— Comment expliquez-vous qu'un ambleur "casse" rarement ?

— Le port des enfarges empêche le cheval d'allonger son pas. Il garde un rythme régulier.

— Quel genre de sulky préférez-vous ?

— Autant que possible, j'emploie un sulky de bois de préférence à un sulky métallique. Le seul avantage que je trouve à ce dernier, c'est dans le coût des réparations, lequel est beaucoup moindre que pour un sulky de bois.

— Etes-vous nerveux dans les compétitions ?

— Je me sens aussi à l'aise que lorsque je m'assois pour manger. Un type nerveux fera rarement un bon conducteur, car il a tendance à commettre plus d'erreurs qu'un type flegmatique.

— Avez-vous déjà été victime d'un accident grave ?

— Je n'ai jamais été blessé sérieusement de ma vie Je n'en parle pas souvent, de peur que ça ne me porte pas chance.

— Combien de chevaux avez-vous sous vos soins ?

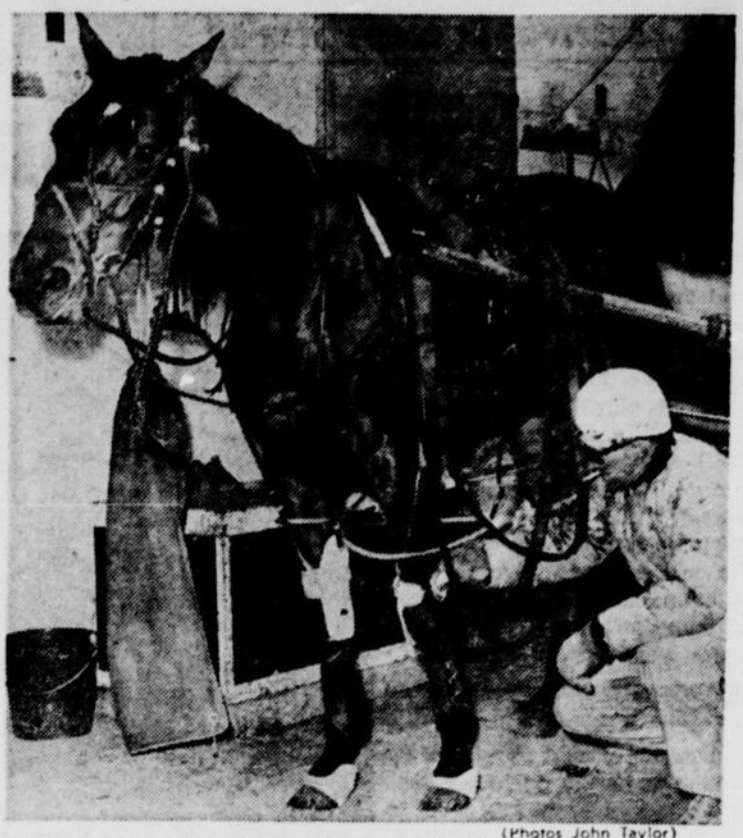
— En ce moment, j'en ai dix-sept.

— Avez-vous l'intention d'augmenter ce nombre ?

— Au contraire, je veux le réduire afin de me porter acquéreur de meilleurs chevaux. J'aimerais en obtenir quelques-uns de la même classe que Cagney Hanover.

— Où entraînez-vous vos chevaux durant l'hiver ?

— J'ai établi mes quartiers à Berthierville, où l'on a aménagé une petite piste pour intensifier l'entraînement."



(Photos John Taylor)

JEAN JODOIN . . . il vérifie avec attention les enfarges d'un ambleur.

Jean Jodoin est l'un des conducteur les plus populaires à Montréal. Les amateurs connaissent sa valeur, et le bon parieur suit toujours avec grande attention tous ses coursiers.



En finale des Golden Gloves

La grande finale des Golden Gloves aura lieu le 6 mai au Centre Paul-Sauvé. Trente boxeurs tenteront alors de se tailler un poste avec l'équipe canadienne olympique. Parmi ceux-là on note DOUG SCHAFF, qui affrontera Denis Dupuis dans la classe ouverte. Schaff apparaît ici aux côtés de l'arbitre TOMMY OSBORNE.



Un signe distinctif
Une bière distinctive



Qui connaît son bon goût préfère Brading

Pour conserver la coupe Stanley

Les Leafs se sont montrés opportunistes

Les Maple Leafs de Toronto ont conservé la coupe Stanley pour une troisième année consécutive. Cette victoire des protégés de Punch Imlach, gagnée à la dernière heure, a crevé le coeur des plus chauds partisans des Red Wings. L'enthousiasme que l'on retrouvait à Detroit a sombré comme un navire en détresse. Les hommes de Sid Abel ont tenu le coup d'une façon merveilleuse, mais ils ont dû abandonner la lutte à cause de leur épuisement physique ! Leurs plus fervents partisans

par Gus LACOMBE

affirment que c'est ce qui les a vaincus et non la puissance des Leafs.

Pendant que certains rejettent le blâme sur la guigne qui les a poursuivis dans la sixième rencontre alors qu'ils avaient la victoire à leur portée, d'autres affirment que les Wings ont manqué le "bateau" tout simplement parce qu'ils se sont montrés trop confiants dans les moments critiques de la série.

Les succès du Détroit durant les séries éliminatoires dépendirent surtout de l'esprit de corps qui régnait au sein de l'équipe. Tous les joueurs s'étaient épaulés pour remporter la coupe. Vétérans et recrues formaient une grande famille chez laquelle il n'existait aucune animosité. L'instructeur Sid Abel avait créé ce climat en faisant jouer presque régulièrement ses jeunes avec les vedettes de l'équipe.

Il rate une chance unique

Le vétéran Bill Gadsby, à qui l'on accorde beaucoup de chances d'être nommé instructeur des Wings lors de sa retraite comme joueur actif, a sans aucun doute été le plus affecté par la défaite de son club. Ce solide arrière-garde, qui aspirait voir son nom inscrit sur la coupe Stanley pour la première fois depuis qu'il joue dans la ligue Nationale, vient de perdre cette magnifique occasion après dix-huit ans d'attente.

"Je suis le seul responsable de l'échec, a affirmé Gadsby. J'aurais dû me montrer plus alerte lorsque Bobby Baun compta en temps supplémentaire. Si j'avais tenté de bloquer la rondelle avec mon corps et non avec le bâton, je suis persuadé que le disque n'aurait pas dévié dans le but."

Quant à Gordie Howe, il a pris la défaite en philosophe. "Nous avons fourni l'effort suprême pour l'emporter mais nous avons perdu, a dit Gordie. Mes compagnons et moi-même sommes fiers de la lutte que nous avons livrée aux Leafs. Dès le début de la série, nous savions que Punch Imlach alignait un club bien équilibré et puissant.

"Toutefois, nous aurions pu l'emporter aussi bien que les Leafs. Lorsque la chance s'est présentée, nous avons commis l'erreur de ne pas la saisir. Dans le sixième match, nous avons fait preuve de trop de nervosité. Cette tension a nui à nos réflexes et nous avons ainsi perdu plusieurs occasions de tromper la vigilance de Johnny Bower qui, soit dit en passant, fut la grande révélation des Leafs.

"Ce gardien de but chevronné s'est montré à la hauteur de la situation dans les moments difficiles. Dans le dernier match, il a tout simplement été formidable. Il était toujours au bon endroit au bon moment. Je suis peiné d'avoir perdu mais non découragé. Toronto présentait une équipe très redoutable."

Imlach est heureux

Dans le camp des Leafs, Imlach et ses hommes semblaient être heureux de la tournure des événements. Ils respiraient plus à l'aise. Le pilote du Toronto ne se cache pas pour affirmer que Détroit lui a donné la frousse à quelques reprises. "Les hommes de Sid Abel trouvaient toujours le moyen de se relever lorsqu'on les croyait "morts", a ajouté Punch. Il faut rendre hommage aux vaillants joueurs des Wings. Ils afficherent une détermination extraordinaire.

"Mais mes joueurs ont prouvé, au cours du septième match, qu'ils avaient beaucoup plus d'endurance que leurs adversaires. La dernière rencontre a été notre triomphe le plus facile des séries. L'expérience nous a grandement aidés à profiter des erreurs des adversaires.

"Dans les deux rondes éliminatoires (les Canadiens et les Red Wings), nous avons compté nos buts les plus importants à la suite de fausses manoeuvres. Une équipe capable de profiter d'une faiblesse temporaire de l'adversaire mérite de gagner la coupe Stanley."

21 matches

Cette année, les trois séries ont nécessité d'aller jusqu'à la limite de sept joutes. Ce précédent dans les annales de la coupe Stanley a confirmé la prétention des experts selon laquelle les quatre clubs en lice dans les dernières séries étaient presque de force égale.

La victoire des Leafs ne rehausse pas le prestige des représentants de la Ville-Reine. Ce n'est certes pas à cause de leur travail s'ils sont parvenus à répéter leur exploit des deux saisons précédentes. La chance les a tout simplement favorisés dans les moments importants.

Bob Pulford, Bobby Baun, Johnny Bower et Dave Keon sont à peu près les seuls qui ont lutté farouchement durant toute la série finale. Les autres joueurs des Leafs ne se sont montrés vigilants qu'en certaines occasions.

La coupe Stanley demeure donc à Toronto pour une troisième année consécutive. Nous avons toutefois l'impression que Punch Imlach devra faire certains changements au sein de l'équipe s'il désire la conserver la saison



Les joueurs des Leafs admirent la coupe Stanley qu'ils ont gagnée pour une troisième année consécutive.

L'exposition se termine dimanche soir

Un record de visiteurs à "Camping et Famille"

Les gens s'intéressent de plus en plus à la vie en plein air. Nous en avons eu la preuve cette semaine. En effet, l'exposition "Camping et Famille 1964" ouvrait ses portes, vendredi dernier, au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception.

Cette exposition a coïncidé avec des événements sportifs majeurs, notamment la dernière joute des séries de la coupe Stanley et les Six-Jours cyclistes, mais elle est tout de même en voie d'établir un record d'assistance.

Plus de 15,000 personnes ont visité l'exposition au cours de la dernière fin de semaine. Cette affluence s'est maintenue à un rythme légèrement inférieur au cours de la semaine, mais les responsables attendent des milliers de visiteurs en fin de semaine, puisque cette manifestation de la vie au grand air ne se terminera que dimanche soir 3 mai.

La saison dernière, on a atteint le chiffre de 35,000 visiteurs. Il devrait grimper à 45,000, cette année.

"Camping et Famille 1964" présente une plus grande variété que jamais de tentes, de tentes-remorques, de caravanes et d'équipement de camping, tant de fabrication canadienne qu'européenne.

Les exposants profitent d'ailleurs de l'événement, leurs ventes ayant augmenté de douze à vingt pour cent comparativement à l'an dernier.

Les visiteurs trouveront les guichets fermés à dix heures, chaque soir, mais ils ont jusqu'à onze heures pour assister aux diverses démonstrations telles que les défilés de modes, la cuisson en plein air, le canotage, la plongée sous-marine et le montage des tentes.

Les chasseurs attendent avec impatience le grand tirage électronique qui déterminera les noms des 1,000 candidats chanceux, choisis par le ministère de la Chasse pour participer, cet automne, à une chasse contrôlée à l'orignal. Ce tirage a lieu vendredi soir à sept heures.





HÔTEL DE Province

le petit hôtel du grand boulevard ... au cœur de Montréal ...

Chambres et appartements, avec ou sans TV ... un petit hôtel, idéal pour les hommes d'affaires et les familles (sans frais pour enfants de moins de 14 ans) ... situé près de la rue Ste-Catherine, des théâtres, des magasins et des gares ... stationnement gratuit ... prix modiques ... table de gourmet ! On accepte les cartes de crédit d'organismes reconnus.

Locations:
1484 ouest,
boulevard Dorchester
Téléphone: 861-7201

BAR Catalogne

NOUVELLE!

Renault lance la R-8

(à transmission complètement automatique)

une seule autre automatique est moins chère au Canada

Et c'est aussi une Renault: les 2 voitures complètement automatiques les moins chères au Canada sont la Renault Dauphine et la nouvelle Renault R-8.

Jusqu'ici, la R-8 avait des avantages exclusifs dans sa catégorie de prix; freins à disque sur les 4 roues, sièges profonds et moelleux, trempage de protection anti-rouille . . . jusqu'à 40 milles au gallon...

La revoici, plus confortable et luxueuse que jamais et d'une facilité de conduite incroyable, grâce à sa transmission automatique à boutons poussoirs.

Elle n'a plus de levier de vitesses, ni de pédale d'embrayage mais elle conserve toute sa puissance et sa traditionnelle économie de consommation.

N'est-ce pas la voiture automatique que vous attendiez? Voyez-la chez votre concessionnaire Renault!





La nouvelle Renault Dauphine automatique.
(Voyez aussi la Gordini avec boîte de quatre vitesses toutes synchronisées.)



La toute nouvelle Renault R-8 automatique.
(Voyez aussi la R-8 avec boîte de quatre vitesses toutes synchronisées.)

RENAULT

EN MONTRE CHEZ LES CONCESSIONNAIRES DU GRAND MONTREAL :

MONTREAL
Automobiles Renault Canada Ltée
1824 ouest, Ste-Catherine
WE. 7-9551

LACHINE
Garage Eddy Doyle
2280, rue St-Joseph - Tél. 637-7511

LONGUEUIL
Garage Blanchette Inc.
900 ouest, St-Laurent - OR. 7-6347

MONTREAL
8555 Devonshire Road
Tél. : 735-1331

STE-THERESE OUEST
Garage Bill Dero
200 Côte Nord - TA. 3-5642

VIMONT
Garage Pelletier Enrg.
1215, boul. des Laurentides
Tél. : 669-7171

MONTREAL
Garage Willie Ltée
3432 est, rue Masson - RA. 7-2828

STE-MARTHE-SUR-LE-LAC
Baron Auto Enrg.
586 Chemin Oka - Tél. : 627-0967

ST-HYACINTHE
General Auto Parts Inc.
2695, rue Dessaulles - PR. 4-5329

MONTREAL
Montréal-Dauphine Inc.
306 est, St-Zotique - CR. 4-6501

ST-JEROME
St-Janvier Auto Electrique
78 St-Georges - GE. 8-5877

ST-REMI
Garage Daigneault Inc.
121, boul. St-Paul - Tél. 454-2302

FABREVILLE
L. Dagenais & Fils Ltée
603, boul. Labelle - NA. 5-2416

VALLEYFIELD
Martin Auto Electric
Rue Larocque - FR. 3-4144

OTTERBURN PARK
Garage Jean-Louis Gignac
894, boul. Richelieu - FO. 7-9090

ILE PERROT
Brucy Auto Repairs
17, Grand Boulevard - Tél. 453-4722

POINTE-CLAIRE
Tricolor Motors Ltd.
100 Leacock Drive - OX. 5-5821

IBERVILLE
Garage Gingras Inc.
67, 2e Rue — OL. 8-8991

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Yvan Coutu

(La réceptionniste à voix d'ange du Centre Notre-Dame m'a roucoulé : "Voici notre directeur M. Yvan Coutu, je vous le passe à l'instant . . .")

— Et ces championnats provinciaux de gymnastique, Yvan, c'est pour quand ?

— C'est pour tout de suite, samedi et dimanche. C'est un spectacle sportif et esthétique à ne pas manquer.

— Il y a de la place pour combien de spectateurs, chez vous ?

— Nous pouvons en accueillir environ trois mille. Et le prix d'entrée n'est que de $0.50, la moitié d'un dollar . . . pour voir à l'oeuvre les merveilleux gymnastes de notre province.

— Après les championnats du Québec, il y aura sans doute les épreuves pour le championnat canadien ?

— Evidemment, et cela doit avoir lieu à Vancouver, au cours de l'été. Les meilleurs gymnastes du pays iront ensuite à Tokyo.



YVAN COUTU
. . . "pour la moitié d'un dollar"

— Est-ce que nos gymnastes ont beaucoup de classe, Yvan ?

— Claude Larose, de l'Immaculée, Richard Montpetit, de Verdun, Marie-Claire Larsen, de l'Immaculée, sont des noms qui me viennent à l'esprit. Ils ont gagné plusieurs trophées dans des compétitions internationales, notamment dans le cadre des Jeux panaméricains.

— Nous les verrons en fin de semaine ?

— Oui. Et aussi les meilleurs de la Palestre, entraînés par Désiré Kieffer, les plus brillants de Sainte-Agathe et de Lachute, et de différents groupes du Y.M.C.A. de Montréal et d'autres villes du Québec.

— Que verrons-nous, en fin de semaine ?

— Des compétitions de barre fixe, de barres parallèles, de barres asymétriques, dans les anneaux. Sans oublier les sauts périlleux et la gymnastique au sol.

— Que se passe-t-il, Yvan, au Centre Notre-Dame ?

— Il règne chez nous une activité phénoménale. Nous venons de présenter un tournoi provincial de basket qui a pris fin la semaine dernière. Notre club de piste et pelouse, dirigé par Joey Richman et Ivan Livingstone, est en pleine organisation.

— Et dans la piscine ?

— Soixante élèves ont suivi les cours de plongeon de Léopold Vigeant, Paul Larue, Bernard Valois et Claude Marie.

— On me dit que vous aurez des Jeux gymniques, le 24 juin. Qu'est-ce que c'est, des Jeux gymniques ?

— C'est de la culture physique sur une grande échelle. Je crois que nous pourrons voir, à ce moment-là, plus de 5,000 jeunes qui feront, en même temps, de la culture physique.

— Vous me dites que votre grande salle ne contient que 3,000 spectateurs ?

— C'est vrai. Nos Jeux gymniques seront présentés au stade des Alouettes, à l'Université McGill.

— Est-ce que vous faites beaucoup de télévision, Yvan ?

— Moi, pas. Mais mon fils André est l'animateur masculin du programme "Loisirs" au canal 10, en compagnie de la mignonne Francine Labranche. La semaine prochaine, c'est-à-dire à l'émission du 9 mai, André et Francine présenteront aux téléspectateurs quelque chose d'assez original.

— Par exemple ?

— Vous verrez les jeunes filles de l'Académie Saint-Michel, de Cornwall, donner une démonstration de leur agileté avec les cerceaux olympiques. Elles prennent place à l'intérieur d'un grand cerceau qu'elles font mouvoir en gracieuses arabesques. . .

LES CHEVAUX à surveiller

Pinky Jamie

Ce trotteur de quatre ans n'a participé qu'à 14 courses en 1963 et n'a pas gagné une seule épreuve, mais il s'est montré très rapide. Il commet peu d'erreurs. Il a gagné son épreuve de qualification en 2:12. Son conducteur (Hervé Filion) est un as. Ce cheval a débuté en 1964 en se classant troisième. Il devrait visiter sous peu le cercle des vainqueurs.

Mifflin Hanover

Un ambleur de sept ans, très populaire auprès des parieurs, car il fait toujours son grand possible. Il a gagné 5 de ses 26 courses, en 1963. Il a fait du 2:07.2 à Richelieu. Il affectionne un tracé plutôt mou. A ses débuts, il a été battu de justesse en 2:08 par Success Jean. Il nous paraît en grande forme.

Adios Mite C.

Ce rejeton de Champ Adios est âgé de quatre ans. A deux ans, il a été blessé mais s'est rallié l'an dernier, remportant cinq victoires dont une en 2:07.4. Il est entraîné par Jos. Brosseau et conduit par J.-G. Brosseau, fils de Jos. Adios Mite C. fera beaucoup mieux que 2:07, cette année. Déjà mercredi soir dernier, il a rapporté la jolie somme de $57.80 pour un "vieux $2".

Sugarfoot Lad

Pem Caldwell est l'entraîneur et le conducteur de ce trotteur de six ans, qui roulait en 2:10, dès l'âge de trois ans. L'an dernier, il a amblé dans l'Ohio, conduit par des amateurs. Le vieux "pro" Pem Caldwell saura extraire toute la vitesse de ce rejeton de Potomac Lad, père du célèbre Su Mac Lad.

Frenchman

Un ambleur vétéran de 11 ans, qui a souffert du virus en 1963. Excellent sur piste boueuse, Frenchman est entraîné et conduit par Réal Bardier. Il vient de faire une belle course, ne perdant que par un cou. Il est en grande forme et fera parler de lui.

Crystal Duke

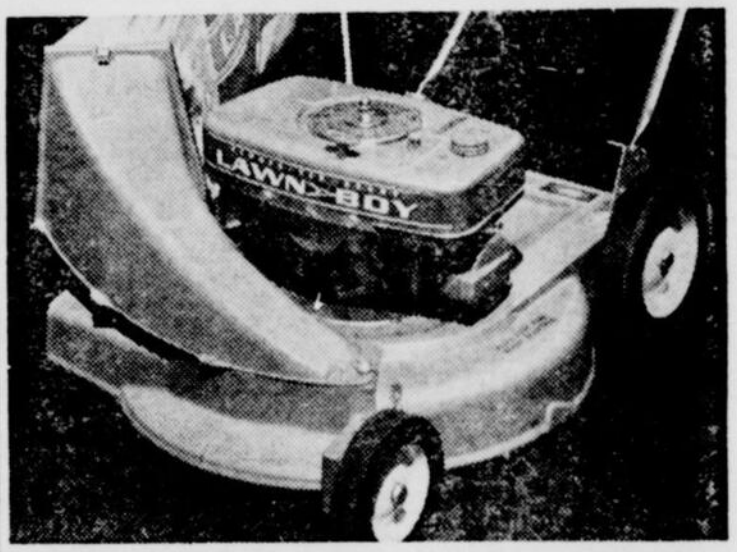
Cet ambleur de quatre ans, issu de Duke of Lullwater, est entraîné par le sévère Wilbert Hopkins. Il a débuté en se plaçant troisième en 2:08, même si un cheval lui avait barré le chemin en brisant son allure. Crystal Duke a fini en ouragan et nous vous prions de le surveiller attentivement.



pressez...



tirez...



Si vous pouvez lever le petit doigt vous pouvez démarrer la Lawn-Boy 1964

La Lawn-Boy 1964 possède le moteur de tondeuse automotrice le plus facile à démarrer qui soit. Vous n'avez qu'à (1) tourner le bouton de démarrage à "on" et pousser une fois pour amorcer le moteur(2) tirer le démarreur avec deux doigts et vous êtes prêt pour commencer à tondre.

Le nouveau et ingénieux ramasse-herbe ne peut s'obstruer parce que la section arrière du sac se remplit en premier. Une soupape de réglage fournit une basse vitesse pour le tondage léger et une haute vitesse pour le tondage épais. Des roues de réglage facile vous permettent d'obtenir, sans outils, la hauteur de coupe désirée.

Le moteur de 3 c.v. de la Lawn-Boy vous donne l'énergie nécessaire pour couper même les gazons les plus épais. De plus, vous obtenez la garantie Lawn-Boy de deux ans; deux fois la garantie offerte par tout autre. Procurez-vous bientôt une nouvelle Lawn-Boy . . . chez votre marchand Lawn-Boy dont le nom apparaît dans les pages jaunes.

LAWN-BOY

LA TONDEUSE AUTOMOTRICE QUI SE VEND ENCORE LE MIEUX AU CANADA

OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD. PETERBOROUGH, CANADA

Vendeurs autorisés "LAWN BOY"

Gaston P. Gazaille,
Vente — Service
1309 est, rue BEAUBIEN
CR. 7-1227

SAVARD MACHINE SHOP
INC.
VENTE et SERVICE
980, rue ROY — RI. 7-4719
Ville St-Laurent

FECTEAU & FILS Ltée
Ventes — Service
7845 St-Laurent
Tél. : 271-1050

A. E. McGARR & SON
1204 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P. Q. — OR. 4-4159
Face à la sortie du pont Jacques-Cartier

Lachine Marine Inc.
3060 St-Joseph
Lachine, Québec
ME. 7-8261

FEDERAL MARINE
(1964) Co.
12525 LACHAPELLE
Entrée pont Cartierville
FE. 4-5730

OMER DE SERRES
AV. 8-0251
1406, RUE ST-DENIS
6955, RUE ST-HUBERT
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
CENTRE D'ACHATS WILDERTON

Val Royal
Cartierville :
12200, boul. Laurentien — FE. 4-5320
Montréal-Nord :
11401, boul. Pie IX — DA. 2-7341
6180, boul. Taschereau — OR. 6-1833

INTERNATIONAL ELECTRIC
Company Limited
Division des outils électriques portatifs et moteurs refroidis à l'air
6500, chemin Upper Lachine
HU. 1-8115

Pascal HARDWARE
Co. Ltd.
La tondeuse à moteur LAWN-BOY
Vendue à tous nos magasins
901, rue BLEURY — UN. 6-5692

Pierre Borne Marine
INC.
Articles de Sports — Vente — Service
St-Théodoré-de-Chertsey
Route 18, cté de Montcalm
TEL. : 4-2413
Pierre Borne, prés.

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

Une recrue qui promet

Les Phillies comparent déjà Allen à Hank Aaron

En 1961, les Phillies de Philadelphie terminèrent la saison bons derniers. En 1962, ils se classèrent septièmes. L'an dernier, on les retrouva en quatrième place. Cette saison, il y a des experts qui leur accordent des chances de remporter le championnat.

Les Phillies comptent six bons lanceurs débutants en Art Mahaffey, Jim Bunning, Ray Culp, Cal McLish, Chris Short et Dennis Bennett. En relève, Jack Baldschun a déjà fait ses preuves.

Ils alignent de puissants frappeurs, dont Wes Covington, Alex Johnson, Roy Sievers, Tony Taylor, Johnny Callison, Tony Gonzalez et Gus Triandos.

La défensive se porte bien avec Wine, Amaro, Dalrymple, Sievers et Taylor. La saison dernière, les Phillies se sont classés troisièmes de la ligue dans ce département.

Mauch compte sur Allen

Le gérant Gene Mauch fonde ses plus grands espoirs sur Ritchie Allen, qui pourrait bien être désigné la recrue de l'année. Il devra toutefois afficher dans les joutes régulières la tenue qui lui a valu, à l'entraînement, le poste de troisième but qu'il occupe présentement.

Chaque année, deux parades retiennent l'attention des citoyens de Philadelphie : celle du jour de l'An et celle des joueurs de troisième but ! Depuis 1959, vingt-cinq joueurs se sont succédé à ce poste, mais aucun n'a pu jouer efficacement son rôle. On espère que Ritchie Allen mettra fin à cette parade . . .

Allen représente sans doute le plus grand risque qu'aient pris les Phillies depuis le début de leur période de reconstruction en 1959. Pourtant, ces risques furent nombreux si l'on songe que les Phillies ne gardent plus de leur équipe de 1960 que le voltigeur John Callison et le receveur Clay Dalrymple.

Le gérant général John Quinn et le pilote Mauch sont d'avis que Allen mérite le poste et qu'il peut se tirer d'affaire. On espère même que sa puissance au bâton, sa rapidité et son puissant lancer aideront les Phillies à mieux se classer.

Agé de 22 ans, Allen a reçu un boni de $50,000 pour s'engager avec les Phillies en 1960. Il a joué dans le champ extérieur, au deuxième but et à l'arrêt-court pendant son séjour dans les clubs mineurs.

Mauch raisonne ainsi :

"Le poste de troisième-but ne requiert pas autant d'habileté que ceux de deuxième-but et d'arrêt-court. Un joueur peut être passable à ces deux positions et exceller au troisième coussin."

Un dangereux frappeur

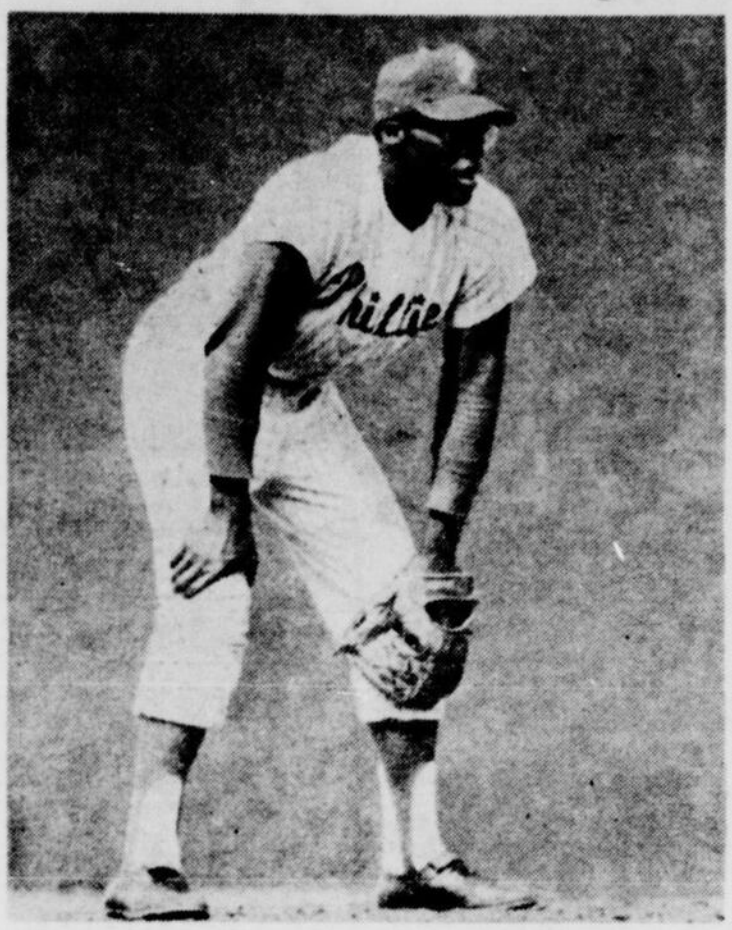
Allen a définitivement mérité son poste et il n'a pas déçu depuis le début de la saison.

A l'entraînement, il a cogné plus de circuits que personne dans les majeures, un de plus que Orlando Cepeda des Giants. Quinn se rappelle en particulier un de ces longs coups réussi à Tampa. La belle passa à quelque 100 pieds de la clôture pour aller se loger dans le poteau soutenant les lumières. A cet endroit, la distance du marbre est de 360 pieds.

Allen a des poignets d'acier comparables à ceux de Hank Aaron des Braves. Ses longs coups frappés dans le champ centre-droit suscitent l'admiration des spectateurs.

Mauch vante en outre la rapidité de son nouveau joueur de troisième but :

"Allen est solide et mobile sur ses jambes. Un voltigeur intérieur doit posséder cette qualité. Elle lui permet de se déplacer rapidement pour mieux réussir les attrapés. Il est vraiment rapide."



RITCHIE ALLEN, le nouveau troisième-but des Phillies, est classé parmi les meilleures recrues de la ligue Nationale. Son équipe compte sur lui pour livrer une lutte serrée aux favoris.

La saison dernière, Ritchie Allen fut le premier joueur de couleur à faire partie d'une équipe de Little Rock. Timide et craintif, il fut accueilli par un groupe de Blancs brandissant une bannière sur laquelle on pouvait lire: "Nous ne voulons pas de nègres dans le baseball !"

Apparemment, cette manifestation hostile ne traduisait pas les sentiments de toute la population. Mais Allen se sentit mal à l'aise.

A sa première joute, après que le gouverneur Orval Faubus eut lancé la première balle, il jugea mal un coup frappé dans le champ extérieur.

Toutefois, les acclamations fusèrent lorsqu'il se présenta au bâton et cogna un simple. Plus tard dans la partie, il frappa un double qui devait amorcer un ralliement victorieux. La foule se leva pour l'applaudir.

"A la fin de la saison", déclare le journaliste Orville Henry de l'**Arkansas Gazette**, qui a couvert les 76 joutes locales du club Little Rock", Ritchie Allen figurait parmi les joueurs les plus populaires de l'équipe."

Ritchie est un jeune qui appréciera sûrement les conditions de salaire qui prévalent dans les ligues majeures. Originaire de Wampum, hameau de 1,085 âmes sis à 50 milles de Pittsburgh, il est né dans une mansarde et ses parents n'ont jamais connu la richesse.

Lui et ses quatre frères ont appris leur baseball sur un terrain voisin de la maison familiale.

"Ce terrain de baseball m'a aidé dans l'éducation de mes fils. On les retrouvait là 365 jours par année, et j'ai passé bien des heures sur le portique de la maison à surveiller leurs jeux. Le baseball leur a épargné maintes difficultés", confie Mme Allen.

Un athlète exemplaire

Allen a fréquenté l'école de Wampum, la plus petite de tout l'Etat : elle ne comptait que 46 élèves. Il a fait partie de l'équipe de basketball de Wampum qui a déjà remporté 82 victoires consécutives. Son instructeur d'alors, Don Hennon, affirme à son sujet :

"Si je comptais dans mon équipe d'autres joueurs comme ceux de la famille Allen, je pourrais aspirer de nouveau au titre de meilleur instructeur."

A Wampum, on est fier de Ritchie. On parle de lui dans les bars et les salons de barbier. Il est même question d'organiser une excursion à Pittsburgh lorsque les Phillies visiteront les Pirates le 26 mai.

Il ne serait pas surprenant que Ritchie Allen mît fin à la "parade des joueurs de troisième but" chez les Phillies.

Mémoire

Madame Dubois va convoler pour la sixième fois.

Le jour du mariage, le curé, ému devant cette paroissienne, en oublie les prières qu'il doit réciter et bafouille lamentablement. Il cherche dans son livre une prière qu'il n'a pas l'air de trouver.

Alors madame Dubois :

— Monsieur le Curé, page 99. . .

ACCEPTEZ-VOUS CE DÉFI?

JE VOUS PARIE $1,000.00



Seul le Prof. BEN WEIDER, entraîneur des plus célèbres athlètes et champions du monde, peut se permettre de vous lancer un pareil défi!

JE PEUX FAIRE DE VOUS UN HOMME

FORT, MUSCLÉ, ADMIRÉ !

Avec ma méthode de triple progression, je peux développer votre corps mieux et plus vite que n'importe quel autre instructeur au monde. J'ai formé à date plus d'athlètes et champions du monde que tous les autres instructeurs réunis.



DES MUSCLES QUI POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS!

Suivez ma nouvelle méthode et faites quelques minutes d'exercices par jour. Cela suffit pour ajouter en peu de temps des pouces de muscles d'acier à vos bras, à votre torse et à vos épaules qui s'élargissent. Une fois rendu fort et musclé, votre physique viril vous fera connaître le bonheur que vous procurera l'admiration de tous vos amis.

PEU IMPORTE SI VOUS ÊTES COURT, HAUT, MAIGRE OU GROS, LES RÉSULTATS VOUS ÉTONNERONT!

absolument GRATIS!

MON NOUVEAU COURS COMPLET "LA CULTURE PHYSIQUE CHEZ SOI"

Sur simple demande vous recevrez absolument GRATIS un cours complet de culture physique à suivre à domicile, avec instructions et conseils pratiques. Nous vous posterons aussi une copie de notre intéressante revue illustrée "Santé et Force". C'est une valeur de $3.00 qui vous sera envoyée GRATIS. Joignez 25¢ pour frais d'envoi.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI

Remplissez le coupon ci-bas et postez cette annonce à :

METHODE WEIDER, Dépt. PJ — 2875 Bates Road, Montréal 26

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
SVP remplir soigneusement en lettres moulées.

Joindre 25¢ pour frais d'envoi remboursables si pas satisfait!

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes . . . bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25¢ en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez 2 revues de sport et culture physique pour femmes avec circulaires et renseignements. Vous vous en féliciterez.

Un vrai gros GIN du pays



UN PRODUIT DU QUÉBEC par Les Distillateurs du Québec Ltée., Valleyfield

Trois joueurs des Canadiens dans la deuxième équipe

Les Black Hawks accaparent les postes du club d'étoiles

Les joueurs des Black Hawks de Chicago ont perdu le championnat de la ligue Nationale à la toute dernière minute de la saison. Ils ont été éliminés dans la semi-finale après sept matches d'une série quatre de sept. Glenn Hall a vu Charlie Hodge lui ravir le trophée Vézina dans la dernière période de la 70e et dernière partie de l'année.

Toutefois, les vedettes des Hawks peuvent se consoler aujourd'hui. En effet, cianq d'entre elles ont été choisies dans la première équipe d'étoiles de la ligue Nationale, et Elmer Vasko a mérité un poste au sein du deuxième club.

Hull en vedette

Bobby Hull est celui qui a accumulé le plus grand nombre de points, 180, soit un vote unanime dans les deux scrutins. Jean Béliveau, qui détenait le premier rang chez les joueurs de centre après la première moitié de la saison, a été devancé par Stan Mikita. Béliveau se contente donc d'une place dans la deuxième équipe. Deux autres porte-couleurs des Canadiens ont également été élus dans la seconde équipe : Charlie Hodge et la recrue Jacques Laperrière. Ce dernier a créé un précédent dans les annales de la ligue Nationale puisque c'est la première fois qu'un joueur de défense est choisi au sein de l'un des deux clubs d'étoiles à sa première année dans le circuit Campbell.

Voici le résultat du vote combiné des deux moitiés de la saison :

Première équipe : Glenn Hall (132), Pierre Pilote (168), Tim Horton (124), Stan Mikita (145), Bobby Hull (180) et Ken Wharram (144).

Deuxième équipe: Charlie Hodge (97), Elmer Vasko (94), Jacques Laperrière (43), Jean Béliveau (117), Frank Mahovlich (44) et Gordie Howe (113).

Trois joueurs des Hawks recevront un boni de $2,000 en raison d'une première place dans chacune des deux moitiés de la saison ($500 chacune) et du premier rang dans le vote combiné ($1,000). Il s'agit de Pierre Pilote, Bobby Hull et Ken Wharram. Tim Horton, des Maple Leafs, s'est aussi enrichi de $2,000.

Glenn Hall et Stan Mikita recevront chacun $1,750; Jean Béliveau et Gordie Howe, $1,250; Charlie Hodge et Elmer Vasko, $1,000; Jacques Laperrière et Frank Mahovlich, $750.

Pilote, Wharram et Laperrière encaisseront vraisemblablement un autre chèque sous peu puisqu'il est presque certain que Pilote gagnera le trophée Norris, Wharram le trophée Byng et Laperrière le trophée Calder. Ces honneurs leur vaudront $1,000 de la part de la ligue et peut-être un montant indentique de leurs clubs respectifs.



BOBBY HULL
. . . 180 points



JACQUES LAPERRIERE
. . . un précédent

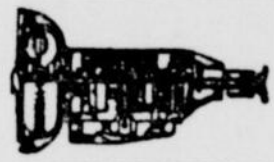


Bols est réputé dans le monde entier, partout où l'on rencontre des connaisseurs de "Gros Gin". Vous aimerez ce "Gros Gin" corsé,—le préféré des connaisseurs depuis 1575. Goûtez-y . . . ce soir!

Erven Lucas Bols (div.) Montréal, Canada

Vérification gratuite!

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 H. PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

TRANSMISSION SPECIALTY Ltd.

A L'OUEST
6320, CHEMIN UPPER LACHINE
Montréal 29

A L'EST
5529, RUE PAPINEAU
Montréal 34, P.Q.

527-3641

LE NOUVEAU DÉTECTEUR DE POISSON
LO-K-TOR *EST MAINTENANT DISPONIBLE*



Le LO-K-TOR est un appareil de type sonar qui dépiste le poisson et révèle la profondeur. Il décèle la présence de poissons isolés ou en groupes et il indique, par un signal rouge au cadran, à quelle profondeur ils se trouvent. Vous pouvez donc désormais "placer l'appât où sont les poissons."

L'appareil révèle aussi sans cesse la profondeur de l'eau et l'état du fond. Vous pouvez vite étudier un lac au cours d'eau inconnu et éliminer les endroits où la pêche ne peut être productive.

Le nouveau cadran sans éblouissement qui indique jusqu'à 120 pieds de profondeur facilite la lecture, même en plein soleil, et comporte un signal rouge de grande intensité.

VILLE-MARIE DISTRIBUTION
2244, RUE HARMONY
MONTRÉAL
Tél. : 527-3425

Latimer's

Pourquoi louer ou acheter une voiture chez Latimer's?

PARCE QUE LES PRIX SONT LES PLUS BAS

Notre service de location comprend:

- Pas d'assurance à payer
- Un service à travers le Canada
- Voiture Ford ou au choix
- Pas de souci d'entretien
- Pas de frais de licence et de taxes
- Automobile de rechange
- Plans accessibles à tous les budgets

Nous accommodons autant les industries que les services professionnels pour une voiture, un camion ou une flotte de véhicules, sur contrat local ou national.

Nous brisons actuellement tous les records de location et de vente.



LATIMER'S

FORD • FALCON • THUNDERBIRD • FORD ANGLAISE

1953 ouest STE-CATHERINE
WE. 7-9311 — Ouvert le Soir

Un peu de tout, un peu partout

● A propos de la rumeur voulant qu'il fasse un retour au jeu l'automne prochain, **Dickie Moore** nous a déclaré : "Moi, je suis sérieux. Reste à savoir si eux (**les Canadiens**) le sont. Nous verrons bien au mois de juin." Il semble certain cependant que **Moore** ne soit pas intéressé à jouer avec une autre équipe que le **Tricolore.**

● Le bois qui a servi à la construction de la piste des **Six-Jours** sera vraisemblablement donné au camp de vacances "A la Belle Etoile" des **pères Eudistes.** Le **P. Marcoux** l'utilisera dans la construction d'une chapelle. Le camp "A la Belle Etoile" est situé au **lac Labelle,** dans les Laurentides.



DICKIE MOORE
... "moi, je suis sérieux"

● **Tous les culturistes de l'est du Canada sont invités à prendre part au concours annuel pour le titre de "Monsieur Est du Canada"** qui aura lieu à **Victoriaville** vendredi prochain 8 mai. On s'inscrit chez Réal Plourde, 21, rue Onil, à Victoriaville.

Après les concours de "Monsieur Est du Canada", de "Monsieur Canada", de "Monsieur Montréal", de "Monsieur Canada jnnior", de "l'Homme le plus musclé du Canada", des différents "Monsieur du Québec", il est à prévoir maintenant que chaque rue du pays aura son **"Monsieur"** !

● Très intéressant, ce tournoi de **soccer** mineur qui se tient présentement au **Centre Marquette.** Parce que la surface du jeu est beaucoup moindre qu'un terrain extérieur, l'alignement d'une équipe comprend 7 joueurs (au lieu de 11) et le ballon ne doit jamais voler à plus de 15 pieds dans les airs. Les finales des cinq catégories seront présentées dimanche soir prochain, **10 mai.** Pour étonnant que cela puisse paraître, 33 équipes fortes de 510 joueurs ont pris part à ce tournoi.

● Un autre de ces crétins a fait savoir à la **police de Montréal,** lundi soir dernier, qu'une **bombe** allait éclater au Centre sportif Paul-Sauvé au beau milieu des courses de six jours. Très discrètement, plusieurs policiers et placiers ont fouillé l'immeuble de fond en comble pendant que le promoteur **René Paquin** a littéralement rampé sous les bouts de la piste pour fins de vérification. Evidemment, on n'a jamais trouvé ni la bombe, ni cet imbécile qui a failli gâcher le plus beau spectacle sportif de l'année à Montréal.

● La ligue de baseball junior du district de Montréal a publié son calendrier officiel des joutes. L'ouverture aura lieu le **10 mai.** Les **Royaux de Saint-Henri** se mesureront alors aux **Alouettes de Kinsmen,** au parc Gadbois. Tous les autres clubs du circuit joueront le mardi suivant, **12 mai.**

● Ce dimanche soir **3 mai,** aura lieu une soirée canadienne à la salle du 3644 de la rue Martial, à Montréal-Nord. Les bénéfices de cette soirée serviront à renflouer la caisse des Loisirs de la paroisse **Saint-Vital.**

● D'après **Nando Terruzzi** et **René Paquin,** le jeune **Aurelio Battello** deviendra avant peu l'un des meilleurs pistards de l'univers.

● On répète que si **Floyd Curry** est congédié par la direction des As de Québec **Doug Harvey** deviendra joueur-instructeur du club de la Vieille Capitale l'an prochain.

● Une importante nouvelle touchant le **football amateur** dans la région métropolitaine sera annoncée sous peu.

● La plus récente acquisition des **Rifles** du Québec : **Rufus Harris,** 22 ans, 6 pieds 2 pouces, 245 livres. Il sera le candidat numéro 1 au poste de centre offensif. L'an dernier, Harris portait les couleurs de l'**Université Grambling,** en Louisiane.

● Bonne nouvelle pour les pêcheurs du **lac Memphrémagog** : aucune restriction sur la **pêche à l'achigan** à cet endroit. La décision a été annoncée par le ministre **Lionel Bertrand.**



Parade en l'honneur des Leafs... à Montréal !

Croqué sur le vif au coeur de Montréal : un groupe de joyeux partisans des Maple Leafs de Toronto se faisant tirer par ceux qui avaient prédit une victoire des Red Wings de Detroit. Un pari qui ne fait aucun mal au porte-monnaie, mais qui endolorit les muscles des perdants.

SKODA GAGNE

Le Shell Ralley 4,000 milles

PREMIERE dans sa CATEGORIE
Groupe 1 jusqu'à 1300 cc
Première : catégorie des équipes commanditées
CONDUCTEURS : Blair Bunch, Robin Edouard



Le capitaine de l'équipe VACLAV BOBEK — Son navigateur Dr JAMES LUCE — Voiture no 46 conduite par JOE MAZUCH — Son navigateur Harry DODSWORTH

La voiture la plus solide au monde



SKODA CARS LTÉE
VENTE — SERVICE — PIÈCES
4753, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL, P.Q. — Tél. 525-2577

Vendeurs autorisés "SKODA" de la région :

GARAGE RAYMOND
768 est, BEAUBIEN
Tél. : 274-3995 Montréal

GARAGE L. GAGNE
1940, boul. TASCHEREAU
Tél. : OR. 1-6508 Ville Lemoyne

LAFRANCE AUTO BODY
323 STE-MARIE
Tél. : LU. 9-7991 Marieville, Qué.

SAINDON AUTOMOBILES
5675, boul. DES LAURENTIDES
Tél. : 622-0480 Ville d'Auteuil

LEOPOLD ROY
11222 est, boul. GOUIN
Tél. : 665-3333 Rivières-des-Prairies



"Je n'aurais jamais dû signer ce papier-là !"

C'est par orgueil que Phil Goyette a signé son contrat

C'était il y a deux ans, je crois.

Phil et Ginette Goyette ressassaient ensemble de vieux souvenirs en feuilletant un énorme album de photographies et de coupures de journaux. Quatre ou cinq pages consécutives montraient Phil dans l'uniforme du Royal, avec lequel il s'était tellement distingué avant de graduer avec les Canadiens.

"Le bon vieux temps, n'est-ce pas, Phil ? n'a pu s'empêcher de soupirer madame Goyette. Ton meilleur temps de hockey . . ."

Et Phil n'avait pu dissimuler son approbation.

Pourtant à cette époque du Royal, Goyette n'était qu'un

par Jean AUCOIN

joueur d'une ligue mineure et ses gages n'avaient rien de comparable à ce qu'il encaisse aujourd'hui dans la ligue Nationale. Aussi n'était-il pas encore propriétaire d'une luxueuse maison à Lachine et copropriétaire d'une salle de quilles dans cette municipalité.

Phil donne toujours aujourd'hui l'impression de regretter un peu cette belle époque du Royal parce qu'en réalité, jamais depuis son arrivée dans la ligue Nationale, à l'exception de la saison 1959-60, il n'a été heureux comme il l'aurait souhaité.

Avec les Canadiens, il connut des heures terriblement ennuyantes

Certes, son ascension avec le Tricolore en février '57 lui a fait immensément plaisir. C'était en quelque sorte la réalisation d'un rêve : jouer avec la fameuse équipe des Canadiens. Ne s'agit-il pas d'ailleurs du rêve de la majorité des petits Canadiens français, joueurs de hockey ?

Mais ce n'est qu'au cours de la campagne de 1959-60 que l'on exploita complètement ses talents. Par la suite, il usa son fond de culotte sur le banc des joueurs et il n'est pas superflu de dire qu'il "gaspilla" l'eau chaude de la salle de douches des Canadiens après ces joutes pendant lesquelles le Tricolore ne recourut aucunement à ses services. Ces trois dernières années dans l'uniforme des Canadiens furent terriblement ennuyantes pour Phil Goyette. Après chacune des parties au Forum, jamais les journalistes n'osaient lui adresser la parole. Qu'allait-on dire à un joueur déçu ? Allait-on l'ennuyer davantage avec des questions auxquelles Goyette ne devait certes pas être intéressé à répondre. Les scribes les plus intimes de Phil l'entretenaient de ses affaires, de sa salle de quilles, de sa famille, de ses deux charmants enfants, Stephen et Suzanne.

"J'étais avec mes coéquipiers et on ne me reconnaissait même pas"

Là où se retrouvaient quelques joueurs des Canadiens, Goyette connaissait encore de nombreuses déceptions. C'est lui-même qui raconte qu'il lui arrivait souvent de passer complètement inaperçu en compagnie de ses coéquipiers. "Les enfants bondissaient comme des balles devant quelques joueurs de hockey et réclamaient des autographes. J'étais du groupe et on ne me reconnaissait même pas. J'avoue que c'est très décevant, dit-il.

"Le pire, c'est de devenir irresponsable, voire désintéressé. (Oui, cela arrive même aux joueurs les plus honnêtes, aux joueurs du type de Phil Goyette.) Le club gagnait que je ne pouvais être aussi heureux que mes coéquipiers, sachant très bien que je n'avais pas apporté ma contribution à la victoire. D'autre part, quand les Canadiens perdaient, les joueurs étaient fort déçus. Pas moi... c'est-à-dire que oui... mais pas autant qu'eux. Je n'avais pas joué, donc c'était leur défaite, pas la mienne."

Encore l'an dernier, alors que les Canadiens passaient la semaine à Toronto pour y disputer les deux premiers matches de la série semi-finale, Goyette n'avait pas changé. Complètement indifférent, ayant l'impression de ne plus faire partie de l'équipe, il préféra être seul dans ses heures libres. Du moins, on ne le vit que très rarement en compagnie des autres joueurs du Tricolore.

Et ce qui devait arriver arriva : Goyette fut impliqué dans l'échange Canadiens-Rangers. Allait-il accepter les conditions de son nouveau club ? En réalité, l'idée d'aller vivre à New York sans sa femme et ses deux enfants ne lui souriait guère. Il se rendit tout de même au camp d'entraînement des Rangers à Winnipeg.

A l'entraînement, il a songé à revenir à Montréal

Je me souviens de cette soirée où j'arrivai à Winnipeg pour "couvrir" les exercices des Rangers. A peine avais-je déposé ma valise dans ma chambre du Vis-

(Suite à la page suivante)

LE BRANDY
PAUL MASSON

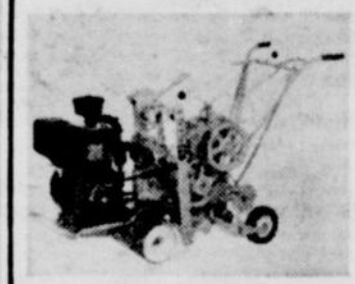
VOTRE CHOIX 10, 25 et 40 onces

Le brandy le plus populaire à prix populaire. Pour déguster le brandy par excellence, exigez toujours le brandy Paul Masson Trois Etoiles.

PAUL MASSON & CO., LTÉE. MONTRÉAL, P.Q.

PAYSAGISTES

COUPEZ 1,200 VERGES CARREES de TOURBE PARFAITE A L'HEURE avec une Ryan



Non seulement pouvez-vous couper plus de tourbes avec une RYAN, mais vous les coupez toutes uniformes quant à la longueur, la largeur et l'épaisseur . . . vous pouvez donc transporter de plus grosses charges et, conséquemment, faire plus d'argent !

Voici quelques-unes des caractéristiques exclusives à la RYAN :

- Nouveau modèle 1964 est équipé d'un **AUTO-CUTOFF** de conception compacte opérant à grande vélocité.
- Les **ROUES DOUBLES**, avec barre égalisante, permettent aux roues de suivre le contour du terrain sans changer l'uniformité de la tourbe.
- Les **REGLAGES INSTANTANES DE PROFONDEUR ET D'ANGLE DE LA LAME** vous donnent un contrôle rapide et positif de l'épaisseur de la tourbe, et l'angle approprié de la lame.
- La **TRANSMISSION A 2 VITESSES** assure un rendement plus efficace, plus économique. Vous pouvez couper jusqu'à 180 pieds de tourbe à la minute.
- **4 MODELES DE LAMES** disponibles pour s'adapter à toutes les conditions de coupe.

POUR BIEN PROFITER DE LA SAISON PAYSAGISTE CETTE SAISON, COMMANDEZ VOTRE COUPE-TOURBE **RYAN** DES MAINTENANT, ou pour littérature et liste de prix, adressez-vous à :

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly
Cité de Jacques-Cartier
ORléans 4-4967

AGRI-TECH INC.
2025 Chemin Chambly,
Cité de Jacques-Cartier

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT par retour du courrier, littérature et liste de prix sur les COUPE-TOURBE **RYAN**.

Nom .....
Adresse .....
Province .....



PHIL GOYETTE portera cet uniforme pendant deux ou trois autres saisons "si les Rangers démontrent un peu d'appréciation pour mon travail de cette année".

(Suite de la page précédente)

count Gort Motel — quartier général des Rangers — que l'idée me prit d'aller faire une marche dans les environs. Il commençait à faire sombre et, au loin, j'aperçus un homme qui marchait lentement, la tête basse, mains dans les poches. Cet homme, c'était Phil Goyette.

Complètement désemparé, il me confia que cette première semaine à Winnipeg lui avait paru être un mois. Goyette n'avait toujours pas signé de contrat avec les Rangers et il songeait d'ailleurs beaucoup plus à revenir à Montréal qu'à d'entreprendre une tournée de quelques villes de l'Ouest canadien pour jouer des matches hors concours.

"J'étais inquiet, affirme-t-il maintenant que la saison est terminée. J'allais peut-être perdre de l'argent en signant pour les Rangers. Je savais aussi que je m'ennuierais à mort et rien ne m'assurait que ma saison serait bonne. A l'entrainement, je comparais déjà l'organisation des Rangers à celle des Canadiens et je dois avouer que ce n'était rien pour m'encourager.

"Finalement, c'est par orgueil que je me suis engagé pour deux ans avec les Rangers. Je n'ai pas obtenu le contrat que j'avais réclamé. Je n'aurais jamais dû signer ce papier-là mais je tenais à prouver que je peux me distinguer dans la ligue Nationale si on veut bien m'en accorder l'occasion."

"Patrick ne devait pas s'attendre que je sois son meilleur compteur"

Goyette a obtenu une augmentation de $2,000 comparativement à son dernier contrat avec les Canadiens. Mais ces deux mille dollars, il les a dépensés en loyer, en repas, en buanderie, en appels interurbains, etc. En outre, son club n'a pas participé aux séries éliminatoires et les Rangers n'ont jamais suivi la politique des bonis personnels. Phil a terminé l'année chez les meilleurs compteurs du circuit, mais il n'en est pas récompensé pour cela.

Eût-il marqué 50 buts que son salaire n'aurait pas changé. C'est ce qui lui fit dire l'autre jour : "Avec les Canadiens, mon dernier chèque de paye aurait été accompagné d'un boni substantiel... sans que je le demande. Avec les Rangers . . ." En outre, en quittant Montréal, Goyette a dû renoncer à sept mois de salaire de la United Customs Brokers dont il est un agent spécial.

Respectera-t-il son contrat jusqu'à terme, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'an prochain ?

"J'ai signé un contrat de deux ans, mais en considérant l'excellente saison que je viens de connaitre, j'estime que j'ai droit à une augmentation. D'ailleurs, en octobre dernier, je suis convaincu que Muzz Patrick ne s'attendait pas que je sois le meilleur compteur des Rangers. Je souhaite qu'il démontre un peu d'appréciation."

— Sinon ?

— J'ignore quelle décision je prendrais alors.

Chose certaine, Phil Goyette aime son métier de joueur de hockey et, à 30 ans, il se croit capable de bien figurer dans la ligue Nationale pendant deux ou trois autres années.

ICI ET LA... Goyette sera encore l'un des instructeurs à l'école de hockey de Worcester, près de Boston, en août prochain. Ses collègues sont Charlies Hodge, Ralph Backstrom et Albert Langlois. ● Phil a également organisé une ligue de quilles de 16 équipes qui joueront, une fois la semaine, pendant tout l'été à sa salle de Lachine. ● Cet hiver, Goyette demeurait avec Rodrigue Gilbert et Don Marshall à Weehawken, dans le New Jersey, soit à 15 minutes du Madison Square Garden. ● Lors des voyages des Rangers à Montréal, Goyette devait demeurer à l'hôtel Mont-Royal avec ses coéquipiers de même qu'on l'obligeait à prendre ces repas à cet endroit. Un de ces règlements plutôt inhumains de certains clubs professionnels . . .

70 Canadiens au camp d'entraînement

Les Alouettes recherchent des talents de la région

Le club de football les Alouettes de Montréal a invité 70 joueurs canadiens à son premier camp d'entraînement d'été, qui sera tenu au parc Jarry du 5 au 13 juin.

Ces joueurs, de classe amateur, ont été choisis à la suite de recommandations de plusieurs instructeurs, d'entrevues personnelles. La plupart d'entre eux ont été vus à l'oeuvre, auparavant, par des instructeurs des Alouettes.

La difficulté était de déterminer une date qui convienne à chacun. Les examens de fin d'année, les heures de travail et d'autres impondérables ont influencé le choix. Les commissions scolaires de Montréal ont suggéré ces dates.

Ce camp d'entraînement représente une tâche considérable pour la direction des Alouettes qui vise les buts suivants : l'obtention pour quelques-unes de ces recrues, de bourses leur permettant d'étudier dans des universités canadiennes ou américaines, et la découverte, parmi ces joueurs amateurs, de recrues dont les talents leur permettraient de se joindre, dès cette saison ou dans un avenir rapproché, aux Alouettes.

Plus de vingt instructeurs américains seront sur les lieux pour juger des talents et des possibilités des candidats.

Voici la liste des joueurs choisis pour participer à ce camp :

Demis : Hugh Adams, Bruce Barnes, David Bowen, Florent Chartrand, Jean Cusson, Yves Delagrave, Robert Gardner, Malcolm MacDonald, Gary Morley, Danny Palov, Pierre Saint-Amour et Yves Tougas.

Quarts : Robert Attenborough, John Eimer, Kenneth Lefrançois, Jim McKean, Alfred Sicotte.

Bloqueurs : Jean-Pierre Beaudry, Marcel Blais, Jean-Charles Brabant, Leo Hoyos, Gary Mathers, George Pike, Bernard Rodtwitt, Michel Sauvé et William Twerdun.

Gardes : Jean-Luc Alix, Jean Boudreau, James Hamnett, Jean-Guy Hébert, Ray Mader, Gilles Proulx, Glen Scott, Bruce Soutter, James Taylor.

Centres : Raymond Desjardins, Jacques Durette, Richard Grenidge, Alexander Ignatow.

Ailiers : Bob Berry, Danny D'All, Pierre Dumont, Thomas Faust, Kenneth Galloway, Eric Hinton, Marcel Morgentaler, Clifford Moore, Pette Regimbald, John Wilson, Don Destonis, Julius Fleischer, Andy Léveillé, Mike Orrell, Keith Petrovsky, Bill Reboly, John Rennie, Umberto Romano, John Soles.

Ces joueurs ont été choisis au sein de vingt-huit équipes d'écoles, de collèges, d'universités, des ligues intermédiaire, juvénile et junior.



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE



Benoit Côté, Conducteur

'O qu'y fait bon se la couler douce !'

Au pays du Québec, la bière O'Keefe, tout comme les courses sous harnais devient de plus en plus populaire. Demandez-en l'avis d'experts comme Benoit Côté. De plus en plus, les gens actifs préfèrent O'Keefe, brassée avec le houblon sans grains plus dispendieux, qui lui assure une **douceur naturelle.**

BUVEZ O'Keefe la bière douce

64-549

Il tenait à être échangé

Duke Snider a finalement gagné son point

Lorsque le vétéran Duke Snider s'est rendu au camp d'entraînement des Mets de New York en février dernier, il avait la ferme conviction qu'il ne resterait pas longtemps avec le club de Casey Stengel.

A l'annonce de sa vente aux Giants de San Francisco, Snider ne parut aucunement surpris de ce qui lui arrivait. Il n'avait même pas défait ses valises. En quelques minutes, il était prêt à quitter les lieux.

L'ex-vedette des Dodgers a préparé son départ à la douce. Dans toutes ses conversations avec George Weiss et Casey Stengel, il leur faisait savoir qu'il serait heureux de terminer sa carrière dans l'uniforme d'un club savant. Il manifestait souvent le désir d'aller jouer à San Francisco. Il aurait certes aimé retourner à Los Angeles mais il savait pertinemment que les Dodgers n'étaient plus intéressés à ses services.

Snider a toutefois démenti la rumeur qui voulait qu'il soit en désaccord avec Casey. "J'ai toujours eu l'impression qu'un vétéran ne peut vraiment pas être utile à une jeune équipe comme les Mets, a affirmé Duke. Seul, un club puissant peut se permettre le luxe d'aligner un petit vieux qui en est rendu au dernier mille."

Des billets verts

Les amateurs de baseball n'ont pas encore compris exactement le geste posé par Weiss et Stengel. Ils se demandent pourquoi ils se sont contentés de billets verts au lieu d'exiger en retour quelques jeunes qui auraient pu aider les Mets dans quelques années.

Les dirigeants du New York ont peut-être agi trop rapidement. Il craignait sans aucun doute que Snider annonce sa retraite avant qu'ils aient pu transiger avec d'autres clubs.

"Mes moyens pécuniaires ne me permettaient pas d'abandonner le baseball si tôt, a dit le joueur vétéran de champ extérieur. C'est avec grand plaisir que j'ai accepté les termes de Stoneham."

D'après certaines sources d'information, le départ de Snider est simplement dû à une question de régie interne. Weiss ne veut de mécontents au sein de son club. Il avait appris durant la saison hivernale que Snider ne se gênait pas pour dénigrer les Mets, non pas en tant qu'organisation mais bien en tant qu'équipe.

Au cours de l'hiver Duke a rendu visite à Bavasi pour lui expliquer le problème. "Le baseball est en dette avec toi, avait dit le gérant général des Dodgers. Lorsque tu auras terminé ta carrière, je te trouverai un poste dans notre organisation."



DUKE SNIDER ... il ne voulait plus jouer pour les Mets de New York.

"Je ne veux pas que le baseball me doive quoi que ce soit, a répliqué Duke. Toutefois si je peux faire quelque chose pour lui, je le ferai de bon coeur. Je me porte assez bien pour aider la cause d'une équipe a titre de joueur."

Au cours de la conversation avec Bavasi, il a indirectement demandé à ce dernier de parler de son cas à Charley Dressen dans l'espérance de porter l'uniforme des Tigers.

Buzzie en souffla mot à Dressen. Ce dernier entra en communication avec Weiss. Après quelques heures de pourparlers, le gérant des Tigers décida d'abandonner la partie. Les Mets se montraient trop exigeants.

Une colère noire

Lorsque Snider a appris cela, il fit une colère noire. Il était furieux de constater que New York voulait la lune pour ses services pendant que l'on réduisait son salaire de plusieurs milliers de dollars. "Dans le monde des affaires on agit toujours suivant l'ordre des valeurs, a affirmé Duke. On ne demande jamais un cheval pour un lapin."

Son départ de New York a grandement soulagé l'ex-vedette des Dodgers. Un amateur des Mets qui l'a vu récemment à San Francisco a rapporté que Duke a semblé avoir rajeuni depuis son arrivée avec les Giants. Il est plus gai et plus aimable.

Si Snider ne garde pas un excellent souvenir de Stengel, il en n'en est pas de même en ce qui concerne Weiss. "Je ferai n'importe quoi pour aider le gérant général des Mets, a affirmé Snider dernièrement. Voilà un chic type que je n'oublierai jamais. Il m'a rendu un fier service en me cédant aux Giants."

QUEL QUE SOIT VOTRE SPORT
HEMSLEY'S
A UN TROPHÉE APPROPRIE...
OU PEUT EN FAIRE UN POUR VOUS

Nous pouvons vous offrir un trophée pour tous les sports ou genres d'activités imaginables: badminton □ baseball ■ quilles □ bridge ■ criquet □ escrime ■ pêche □ football ■ golf □ balle au mur ■ hockey □ soccer ■ courses d'autos sport □ natation ■ tennis □ athlétisme ■ levée de poids □ lutte ■ et autres.

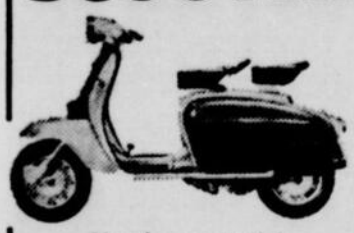
ECUSSONS
Hemsley dessine et fabrique des écussons émaillés pour le curling et autres sports. Aussi écussons, épingles et bagues pour ordres fraternels, organisations et écoles.

Demandez un exemplaire gratuit de notre catalogue des trophées ou utilisez le coupon ci-dessous

Dept. des Trophées en Gros Hemsley's
394 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1
Veuillez m'envoyer un exemplaire du catalogue des trophées Hemsley's
C.P. .....
Nom .....
(en lettres moulées)
Adresse .....
Ville .....

HEMSLEY'S
DEPT. DES TROPHÉES EN GROS
394 ouest, rue ST-JACQUES

CHEVROLET
Aucune autre CHEV n'égale la
CHEVROLET
HAROLD CUMMINGS'
5255 JEAN-TALON
près du boulevard Décarie

SCOOTER

Vendeur autorisé
• HONDA
• LAMBRETTA
• B.S.A.
VENTE A TERMES SI DESIRE
DESHAIES CYCLE
446, rue GILFORD, Tél.: 842-1458
OUVERT JUSQU'A 9 H. P.M.
SAMEDI JUSQU'A 5 H. P.M.

MODEL AUTO SALES Inc.
POPULAIRE Rambler PRIX MODIQUE

Model Auto Sales offre à sa clientèle les meilleurs avantages par toute la ville. Dépositaire compétent, il connaît à fond les nouvelles caractéristiques de la Rambler. Généreuse allocation d'échange. Satisfaction assurée. Modalités faciles de paiements.
6995, boul. St-Laurent — Tél.: 272-5761

"ÉCHANGEZ LA VIEILLE! ROULEZ NEUF!"

chez le concessionnaire Chevrolet-Oldsmobile

VOUS TROUVEREZ 8 GRANDES MARQUES

- *Un choix plus vaste encore de modèles!*
- *Une gamme complète de couleurs et d'accessoires!*
- *Une livraison immédiate sur la plupart des modèles!*
- *Les meilleures conditions, à la reprise!*

Oui, l'heure est venue: "ÉCHANGEZ LA VIEILLE! ROULEZ NEUF!" C'est le printemps la route vous appelle. C'est l'heure où le concessionnaire Chevrolet Oldsmobile vous offre le prix maximum pour votre vieille voiture si vous en achetez une nouvelle, parce qu'il a besoin de refaire sa provision de bonnes voitures d'occasion. Il est en position de livrer presque tous les modèles immédiatement, et si cela ne vous convainc pas qu'il est temps pour vous d'échanger la vieille et de rouler neuf... passez chez le concessionnaire Chevrolet-Oldsmobile et voyez la liste des voitures qu'il vous offre.



LUXUEUSE CHEVROLET, DOUCE COMME LE VOL D'UN JET
— 15 modèles dans 4 grandes séries.



LA TOUTE NOUVELLE CHEVELLE
— 11 modèles en 3 séries.



L'ÉCONOMIQUE CHEVY II
— 8 modèles et 3 grandes séries.



LA CORVAIR SPORTIVE
9 modèles, 5 séries.



L'INCOMPARABLE CORVETTE
— version sport ou décapotable.



L'OLDSMOBILE VIVE ET FOUGUEUSE
— 21 modèles en 5 grandes séries.



L'OLDSMOBILE F-85
— 9 modèles, 3 séries.



LA PETITE MERVEILLE, L'ENVOY EPIC
— standard ou de luxe.

N'attendez pas: "ÉCHANGEZ LA VIEILLE! ROULEZ NEUF!" Vaste choix de modèles. Livraison immédiate

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE "RUE DE L'ANSE", TOUS LES MARDIS SOIR, SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA. CX-764EF

VENDEURS AUTORISES DE LA REGION METROPOLITAINE :

CLERMONT MOTOR LIMITED,
5363, rue Saint-Denis,
Tél. : 279-6301

SNYDER AUTOMOBILES LTD.,
2150, rue Notre-Dame (coin 21e Avenue),
Lachine, P.Q. — Tél. : 637-4651

HAROLD CUMMINGS LTD.,
5755 ouest, rue Jean-Talon,
(près boul. Décarie) — RE. 9-1911

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.,
2085 ouest, rue Sainte-Catherine,
WE. 3-6781

GOHIER AUTOMOBILES LTEE,
1580, rue Amherst,
LA. 6-3701

DUVAL MOTORS (1960) LTD.,
529 est, rue Jarry,
Tél. : 273-5111

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE,
5000 est, rue Jean-Talon,
Tél. : 725-9811

J.-P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE,
3930 est, rue Sainte-Catherine,
LA. 6-4471

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE,
10830, rue Laieunesse
(coin boul. Gouin) — DU. 9-8461

BARNABE MOTORS LTD.,
925, boul. Laurentien,
Saint-Laurent, P.Q. — RI. 4-6401

JOHN GRAVEL AUTOMOBILE LIMITEE,
680, rue Victoria,
Saint-Lambert, P.Q. — Tél. : 671-5501

DOYLE MOTORS LIMITED,
4501, Bannantyne, Verdun, P.Q.
PO. 9-4501

SALOIS AUTOMOBILE LTEE,
610, boul. Curé-Labelle,
Chomedey, P.Q. — Tél. : 688-3892

ÉCHANGEZ LA VIEILLE ROULEZ NEUF

POUR VOTRE CHOIX Y A HUIT GRANDES MARQUES

CHEZ LE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET • OLDSMOBILE

Un animal étrange qui vit dans un milieu plus étrange !

Pourquoi les poissons mordent... et pourquoi ils ne mordent pas

Certains pêcheurs sont tellement ambitieux qu'ils voudraient que les poissons mordent tout le temps . . . C'est un non-sens.

Pourquoi les poissons mordent-ils ? Celui qui pourrait donner une réponse sûre et certaine à cette question serait considéré comme un génie ou un mystificateur; il tuerait en même temps tout l'intérêt que nous portons à la pêche. Il devrait alors nous expliquer pourquoi, à certains jours, les poissons s'attaquent avec frénésie à tous nos leurres ou appâts, alors qu'en d'autres occasions, ils refusent toute offrande.

Le poisson est un animal étrange vivant dans un milieu encore plus étrange; étant un être vivant, le poisson, pour pouvoir vivre à son aise, doit avoir trois choses : des eaux claires, bien

par Michel CHAMBERLAND

fraîches et bien oxygénées, de la nourriture en abondance et un bon couvert, soit pour se mettre à l'abri ou pour y établir son poste de chasse.

Il est reconnu que l'eau conduit mieux et plus rapidement que l'air tous les sons et toutes les vibrations. Alors le poisson étant un animal qui vit dans l'eau doit en conséquence être plus apte que les animaux terrestres à capter ces sons et ces vibrations, à les interpréter et y découvrir des signes de nourriture ou de danger. A l'eau très froide, le poisson se nourrit peu ou pas, mais au fur et à mesure que l'eau se réchauffe, son appétit grandit et son thermotropisme le porte à chercher des eaux plus chaudes; en conséquence, sa digestion devient plus rapide occasionnant ainsi des besoins de nourriture plus fréquents.

Les trois couches des eaux

Il arrive cependant que les eaux deviennent trop chaudes pour que le poisson y soit à son aise; à cause du manque d'oxygène, il recherche alors son confort à une certaine profondeur d'eau appelée thermocline. Les eaux se divisent en trois couches : celle du dessus, parfois plus chaude; celle du milieu, là où le poisson se plaît à y vivre pendant les grandes chaleurs et que l'on désigne sous le nom de thermocline et enfin celle du dessous qui ne l'intéresse pas. Il en résulte alors que le poisson a des endroits de préférence et des endroits de tolérance, c'est-à-dire la couche de surface où il peut aller y chercher sa nourriture et non pas y demeurer.

Le poisson a mordu, donc il a faim; c'est une conclusion trop hâtive et parfois inexacte, car le poisson peut mordre pour plusieurs autres raisons que la faim. Il peut mordre par curiosité, par engouement, par esprit de vengeance ou de destruction s'il laisse libre cours à ses instincts brutaux, par jalousie pour empêcher un rival de s'emparer d'une proie; l'élément surprise entre en jeu, et aussi l'habitude qu'a le poisson de s'attaquer à tout ce qui est en mouvement.

Le poisson se sert admirablement de tous ses sens pour rechercher sa nourriture et en faire son profit :

LA VUE : bien que le poisson soit quelque peu myope, personne ne peut nier que le poisson ne puisse voir les appâts ou les leurres offerts par le pêcheur, ainsi que le pêcheur lui-même. Quant à savoir si le poisson peut différencier les couleurs, c'est une tout autre affaire.

L'OUIE : certaines personnes semblent ignorer que le poisson a des oreilles. Ajoutons que ces oreilles sont internes et qu'elles consistent en deux petites capsules placées de chaque côté du cerveau.

LE TOUCHER : si un poisson rencontre sur son chemin un mené, un ver ou un insecte, il y a de fortes chances qu'il leur donnera un bon coup de dents.

L'ODORAT et LE GOUT : nul ne saurait dire où finit l'odorat et où commence le goût, car ces deux sens sont pour ainsi dire reliés ensemble et ils n'en forment qu'un seul situé au-dessus de la bouche, au moyen de deux petits trous. En conséquence, le poisson ne se trouve pas à goûter avec son palais.

LIGNE LATERALE : au soutien de ses cinq sens, le poisson est doué d'un petit appareil merveilleux appelé ligne latérale. Cette ligne consiste en une série de petits points noirs placés de chaque côté du poisson. Ces petits points ne sont en réalité que des trous communiquant chacun avec un petit nerf, lequel est relié au système nerveux du poisson. Cette ligne latérale joue un grand rôle dans tout le comportement du poisson puisqu'elle subit les influences de nombreux facteurs extérieurs : les diverses phases de la lune, les hausses et les baisses barométriques, la température de l'eau, la pluie, le vent et le soleil. Toutes ces influences peuvent produire des conditions favorables, le poisson éprouve un réel besoin de se nourrir et il est même poussé à entrer en activité alimentaire . . . moment attendu par le pêcheur pour le faire mordre à ses hameçons.



Le poisson ne mord pas . . . et la faute peut aussi bien être imputée au pêcheur qu'au poisson lui-même.

Quand le poisson ne mord pas

S'il est difficile d'expliquer pourquoi le poisson mord, il l'est peut-être un peu moins d'expliquer pourquoi il ne mord pas. Le premier cas est celui où le poisson n'as pas faim du tout soit parce qu'il vient de manger ou qu'il s'est gavé pendant la nuit; dans un tel cas, le pêcheur peut l'inciter à prendre son leurre, mais c'est bien difficile. D'autres raisons peuvent aussi expliquer son refus à prendre toute nourriture : absence de conditions favorables, conditions atmosphériques ou barométriques adverses, des eaux trop sales, trop chaudes ou trop froides avec des réflexes amortis, l'effroi, la crainte, le manque de naturel de la nourriture offerte.

La faute peut être aussi imputée au pêcheur qui n'a pas su bien présenter son leurre ou son appât au bon endroit et au bon moment. Peut-être aussi a-t-il pêché trop haut ou trop bas; peut-être a-t-il pêché à un endroit où les poissons ne se trouvaient pas? Devant un refus presque complet, le pêcheur doit se poser plusieurs questions et même avoir recours aux indices fournis par le poisson lui-même : l'examen minutieux de l'estomac du poisson pour y découvrir ce dont il se nourrit à cette période-là; l'étude du sang du poisson, si le premier poisson pris présente un sang noir et épais, c'est qu'il n'est pas en forme; par contre, s'il y a un sang abondant et clair, le poisson est susceptible de bien mordre.

Stengel, calme devant l'injure

Au cours de sa longue carrière dans le baseball, Casey Stengel croyait avoir répondu à tous les genres de questions, mais il a eu la surprise de sa vie avant la première joute du dimanche au nouveau stade Shea.

Alors que la foule se pressait aux guichets par un bel après-midi ensoleillé, un spectateur s'approcha pour lui demander:

—Aimeriez-vous que la joute d'aujourd'hui soit remise?

— Pourquoi?

— Eh bien! votre club connait présentement une série de défaites, et je suppose que vous n'êtes pas intéressé à en subir une autre . . .

Casey, qui semble devenu philosophe devant la triste réalité, se contenta de répliquer:

— De toute façon, il nous faut bien les jouer, ces parties!

Il y a une vingtaine d'années, ce spectateur ne s'en serait pas aussi bien tiré.



rien ne procure autant de satisfaction qu'un

OLD PORT

le cigare ultra-doux au goût ultra-fin

11¢

TROPHÉES "DOFIS" AU PRIX DE GROS

DIRECTEMENT DU FABRICANT

LA. 3-3149



Catalogue gratis sur demande

Daoust Fils Ltée

Bijoutiers Diamantaires

3699 Ste-Catherine E., près Nicolet

MONTRÉAL, P.Q.

Sensationnel . . . !

GRANDE VENTE D'AUTOS USAGÉES

Aucune offre raisonnable refusée

L'HOMME L'AUTRE BORD DU PONT VEND MOINS CHER



Médard DÉNIGER Président

Agent distributeur:

DODGE – CHRYSLER VALIANT – SIMCA

Vaste terrain d'autos usagés

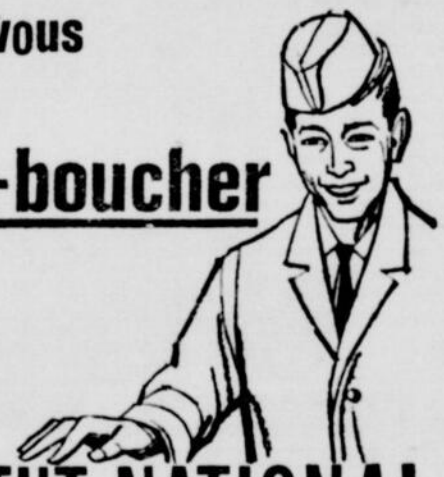
Location à court ou long terme



Longueuil AUTOMOBILE LTÉE

268 ouest, rue St. Charles, Longueuil

Préparez-vous à devenir maître-boucher



L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal

Membre du Better Business Bureau

DU. 9-8241

COURS DU JOUR

25 MAI

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier
- L'institut compte déjà quelques centaines de gradués
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes

Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

L.P.J.-3-5-64



Red Storey et le hockey

Chapeau bas devant Baun et Kelly!

Les gens qui sont à l'extérieur des cadres du sport professionnel peuvent difficilement s'imaginer que les athlètes n'exagèrent pas un peu quand certains d'entre eux, bien que sérieusement blessés, persistent à jouer. La vérité, c'est que les athlètes professionnels sont des hommes courageux à l'extrême.

Ces gaillards ont un goût de la compétition qui ne se retrouve nulle part ailleurs à ce degré. Qu'on ne s'y méprenne pas, ils n'aiment pas la souffrance plus que les autres, mais ils la surmontent pour ne pas déméríter vis-à-vis d'eux-mêmes et pour ne pas léser leur équipe . . . La série finale pour la coupe Stanley, disputée récemment entre les Maple Leafs et les Red Wings, a illustré clairement cette vérité sportive.

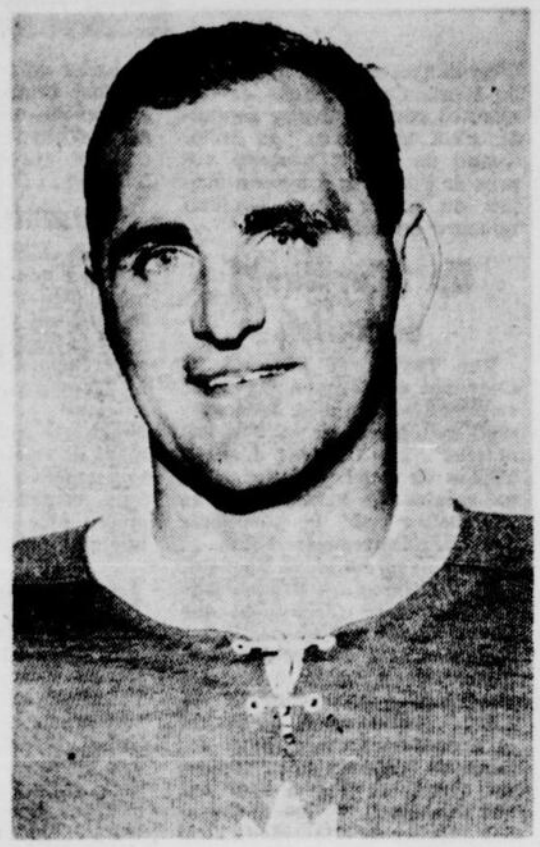
Baun et Kelly

Chapeau bas devant Bobby Baun et Red Kelly. La série qui vient de se terminer a été fertile en prouesses, mais je crois que les exploits les plus extraordinaires ont été enregistrés au cours de la sixième joute. On se rappelle que Bobby Baun a été terrassé sur la patinoire durant cette partie; il dut même être transporté sur une civière à la chambre des joueurs. Toutefois, ce joueur de défense revenait au jeu à la fin du troisième engagement. Et il devait compter le but gagnant au début de la période supplémentaire . . . Durant tout le match, d'ailleurs, Red Kelly a fait montre d'un courage peu commun après avoir subi une blessure grave. On sait que ce vétéran, à la toute fin de la joute, subissait une rude mise en échec de la part de Gordie Howe et de Bill Gadsby. Des ligaments déchirés à un genou, il dompta la douleur pour revenir au jeu dans la septième partie de la série, la partie décisive.

Les Leafs ont remporté la victoire de justesse lors de la sixième partie de la finale, mais la condition physique de Baun et de Kelly laissait planer des doutes sérieux quant à l'issue de l'ultime rencontre . . . On croyait même que ces deux piliers du Toronto allaient briller par leur absence. Sans eux, les Leafs étaient en difficultés. Et on se demandait avec raison ce que leur éventuelle présence sur la patinoire pourrait bien donner de positif. Pourtant, nous savons ce qui s'est produit : ils sont revenus au jeu. Et Baun, une cheville sérieusement compromise, à livré quand même une lutte acharnée à ses adversaires. Quant à Kelly, malgré sa blessure à un genou, il a réussi à enregistrer un but. Toutefois, peu après la partie, Red se rendait à l'hôpital pour y subir une intervention chirurgicale . . . Chaque fois que je vois des athlètes comme Baun et Kelly nous donner l'exemple d'un tel courage, j'éprouve une indicible fierté d'avoir déjà fait partie d'une ligue professionnelle de hockey.



RED KELLY . . . une belle performance en dépit d'une grave blessure.



BOB BAUN . . . il quitte la civière pour marquer un but vainqueur.

Le pari de Punch

L'issu de la série finale ne m'a aucunement surpris . . . Les Maple Leafs avaient déjà fait un bond vers la coupe Stanley quand ils ont fait l'acquisition de Don McKenney et d'Andy Bathgate. Punch Imlach a risqué gros jeu dans cette transaction, et il a remporté le gros lot. Encore une fois, ce diable d'homme a eu la main heureuse. Je n'en suis pas surpris. On peut dire avec raison qu'il est bavard à l'excès, qu'il est chanceux comme un bossu, mais on doit ajouter aussitôt qu'il possède une connaissance peu commune du hockey. Si Bathgate et McKenney n'avaient pas aidé le club à décrocher la coupe Stanley, il est certain que les propriétaires des Leafs auraient demandé à Imlach de céder à un autre son poste de pilote, afin de ne s'occuper que de sa fonction de gérant général du club. Cependant, vu la tournure des événements, Punch peut encore dicter ses volontés. Il peut, si ça lui chante, continuer à cumuler les deux postes dans l'organisation torontoise, ou tout simplement décider de n'en conserver qu'un. Il est en mesure de faire ce qui lui plaît.

La série finale fut une épreuve de rapidité pour les jeunes joueurs, mais ce sont les vétérans qui m'ont le plus favorablement impressionné . . . Je soutiens que Gordie Howe fut un prodige tout le long de la série. Il est vrai qu'il a révélé des signes de fatigue au cours de la dernière joute de la finale, mais les Leafs ont alors patiné comme de véritables champions. On eût dit qu'il s'agissait d'une course, tellement leur allure était endiablée. Les Torontois, dont l'alignement était grevé de nombreux vétérans, ont su retrouver leur souffle pour remporter haut la main la coupe Stanley. Patinant à une allure furibonde, ils ont frustré les Wings du trophée tant convoité. Des hommes de la vieille garde comme Allan Stanley, Red Kelly et Tim Horton n'ont pas été en reste dans ce marathon auquel se sont livrés leurs plus jeunes coéquipiers. Enfin, on ne peut trop louer le cerbère Johnny Bower, un homme qui aura bientôt 40 ans.

Bon augure

En guise de conclusion, je dirai que le travail des arbitres a été impressionnant dans l'ensemble des Séries éliminatoires . . . Je ne crois pas qu'ils aient fait preuve de mauvais jugement, sauf dans une seule joute. Les arbitres ont su s'imposer. Ils ont tenu les joueurs en respect en leur défendant de discuter leurs décisions. Il va sans dire que cela a permis aux athlètes de jouer au hockey et non au juge . . . Si les arbitres ont enfin réussi à se montrer courageux, je ne vois pas pourquoi ils ne continueraient pas la saison prochaine à accomplir leur travail dans le même esprit.

Compétence

— Quelle est votre profession dans le civil ? demande un gradé à un bleu, à la caserne.

— Je suis coureur cycliste, mon lieutenant.

— Bien, fait le gradé. Vous suivrez le peloton.

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 115

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

HANDY ANDY
PRENDRA SOIN DE VOTRE VOITURE !



ça tourne rond



Une mise au point au printemps...

AUGMENTE
- Rendement du moteur
- Parcours en milles/gallon
- Economie

ELIMINE
- Perte de puissance
- Pannes
- Réparations sur la route

La combustion du mélange essence/air, fourni par le carburateur, donne au moteur l'énergie nécessaire à son fonctionnement. Ce mélange est enflammé par l'étincelle produite par le courant électrique passant entre les deux électrodes de la bougie d'allumage.
"MISE AU POINT" signifie rajustement, nettoyage ou remplacement des pièces du moteur produisant . . .
(a) le mélange essence (Carburation). (b) l'allumage de ce mélange (Allumage)
L'électricité passant par la bobine, le condensateur, les pointes, le rotor et la bougie doit circuler sans obstacle et dans des éléments bien calibrés pour assurer un fonctionnement sûr et économique.
Chez Handy Andy, vous trouverez tout ce qu'il faut pour que votre voiture roule sans ennui : mise au point, trousses de carburateur, grand choix de bougies d'allumage, câbles et autres pièces nécessaires.

OFFRES TYPIQUES

BOUGIES D'ALLUMAGE Champion "AC", de précision, les meilleures bougies de remplacement. Chacune de 65¢ à 95¢
TROUSSE D'ALLUMAGE "heavy duty" : ventilée, préassemblée, condensateur et rotor. A compter de 1.75

165 MAGASINS HANDY ANDY
D'UN OCEAN A L'AUTRE
IL Y EN A UN PRES DE CHEZ VOUS

le calepin sportif

● M. PEARSON SOUS LA DOUCHE ● OPINIONS DE COOPER SMEATON ● UN "CARDINAL" CANADIEN ● SAM SNEAD PERD $20,000
● HUMOUR CYCLISTE ● LE GOLF NE NUIT PAS ● UN REVE DE PETE WARD ● DICKIE EST-IL SERIEUX ?

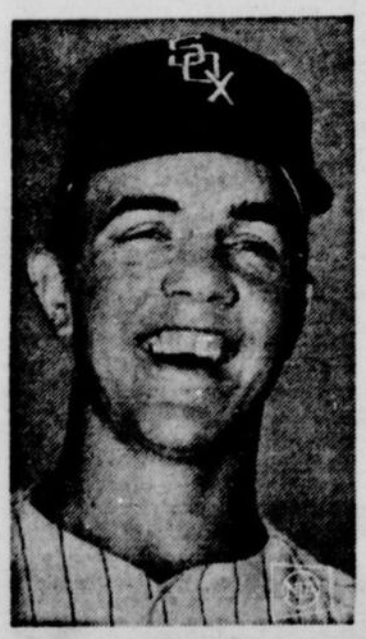
par Maurice Desjardins

Victoire "mouillée"

Je ne sais pas si vous écoutez parfois Max Ferguson, le satirique du réseau anglais de Radio-Canada . . . Il m'a fait bien rire lundi dernier alors qu'il imaginait, en imitant toutes les voix, une petite scène fantaisiste dans le vestiaire des Leafs victorieux . . . Dans ce sketch de Ferguson, les joueurs de Toronto, excités par le triomphe, poussaient les visiteurs, tout habillés, sous la douche . . . M. Smythe ne fut pas épargné . . . A un moment donné, Eddie Shack s'adressa à Red Kelly et lui demanda s'il avait vu Punch Imlach parce qu'il voulait le pousser lui aussi sous la douche . . . Kelly répondit qu'il n'avait pas vu Punch parce qu'il y avait beaucoup de fumée et de monde dans la chambre . . . A un moment donné, Kelly, apercevant M. Lester Pearson qui venait d'entrer pour féliciter les joueurs, s'écria à haute voix (on sait que Kelly est député libéral) : "Tiens, enfin, voici mon chef" . . . Shack entendant cela, s'empara de M. Pearson, et malgré les protestations de ce dernier, le poussa sous la douche . . . Shack, ayant entendu Kelly dire "mon chef" avait cru qu'il s'agissait du "chef" Imlach . . . Un sketch très drôle, accompagné de tous les effets sonores et pour lequel il faut féliciter l'amusant Max qui, en plus d'écrire le texte, interprétait toutes les voix . . .

Smeaton s'en mêle

Cooper Smeaton est un des rares arbitres de hockey à faire partie du Panthéon . . . Gouverneur de la ligue Nationale, il assiste encore régulièrement aux joutes disputées au Forum . . . On lui a demandé ce qu'il pensait du rôle des arbitres devant la rudesse qui a changé le panorama du hockey . . . "Le hockey d'aujourd'hui est beaucoup plus rapide, a-t-il dit. La tâche de l'arbitre est beaucoup plus difficile et compliquée. A mon avis, l'arbitre moderne ne jouit pas assez d'autorité. Les joueurs et les instructeurs veulent commander et c'est très mauvais, selon moi. Les joueurs devraient se contenter de jouer au hockey et ne devraient pas se mêler des affaires de l'arbitre. Quant aux instructeurs, ils devraient limiter leur activité à changer leurs lignes et à ouvrir et fermer les petites barrières. Je crois aussi que les joueurs tiennent leurs bâtons beaucoup trop haut. De mon temps, on ne permettait pas que les bâtons dépassent la hauteur des épaules. Autour des filets, tout ce qu'on voit, c'est une palissade de bâtons de hockey. C'est dangereux, et ce n'est pas du sport. Ces punitions de dix minutes pour mauvaise conduite, c'est une farce pas drôle. Quand un joueur proteste auprès de l'arbitre, il devrait écoper au moins d'une punition mineure de deux minutes."**



PETE WARD
. . . "au baseball, j'ai conservé mes dents"

Un "Cardinal" canadien

Ron Taylor, 26 ans, est un Canadien de Toronto, ingénieur en électricité, qui a opté pour une carrière dans le baseball majeur . . . Lanceur droitier, Taylor va toucher cette année un salaire de $15,000 pour se trémousser sur le monticule des Cardinaux de St. Louis . . . Taylor mesure 6 pieds 2 pouces, pèse 198 livres . . . Branch Rickey a déclaré récemment que Taylor était un "prospect" formidable . . . L'an dernier, Ron fut utilisé en relève, enregistra une moyenne excellente de 2.67 . . . Cette année, on me dit qu'il se joindra aux rangs des lanceurs débutants . . . Taylor fut découvert il y a neuf ans par Chester Dries, un dépisteur des Indians de Cleveland . . . Il reçut un boni de $4,000 au moment de sa signature . . . Il débuta à Cleveland contre les Red Sox . . . Après onze manches, le pointage était de 0 à 0 . . . A la douzième, Carrol Hardy, des Red Sox, tapa un circuit pour donner à son club une victoire de 1 à 0 . . . Plus tard, les Indians échangèrent Taylor aux Cards pour le premier but Fred Whitfield . . . Taylor porte des verres de contact . . . Il a refusé 17 offres avantageuses p devenir ingénieur en électricité . . . "Je veux persister dans le baseball, dit-il. Je n'oublie pas que Sandy Koufax et Warren Spahn touchent des salaires aussi élevés que le président des Etats-Unis. Si je n'ai pas assez de génie pour lancer des balles, j'ai toujours mon génie . . . électrique" . . .



EDDIE SHACK
. . . le chef Pearson et le chef Imlach

Sam perd $20,000

Le vétéran golfeur Sam Snead est un homme d'affaires averti et possède un compte de banque dans les sept chiffres . . . Il a manqué la semaine dernière une belle occasion de grossir son petit "avoir" de vingt mille beaux dollars . . . Il a été approché par un manufacturier de perruques pour témoigner en faveur de ce produit . . . Le manufacturier, sachant que Sam est un des chauves les plus célèbres en Amérique, lui avait offert $20,000 pour se faire photographier le crâne orné d'une belle "moumoute" . . . Sam accepta en souriant, mais se ravisa, car son gérant lui rappela qu'il avait promis à un manufacturier de chapeaux de porter en tout temps le chapeau qui est devenu en quelque sorte sa carte d'identité . . . C'est vrai : on voit rarement Sam Snead tête nue . . .

Humour cycliste

Un cycliste, qui avait la réputation peu enviable de ne jamais gagner, est décédé . . . Un sportif, qui regardait passer le cortège funèbre, s'écria, très irrévérencieusement : "C'est bien la première fois qu'il mène un peloton" . . . Son voisin, sans sourire, acquiesça d'un mouvement de tête, et ajouta, très sérieusement : "Et ce qui est le plus remarquable, c'est qu'il puisse être en avant . . . après une crevaison !" . . .

Le golf ne nuit pas

Jackie Brandt, qui défend avec beaucoup d'habileté le champ centre des Orioles de Baltimore, est un des meilleurs golfeurs de la confrérie du baseball . . . L'autre jour, il remarqua quelque chose, à la télévision, dans l'élan d'Arnold Palmer, quelque chose qui l'intrigua . . . Le lendemain, il se rendit à un club de golf, joua 27 trous, désobéissant ainsi à son gérant qui n'aime pas que ses joueurs se fatiguent à jouer au golf . . . Jackie arriva au terrain de baseball cinq minutes avant un programme double commençant au crépuscule . . . Prouvant que le golf ne l'avait pas épuisé, il réussit sept coups sûrs en 10 présences au bâton ! . . .



LYNDON JOHNSON
. . . golfeur

Le plus grand

Le plus grand boxeur de tous les temps, ce n'est ni Joe Louis ni Jack Dempsey . . . Je veux parler de la grandeur en pouces et en pieds . . . Le titulaire de l'honneur est un Irlandais, nommé Jim Cully . . . Il mesurait 7 pieds 4 pouces, pesait 273 livres, et était sans doute invulnérable à tout uppercut . . . Cette girafe humaine a livré quatre combats et a pris sa retraite après avoir encaissé quatre échecs . . .

Les courbes de Claude

Il y a six ans que je m'évertue à frapper la balle de golf en droite ligne et voici que Claude Harmon, un célèbre instructeur, vient tout déranger en affirmant, dans une série d'articles, qu'il est préférable d'imprimer à la balle des courbes prononcées . . . Mon ami Marcel Payette a lu les articles de Harmon avec joie : "Tu vois, m'a-t-il dit, c'est moi qui avais raison. Depuis que je joue au golf, je n'ai réussi que des courbes. Je n'ai absolument rien à pratiquer car je joue DEJA comme un champion !" . . . Les meilleurs golfeurs de la confrérie du hockey professionnel sont Dave Keon, Ron Stewart, Mahovlich, Billy Harris, Kent Douglas, Bob Nevin, Gordie Howe, Dick Duff et Bronco Horvath, qui jouent régulièrement entre 70 et 80 . . . Je ne parle pas de Bobby Rousseau, Andy Bathgate, Jean Ratelle, Vic Hadfield et Jean-Guy Gendron, qui sont des "pros" chevronnés . . .



JACKIE BRANDT
. . . une désobéissance payante

Félicitations

Sincères félicitations à tous les joueurs des Leafs de Toronto, monarques de la N.H.L. (National Hooking League) . . .

Un rêve de Pete Ward

"Si j'avais suivi les traces de mon père Jimmy Ward, je jouerais probablement dans la ligue de hockey Nationale, mais je n'ai pas regretté d'avoir choisi le baseball" . . . Ainsi s'exprime Pete Ward, né à Montréal, puissant cogneur des White Sox . . . Il touche présentement $15,000 par saison, mais s'il continue de s'améliorer, il pourra exiger un cachet de $40,000 à $50,000 d'ici quelques années . . . "Et j'ai encore toutes mes dents", dit Pete, qui songe à toutes ces photos montrant des hockeyistes édentés . . . L'an dernier, ce gaillard de 25 ans, 6 pieds 1 pouce, 190 livres, a cogné 22 circuits, six trois-buts, 34 deux-buts, a fait compter 84 points et obtenu une moyenne de .295, cinquième du classement de la ligue Américaine . . . Jimmy Ward, père de Pete, joua pour les Maroons de Montréal, au hockey, de 1927 à 1937 et pour les Canadiens en 1938 . . . Pete n'avait que six ans lorsque les Ward déménagèrent à Portland, dans l'Oregon . . .

Feuilles de calepin

Les Leafs et les Red Wings étaient fourbus, après l'interminable série de sept parties . . . Pénétrant dans la chambre des Leafs après la septième partie, le journaliste Ted Reeve s'écria: "les gars, n'enlevez pas vos patins trop vite car vous allez tomber à plat ventre sur le plancher" . . . Willie Shoemaker a refusé de conduire le pur-sang Northern Dancer (propriété de E. P. Taylor) dans le Derby du Kentucky parce que ce cheval n'aime pas qu'on le taquine du bout du fouet . . . "Northern Dancer est bon, a dit Willie,



WILLIE SHOEMAKER
. . . il refuse Northern Dancer

mais pas assez bon pour gagner le Derby sans l'aide du fouet !" . . . C'est Willie Hartack qui pilotera donc le bolide canadien . . . Ken Aspromonte, qui joua longtemps dans les ligues majeures, est rendu au Japon : il s'aligne pour les Dragons de Nagoya Chinichi . . . Demandez à Charlie Mayer de vous raconter son histoire des réfrigérateurs défectueux offerts en vente à prix très réduit ! . . . Nat Avery, le "caddy" d'Arnold Palmer, déclarait récemment : "Je forme une équipe avec M. Palmer. Je choisis les bâtons et c'est lui qui frappe la balle !" . . .

Les Athletics de Kansas City, qui portent un uniforme vert et or, ne sont plus les seuls à se balader dans des vêtements spectaculaires : les White Sox de Chicago portent maintenant des uniformes bleu "tendre" . . . Le président Lyndon Johnson raffole du golf : comme il a déjà été victime de crises cardiaques, il se sert d'une voiturette électrique lorsque l'allée accuse une pente montante . . . Il est défendu de fumer dans les "enclos" des joueurs du baseball majeur : ce n'est pas parce qu'on craint le feu mais parce qu'on ne veut pas que les jeunes spectateurs croient que leurs idoles sont des esclaves de la fée nicotine . . . Dickie Moore est-il sérieux quand il annonce son intention de revenir au jeu ou ne fait-il que mousser la publicité de ses boutiques de crème glacée molle? . . .

COURS PAR CORRESPONDANCE
JUDO-DEFENSE
KARATE
HOMMES et FEMMES
Vous pouvez suivre chez vous par correspondance nos cours à la portée de tous. Pour documentation faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25¢ pour frais d'envoi à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

BOUTONS

Finies la gêne, les humiliations, avez une peau saine et claire. Employez le traitement ACNALYS pour aider à prévenir et à traiter rapidement les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Ce nouveau traitement facile d'emploi, peut aider à éclaircir et à assainir votre épiderme, en quelques jours seulement. Cette médication est idéale pour les hommes qui ont la peau BOUTONNEUSE, RUGUEUSE. Nous pouvons vous aider. Demandez notre dépliant illustré concernant LE TRAITEMENT ACNALYS contre les boutons. Inclure 25¢ pour frais de poste. Adressez :
CANADIAN HEALTH INSTITUTE
C.P. 41, Station Youville
Montréal, P.Q.

"Tout cela pour $700 !" s'écrie sa femme

Louis DeVos avait insisté pour courir aux Six-Jours

par Jean Chartier

"Tout ça pour $700 !..." Ce sont les paroles que ne cessait de répéter Mme Louis DeVos, à l'infirmerie du Centre sportif Paul-Sauvé, où son époux a été la victime d'un accident grave, mercredi après-midi.

Participant des Six-Jours, Louis DeVos devait être transporté à l'hôpital Maisonneuve, où il a subi une opération chirurgicale d'urgence au cerveau. La rupture de vaisseaux sanguins, à la suite du choc, a provoqué une hémorragie cérébrale et laissé la victime dans le coma.

L'accident s'est produit vers 2 h. 45, mercredi après-midi, au cours d'une chasse. Le cycliste Roland Williot, qui précédait DeVos et Emile Severyns, a subi une crevaison. Pour l'éviter, DeVos a d'abord bifurqué vers la gauche, pour ensuite tenter de remonter la piste à un angle aigu. A la suite d'une fausse manoeuvre, DeVos a plongé tête première contre le guidon de sa bicyclette pour s'infliger une fracture de la mâchoire et une fracture du crâne. Le Dr Bernard Meloche, neurologiste, n'a pas caché la gravité de la blessure, laissant même prévoir le pire.

Né en Belgique, Louis DeVos, âgé de 35 ans, a immigré au Canada en 1960. Il était un spécialiste de la compétition sur route, mais son expérience comme pistard des Six-Jours était bien limitée.

Il fut choisi le cycliste de l'année 1963 à la suite de ses succès dans les épreuves sur route. Louis DeVos a participé aux Six-Jours pour la première fois en septembre 1963. La malchance devait s'acharner sur lui dès le premier jour de l'épreuve. Il fut projeté hors de la piste et se fit une large entaille à la tête. Transporté à l'hôpital, il en sortit pour reprendre la lutte, mais dut abandonner quelques heures plus tard.

Cette année, Louis DeVos a encore insisté pour s'inscrire dans la classique. L'un des promoteurs de Montréal, M. René Paquin, a tenté de s'opposer à sa requête, mais devant l'insistance de cet athlète il a finalement accepté sa demande. DeVos formait équipe avec Hugo Scrayen et portait les couleurs du Canada.

DeVos n'en était pas à sa première chute. Mercredi soir, il s'était écrasé sur la piste, se blessant à une jambe. Au tout début de l'épreuve, une fausse manoeuvre avait eu la même conséquence.

Des vétérans pistards, dont Nando Terruzzi, ont fait la remarque suivante : "DeVos résistait difficilement à la fatigue d'une si longue compétition, et ses mouvements dans les chasses et les sprints manquaient souvent d'assurance."



LOUIS DEVOS... les organisateurs ne voulaient pas l'embaucher.

Trois Japonais avec les Giants

La saison 1964 marque un autre chapitre dans l'histoire du baseball. En effet, les Giants ont mis sous contrat trois joueurs japonais: Masanori Murakami, Hiroshi Takabashi et Tatsuhiko Tanaka. Ils porteront les couleurs du club Fresno de la ligue de la Californie.

Ils deviennent ainsi les premiers citoyens du Japon à se joindre au baseball organisé. Cet hiver, ils avaient signé un contrat à la condition, pour eux, de fournir un rendement satisfaisant. Ils ont dépassé toutes les espérances.

Sous la direction du responsable des filiales, Carl Hubbell, et de Bill Werle, gérant du Fresno, les trois Japonais se sont vite améliorés.

Pour ce qui est de Murakami, un lanceur gaucher mesurant six pieds, il est considéré comme un futur joueur des majeures. Il serait le premier de sa race à atteindre une classe aussi élevée. Takahashi est un receveur et Tanaka, un voltigeur du champ intérieur.

Les commentaires de Werle sur Murakami sont flatteurs:

"Il est difficile de prévoir toutes les possibilités d'un jeune lanceur, mais le contrôle de Murakami est tout simplement étonnant."

Maurice Racine
VOTRE TAILLEUR

Toujours les plus bas prix en ville

présente sa nouvelle collection 1964

HABITS
SUR MESURE

$59.50 Reg. $79.50

2 POUR SEULEMENT $115

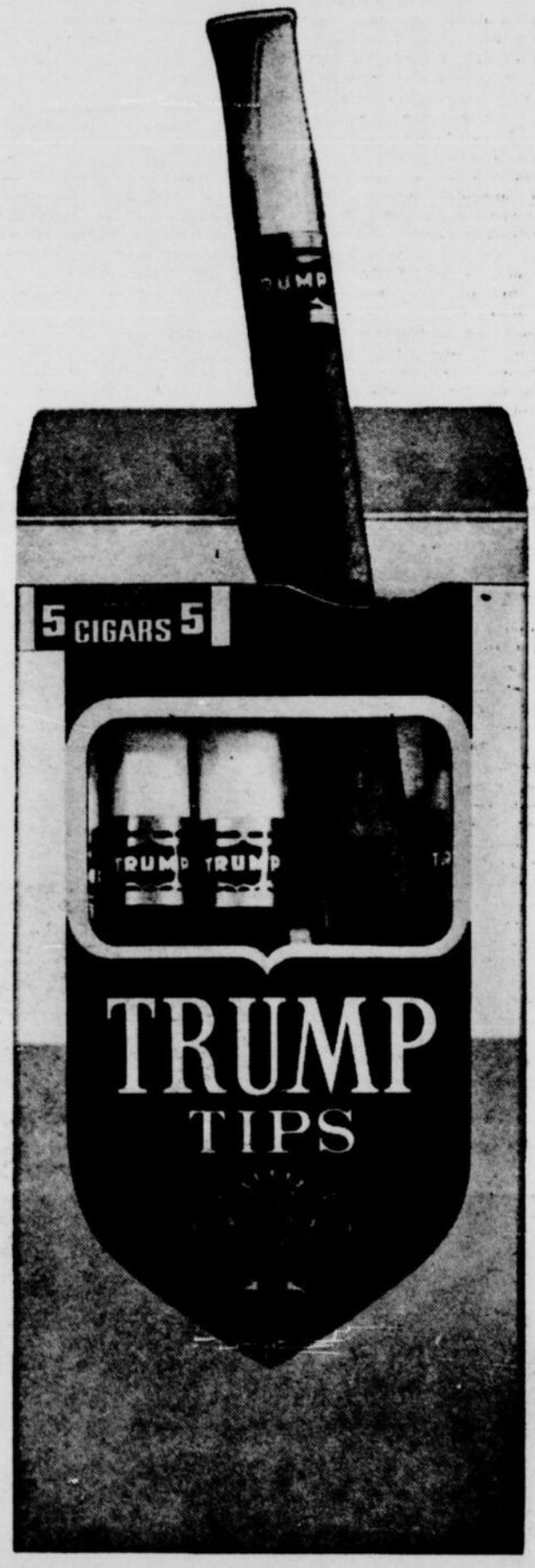
"INVITATION PARTICULIERE A TOUS LES FUTURS MARIES!"

AU-DELA DE 500 LONGUEURS A VOTRE CHOIX

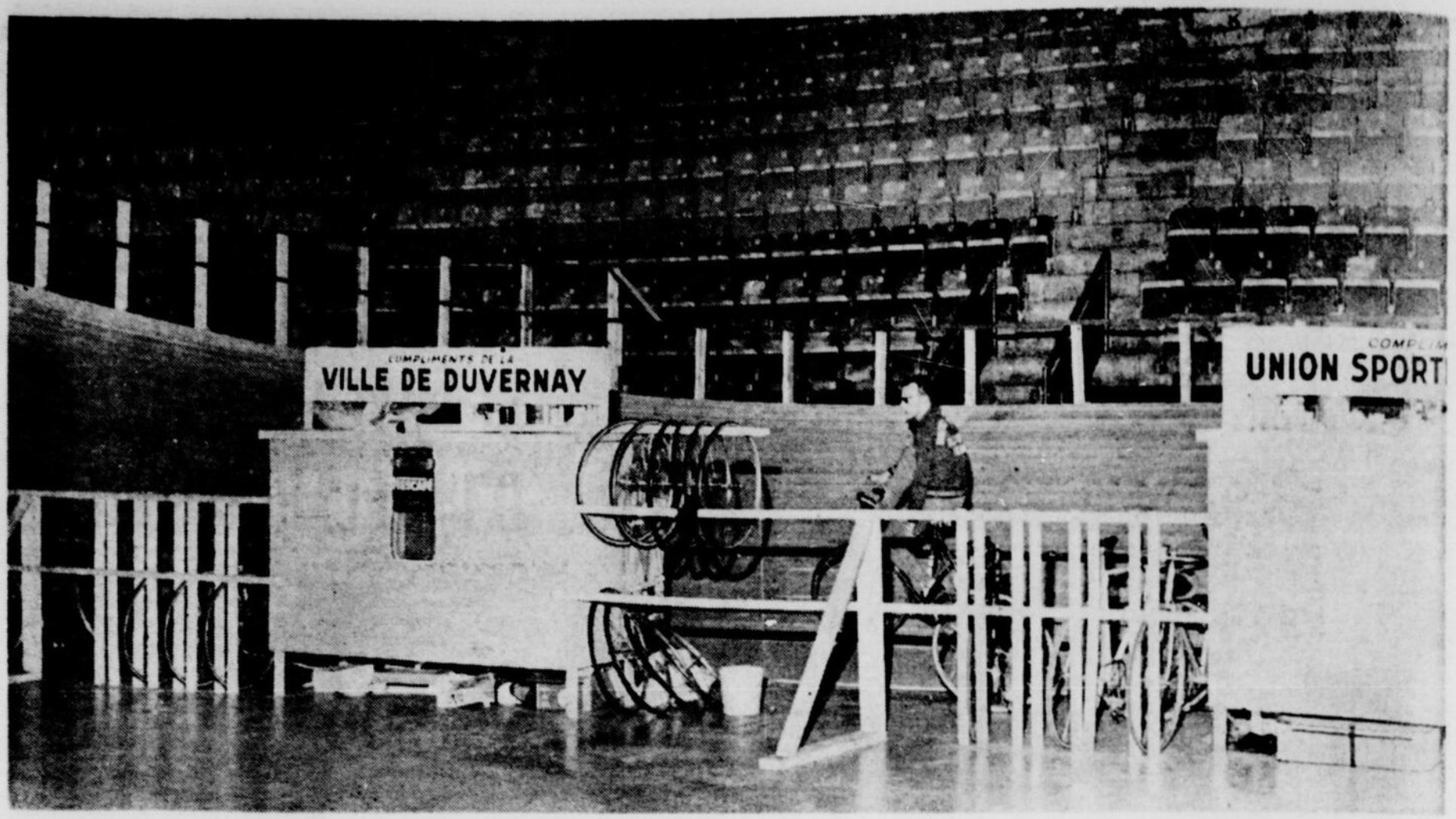
7042-B, ST-HUBERT
Tél. : 279-6675



LE CIGARE À 5¢ PRÉFÉRÉ DES CANADIENS SE PAYE LE LUXE D'UN 'FUME-CIGARE'



Fumez un Trump avec ou sans 'fume-cigare'. 5 pour 25¢



Quand le public n'est pas là...

Les six nuits des Six-Jours



Le seul bruit entendu entre 4 heures du matin et midi : les coups de balai des préposés au nettoyage de l'aréna.



NANDO TERRUZZI et FRITZ PFINNINGER roulent lentement en compagnie du surveillant de la piste RENE PAQUIN, également promoteur des Six-Jours.

Texte : Jean Aucoin — Photos : Marce

Il est 4 heures du matin et les préposés à l'ordre invitent les derniers spectateurs à quitter le Centre sportif Paul-Sauvé. Dans quelques minutes, on fermera toutes les portes de l'amphithéâtre à clef, laissant emprisonnés à l'intérieur les coureurs, les entraîneurs, le surveillant de la piste, le cuisinier, une serveuse et quelques employés qui verront à nettoyer l'aréna, envahie plus tôt par des milliers de personnes.

Pour les préposés au nettoyage c'est une journée qui commence. Pour les coureurs, c'est le début de la nuit. Une nuit qui sera courte. Trois heures exactement. Après quoi, ces as du vélo feront leur toilette, répareront leurs bicyclettes, dégusteront un copieux repas, recevront des massages et rendront visite au médecin des Six-Jours. Et la nuit sera déjà terminée.

En réalité, les coureurs des Six-Jours dorment environ 3 heures et demie par nuit. Avec une permission spéciale du surveillant de la piste, le journaliste a pu pénétrer dans l'aréna et voici un aperçu de ce qu'il a vu durant ces heures où les gradins sont complètement vides et pendant lesquelles le seuls bruits entendus sont les coups de balai des nettoyeurs.

Les "couchés de 4 heures"

A 4 heures du matin, un mem-

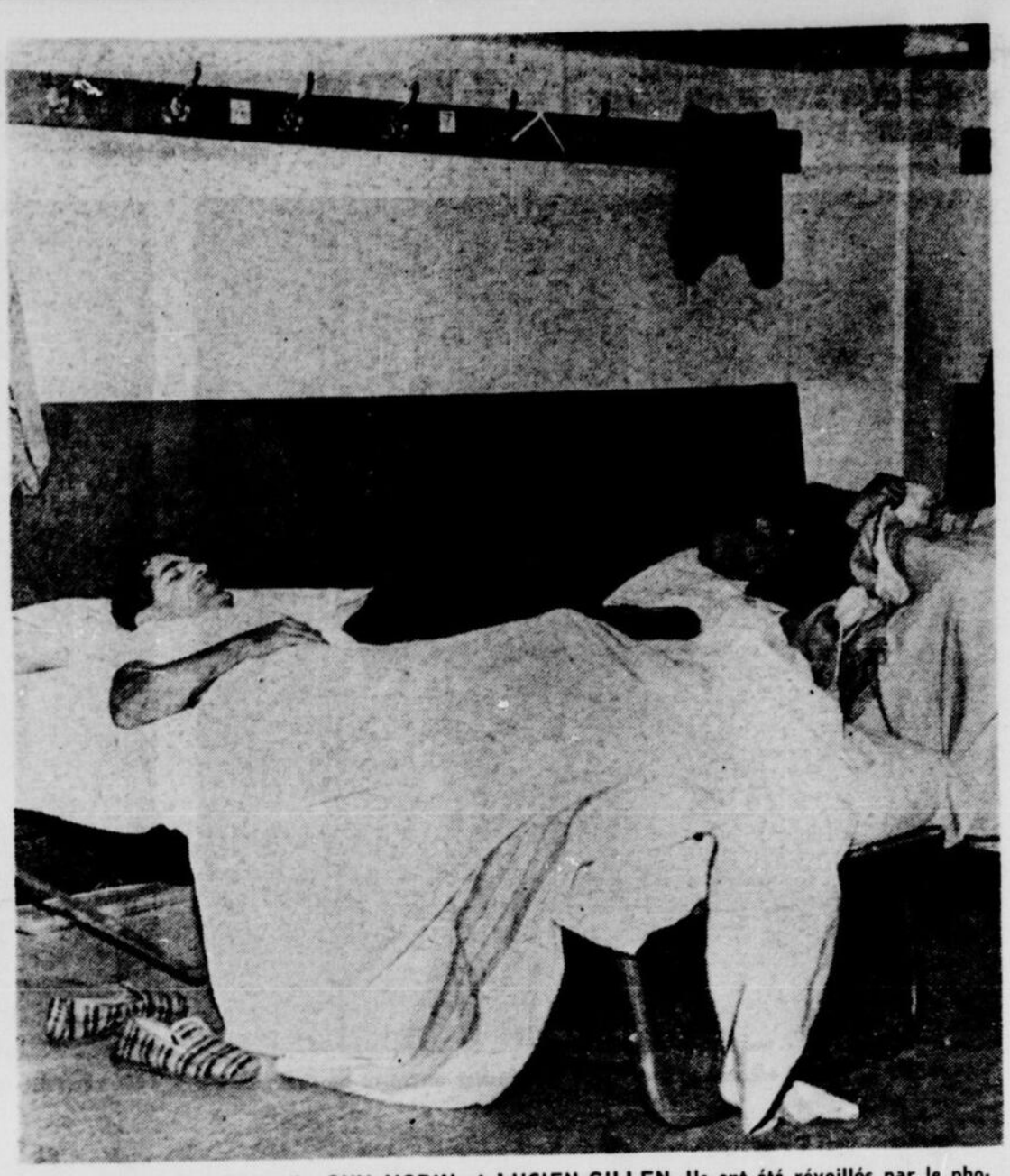
(Suite à la page suivante)



La clavicule fracturée, TED SMITH (à droite) continue à vivre la vie des pistards. On le retrouve ici avec GIUSEPPE OGNA.



Croqué sur le vif, le Montréalais GUY MORIN, quelques instants avant d'entreprendre une autre dure journée de travail.



Les "couchés de 7 heures" : GUY MORIN et LUCIEN GILLEN. Ils ont été réveillés par le photographe et le journaliste. Un ordre du surveillant de la piste !

(Suite de la page précédente)

bre de chacune des équipes se retire dans l'un des vestiaires qu'utilisent habituellement les clubs de hockey. Dans chaque chambre, se trouvent deux lits et il va sans dire que les "couchés de 4 heures", comme on les appelle, ne tardent pas à s'endormir. Pendant ce temps, leurs partenaires doivent demeurer sur la piste et poursuivre la course. Mais ici, entendons-nous. Il s'agit de respecter à la lettre les règlements des Six-Jours. Les coureurs sont effectivement sur la piste, mais ils roulent très lentement. Pour se reposer un peu les jambes, plusieurs d'entre eux ne pédalent que d'un seul pied, étendant l'autre jambe sur le guidon. Les coureurs roulent à l'extrémité intérieure de la piste, donc sur le plat. C'est ainsi que, tout en poursuivant la course, ils laissent leur guidon et lisent les journaux du matin.

Le juge en chef des Six-Jours, en congé de 4 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, est remplacé la nuit par un surveillant de piste : René Paquin ou René Cyr. Au moment de notre visite, c'est Paquin qui assumait cette responsabilité. Il s'agit pour lui de surveiller les coureurs et surtout de s'assurer qu'ils sont sur la piste. Le surveillant de piste, la nuit, est libre d'accorder des permissions aux pistards. Exemple : 10 minutes pour la réparation d'une bicyclette.

Le surveillant : un bon diable

A 7 heures, le surveillant de piste voit à ce que les "couchés de 4 heures" reviennent sur la piste. Leurs lits seront donc occupés pendant les trois prochaines heures par leurs partenaires. Ces derniers, au même rythme que leurs prédécesseurs, poursuivent la course. Le surveillant leur permet même de marcher à côté de leur bécane si tel est leur désir.

"C'est que je suis un bon diable, de dire René Paquin. Du temps où j'étais cycliste, les juges ne nous permettaient même pas de toucher la piste d'un seul pied. Autrement, cela nous coûtait $25 d'amende."

A 10 heures, c'est l'heure du réveil des "couchés de 7 heures". Et pas de passe-droit pour qui que ce soit ! Et vite ! Les pistards connaissent les règlements et aucun d'eux ne réclame un "cinq minutes" supplémentaire . . . question de s'étirer un peu.

Les "couchés de 4 heures" reviennent se reposer pendant une trentaine de minutes pendant que leurs partenaires, les yeux encore à moitié ouverts, les remplacent sur la piste. C'est là qu'ils s'étirent !

A 10 h. 30, le relais de la couchette, si l'on peut s'exprimer ainsi, se fait. A 11 heures, tous les coureurs sont debout, et durant les deux prochaines heures, ils se prépareront à entreprendre une autre dure journée de travail. Leur nuit est déjà terminée.

Les fesses comme deux tranches de steak !

Tour à tour, ils feront leur toilette, se rendront à la salle à manger aménagée spécialement pour eux, et plusieurs s'arrêteront au local de physiothérapie pour y subir des massages ou des traitements aux fesses. Oui, aux fesses !

Considérant que les coureurs passent des heures et des heures assis sur un siège de bicyclette très étroit et plutôt dur, rien d'étonnant qu'après quelques jours de course, ils aient les fesses semblables à deux tranches de steak. Et paraît-il, ça fait mal !

Quelques instants avant que le public revienne remplir l'aréna, la majorité des pistards visitent l'infirmerie du Centre Paul-Sauvé où l'un des deux médecins des Six-Jours les attend avec ses seringues et ses vitamines. Le docteur Guy Blanchard s'apprêtait à "piquer" Hugo Scrayen quand le journaliste entra dans l'infirmerie. "Nous leur donnons trois injections, me dit-il. La première, une piqûre de B-12. Ce sont des vitamines. La seconde contient du glucose . . . ou du sucre si vous voulez. Enfin, la troisième injection consiste en un tonique, le Toniserol plus précisément."

Dans le lobby du Centre Paul-Sauvé, la foule se presse et attend avec impatience qu'on ouvre les portes. A une heure, on se rue dans l'aréna et la course, les sprints, les chasses reprennent de plus belle. Cela va durer jusqu'à 4 heures le lendemain matin. Et dire que ces extraordinaires athlètes n'ont dormi que trois heures et demie.

Mais le métier, c'est le métier. Et fesses brûlées, muscles endoloris, parfois chairs déchirées, il faut courir et surtout partir à point !

Que d'endurance !

Pour celui qui a suivi attentivement les Six-Jours, il n'existe aucun doute que cette compétition est l'épreuve sportive la plus épuisante qui soit. Chaque athlète fait l'éloge du sport auquel il est associé et vous dira qu'il s'agit "du plus dur" qui soit. Mais bien avant un match de hockey ou de football, une course cycliste sur route ou un marathon de nage comme celui du lac Saint-Jean, un Six-Jours doit être considéré plus épuisant encore.

C'est Ted Smith, le premier blessé des Six-Jours de cette semaine, qui me disait : "Tu vois, j'ai la clavicule fracturée, mais ce n'est rien. J'entreprendrai les Six-Jours de Québec dans deux semaines. Je pense que je peux bien me débrouiller." A côté de nous, Aurelio Battello se frottait l'estomac, l'abdomen et les reins. "J'ai mal partout", dit-il en grimaçant et en quittant la salle à manger pour reprendre le guidon.

Ce qui fit dire à Smith : "Faut aimer cela."

On vous croit, monsieur Smith.

L'Institut d'Enseignement Secondaire
Champlain
COURS PRIMAIRE ET SECONDAIRE PAR CORRESPONDANCE
Programme officiel du département de l'Instruction publique
La seule école privée du Canada commissionnée par le gouvernement fédéral

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CHAMPLAIN, L.P.J.—3-5-64
5435, rue Angers, Montréal 20
Veuillez m'envoyer le prospectus gratuit.
SCIENTIFIQUE ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e ☐ 12e
GENERAL ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e ☐ 12e
COMMERCIAL ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e ☐ 12e
NOM .....
ADRESSE .....
EMPLOYEUR ..... TEL. .....

L'Instruction est encore votre meilleure sécurité

DIPLOME OFFICIEL DU DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

LE PLUS REPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE VARIEE ET PASSIONNANTE POUR TOUT LE MONDE



SID ABEL (à droite) n'a même pas réussi à arracher un verre de champagne à PUNCH IMLACH.



M. LESTER B. PEARSON, Premier ministre du Canada, était également de la fête.

Les Leafs conservent la coupe Stanley



Sous le regard attentif du capitaine GEORGE ARMSTRONG, l'instructeur PUNCH IMLACH boit le champagne de la victoire que l'on a versé dans la COUPE STANLEY. A l'arrière-plan, CARL BREWER se contente d'une banale eau gazeuse . . .